FRANCE
football

MARDI
28 avril 1998
N° 2 716
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Le joli mois de mai

Lens, c'est la lutte finales !

Le Racing Club de Lens dispute samedi la finale de la Coupe de France face au Paris-SG. Une semaine plus tard, c'est une autre finale qui l'attend à Auxerre pour l'attribution du titre de champion de France 1998. Quelle aventure !

Photo Henri SZWARC

DIVISION 1
Metz entretient son rêve

Photo Pierre LABLANCHE

Les Messins n'ont pas du tout renoncé. Eux aussi croient très fort au titre.

DIVISION 2
Nancy : mission accomplie

JOURNAL DU MONDIAL
Vieri, Del Piero en flèche

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

La Squadra va présenter une attaque très brillante, conduite par Vieri et Del Piero.

CALCIO. La Juve fonce vers le titre

M 0705 - 2716 - 12,00 F

Savez-vous qu'il existe une entreprise qui embauche tous les jours dans tous les métiers ?

Vous avez un CAP, un BEP, un BAC Pro, un BTS, un DUT ou un autre diplôme ? Alors faites valoir votre métier ou votre savoir-faire... Nous avons des milliers d'emplois à vous proposer dans tous les secteurs d'activité. Consultez notre sélection d'offres sur Minitel ou sur Internet. Rendez-vous dans l'agence Adecco la plus proche de chez vous : nous vous y attendons. Bienvenue chez Adecco.

3614 Adecco
(0,37 F la minute)
ou sur Internet :
www.adecco.fr

Adecco,
un nouveau monde
pour l'emploi.

Adecco

Cogep / Transparence - Photo : Les Nessayeurs (Rueil) / Dupuis

Par GÉRARD ERNAULT

Allez Lens ! Allez Metz !

Le Racing Club de Lens n'a jamais été aussi près du titre. Il le frôle à le toucher. Il lui parle. Il lui murmure à l'oreille : « Viens chez moi, j'habite chez des copains. Des gueules noires... » Tout annonce effectivement le sacre des Lensois : leur avance sur Metz, la dynamique qui les porte depuis deux mois, le courant de sympathie inspiré par leurs supporters.

Convoquées au parloir, les statistiques abondent dans le même sens. Depuis 1962, jamais un concurrent abordant la dernière journée en tête (Nîmes) n'a été remonté par un de ses poursuivants (Reims). Dans son habit de lumière sang et or, Lens s'approche donc du titre. Oui, mais voilà, rien n'est fait. Paradoxalement, une très lourde menace pèse sur le Racing. Elle réside autant dans la distribution de la dernière journée que dans la nécessité plus générale de se concentrer sur deux finales à la fois : la finale de la Coupe de France, samedi prochain, contre Paris-SG, la « finale » du Championnat le samedi suivant, à Auxerre.

Disons-le tout net, la coupure du Championnat dans son moment le plus torride, le plus hard, cette espèce de coïtus interruptus, n'appelle pas le jury à voter ses félicitations au metteur en scène. On ne demande pas aux ordinateurs de la Fédé et de la Ligue de se parler tout le temps ou de s'embrasser sur la bouche. Il serait bien suffisant qu'ils soient intelligents et prévoyants à notre place. Qu'ils anticipent les télescopages que nous n'avons pas vus venir. Ni pour le spectacle ni pour la vérité des compétitions elles-mêmes des interférences ne sont admissibles dans leur tableau final. Un calendrier qui respecte chaque épreuve se devrait de programmer la finale de la Coupe de la Ligue et la finale de la Coupe de France après la fin du Championnat.

Quand Lens et Metz se retrouveront ensemble au lit dans deux semaines, pas plus qu'eux-mêmes nous ne bouderons cependant notre plaisir. Nous nous rangeons dans la catégorie de ceux qui pensent que rien n'est joué ; que beaucoup de choses dépendront de la prochaine journée de Championnat, autrement dit de la finale de la Coupe, le dernier mot revenant malgré tout aux rencontres de la trente-quatrième journée, Metz-Lyon et Auxerre-Lens.

Là, par parenthèse, plutôt qu'un coup de pied au derrière, l'ordinateur de la Ligue mérite la Légion d'honneur, des mains du président de la République qui plus est. En guise de conclusion, on ne pouvait rêver mieux. Les deux rencontres concentrent des potentialités extraordinaires et d'ailleurs symétriques (titre, quatrième place en UEFA). Les destins de Lens et de Lyon se tiennent par la barbichette aussi bien que les destins de Metz et d'Auxerre se donnent la main. Même si elle a d'autres chats à fouetter, tout comme l'Olympique Lyonnais, l'AJ Auxerre arbitrera le duel entre Lensois et Messins. Guy Roux arbitre, quelle saison réellement incroyable !

Lens ou Metz, le champion 1997-98 sera plus nouveau que n'importe lequel de ses prédécesseurs, car il n'a jamais figuré au palmarès. De nombreux points communs unissent ces deux clubs, enracinés par ailleurs dans deux régions cousines à beaucoup d'égards, comme le sont le peuple du Nord et le peuple de Lorraine, si chaleureux, si tolérants, si sportifs l'un et l'autre.

De tout temps, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine ont constitué les principales pépinières du football national.

« Combien d'internationaux a-t-on formés au pied des terrils ou des hauts fourneaux ! »

Bully-les-Mines, Auchel, Avion, Nœux-les-Mines, Bruay, Carvin, ici ; Giraumont, Thillot, Petite-Rosselle, Piennes, là. Combien d'internationaux a-t-on formés au pied des terrils ou des hauts fourneaux ! Avec Raymond Kopa et Michel Platini, on a vraiment donné le meilleur de soi. Le meilleur du football français.

Pour tant de solidarité active et discrète, de dignité dans les coups du sort, de gaieté exemplaire, il est bien temps de se trouver récompensé. Allez Lens ! Allez Metz !

À NOS LECTEURS. **En raison de la fête du Travail, *France Football*, comme l'ensemble de ses confrères, ne paraîtra pas vendredi 1er mai. La prochaine parution du numéro du vendredi de *France Football* aura lieu le 8 mai avec, au programme, la présentation de la dernière journée de D 1 et la liste des vingt-deux Bleus pour le Mondial.**

SOMMAIRE — N° 2 716

4 L'ÉVÉNEMENT
Ils votent pour Lens !
Un sondage grandeur nature effectué par *France Football* auprès des entraîneurs et des joueurs de Première Division révèle que Lens est le mieux placé pour succéder à Monaco au palmarès du Championnat de France. Ils lui accordent davantage de chances de conquérir le titre 1998 que Metz, son seul concurrent dans la grande bagarre du 9 mai...

18 COUPE DE FRANCE
Le PSG vise le doublé
Après sa victoire en Coupe de la Ligue, Paris-SG est de nouveau en piste samedi au Stade de France, théâtre de la finale de la Coupe de France. Cette fois, c'est un Racing Club de Lens euphorique qui se présente sur sa route et qui est, lui aussi, en piste pour un autre doublé. Entre Denisot et Ducrocq, entre passé et avenir, comment Paris se prépare-t-il ?

I à VIII LE JOURNAL DU MONDIAL
Italie, Bulgarie, Cameroun, Brésil...
En Italie, Cesare Maldini a un drôle de problème à régler : il regorge d'attaquants de valeur internationale et va devoir se priver d'un Marco Simone ou d'un Gianfranco Zola pour le Mondial. En Bulgarie, la sélection part dans tous les sens. Au Cameroun, François Omam-Biyik lève le doigt. Et au Brésil, on compte ceux qui défendront d'autres couleurs que celles du pays...

8 **DIVISION 1** Lens, Metz, la folle quinzaine
10 Auxerre, Lyon, vous avez dit arbitres ?
12 Guingamp, Rennes, Strasbourg : à qui le tour ?
15 **FORUM D 1**
16 **TRANSVERSALES**
29 **DIVISION 2** Nancy, la balade des gens heureux
31 **FORUM D 2**
32 **NATIONAL**
33 **CFA**
34 **RÉSULTATS FRANCE**
46 **ÉTRANGER** Juventus - Inter Milan : quel choc !
50 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
54 **GUIDE**

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Alain LANDRAIN

AGENDA

MERCREDI 29
Division 2.
40e journée.
Angleterre.
Arsenal-Derby.
Allemagne.
Bielefeld-Kaiserslautern.

JEUDI 30
UEFA.
Congrès.

VENDREDI 1er
National.
34e journée.

SAMEDI 2
Coupe de France (finale).
Paris-SG - Lens.
Coupe Gambardella (finale).
Paris-SG - Saint-Etienne.

DIMANCHE 3
Italie.
Vicence-Juventus,
Inter Milan-Piacenza.
Angleterre.
Arsenal-Everton.

LUNDI 4
Angleterre.
Manchester United-Leeds.

Ce numéro comporte huit pages numérotées en chiffres romains de I à VIII et un encart abonnement en pages centrales.

QUI SUCCÉDERA À MONACO AU PALMARÈS ?

Lens fait ur

PRONOSTICS. *Le Racing Club de Lens devrait décrocher le premier titre de son histoire lors de la dernière journée de Championnat, le 9 mai. C'est en tout cas ce que prévoit une large majorité des entraîneurs et joueurs de Première Division interrogés par* France Football. *Moins d'un sur cinq pense, à l'inverse, que Metz peut doubler in extremis les Sang et Or.*

Lens ou Metz ? Metz ou Lens ? Ces deux clubs sont assurés l'un et l'autre de participer pour la première fois à la Ligue des champions l'automne prochain, puisque les vice-champions des grands pays sont, depuis la saison dernière, conviés à cette compétition majeure du calendrier européen. Mais il faudra attendre le 9 mai pour savoir qui dès Nordistes ou des Lorrains grimperont sur la première match du podium à l'issue de ce Championnat 1997-98. Ce soir-là, Lens sera en déplacement à Auxerre tandis que les Lorrains, à la même heure, accueilleront Lyon. *France Football* a demandé à tous les entraîneurs de D 1 ainsi qu'à un joueur par équipe d'avancer un pronostic pour ce duel à distance palpitant.

Certes, les deux prétendants ne partent pas à égalité : les Lensois possèdent deux points d'avance sur le FC Metz et une différence au goal-average telle (+ 25 contre + 19) qu'un match nul suffirait très certainement à leur bonheur. Et histoire de rendre cet épilogue encore plus haletant, les troupes de Daniel Leclercq et de Joël Muller affronteront en fin de semaine prochaine deux équipes (Auxerre et Lyon) à la lutte pour le dernier fauteuil européen encore disponible : une victoire des Bourguignons permettrait aux hommes de Guy Roux de se qualifier in extremis pour la C 3, à condition que Lyon soit battu à Saint-Symphorien. Face à ces données objectives, techniciens et joueurs penchent plutôt pour une victoire finale des Lensois. Ainsi, près de trois joueurs sur quatre (72 %) votent pour Lens alors que 55 % seulement des entraîneurs, manifestement plus prudents, partagent cette opinion. Quatre d'entre eux (Roux, Baup, Ricardo et Leclercq) refusent même tout pronostic. Aujourd'hui, les jeux sont faits. Résultat des courses le 9 mai...

23 SUR 36 ONT VOTÉ LENS

CLUBS	ENTRAINEURS	JOUEURS
Auxerre	Roux : s.o.	Sylvestre : Metz
Bastia	Antonetti : Metz	Soumah : s.o.
Bordeaux	Baup : s.o.	Luccin : Lens
Cannes	Koot : Lens	Grassi : Lens
Châteauroux	Zvunka : Metz	Guéguen : Lens
Guingamp	Smerecki : Lens	Bourdeau : Lens
Le Havre	Troch : Lens	Dhorassoo : Lens
Lens	Leclercq : s.o.	Wallemme : s.o.
Lyon	Lacombe : Lens	Caveglia : Lens
Marseille	Courbis : Lens	Blanc : Lens
Metz	Muller : Lens	Kastendeuch : Lens
Monaco	Tigana : Lens	Martin : Metz
Montpellier	Mézy : Lens	Rouvière : Lens
Nantes	Denoueix : Metz	Ferri : Lens
PSG	Ricardo : s.o.	Roche : Lens
Rennes	David : Lens	. Viaud : Metz
Strasbourg	Girard : Metz	Baticle : Lens
Toulouse	Giresse : Lens	Moreau : Lens

s.o.: sans opinion.

La puissance offensive du RC Lens et notamment les trois buts de Tony Vairelles contre Bastia, lors de la 33e journée, ont impressionné entraîneurs et joueurs de D 1.

n carton !

Photo Michel DESCHAMPS

ILS VOTENT LENS

▲ **Peter LUCCIN (joueur de Bordeaux) :** « C'est chaud ! Je vois quand même Lens. Malgré la finale de Coupe de France. Ils sont très réguliers dans leur saison et ont su monter en puissance. Ils ont, c'est vrai, un calendrier difficile, mais avec de très bons joueurs comme Ziani, Vairelles, ils vont réussir, ils en ont envie ! Metz a peut-être plus d'individualités, mais on sait qu'ils se sont relâchés plusieurs fois... »

▲ **Addick KOOT (entraîneur-joueur de Cannes) :** « Je vois bien Lens ! Sur son élan final, en quelque sorte ! Certes, Metz a réalisé une excellente saison et pratique un très bon football, en tout cas de mon point de vue. Mais les Messins sont peut-être arrivés trop tôt en tête. Et je sais que Lens reste sur sept victoires d'affilée. »

▲ **Marco GRASSI (capitaine de Cannes) :** « C'est Lens qui va être champion ! Lancés comme ils sont, les Lensois paraissent en effet irrésistibles. En tout cas, je ne les vois pas battus à Auxerre lors de la dernière journée ! »

▲ **Frédéric GUÉGUEN (gardien de Châteauroux):** « Lens sera champion ! Les Nordistes sont impressionnants depuis quelques matches. C'est une bonne équipe, avec une très bonne défense. Bien sûr, il y a la Coupe de France pour eux en plus, mais ils sont dans une dynamique de victoire et l'excellente ambiance qui doit régner chez eux peut faire la différence. Ils ne vont pas lâcher la tête comme ça. »

▲ **Francis SMERECKI (entraîneur de Guingamp) :** « Si on se fie aux statistiques, la dernière journée ne change jamais rien. Donc Lens devrait être champion. C'est la même chose pour le bas du tableau, mais, cette fois-ci, j'aimerais que les statistiques se trompent. »

▲ **Pierre-Emmanuel BOURDEAU (défenseur de Guingamp) :** « Je vois bien Lens, parce qu'ils ont encore prouvé samedi, face à Bastia, qu'ils étaient là. Mettre cinq buts contre Bastia, ce n'est pas non plus donné à toutes les équipes. Metz mériterait aussi le titre, mais Lens peut-être encore davantage, parce que c'est un club qui a une histoire et un énorme vécu. Les Lensois ont tout pour que ça se passe bien. Et, à Auxerre, ils feront au moins le nul. »

▲ **Denis TROCH (entraîneur du Havre) :** « Normalement, le Championnat ne bouge pas lors de la dernière journée. Selon moi, les deux équipes vont gagner. C'est comme la Coupe : ça ne sert à rien d'aller en finale si on la perd. Les connaissant, Leclercq et Muller ne vont pas se poser de questions, mais c'est dommage qu'ils ne puissent pas passer la ligne en même temps. »

▲ **Vikash DHORASOO (joueur du Havre) :** « Le champion ? Ce sera Lens, parce que je vais certainement signer à Lyon. Or, si Lens bat Auxerre, Lyon sera européen. »

▲ **Bernard LACOMBE (entraîneur de Lyon) :** « Je vois bien Lens champion ! Ce club a frisé la catastrophe l'an dernier, après avoir pris un départ sur les chapeaux de roue. Mais là, les Lensois paraissent vraiment irrésistibles. Quant à savoir qui, de Metz ou de Lens, mérite le plus ce titre, c'est bien difficile à dire. Sur la durée, je serais tenté de dire Metz, régulièrement bien classé depuis quelques saisons. Mais le sprint de Lens est vraiment impressionnant. Et puis, le 9 mai à Metz, nous comptons bien aller prendre au moins un point pour être sûr d'aller en Coupe de l'UEFA. »

▲ **Alain CAVEGLIA (capitaine de Lyon) :** « C'est simple comme bonjour : Lens sera champion ! Certes, Metz a également effectué une grosse saison. Mais les Lensois le méritent, ce titre ! Il se trouve surtout que le hasard a programmé deux matches explosifs lors de la dernière journée, avec Auxerre-Lens et Metz-Lyon, soit quatre équipes qui ont toutes un gros coup à jouer. Il y aura des heureux et des déçus à l'arrivée. Mais avec Lyon, nous comptons bien aller prendre à Metz ce qu'il nous faut pour obtenir la juste récompense de nos efforts et finir ainsi européens. Dans ces conditions, avec ses deux points d'avance sur les Messins, Lens devrait donc conserver la première place. »

▲ **Rolland COURBIS (entraîneur de Marseille):** « Je pense que ça va se jouer au goal-average, et donc je vois les Lensois. Sur leurs qualités et leur euphorie de fin de saison, ils peuvent très bien faire match nul à Auxerre. Gagner, ça me paraît tout de même très difficile... Mais Auxerre, en gagnant, peut doubler Lyon, si l'OL perd à Metz... A l'arrivée, ça fait un final assez sympa. »

▲ **Laurent BLANC (capitaine de Marseille) :** « Lens sera champion et il le mérite. Ce qui a fait la différence, c'est le match à six points qu'il y a eu à Metz et Lens a su gagner. C'est vrai aussi que Metz, sur son parcours, mérite d'être champion parce que les Lorrains ont souvent été dans le trio de tête. Malheureusement, il n'y aura qu'un champion. Maintenant, je vois Lens qui, sur sa lancée, peut même prétendre au doublé. Et ça me rappelle un peu le parcours que j'avais connu avec Auxerre. Mais attention, en cas de faux pas, Metz sera à l'affût. »

▲ **Joël MULLER (entraîneur de Metz) :** « Depuis que le Racing club de Lens nous est passé devant, nous avons prévu de tout régler lors de la dernière journée. Nous y voilà ! Au moins, le suspense demeure. A nous de l'entretenir le plus longtemps possible. Et même si nos rivaux paraissent actuellement dans une grande forme, ils ne sont pas à l'abri d'une contre-performance. A eux maintenant de gérer et de digérer cet afflux de pression et d'événements. Contrairement à nous, ils ont certes l'avantage, grâce à la finale de la Coupe de France, de ne pas couper trop longtemps avec la compétition. Ils restent donc les favoris pour le titre. Mais il existe tellement de favoris qui ne parviennent pas à se classer à l'arrivée que tous les espoirs sont encore permis. »

▲ **Sylvain KASTENDEUCH (capitaine de Metz) :** « On ne va pas commencer maintenant à se poser des questions ou à calculer. Evidemment, Lens a accompli lors des sept dernières journées un parcours exemplaire. Malgré tout, nous sommes toujours restés à son contact, sans jamais décrocher. On essaie de suivre, sans beaucoup d'éclat certes, mais avec une régularité intéressante. Nos chances se sont un petit peu amenuisées avec l'avance prise par les Lensois au goal-average. Qu'importe : nous savons que tout autre résultat qu'une victoire nous condamnera. Il n'y a là rien de nouveau. Logiquement, Lens tient encore la corde. Mais pour combien de temps encore ? »

▲ **Jean TIGANA (entraineur de Monaco) :** « Eh bé, vous savez que je n'aime pas faire de pronostic, eh, eh ! Je remarque seulement que Lens est sur une superbe ligne droite avec son destin entre les mains. Mais je dis: attention, gagner à Auxerre ne sera pas évident, eh, eh ! »

▲ **Jean-Christophe ROUVIÈRE (capitaine de Montpellier) :** « Je vois que Lens a encore cartonné contre Bastia et que Metz n'a rien lâché. Le titre va donc se jouer lors de la dernière journée, mais je pense que, quelle que soit l'équipe qui l'emporte, elle l'aura bien mérité. Elles sont restées devant de la première à la dernière journée. Et voir ces deux équipes-là en tête, ça peut donner des idées à d'autres... Pourquoi pas à Montpellier, d'ailleurs ! Nous, on a surtout eu du mal à évoluer contre Lens. On réussit un nul chez eux (0-0), alors qu'ils ratent un penalty, et on perd chez nous (1-2). Contre Metz, on gagne chez eux (0-1) et ils nous tapent à la Mosson (0-1). Mais le plus coriace, c'était bien Lens ! J'en fais donc mon favori. Aussi parce qu'il possède deux points d'avance et un goal-average important avec le 5-1 infligé aux Corses. »

▲ **Michel MÉZY (entr. de Montpellier) :** « Lyon a besoin d'un point pour être européen et Auxerre a besoin d'une victoire pour l'être également. Alors, je crois que c'est plus que jamais indécis. Il n'y aura aucun cadeau. Le titre, il faudra aller le chercher ! A mon avis, l'équipe qui maîtrisera le mieux l'événement sera championne. Pas facile, parce qu'il y aura beaucoup de pression de chaque côté. Lens a son destin entre les pieds. Un nul lui suffit. Il partira donc logiquement ▶

favori. Mais le meilleur de Metz ou Lens sera, de toute façon, cette saison, le champion de la régularité. »

▲ **Jean-Michel FERRI (capitaine de Nantes)** : « Les deux équipes ont montré de belles choses, mais je crois que Lens avec sa série impressionnante de matches victorieux me rappelle un peu le Nantes 1995, sûr de lui, de ses forces et de son jeu d'attaque. Lorsque nous pénétrions sur le terrain, nous savions que nous n'allions pas perdre et je pense que c'est le cas des Nordistes. Mais le programme des deux leaders lors de la dernière journée (Lens qui joue à Auxerre et Metz qui reçoit Lyon) rééquilibre un peu les chances de chacun. »

▲ **Alain ROCHE (joueur du PSG)** : « Je vote Lens. Leur série est fantastique. J'aime cette équipe et sa façon de jouer. Il y a là-bas des joueurs que j'apprécie beaucoup. A l'inverse, ici au PSG, on n'a pas apprécié la tentative des Messins, et en particulier celle de Kastendeuch, de déstabiliser Rai en tentant d'en donner une image négative. A cause de cela, les Messins ne méritent pas de terminer en tête du Championnat de France. »

▲ **Guy DAVID (entraîneur de Rennes)** : « Sur l'ensemble de la saison, je crois que le RC Lens a proposé des arguments supérieurs à ceux de Metz, avec un bon équilibre d'équipe, une puissance athlétique, un désir de bien jouer (tout comme les Messins, du reste), et un jeu d'attaque qui correspondent assez bien à l'idée que je me fais d'un champion de France. Lens reste sur une phase ascendante et n'a jamais " bordillé " (expression du Sud qui signifie voler) un résultat. J'aimerais donc que Lens soit champion. »

▲ **Gérald BATICLE (capitaine de Strasbourg)** : « Je vote Lens, parce que je suis du Nord et que je suis un peu chauvin... D'un aspect plus sportif, ils ont deux points d'avance quand même. Ils ont leur destin entre leurs mains. S'ils prennent un point à Auxerre, ils sont bons. Lens marche vraiment à fond depuis un mois. Ils ont confiance en eux et, à une journée de la fin, ils ne vont pas lâcher le titre comme ça, même si Auxerre est une bonne équipe. »

▲ **Alain GIRESSE (entraîneur de Toulouse)** : « Tout dépendra de l'état mental des Lensois et de leur capacité à supporter l'événement. Deux points, c'est vraiment bancal comme avance. Un capital suffisant pour ne pas paniquer, mais pas assez important pour jouer en toute tranquillité. En fait, les positions ne sont toujours pas établies clairement. Aussi, dans ce match très serré, j'opterai en fait pour un partage des chances. Pour moi, c'est du 51-49 en faveur de Lens. »

▲ **Thierry MOREAU (capitaine de Toulouse)** : « Je fais des Lensois mes favoris pour deux raisons. Tout d'abord, en raison de leur potentiel offensif impressionnant. En ce moment, on dirait qu'ils peuvent marquer à n'importe quel moment, en toutes circonstances. Même mis en danger, ils parviennent toujours à trouver l'ouverture. Une garantie qui les rend certainement confiants. D'autre part, je crois que la qualité supérieure du banc des remplaçants nordistes peut éventuellement faire la différence. C'est pourquoi, dans ce Championnat un peu fou, j'accorde 60 % de chances de victoire finale aux Lensois. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

En ayant l'avantage de terminer le Championnat à domicile (contre Lyon), Boffin, Meyrieu, Pires et leurs coéquipiers messins pourraient profiter d'un faux pas des Lensois en déplacement à Auxerre.

Si Daniel Leclercq et Jean-Guy Wallemme refusent tout pronostic, c'est parce que Lens part cette semaine à l'assaut d'un autre sommet que le club n'a jamais gravi et qui a pour nom Coupe de France.

Photo Michel DESCHAMPS

ILS VOTENT METZ

▼ **Franck SILVESTRE (capitaine d'Auxerre)** : « Pour moi, c'est Metz qui sera champion. Mais je ne suis sans doute pas très objectif en disant ça. Nous, on affronte Lens pour finir, avec l'obligation de l'emporter pour coiffer Lyon sur le fil, à condition que l'OL, de son côté, soit battu à Metz. Vous voyez que nos intérêts se confondent avec ceux des Messins. Logique que je les donne vainqueurs. Ce sont quand même deux belles équipes, qui carburent à plein régime en ce moment. Et, personnellement, je n'aurais eu aucune préférence si Auxerre n'avait pas été directement impliqué dans ce duel à distance... »

▼ **Frédéric ANTONETTI (entraîneur de Bastia)** : « Avantage à Metz ! Tout simplement parce que Metz reçoit Lyon et que Lens se déplace à Auxerre. La saison de Lens, qui travaille depuis longtemps, ne me surprend pas vraiment. Mais ce sera dur quand même à Auxerre. C'est malheureux, mais Auxerre c'est pas facile, d'autant qu'il joue encore l'Europe. Ça sera dur... »

▼ **Victor ZVUNKA (entraîneur de Châteauroux)** : « Tout se jouera donc sur la dernière journée. Or, Lens va à Auxerre, où il est très difficile de gagner. Et Metz est capable de l'emporter chez lui. Avant, il y a la finale de la Coupe de France... A cause de la fatigue et de la difficulté de jouer sur deux tableaux, je donne l'avantage à Metz. Selon moi, tout va vraiment dépendre de la finale de Coupe de France que Lens joue le 2 mai contre le PSG. »

▼ **Lilian MARTIN (défenseur de Monaco)** : « Je ne vois pas Lens gagner à Auxerre. Il y a toujours des buts à l'Abbé-Deschamps. Il se passe souvent quelque chose... De plus, Auxerre a besoin d'une victoire pour doubler Lyon, et dans ces cas-là il ne faut pas se faire d'illusions. Lens ne fera pas le nul non plus. Et puis, grâce à sa plus grande régularité, Metz gagnera contre Lyon, et devrait donc coiffer Lens sur le fil. »

▼ **Reynald DENOUEIX (entraîneur de Nantes)** : « Pour moi, c'est l'opposition sur un match, le dernier, qui va être déterminante, et seulement l'opposition. Dans ces conditions, je vote Metz. Juste un petit avantage aux Lorrains, parce qu'ils reçoivent des Lyonnais qui sont beaucoup plus tranquilles, puisqu'un match nul leur suffirait. Ce n'est pas le cas des Auxerrois, qui nous ont d'ailleurs proposé de jouer en amical contre eux à Poitiers pour bien préparer Lens. On ne peut douter de la volonté auxerroise, qui va mettre la gomme. Après un parcours et des qualités semblables, ça va se finir au coude à coude. »

▼ **Laurent VIAUD (capitaine de Rennes)** : « Comme Lyon est quasiment européen, je vote Metz, qui reçoit l'OL. Lens se rend à Auxerre, qui n'est pas encore en Coupe de l'UEFA et qui va jouer sa place lors de cette dernière journée. L'AJA est difficile à manœuvrer chez elle. Guy Roux dispose de tout son effectif, lequel va jouer le jeu à fond, tout comme les Lensois, qui n'aiment pas viser le nul et vont également attaquer. Cela fera un super-match. Avantage aux Lorrains tout de même. »

▼ **René GIRARD (entraîneur de Strasbourg)** : « Je pense que les Messins seront champions. Je n'ai rien contre Lens, mais je vois bien Metz les coiffer sur le fil. Avec la difficulté de la rencontre Auxerre-Lens et le fait qu'Auxerre a besoin de points pour être sûr d'être européen, les Lensois n'auront pas une partie de plaisir lors de la dernière journée. On aura de toute façon vécu une fin de Championnat extraordinaire, et cette indécision, en haut comme en bas de tableau, le démontre bien. »

ILS NE SE PRONONCENT PAS

▶ **Guy ROUX (entraîneur d'Auxerre)** : « Je ne fais jamais de pronostics. D'autant moins qu'il y a ce scénario de match à quatre. Je suis dedans, moi ! Je pourrais m'amuser à faire un pronostic si j'étais neutre. Mais là, vous vous imaginez bien que je ne vais pas faire de Lens mon favori, puisque nous jouons contre lui pour une place européenne ! De toute façon, je n'ai pas à choisir. Ce sont des collègues et des amis. Les gens de Lens et les gens de Metz, vus d'Auxerre, ils se valent dans le bien. Quand on a été champion de France, ils ont été les premiers heureux de notre réussite, et ils nous ont félicités. Alors, que le meilleur gagne... »

▶ **Morlaye SOUMAH (capitaine de Bastia)** : « Je ne fais pas de pronostic. »

▶ **Elie BAUP (entraîneur de Bordeaux)** : « Je n'ai pas de pronostic, ni d'a priori. Quel que soit le champion, il sera magnifique. Ils méritent tous les deux le titre... avec tout de même un clin d'œil à Sylvain Kastendeuch ! »

▶ **Daniel LECLERCQ (entraîneur de Lens)** : « Je ne fais aucun pronostic. On se concentre d'abord sur la Coupe de France. Ensuite, tout peut arriver. On peut perdre contre n'importe qui, on peut battre n'importe qui. Il nous suffit d'un nul à Auxerre ? En ce moment, j'ai deux défenseurs blessés, Pierre-Fanfan et Durpès. A Auxerre, même avec la meilleure volonté du monde, je ne pourrai donc en aligner que cinq. Je serai obligé de mettre des attaquants. Non, on ne changera rien à nos habitudes. »

▶ **Jean-Guy WALLEMME (capitaine de Lens)** : « Je ne fais pas de pronostic. On a déjà une finale de Coupe contre Paris à disputer. Depuis le temps qu'on attend ce match... On aurait préféré que le Championnat soit joué, mais il faudra aller chercher quelque chose à Auxerre. Au moins un point ! De toute façon, Metz n'a pas encore gagné contre Lyon. Le suspense durera donc jusqu'au bout. On ne fermera pas le jeu, c'est le meilleur moyen de prendre un but. Et comme ça fait 31 journées qu'on joue pour les trois points... On peut encore tout gagner. »

▶ **Ricardo (entraîneur du PSG)** : « Pas de pronostic ! »

Série Spéciale

7

6

FOU DE FOOT !!!

10

16

adidas®

eau de toilette - après rasage - déodorant - gel douche

Produits officiels de l'équipe de France

Lens, Metz : l'incr

TITRE. *C'est donc au terme de la 34e et dernière journée de Championnat que les deux clubs se départageront pour l'attribution du titre de champion 1998. Entre Lens-Bastia et Toulouse-Metz d'hier et Auxerre-Lens et Metz-Lyon de demain, les quinze jours qui viennent seront l'objet de toutes les interrogations.*

DEUX MATCHES POUR UN SACRÉ DESTIN

Lens, la folle quinzaine

DERNIÈRE LIGNE DROITE. *Après celle de la Coupe samedi au Stade de France, Lens jouera la finale du Championnat le 9 mai à Auxerre. Un point suffit aux hommes de Daniel Leclercq, qui n'ont jamais... fait match nul à l'extérieur cette saison, mais trois sont nécessaires à Auxerre pour être européen. Faites vos jeux !*

« Il paraît que c'est encore le petit Meyrieu qui a fait des siennes... » Jean-Guy Wallemme sourit, mais comme pour tous ses camarades, c'est avec un petit goût amer dans la bouche qu'il prononce le nom de l'ancien meneur de jeu du Racing, ce samedi soir. Car Lens a tout fait dans les règles pour fêter dans l'euphorie son premier titre de champion : un match de très haut niveau, face à une bonne équipe bastiaise qui n'a jamais fermé le jeu, cinq buts contre la meilleure défense du Championnat (avant le match), de l'enthousiasme et de la qualité, de la rigueur et du plaisir... « Mais bon, je regardais le public et le banc, je voyais que ça ne bougeait pas trop, je me doutais de ce qui devait se passer à Toulouse... », raconte Eric Sikora. Eh oui, 5-1 contre Bastia, c'était comme ils le souhaitaient tous une formidable fin de saison au stade Félix-Bollaert, mais pour le titre de champion, c'était encore compter sans Fred Meyrieu, le banni de l'année dernière, motivé comme jamais et qui, après avoir donné la victoire à Metz contre Nantes, a récidivé à Toulouse... « Fred est fidèle à son image, c'est un gagneur... », commente un Daniel Leclercq dont la tâche s'est un peu compliquée, samedi, quoi qu'il en dise.

Car, pour être champion, le Racing doit désormais aller chercher au moins le point du match nul à Auxerre, le 9 mai, chez des Bourguignons qui peuvent encore rêver d'une qualification directe à l'UEFA, à condition de s'imposer... L'adversaire direct de l'AJA dans cette course à l'Europe ? Lyon, qui se déplace... à Metz. On le voit, c'est un sacré match à quatre qui animera une exceptionnelle dernière journée de D 1. Si Lens garde toujours la main, avec ses deux points d'avance plus un goal-average nettement favorable (un avantage de six buts), on peut néanmoins se demander quelle sera l'attitude de ces Nordistes qui ont pour l'instant toujours joué la gagne à l'extérieur, réussissant leur coup à neuf reprises, pour sept défaites et aucun nul... Alors, comment jouer ? Privilégier un état d'esprit qui a amené le club aux portes du paradis ? Ou alors, pour le dernier pas, forcer celle-ci à coups de réalisme ?

27 MATCHES, 22 VICTOIRES

« On va essayer d'aller faire au moins match nul à Auxerre, annonce Guillaume Warmuz, mais si je dis ça, je vais me faire engueuler. Donc, il faudra qu'on joue notre jeu... », « le meilleur moyen de se planter, c'est de fermer le jeu. Ça fait trente-trois journées qu'on joue la gagne, ça sera pareil pour la 34e... », assure, quant à lui, Jean-Guy Wallemme. « C'est une situation que nous ne connaissons pas, rappelle Eric Sikora, donc on ne sait pas comment on va l'aborder. Connaissant le coach, habituellement, c'est tout pour la gagne, donc ce sera comme ça, on ne sait pas jouer le nul ou garder un résultat. Donc, à mon avis, on gardera ce système-là avec autant de joueurs offensifs, il n'y a que comme ça qu'on pourra y arriver... » Daniel Leclercq, lui, s'en sort comme d'habitude par une pirouette : « J'ai Durpes et Pierre-Fanfan qui sont blessés, donc je n'ai que cinq défenseurs et je ne pourrai pas aligner onze défenseurs à Auxerre... » Que faire d'autre que jouer comme d'habitude, de toute façon ? Le dernier match nul de Lens remonte au 2 novembre, à Bollaert, contre... Metz (1-1). Depuis, toutes compétitions confondues, les Nordistes ont joué 27 matches : 22 victoires pour 5 défaites... Un résultat édifiant. Les Sang et Or, qui viennent d'égaler le record de sept victoires d'affilée en Championnat cette saison (qu'ils partagent avec Monaco), vivent en pleine euphorie. Et c'est sans doute là le principal danger qui les guette : car, avant la finale du Championnat à Auxerre, il y a celle de la Coupe au Stade de France. « C'est extraordinaire, une finale. J'irais toutes les semaines, s'il le fallait. Je ne vois pas où est le problème d'aller jouer une finale, avant le dernier match de Championnat... », assure ainsi Stéphane Ziani. Pourtant, comment réagirait le collectif lensois à un échec au Stade de France ? La peur de tout perdre ne les minerait-elle pas en Bourgogne ? Pour Lens, le meilleur moyen d'être champion de France à Auxerre le 9 mai, c'est peut-être de commencer par gagner la Coupe...

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lens

Kozniku, Sikora, un match dans le match qui a vu le Lensois prendre régulièrement le dessus sur l'attaquant corse.

Photo Bernard PAPON

AVANT AUXERRE-LENS

Il y aura des buts...

A domicile, Auxerre détient la meilleure attaque ; à l'extérieur, Lens présente la meilleure attaque. Combien dans les filets de Charbonnier et de Warmuz ?

Auxerre à domicile

16 matches, 33 pts,
10 victoires (Guingamp, 1-0 ; Châteauroux, 5-0 ; Rennes, 4-0 ; Bastia, 2-0 ; Montpellier, 3-1 ; Nantes, 3-1 ; Bordeaux, 4-2 ; Toulouse, 3-1 ; Monaco, 3-1 ; Marseille, 2-1), **3 nuls** (Le Havre, 0-0 ; Metz, 0-0 ; Cannes, 1-1), **3 défaites** (Paris-SG, 2-3 ; Lyon, 1-2 ; Strasbourg, 1-2),
35 buts marqués (1re attaque),
15 buts encaissés (9e défense).
Buteurs : Guivarc'h (18 buts), Lamouchi (4), Marlet (3), Deniaud (2), Diomède (2), Lachuer (2), Danjou (1), Jeunechamp (1), Lepaul (1), Sibierski (1).

Lens à l'extérieur

16 matches, 27 pts,
9 victoires (Marseille, 2-3 ; Lyon, 1-3 ; Rennes, 2-3 ; Le Havre, 0-1 ; Montpellier, 1-2 ; Toulouse, 1-2 ; Monaco, 0-1 ; Metz, 0-2 ; Cannes, 0-2),
7 défaites (Strasbourg, 2-1 ; Guingamp, 2-1 ; Bordeaux, 3-0 ; Paris-SG, 2-0 ; Bastia, 1-0 ; Nantes, 1-0, Châteauroux, 2-1),
22 buts marqués (1re attaque),
20 buts encaissés (6e défense).
Buteurs : Drobnjak (7), Vairelles (4), Ziani (4), Debève (1), Déhu (1), Eloi (1), Foé (1), Lachor (1), Smicer (1), Foulon (Guingamp, c.s.c., 1).

BUTEUR

Vairelles : « Partir serait déchirant »

EXPLOSION. L'attaquant sang et or, époustouflant, a inscrit le premier triplé de sa carrière contre Bastia. Sur le chemin de la maturité, il n'exclut toujours pas de quitter Lens en fin de saison.

« Tony Vairelles, Lens termine sa saison à Bollaert en apothéose...

Oui, car on a voulu cette victoire contre Bastia. On est allés la chercher avec nos tripes, sans jamais calculer. C'est la bonne méthode. La victoire de Metz nous permet de rester sous pression. Il faudra aller faire un résultat à Auxerre, qui aura également besoin de points. On verra si on mérite d'être champions là-bas.

La finale de la Coupe de France vient-elle s'intercaler au bon moment ?

Ce qui nous arrive est fabuleux. On ne va pas gâcher notre plaisir. Si on a la chance de faire le doublé, on dira que c'était super. Dans le cas contraire, que c'était navrant. Jouons les rencontres à fond comme on a su le faire depuis le début du Championnat.

Avez-vous réalisé le plus gros match de votre carrière ?

Je ne crois pas. C'est celui où j'ai eu uniquement le plus de réussite. Tant mieux ! Mais ce qui m'a fait plaisir, c'est le petit mot de Raymond Kopa avant le match. Il m'a expliqué que je mériterais peut-être une sélection nationale en ce moment. Mais bon, ça ne me trotte pas dans la tête. L'essentiel, c'est de faire une bonne fin de saison.

Surtout que vous continuez d'afficher d'énormes qualités de combattant...

Depuis le début de la saison, après une grave blessure, j'avais à cœur de montrer quelque chose de bien. Cette expérience m'a forgé le moral. J'en ai eu une autre en début de saison, où on ne m'a pas trop fait confiance. Cela m'a permis d'apprendre. Ma meilleure réponse, elle est là contre Bastia. Je me donne à fond sur le terrain. Je montre que j'ai envie de jouer.

Justement, les progrès que vous accomplissez ne sont-ils pas le fruit de l'intransigeance de l'entraîneur ?

Je ne pense pas avoir besoin de ça. Je l'ai démontré à Nancy en D 2. Je n'ai jamais eu besoin d'être sur la touche pour être motivé. Au contraire. Mais j'ai la chance d'avoir un moral d'acier et une famille derrière moi qui renforce ce mental.

Votre performance devant le public lensois est-elle de nature à remettre en cause un départ en fin de saison ?

Il y a encore beaucoup de points d'interrogation. J'ai connu ici de très grandes joies. Si je venais à quitter le club, ce serait le cœur déchiré. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

oyable scénario

Rodriguez n'a pas marqué au Stadium de Toulouse mais espère bien le faire face à Lyon, ce qui peut-être...

Photo Pierre LABLATINIERE

TOUT LE MONDE Y CROIT ENCORE

Metz entretient le rêve

TÊTU. *Grâce à sa victoire à Toulouse, Metz a réussi à atteindre son premier objectif : garder une chance pour le titre lors de la dernière journée. Reste maintenant à remplir le second : le décrocher. Un fol espoir dont les Messins ne parviennent toujours pas à abandonner l'idée.*

Il paraît que le bonheur est simple comme un coup de fil. Samedi soir, sur la pelouse du Stadium, la preuve en a encore été apportée. Sur le banc de touche des Messins, Patrick Razurel, le directeur général, est le seul tenu au courant de l'évolution du score des Lensois, par l'intermédiaire de son fils qui lui communique les résultats par portable. Aussi, lorsque les Sang et Or se font rejoindre au score par Bastia à l'heure de jeu, tout juste quelques secondes après que Metz eut trouvé l'ouverture à Toulouse, la nouvelle ne tarde pas à se répandre sur le terrain.

« C'est Danny Boffin qui a été le premier alerté, raconte, hilare, Robert Pires. Sur le coup, il donnait l'impression de ne plus trop s'occuper du ballon tellement il semblait excité par la nouvelle. En l'espace d'un petit peu plus d'une minute, il est passé à côté de tout le monde pour lancer : " Eh, les gars, Lens est accroché ! " C'est drôle : sur le moment, j'ai senti tout le monde gagné par une forme d'euphorie brutale. Comme si toute l'équipe venait d'être piquée, la " maladie " s'est propagée rapidement... avant de retomber au coup de sifflet final lorsque nous avons appris le score de Lens. »

Un statu quo en tête qui n'empêcha pas toutefois le président Carlo Molinari de se faire surprendre à réaliser au bord du terrain un moulinet rageur avec ses bras dès la partie terminée. « C'est vrai que, pour une fois, je me suis laissé emporter. Moi qui ai l'habitude de tout intérioriser, je me suis lâché. Je n'ai pas pu m'empêcher de montrer ma joie. A circonstances exceptionnelles, réaction un peu originale. Nous étions venus retarder l'échéance et nous y sommes parvenus : que demander de mieux ? » Fidèle à sa ligne, Metz ne veut donc pas décrocher. « On n'arrive pas à se faire à l'idée d'abandonner », concède malicieusement Joël Muller.

Pour l'occasion, les Lorrains avaient tenté de mettre tous les atouts de leur côté. Même les plus futiles. Aussi, les joueurs ont-ils réclamé le jeu de maillots bleus qui leur avaient notamment servi à Guingamp lors de leur dernier déplacement victorieux. « Même si j'ai dépassé depuis longtemps ce stade de fétichisme, je ne pouvais pas le leur refuser, admet Molinari. Il faut toutefois que je me surveille : avec un spécialiste tel que Meyrieu, je risque moi aussi d'y prendre goût... »

« LENS DEVRA PEUT-ÊTRE PATIENTER... UNE SAISON ENTIÈRE »

Une autre accoutumance guette désormais les Messins, celle d'un fol espoir entretenu jusqu'au bout. « Il faut vraiment avoir les nerfs solides dans cette dernière ligne droite, admet Robert Pires, par ailleurs approché sérieusement par Arsenal ces jours derniers. Moi, sur le terrain, je n'étais pas très fier après avoir manqué une balle de 0-2. Surtout sur le coup franc de Moreau à la dernière minute. Là, j'ai eu très peur d'avoir commis une bêtise. Heureusement que Lionel sort une formidable parade... » Une performance qui permet au FCM d'« entretenir le rêve, poursuit le jeune international français. Lens pensait certainement faire la fête à l'issue de son match face à Bastia. A cause de nous, ils devront patienter encore un peu. Un match peut-être, ou, pourquoi pas, une saison entière ? On voulait les embêter jusqu'au bout, c'est réussi ! »

Un discours optimiste qui reflète en fait l'état d'esprit des Grenat. « Tout reste à faire, confirme Sylvain Kastendeuch. Conserver une chance de décrocher le titre suffit pour l'instant à notre bonheur. Si nous y croyons encore malgré le goal-average nettement défavorable (six buts d'écart)? Evidemment, car la mission reste identique : vaincre à tout prix face à Lyon. Il nous faut maintenant gérer ces deux semaines sans compétition. Cela risque d'être long. Mais si c'est pour une bonne surprise, je suis prêt à patienter tranquillement. »

Pour passer le temps sans compétition, deux semaines au total avant la dernière journée fixée au samedi 9 mai, Joël Muller a fixé un plan de travail en deux temps : récupération la première semaine (avec une rencontre cependant aujourd'hui face à Forbach) et montée en puissance la seconde (avec un autre match à fixer). Un programme qui vise surtout à « rester en éveil sans trop puiser dans nos réserves. Mais il ne s'agira évidemment surtout pas de semi-vacances, tonne le coach lorrain. Un titre est tout de même encore en jeu ! »

En attendant l'explication finale face à Lyon, alors que Lens se déplacera à Auxerre, chacun y va de sa proposition. Le capitaine Kastendeuch milite pour « un coup de main mutuel entre Metz et Auxerre : en gagnant tous les deux, on assurerait chacun notre objectif. Le titre pour nous et l'Europe pour eux. » Molinari prône, lui, pour une répartition équitable des récompenses « Au PSG la Coupe de la Ligue, à Lens la Coupe de France – et qu'ils n'hésitent surtout pas à bien la fêter ! – et à nous le titre. » S'il arrive à une issue identique, Muller, lui, préfère envisager la suite des opérations un brin différemment. « D'habitude, c'est Guy Roux qui nous envoie du chablis en fin de Championnat. Cette fois-ci, j'espère que l'on pourra lui faire parvenir une caisse de bouteilles de mirabelle... »

PASCAL FERRÉ, à Toulouse

AVANT METZ-LYON

Lyon gagne... sauf chez les gros...

L'OL compte huit victoires à l'extérieur mais a perdu sur le terrain des cinq premiers du classement.

Metz à domicile

16 matches, 39 pts,
13 victoires (Bordeaux, 4-1 ; Paris-SG, 2-1 ; Cannes, 2-0 ; Auxerre, 3-0 ; Le Havre, 2-0 ; Guingamp, 2-1 ; Toulouse, 2-1 ; Châteauroux, 2-0 ; Monaco, 3-0 ; Rennes, 1-0 ; Strasbourg, 1-0 ; Marseille, 3-2 ; Nantes, 3-2),
3 défaites (Montpellier, 0-1 ; Bastia, 0-1 ; Lens, 0-2),
30 buts marqués (4e attaque),
12 buts encaissés (4e défense).
Buteurs : Rodriguez (10 buts), Pires (5), Meyrieu (4), Boffin (2), Gaillot (2), Lukic (2), Blanchard (1), Jager (1), Saha (1), Song (1), Toyes (1).

Lyon à l'extérieur

16 matches, 26 pts,
8 victoires (Rennes, 0-3 ; Le Havre, 1-3 ; Auxerre, 1-2 ; Guingamp, 0-1 ; Bastia, 0-1 ; Strasbourg, 1-2 ; Toulouse, 0-2 ; Châteauroux, 2-3),
2 nuls (Bordeaux, 0-0 ; Montpellier, 1-1),
6 défaites (Marseille, 1-0, Nantes, 3-2 ; Cannes, 1-0 ; Monaco, 2-1 ; Lens, 3-0 ; Paris-SG, 3-0),
21 buts marqués (2e attaque),
19 buts encaissés (4e défense).
Buteurs : Caveglia (6), Job (3), Bardon (2), Cocard (2), Pedros (2), Bassila (1), Bravo (1), Carteron (1), Delmotte (1), Fouret (1), Kanoute (1).

AUXERRE ET LYON EN GUISE D'ARBITRES

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Début août 1997 : le RC Lens de Smicer (à gauche) et de Sikora s'empare de la tête du Championnat en battant l'AJ Auxerre de Diomède 3-0. Neuf mois plus tard, le retour à l'Abbé-Deschamps promet : les Nordistes veulent le titre et les Bouguignons visent l'Europe.

Roux : « Des enjeux énormes »

DÉCISIF. *Si les Auxerrois battent Lens à l'Abbé-Deschamps lors de l'ultime journée du Championnat, le 9 mai, ils peuvent à la fois se qualifier pour l'UEFA aux dépens de Lyon et offrir indirectement le titre à Metz. Un incroyable scénario dont se délecte l'entraîneur bourguignon.*

Guy Roux a déjà joué une place en UEFA au poker de la dernière journée du Championnat. Il ne se souvient plus vraiment de la saison *(NDLR : c'était au terme de l'exercice 1986-87)*, mais il n'a pas oublié les circonstances de ce rendez-vous très spécial : « A l'époque, nous jouions l'Europe contre le Nancy d'Arsène Wenger, raconte-t-il. Eux étaient obligés de l'emporter pour sauver leur peau en D 1. Nous avions gagné. Je me souviens, Cantona avait marqué. Mais c'était triste malgré tout, parce qu'on envoyait fatalement Nancy en Deuxième Division. »

L'histoire se répétera donc le 9 mai, soir de l'ultime rendez-vous de la saison. L'adversaire n'est plus le même. Ses objectifs non plus. Lens a remplacé Nançy et viendra chercher un point en Bourgogne pour ramener le titre à Bollaert.

« Cette année, c'est tout dans la joie, poursuit Roux. Lens jouera quoi qu'il arrive la Ligue des champions et nous, au pire, on disputera l'Intertoto. Une défaite de l'un ou de l'autre ne sera pas catastrophique. »

Le technicien auxerrois et ses joueurs s'apprêtent donc à arbitrer définitivement ce duel à distance entre Lens et Metz, qui tient toute la France en haleine depuis quelques semaines. Mais plus encore, c'est donc une place en Coupe d'Europe qu'ils peuvent décrocher sur le fil, en comptant sur une défaite de Lyon et un meilleur goal-average. Hasard du calendrier, Lyon jouera... à Metz !

« UN 256e DE COUPE D'EUROPE »

« C'est un formidable scénario avec des intérêts croisés, reconnaît l'Auxerrois. Quatre équipes pour deux matches avec un enjeu énorme. Bien sûr, le plus énorme, c'est pour Lens et Metz, et puis le " assez " énorme, c'est pour Lyon et nous. Bon... On va avoir le formidable match que je souhaitais avec Metz. C'est-à-dire qu'on peut les rendre champions, et ils peuvent nous rendre européens. En somme, il faut que les deux équipes gagnent à domicile. »

Pour Guy Roux, c'est même le match du siècle. Enfin, presque. « J'ai dit ça parce qu'il y a une équipe qui joue pour la Coupe d'Europe et l'autre pour le titre de champion de France. Et sur un autre stade, il y aura la même chose. Donc, c'est assez fantastique. Ça va être deux belles oppositions... Vraiment, je suis content de vivre ça. On a fait une saison extrêmement dense, extrêmement longue, avec beaucoup d'épreuves, et on termine là-dessus. On peut tout gagner au cours de ce dernier match. C'est carrément un 256e de Coupe d'Europe. »

Reste à savoir dans quel état d'esprit seront les Auxerrois. Lens, qui joue le titre, ne sera-t-il pas plus motivé que l'AJA qui ne brigue que... la sixième place ?

« Vous croyez qu'on ne va pas être motivés pour jouer la Coupe d'Europe ?, interroge Roux. Je vais vous dire, ce match, on l'aurait joué de toute façon avec honneur, même s'il n'y avait eu que le titre de Lens en jeu. Avec honneur, oui, comme Auxerre le fait depuis qu'il est dans le football. Là, non seulement on va le disputer avec honneur, mais avec intérêt aussi. On sera prêt, je vous le garantis. »

Les Bourguignons ne rejoueront pourtant que dans quinze jours. Même s'ils ont d'ores et déjà programmé un match amical dans l'intervalle, contre Nantes à Poitiers, pour rester dans le rythme, ils risquent de manquer de compétition à l'heure d'affronter des Lensois qui auront, eux, disputé la finale de la Coupe de France une semaine auparavant..

« Ce sera une formidable préparation pour eux, conclut Roux. Et qu'ils la gagnent ou qu'ils la perdent, ils viendront chez nous pour jouer le titre à fond. Un titre de champion de France, ça ne se laisse pas passer. Ils seront au top. Mais nous le serons aussi. »

LAURENT CAMPISTRON, à Montpellier

Un renversement en 52 Championnats

Sur 52 Championnats disputés depuis la Libération, 32 se sont joués avant la dernière journée. 18 ont connu leur décision lors de l'ultime tour de la compétition. Et sur ces 18, un seul ne s'est pas terminé par la victoire de l'équipe qui était leader après l'avant-dernière journée : en 1962, Nîmes, qui comptait un point d'avance sur le RC Paris et Reims, fut battu par le Stade Français au Parc (0-1) et le titre fut pour Reims, vainqueur de Strasbourg (5-1), qui dépassa sur le fil le Racing. A noter que Saint-Etienne (1945-46) et Lille (1948-49) avaient terminé en tête au soir de la dernière journée, mais Lille, dans le premier cas, et Reims, dans le second, qui comptaient un ou plusieurs matches de retard, les dépassèrent ensuite.

Lacombe : « Le match de l'année »

RIVALITÉ. *Non seulement les Lyonnais veulent glaner à Metz le petit point qui leur assurera une place européenne, mais un résultat positif en Lorraine solderait le contentieux qui subsiste depuis quelques années entre les deux clubs.*

En 1987, les Girondins de Bordeaux étaient allés chercher leur titre lors de la dernière journée à Rennes. Onze ans après, Bernard Lacombe, qui à l'époque finissait sa carrière de joueur, n'a pas oublié ce déplacement sous pression : « Le match qui nous attend le 9 mai à Metz sera forcément du même tonneau. En plus féroce encore, puisque Metz jouera alors le titre. Nous devrons tout mettre en œuvre pour conserver cette place européenne, qui constituait notre objectif de début de saison. »

« Nous méritons d'être européens ! », affirme de son côté Alain Caveglia, tandis que son entraîneur ajoute : « Nous avons pris 30 points lors du cycle retour. Ce qui m'incite à penser que nous ne volerons pas cette place en Coupe de l'UEFA à laquelle nous aspirons. »

Problème : si Auxerre s'impose face à Lens, Lyon, moins bien placé que l'AJA à la différence de buts, ne peut se permettre d'être battu dans le même temps à Saint-Symphorien. « Ce qui explique qu'à l'OL nous souhaitons une victoire des Lensois à Auxerre, affirme Lacombe. Tout va se jouer en une heure et demie, après une longue saison, dure pour tout le monde. Nous irons disputer à Metz le match de l'année, histoire de trembler jusqu'au bout. »

Est-ce le moment de revenir sur les six défaites concédées à Gerland, ou bien plutôt sur les huit victoires à l'extérieur obtenues par l'OL cette saison, qui font de l'équipe lyonnaise la plus paradoxale de l'exercice ? L'entraîneur olympien constate : « Sans l'Intertoto, qui a fini par peser dans les jambes des joueurs les plus sollicités, nous aurions probablement pu assurer le coup beaucoup plus tôt. Il aurait fallu que nous débutions le Championnat autrement que nous l'avons fait, c'est-à-dire avec une défaite à domicile face à... Metz » (0-1, but de Lukic).

Comme le veut le calendrier, qui clôt traditionnellement le Championnat avec les matches retour de la première journée, c'est donc en Moselle que l'OL va devoir aller se frotter pour le passionnant baisser de rideau de la saison 1997-98. « Metz n'est pas tout à fait un adversaire comme les autres, et pas seulement parce que les Lorrains peuvent encore être champions pour la première fois de leur histoire ou parce qu'ils caracolent dans le peloton de tête depuis leur première victoire... », note Bernard Lacombe, non sans arrière-pensées. Nul doute, en effet, que les incidents qui avaient opposé les joueurs des deux clubs au temps où Jean Tigana entraînait l'OL – le fameux Metz-Lyon qu'il avait fallu rejouer alors que les Lyonnais, en course pour le titre 1994-95, avaient remporté la première manche, interrompue peu avant la fin à cause de la neige et de... l'absence de « souffleuse » à Saint-Symphorien, ou bien encore la finale de la Coupe de la Ligue 1996 gagnée par les Messins aux tirs au but après un but refusé aux Lyonnais à deux minutes de la fin de la prolongation – demeurent de mauvais souvenirs, présents à l'esprit de Bernard Lacombe.

Faut-il pour autant s'attendre à une équipe lyonnaise prudente, voire frileuse, le 9 mai en Lorraine ? « Cela m'étonnerait !, assure Lacombe. Les deux équipes vont devoir se livrer et même prendre certains risques. Et puis, de toute façon, nous ne savons pas jouer autrement. » Songe-t-il alors à cet Inter-OL audacieusement gagné par les Lyonnais en octobre dernier à San Siro pour le compte de cette C 3 à laquelle aspirent justement les Gones ? Le 9 mai n'est pas si loin pour le vérifier !

C. C.

mardi prochain dans France Football

une semaine de folie

PHOTO PRESSE SPORTS

Tout sur la finale de la Coupe de France PSG-Lens.

Revivez l'histoire des Bleus en Coupe du monde de 1930 à 1986 avec Laurent, Kopa, Fontaine, Rocheteau, Tigana...

Et préparez la finale de la Coupe de l'UEFA Inter Milan - Lazio Rome avec Ronaldo et Djorkaeff au Parc des Princes.

EXCEPTIONNELLEMENT. *En raison du 1er mai, France Football ne paraîtra pas vendredi prochain.*

FRANCE FOOTBALL, LA BIBLE DU FOOTBALL.

QUI SAUVERA SA PEAU ?

Strasbourg près du

IMPRÉVISIBLES. *En prenant un point à Marseille (0-0), ce qui a effacé leur défaite devant Le Havre, les Alsaciens ont conservé leurs chances de maintien. Un point devrait leur suffire pour éviter le pire, mais les joueurs de René Girard ne sont pas pour autant sereins.*

En barrant la route aux offensives de l'OM, et notamment celles de Ravanelli, Suchoparek et ses amis strasbourgeois ont remporté un point important avant l'ultime journée.

« On fait une bonne opération à Marseille, et ce point vaut de l'or. » Stéphane Collet, le milieu de terrain du Racing, est comme tous ses partenaires. En cette période de doute, il cherche à positiver. A se rassurer essentiellement. Et, actuellement, il faut dire que les Strasbourgeois sont à l'affût du moindre signe de réconfort. Vainqueurs à Auxerre il y a un mois (2-1), puis tenus en échec par Bastia à la Meinau (1-1) et ensuite battus chez eux il y a dix jours par Le Havre (1-2), ils s'avouent tous plus ou moins déboussolés par leurs propres résultats.

« Jusqu'au bout la saison aura été pénible», enchaîne Collet, qui aimerait déjà se dire que le Racing reste en D 1.

Car si, samedi, en l'emportant au Roudourou (2-1), Le Havre a, « cette fois, un peu aidé Strasbourg », mathématiquement rien n'est encore acquis. Un sixième revers à la Meinau et un succès de Guingamp à Cannes condamneraient en effet Strasbourg. Or, les Alsaciens confirment qu'ils jouent « sans cesse avec la peur au ventre ». Collet en est conscient, l'air soucieux et la voix tremblotante : « Quand tu es en bas de classement, tu ne joues pas libéré. Et quand tu prends un but, ça devient dramatique, tu n'es pas loin de paniquer. J'ai connu ces situations avec Nice, il n'y a pas si longtemps, et c'est pesant. La solution ? D'abord s'imposer physiquement. Mais c'est sûr que contre « C'est bien ce qu'ils font, les Havrais. Ils vont battre Strasbourg et Guingamp chez eux, ils ne se démobilisent pas. C'est propre aussi. Et je crois que Toulouse va venir chez nous avec le même état d'esprit. »

On peut en effet compter sur la bande à Alain Giresse pour ne rien lâcher le 9 mai prochain. Tout autre espoir constituerait une erreur.

« On a payé pour le savoir, nous fait encore remarquer Loïc Lambert ; j'espère que la leçon de Guingamp va nous servir. »

Rennes sous haute tension

MOBILISATION. *Guy David, l'entraîneur des Bretons, en appelle à toute la région pour qu'elle soutienne ses joueurs dans le match capital qui les attend le 9 mai contre Toulouse, au stade de la Route-de-Lorient.*

Les Rennais ne veulent pas descendre. Patrick Weiser, qui devance Da Rocha et N'Diaye, et ses compagnons ont vu leur détermination récompensée à la Beaujoire.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Guy David l'avait dit, et le Stade Rennais l'a fait. « Ça m'ennuie d'avoir eu raison, mais c'est ainsi : tout se jouera lors de la dernière journée et pas avant. »

En réalité, l'entraîneur rennais n'est pas si ennuyé que ça ! Il est même ravi. Le mauvais scénario du week-end précédent (battu à domicile par Guingamp, 1-2) a été repatiné à la Beaujoire, de façon tout aussi « tuante » : on a rajouté quelques dialogues et porté quelques retouches à la fin d'un film trop ficelé à l'avance.

Lors de cette nouvelle version, Rennes a pris un point et l'En Avant en a semé un en chemin. Résultat ? La Bretagne se déchire une nouvelle fois et une partie d'entre elle peut remercier la Normandie. Loïc Lambert salue donc Le Havre, superbe arbitre d'une issue serrée comme jamais.

« LES GARS SONT À BOUT DE FORCES »

Rennes a désormais toutes les cartes en main et pas mal d'atouts dans sa manche. Mais il reste quatre-vingt-dix minutes à jouer. Sous haute tension. Guy David en appelle au soutien de toute une région : « On doit sentir la ville derrière nous, car les gars sont à bout de forces. Cela fait plusieurs mois qu'ils puisent dedans et j'espère, je suis sûr, qu'ils vont tenir. »

C'est sur l'orgueil que tout va se décider.

« Vu le nombre de fois où on a dû, au cours de la saison, remonter le courant, poursuit le coach rennais, je crois qu'on sait faire, qu'on a de solides références. »

Rennes se nourrit de cette succession d'épreuves traversées et y puise une alimentation revigorante.

Alors, on se demande ce qui pourrait bien faire peur à ces Bretons-là.

« On va bien profiter durant les deux semaines de repos qui arrivent », assure David.

« Les quinze jours qui viennent m'ennuient un peu, estime cependant Laurent Viaud. C'est beaucoup. Ner-

but

Montpellier, on ne sera pas à l'abri d'un faux pas qui serait fatal. » Optimiste de nature, René Girard ne peut et ne veut que croire au maintien. Et les résultats de cette avant-dernière journée ne font qu'accroître son analyse d'après-match :

« Après avoir connu une semaine difficile durant laquelle il a fallu remobiliser tout le monde, on ne peut que se montrer satisfaits, d'autant qu'on nous a bien tapé dessus... On est bons pendant un mois, et puis on rate un match et on n'est plus bons qu'à jeter aux chiens. Là, on a un peu de réussite, c'est vrai. Maintenant, ce sera à moi de préparer les garçons pour ne pas commettre une nouvelle erreur devant Montpellier. Il nous faut un point et on ne crèvera pas la bouche ouverte. On ne mérite pas la relégation, on n'a pas fait tout ça depuis janvier pour rien. Je suis sûr qu'on va se maintenir. »

BATICLE : « ON EST FÉBRILES »

Reste que les Strasbourgeois ne respirent pas la confiance. L'irrégularité de leur saison, de leurs résultats en général ne leur garantit rien.

« C'est vrai qu'on est imprévisibles, admet Gérald Baticle. Ça pourrait être une qualité, mais pour nous c'est devenu un gros défaut. On n'arrive pas à maintenir notre niveau de jeu. D'un match à l'autre, on ne se reconnaît pas, c'est la saison des paradoxes. ça prouve qu'on est fébriles. Au début, on mettait ça sur le compte de la Coupe d'Europe, mais après on n'a jamais su sortir la tête de l'eau. C'est vrai qu'aujourd'hui on est assurés de rien. Mais on a quand même notre destin entre nos mains, et c'est un confort psychologique appréciable. »

En clair, si les partenaires du capitaine alsacien parviennent à faire abstraction de la menace qui pèse sur leurs épaules, le 9 mai prochain à la Meinau, le Racing devrait être en mesure de sauver sa peau. Dans le cas contraire...

FRED DESCHAMPS, à Marseille

Photo REUTERS

veusement, il va falloir tenir le coup, rester concentrés et ne penser qu'à notre match. Pas aux autres résultats. »

« NOTRE MENTAL VA FAIRE LA DIFFÉRENCE »

Sur quoi, au juste, peut s'appuyer le Stade Rennais pour assurer définitivement son maintien en D 1 ?

« Sur tout ce qu'on a entrepris et réussi cette saison. Franchement, je n'ai pas connu un groupe plus solidaire, plus motivé que cette saison, nous rapporte Lambert. Tu sais, à un moment, on a compté cinq points de retard sur le premier relégable et tout le monde nous imaginait condamnés. C'est notre mental qui va faire la différence, j'en suis persuadé maintenant. »

Un moral évidemment à la hausse. Mais il y a tellement eu, jusqu'à aujourd'hui, de sautes d'humeur dans ce Championnat qu'aucun ne se résout à assener des phrases définitives.

« C'est agréable d'avoir de nouveau son destin entre les mains, conclut Yves Colleu, l'adjoint de David. Je crois qu'on va se servir de notre désillusion face aux Guingampais pour bien travailler et bien aborder le dernier match. »

Et Rennes préfère se persuader que le TFC va jouer le coup à fond plutôt que de penser le contraire. Du reste, pour notre part, on voit parfaitement les trois protagonistes (Strasbourg, Guingamp et Rennes) gagner leur ultime levée pour un suspense total...

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Les positions actuelles

14. **Strasbourg**, 34 pts, - 7.
15. **Rennes**, 33 pts, - 13.
16. **Guingamp**, 32 pts, - 14.

La dernière journée :
Strasbourg-Montpellier
Rennes-Toulouse
Cannes-Guingamp

A la lutte ici avec Marek Jozwiak, le Havrais Cyrille Pouget a porté un terrible coup aux espoirs de maintien de Guingamp, qui terminera donc le Championnat avec six défaites concédées à domicile.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Guingamp à la vie à l'Armor

EN ARRIÈRE. *Battu par Le Havre à domicile, Guingamp a gâché tout le bénéfice de sa victoire à Rennes. L'odeur de la relégation flotte de plus en plus en Côtes-d'Armor, où on ne croit plus trop au miracle.*

Triste samedi. Après la victoire à Rennes la semaine précédente, tout le monde voulait croire au miracle. « Ce match devait nous permettre de rattraper des choses qu'on a laissé filer tout au long de la saison, mais... »

Francis Smerecki ne termine pas sa phrase. Le but de Pouget inscrit à la 88e minute l'a coupé net. Une nouvelle fois, Guingamp a décroché en fin de match.

« A Lyon, on en prend un à la 88e, à Monaco dans les arrêts de jeu. Même chose contre Montpellier. Et il y en a d'autres comme ça. C'était alors moins pénalisant parce qu'il y avait toujours un lendemain. Mais la défaite de ce soir s'inscrit dans la logique de la saison. Elle n'a rien de ponctuelle. C'est ce qui arrive quand on veut beaucoup et qu'on n'a pas forcément toutes les qualités. »

Guingamp a gâché sa balle de break, pour reprendre une expression du coach breton. Les joueurs le savent et s'éclipsent discrètement. Marqués. Les supporters aussi, qui tentent de dissimuler leur désillusion en attendant la sortie de l'arbitre. Responsable, forcément coupable.

« En vingt-deux ans, je n'ai jamais vu un arbitre partir aussi précipitamment », déplore une Guingampaise. En ville, on n'y croit plus beaucoup. On s'interroge sur les joueurs qui vont partir, sur le groupe à reconstruire. « L'an prochain, on viendra voir Saint-Etienne. »

Même Bertrand Salomon, le président de l'En Avant, n'a plus guère d'espoir : « Il faut arrêter de rêver. Ce soir, on est en D 2. »

A quelques mètres, Denis Troch dissimule sa joie derrière sa barbe. « C'est difficile d'être joyeux dans ces locaux. C'était une ambiance et un match particuliers qu'il faut vivre pour comprendre. En octobre, nous étions derniers et je sais ce qu'on éprouve. On a eu la chance et le temps de nous fabriquer des anticorps. »

Francis Smerecki voudrait croire à un nouveau retournement de situation : « L'espoir le plus grand – mais est-il réalisable ? –, c'est que, d'une journée à l'autre, les résultats s'inversent. Il y a une semaine, c'était Strasbourg et Rennes qui coinçaient. Cette fois, c'est Toulouse et nous. Donc... »

Mais il faudra récupérer mentalement pour l'emporter à Cannes, et le coup a été douloureux. Après la défaite, l'entraîneur guingampais est plus enclin à dresser un bilan qu'à prononcer un discours de mobilisation générale.

« Toute la saison, on a conservé l'essence même de ce qu'est l'En Avant Guingamp, c'est-à-dire ce gros cœur, cette générosité. Mais le manque de maîtrise, de justesse fait qu'on a couru après les points, et progressivement on a perdu le fil conducteur qui était le nôtre. Pendant nos bonnes périodes, on constatait déjà ces manques, ce type de faute. Les joueurs débordent d'activité dans un souci de bien faire, mais cela nous nuit. Combien de fois, avant une rencontre ou à la mi-temps, j'ai demandé à mes défenseurs centraux de ne pas bousiller le match. Mais ce n'est pas suffisant. Sur le bord du terrain, on est assez impuissant. Contre Le Havre, c'est la même chose. Pouget est bien trop seul. Ce n'est pas parce qu'on est 5 mètres devant eux qu'on va marquer. Par contre, on a plus de chance d'encaisser un but. »

FATALISME PLUTÔT QUE DÉCEPTION

On ne sent pas poindre la déception, plutôt le fatalisme. Les deux premières années en D 1 s'étaient passées sans réelles difficultés : maintien rapidement assuré, une finale de Coupe de France, deux demi-finales dans les deux Coupes, une qualification européenne.

« On a connu des périodes difficiles, mais rien qui ne compromettait notre avenir. Mais, progressivement, notre noyau de base a diminué, des joueurs sont partis. Ceux qui sont restés ont fait trois années exceptionnelles et, forcément, à un moment ou à un autre, ils ne peuvent plus être à 150 %. Il y a eu des blessures. Par exemple, Garcion était titulaire contre Le Havre après n'avoir joué que trente minutes contre Rennes. Pareil pour Coridon. Nous avons trop souvent été contraints à faire cohabiter ces joueurs un peu courts avec les autres. Et nos paris sur le recrutement n'ont pas tous réussi. »

Le bas de laine guingampais est resté rempli mais pour quelle finalité ? A trop épargner, on en oublie parfois de vivre.

PATRICK SOWDEN, à Guingamp

Rai : du sourire aux larmes

Photos Jean-Claude PICHON

Aux côtés de son épouse, Souza Vieira de Oliveira, dit Rai, était tout sourire avant la rencontre PSG-Monaco qui marquait ses adieux au Parc. A la 86e minute, Vincent Guérin l'a remplacé et les drapeaux brésiliens ont tangué dans la tribune d'Auteuil. Tout le banc parisien, debout, a applaudi le quinquennat du Brésilien au PSG (1993-98). Au coup de sifflet final, Rai est revenu sur la pelouse pour saluer le public. Un tour d'honneur, beaucoup de larmes dans ses

● De retour de Suède où il a joué avec l'équipe de France, **Bernard Lama**, l'ancien gardien du PSG, a participé, en présence de Jacques Chirac au palais de l'Elysée, à la célébration du cent cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

● Agréée par la FIFA et organisée par le PSG, la 2e édition de la **Danone Cup** se tiendra le 3 mai au Parc des Princes. 192 jeunes représentant l'Inter Milan, le Real Madrid, le Bayern de Munich, le RC Lens et Sao Paulo tenteront de succéder au FC Nantes.

● On connaît le programme de la reprise pour les **Marseillais**. Après une tournée aux Antilles du 11 au 21 mai, la reprise a été fixée au 22 juin. Ensuite, départ à Mérano du 25 au 30, puis un stage est prévu à Hendaye du 6 au 16 juillet et enfin à Saint-Rémy-de-Provence, du 30 juillet au 2 août.

MÉGAFOOT
RTL-FRANCE FOOTBALL

Triaud : « JPP a du mal à décrocher »

Invité du *Mégafoot* samedi soir, Jean-Louis Triaud, le président des Girondins de Bordeaux, a précisé sa position à l'égard de Jean-Pierre Papin, en fin de contrat : « C'est une personnalité intéressante à conserver dans le club ; nous lui avons fait toutes les propositions possibles et la réponse lui appartient. » Au sujet de l'entraîneur, Triaud s'est contenté d'admettre qu'« Elie Baup est bien placé, mais que les choses seront faites dans les règles, après la réunion du conseil d'administration ».
Quant à l'arrivée de l'investisseur britannique, le président des Girondins n'a pas voulu confirmer qu'il s'agissait du groupe ENIC, mais il a précisé que les négociations suivaient leur cours. « Nous sommes d'accord sur les grandes lignes du texte, mais il y a un petit problème technique lié à la traduction en français que nous exigeons. Le plus important, c'est de prendre une décision avant la fin de cette saison... »

● **Programme estival** chargé pour Elie Baup : reprise de l'entraînement avec Bordeaux fin juin et... tir à la corde avec deux ou trois copains à l'occasion des fêtes basques au mois de juillet.

● Les Bordelais ont fêté comme il se doit leur qualification européenne. **Michel Pavon**, en bon capitaine, avait prévu de montrer l'exemple. « Ce soir, c'est ma femme qui me ramène. »

● L'attaquant lorientais **Robert Malm** (24 ans) est en contacts très avancés avec le Montpellier-Hérault SC.

● **3 000 places** à vendre à Auxerre pour le match au sommet de la dernière journée du Championnat contre Lens, le 9 mai prochain. Au total, 11 000 places seront attribuées aux Bourguignons et 1 140 aux Lensois.

● Après l'avoir étreint chaleureusement à la fin de la rencontre contre Auxerre, **Louis Nicollin** aurait approché Franck Silvestre, le défenseur central bourguignon. Affaire à suivre.

● Dans le cadre de l'opération « **Banlieues du monde** » et en marge du Printemps de Bourges, l'équipe de jeunes de la Paillade Montpellier a raté de très peu la qualification pour la finale.

● La rencontre Montpellier-Auxerre a servi de test à divers services dans la perspective de la **Coupe du monde**. Avec un certain succès semble-t-il, malgré les embouteillages toujours recensés autour du stade.

● Tous deux en fin de contrat à Montpellier, **Thierry Laurey** et **Kader Ferhaoui**, rentrés à la 80e, ont disputé samedi leur dernier match sous les couleurs pailladines à la Mosson. Le public n'y a visiblement guère été sensible...

● **Pascal Janin**, responsable de l'entraînement des gardiens au FC Metz depuis deux ans, a prolongé son contrat pour les quatre saisons à venir.

PRIMES À LENS

120 000 francs pour une victoire en Coupe

Avant d'encaisser le montant des futurs gros transferts sang et or, Gervais Martel, le président, va devoir sortir son carnet de chèques. Dans un premier temps, la position de son équipe dans les trois premières places du classement de D 1 a permis aux joueurs de doubler le montant du point en Championnat, soit 6 000 francs au lieu de 3 000 précédemment. Chaque victoire rapporte donc 18 000 francs aux titulaires comme à ceux rentrés en cours de match, les remplaçants ne rentrant pas se contentant de percevoir la moitié de cette somme. Si les Lensois sont champions de France, les joueurs devront se partager 2,5 MF (4,5 MF pour le PSG) au prorata du nombre de rencontres disputées au cours de la saison, prime de qualification européenne comprise. Les joueurs vainqueurs de la Coupe de France devraient recevoir 120 000 francs chacun, soit une somme raisonnable, pratiquement équivalente à celle touchée par les Parisiens, qui ont perçu 100 000 francs chacun pour leur victoire en Coupe de la Ligue.
Enfin, Daniel Leclercq ne sera pas concerné par ces montants. L'entraîneur lensois, qui a seulement signé pour un salaire, devrait percevoir 150 000 francs pour la qualification en Coupe d'Europe, comme prime d'objectif atteint et des « broutilles » si Lens parvenait à faire le doublé, soit 50 000 francs pour le titre et quelque 10 000 francs pour la Coupe.

● Le jeune milieu de terrain lyonnais **M'Sadek Senoussi** va signer prochainement son premier contrat professionnel avec l'OL.

ETCHEVERRY EN FRANCE ? De source américaine, la MLS (Major Soccer League) devrait transférer le Bolivien de DC United, Marco Etcheverry, dans un club français ! Moyennant 5 millions de dollars (environ 30 MF), à répartir entre les douze clubs de la Ligue – car c'est elle qui négocie le transfert et non le club de Washington –, la MLS serait prête à conclure au mois d'août ladite transaction pour ce joueur âgé de vingt-sept ans, qui percevrait un salaire mensuel avoisinant les 250 000 francs. Reste à savoir dans quel club de l'Hexagone (PSG ou OM ?) pourrait atterrir le meneur bolivien...

● Le milieu de terrain international camerounais de Lens, **Marc-Vivien Foé**, pourrait rejoindre Manchester United la saison prochaine. « C'est en tout cas une des tendances actuelles », a confirmé son agent, Pape Diouf.

● Toujours en quête de leur entraîneur, les dirigeants bastiais ont établi un contact avec **Jean-Claude Suaudeau**, qui devrait donner sa réponse ce mercredi.

● La chaîne de télé **japonaise** Asahi était en repérage au Stadium. Venue prendre ses marques en vue de la prochaine rencontre Japon-Argentine, elle en a profité pour tourner un sujet sur les supporters toulousains.

● En préambule du match Lyon-Cannes, une minute de silence a été observée à la mémoire d'**Albert Paternostro**, dernier survivant de l'équipe fondatrice de l'OL en 1950, décédé il y a peu à l'âge de 65 ans.

● **Laurent Leroy** gardera un mauvais souvenir de son déplacement à Lyon. Alors que les Cannois s'apprêtaient à passer à table à la mi-journée, le jeune attaquant azuréen a en effet appris le décès subit de sa mère (41 ans). Leroy a évidemment quitté Lyon pour rejoindre son Nord natal.

● Opéré à deux reprises cette saison pour une rupture du tendon d'Achille, **Jean-Christophe Devaux** pourrait rejouer avec la réserve de l'OL d'ici une quinzaine de jours.

● **Daniel Bravo** a été le héros du match OL-Cannes en marquant les deux buts lyonnais à trois minutes d'intervalle ! Le dernier doublé de Bravo remontait selon lui à sa période « niçoise ».

FIL ROUGE

L'OM SUR POMPEI. Parmi les « 500 » joueurs que piste l'OM, selon Courbis, on trouve le meneur de jeu argentin Roberto Fabian Pompei, qui évolue actuellement à Oviedo. Agé de vingt-huit ans et arrivé de Boca Juniors l'an passé, ce petit gabarit compte neuf buts à son actif et est encore sous contrat pour trois ans avec le club des Asturies. **PARIS CONVOITE RAMÉ.** Souhaitant trouver au plus vite un gardien de but, Charles Biétry a récemment et officiellement pris contact avec le Bordelais Ulrich Ramé. **UN PONT D'OR POUR FERRI.** Le club turc d'Istanbulspor, entraîné par Safet Susic, a fait une offre exceptionnelle pour s'attacher les services du milieu de terrain nantais Jean-Michel Ferri.

yeux et quelques mots de remerciement « à Paris et à la France », avant de s'envoler rejoindre la sélection brésilienne. On reverra le capitaine parisien samedi en finale de la Coupe de France et à Châteauroux lors de la dernière journée de Championnat. Et peut-être même au Parc, le 27 juin en huitièmes de finale de la Coupe du monde, si Rai est sélectionné parmi les 22 Brésiliens et que son équipe termine en tête du groupe A. Salut l'artiste !

● Outre Manuel Dos Santos, qui a prolongé pour une année supplémentaire (il lui reste donc trois ans), **Marcel Mahouvé** a signé un contrat de deux ans avec Montpellier. En revanche, les départs de Rizzetto et de Sanchez semblent acquis.

● Speaker au stade de Gerland depuis quinze ans, **Marc Jean**, par ailleurs président du CASCOL, a officié pour la dernière fois à l'occasion d'un match de l'OL, samedi soir, pour la venue de Cannes. Il en a profité pour dire « merci et bravo » au public lyonnais.

● **Jocelyn Gourvennec** n'évoluera sans doute pas au FC Metz la saison prochaine. « Le FC Nantes-Atlantique est un peu trop gourmand à son sujet », confie un des dirigeants lorrains.

● L'ex-Nantais **Reynald Pedros** est dans le collimateur du staff messin. Le président Molinari se déclare prêt à prendre le risque, ravi de l'expérience similaire réussie cette saison avec Frédéric Meyrieu.

Borelli sur le banc des accusés

Francis Borelli a comparu vendredi dernier devant la 11e chambre correctionnelle du tribunal de Paris, où se déroulait le procès des comptes du Paris-Saint-Germain. L'ancien président du PSG devait répondre de faux, usage de faux et abus de confiance dans le cadre de détournements de plus de 22 MF entre 1978 et 1991. Le président de la 11e chambre, Bruno Steinman, a entendu Francis Borelli, espérant obtenir des justifications pour chacune des mises en accusation, mais sans grand succès. L'ancien dirigeant parisien est resté très évasif et n'a pas manqué de préciser pour sa défense que les faits qui lui sont reprochés sont pratiques courantes dans le monde du football.
Reste que, pour la période 1986-89, le PSG présentait un déficit cumulé de 30 MF, sachant que le chiffre d'affaires du club oscillait entre 50 et 70 MF, sans compter les subventions de la Ville de Paris. Le réquisitoire et les plaidoiries se tiendront ce mercredi matin.

● A 34 ans et demi, **Hervé Arsène,** figure emblématique club lensois (plus de 200 matches en D 1), a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur. Personnage important de la vie du club et du groupe pro, il devrait intégrer le dispositif technique du RC Lens.

DOPAGE

Guérin et Arribagé fixés avant le 10 mai

Vendredi dernier, le bureau fédéral s'est réuni au siège de la Fédération française de football. A l'ordre du jour, outre l'homologation du calendrier 1998-99, les dossiers de Vincent Guérin et de Dominique Arribagé ont une nouvelle fois été étudiés. Il a été décidé que le cas des deux joueurs serait transmis à la commission d'appel dopage. Cette décision intervient quelques jours après l'accord du ministère de la Jeunesse et des Sports, qui a déclaré : « que les instances disciplinaires de la FFF étaient habilitées à se prononcer dans une telle affaire ». La commission d'appel dopage aura donc pour rôle de rejeter ou d'accepter la demande faite par le Comité national olympique et sportif français, qui avait été saisi en dernier recours par les deux joueurs mis en cause. Ce dossier, ouvert il y a maintenant plus de six mois, devrait être définitivement clos avant le 10 mai, date butoir donnée par le bureau fédéral à la commission pour rendre son verdict.

● Guingamp a joué à **guichets fermés** devant Le Havre. Près de 18 000 personnes étaient présentes pour assister au match que les Bretons ne devaient pas perdre. Avant la rencontre, Albert Cartier, le directeur commercial, avait le sourire : la boutique de l'En Avant n'a pas désempli de la journée.

● Près de 10 000 invitations ont été lancées à l'occasion de **Montpellier-Auxerre** à l'initiative du Montpellier Hérault, du District de l'Hérault et du CFO. Du coup, l'assistance (22 020 spectateurs) a été l'une des trois meilleures de la saison.

● **Xavier Gravelaine** se fera opérer cette semaine des sinus et des végétations. Sa saison est terminée et il est pratiquement acquis qu'il quittera l'OM la saison prochaine, même s'il lui reste encore une année de contrat.

● **Pierre Issa** n'a pu participer au match OM-Strasbourg. Blessé à une cheville, il n'était pas rétabli. Il se réserve maintenant pour la Coupe du monde qu'il jouera avec l'équipe sud-africaine.

● Les dirigeants guingampais ont décidé de donner sa chance à **Laurent Hervé**. En effet, le club breton a proposé un contrat professionnel d'un an au jeune stagiaire.

● **Robert Louis-Dreyfus** n'était pas content du match livré par ses troupes samedi soir. Une réunion était programmée dimanche matin avec Courbis, Roussier et Dib afin d'évoquer le recrutement pour la saison prochaine.

● Samedi soir, **Andreas Köpke** a réaffirmé son désir de rester à l'OM jusqu'au terme de son contrat en 1999. Il en a d'ailleurs profité pour démentir l'offre du Borussia Dortmund et assuré que l'arrivée d'un nouveau gardien à Marseille n'était pas son problème...

● La **charte du supporter** établie par des jeunes de toutes les villes organisatrices du Mondial a été lue et fêtée à la Beaujoire en présence de nombreuses personnalités dont Jean-Marc Ayrault député-maire de Nantes, Michel Platini coprésident du CFO, Claude Simonet, président de la FFF, et Jean-Pierre Maffe, directeur du site de Nantes.

● Le patron de Cornéal, une entreprise internationale spécialisée dans les implants oculaires, **Valdemar Quita,** était présent dans les tribunes pour le derby breton. Ce passionné de football, ami de l'ex-Rémois et Canari Claude Robin, a fait un appel d'offres solide pour la reprise du club nantais.

● **Gervais Martel** a rendu hommage aux employés du Racing, qui ont dû mettre les bouchées doubles en cette période historique : « En ce moment, au club, on tient des cadences qui feraient frémir Martine Aubry. Tout le monde fait les 35 heures, mais deux fois par semaine... »

● Je ne suis pas surpris de retrouver Lens à ce niveau, même si dans la lutte pour le titre c'est inattendu, commentait **Frédéric Antonetti**. Les Lensois ont été deux fois européens, c'est une progression tranquille qui porte ses fruits aujourd'hui... »

● **Mickaël Debève** devrait renouveler son engagement avec le RC Lens ce mercredi, pour une durée supplémentaire de trois ans. Le milieu de terrain prendra une décision définitive après une ultime entrevue avec ses dirigeants.

● Le Havrais **Vikash Dhorasoo** a confirmé qu'il devrait rejoindre Lyon la saison prochaine. « Ce n'est pas encore signé car il reste quelques détails à régler, mais ce devrait être fait avant la dernière journée de Championnat. »

ROUX SE PAIE LA TÊTE DE SILVESTRE.
« Humour » de Guy Roux à l'adresse de Franck Silvestre, le front barré d'un large bandeau, à l'issue du match Montpellier-Auxerre (1-1) : « Alors, il paraît que tu t'es bien fendu la gueule, ce soir ? » Le capitaine auxerrois, touché à la tête en cours de match, est resté perplexe devant le trait d'humour de son entraîneur.

● En cas de relégation, de nombreux joueurs guingampais sont annoncés sur le **départ**. Mais en dehors de Nicolas Laspalles, qui bénéficie d'une clause libératoire en cas de descente, peu ou pas de joueurs devraient quitter le club des Côtes-d'Armor.

● Pour débuter le match, **Francis Smerecki** a, à la surprise générale, laissé Tasfaout sur le banc, Rouxel étant seul à la pointe de l'attaque. Il a fallu que ses joueurs soient menés pour que l'entraîneur des Bretons prenne une option plus audacieuse.

● Les supporters bretons devraient se rendre en masse à Cannes pour le match de la **dernière chance**. Un TGV de 400 personnes est d'ores et déjà affrété et un second pourrait l'être. A moins que la désillusion de samedi ne coupe l'élan.

● Le RC Lens et la SNCF ont mis à disposition des supporters lensois 14 trains, dont **4 TGV,** pour le déplacement au Stade de France, en finale de Coupe de France. Ils seront plus de 16 000 à quitter l'Artois ce samedi à partir de 12 h 30, à raison d'un train tous les quarts d'heure.

● Les Lensois aiment bien s'entourer de porte-bonheur. Si, à Cannes (0-2), Pierre Laigle jouait le rôle du « treizième homme », contre Bastia c'est **Jimmy Adjovi-Boco** qui était présent dans les tribunes de Bollaert.

● Samedi, tous les Bordelais arboraient le costume du club au repas d'après-match. Tous, sauf **Johan Micoud**, vêtu d'une veste orange fluo à paillettes. « Ça ne me coûtera qu'une simple amende pour tenue incorrecte », précisa l'homme aux cheveux gris.

INTERTOTO

Bastia mieux loti qu'Auxerre ou Lyon ?

Pas facile la nouvelle Coupe Intertoto ! Même classé derrière Auxerre en Championnat, Bastia apparaît mieux placé pour réussir en Intertoto le parcours qui l'avait mené l'année dernière en Coupe de l'UEFA. Selon le tirage effectué la semaine dernière par l'UEFA, le deuxième qualifié français, très vraisemblablement Bastia, rencontrera au deuxième tour (aller 4 ou 5 juillet, retour 11 ou 12), avant même la fin de la Coupe du monde (!), le vainqueur de la rencontre (du premier tour) entre un club macédonien et le représentant slovène. Bastia devrait probablement jouer au troisième tour (aller 18 ou 19 juillet, retour le 25) contre le deuxième qualifié turc. Il restera alors deux tours (29 juillet et 5 août, puis 11 et 25 août) au club corse pour accéder à la C 3.
La tâche d'Auxerre (ou de Lyon) apparaît en revanche plus délicate. Si le club bourguignon (ou lyonnais) ne rentre qu'au troisième tour (fin juillet), il se retrouvera opposé selon toute vraisemblance au deuxième représentant espagnol, qui pourrait être l'Atletico Madrid, Valence, l'Espanyol Barcelone ou le Deportivo La Corogne...

Réalisation LAURENT CAMPISTRON

Chiffre

1,6. *C'est le montant de la prime, en millions de francs (soit 500 millions de lires), promise à chacun des joueurs italiens en cas de victoire finale de la Squadra Azzurra à la Coupe du monde. Ils empocheront 1 MF si l'Italie n'est que finaliste, 600 000 F si elle n'obtient que la troisième place et 300 000 F si elle ne termine que quatrième. Au-delà, les joueurs devront se contenter de simples... cacahuètes.*

Promenons-nous dans les bois

Du foot en pleine forêt vierge ! Il paraît que ça existe... Une commission d'ethnologues français, d'écologistes et de journalistes recherche les origines de ce sport dans la forêt amazonienne, en Bolivie, dans le cadre d'un projet appelé Foot 98. Le projet prévoit le tournage d'un documentaire et l'invitation de deux équipes d'autochtones en France, pendant le Mondial. D'après les spécialistes, les habitants de la région fabriqueraient depuis des siècles des ballons en latex. De son côté, un groupe d'anthropologues boliviens tente de prouver à partir d'un parchemin écrit, il y a plus de trois siècles, que le football était pratiqué par les Indiens guaranis. Il s'agissait pour eux de contenir leurs instincts belliqueux en frappant à coups de pied sur une vessie de vache.

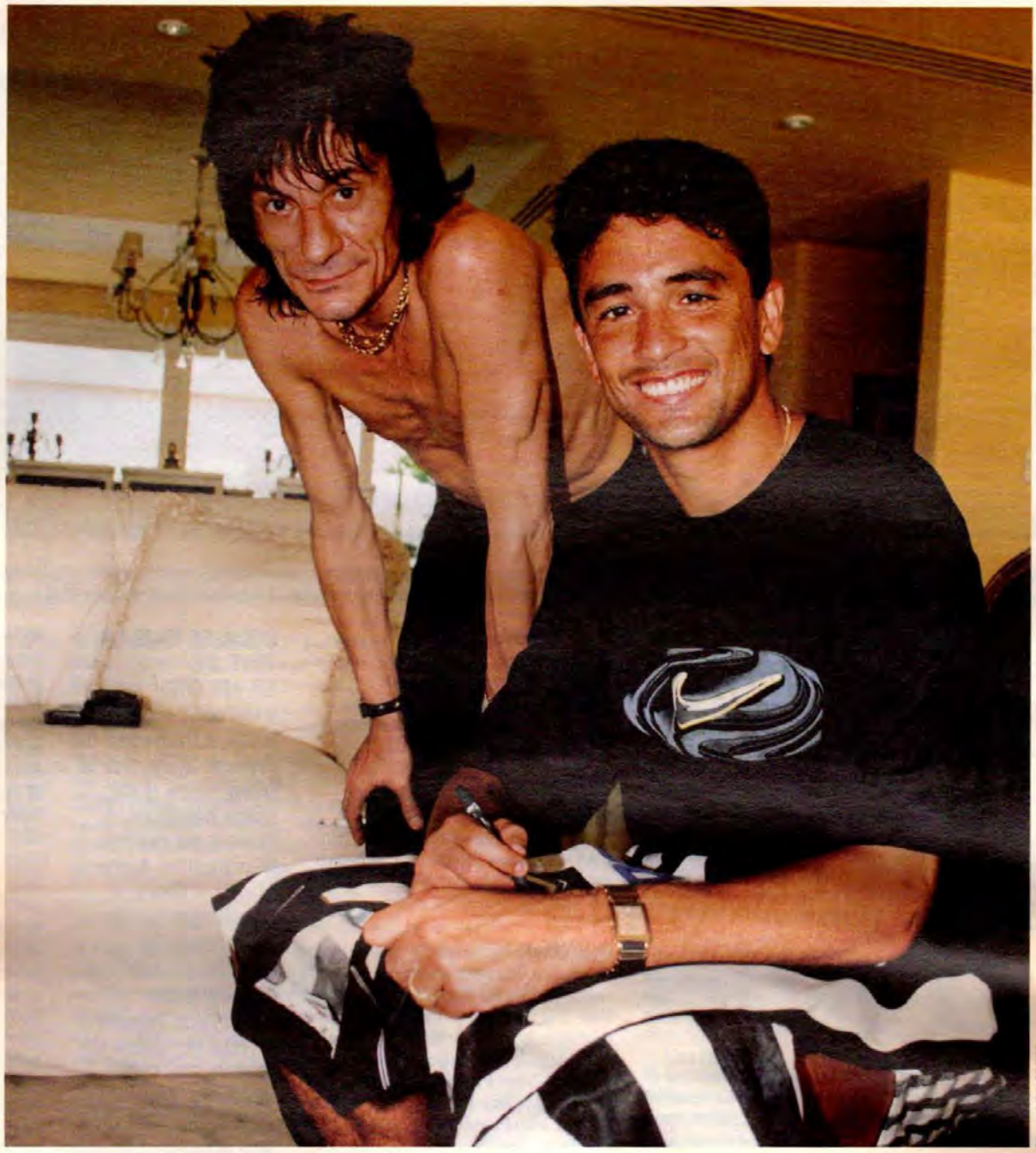


Photo SIPA PRESS

Bebeto très rock and Ron

Difficile de savoir lequel des deux est le plus fan de l'autre... Le guitariste Ron Wood, en tournée avec les Rolling Stones au Brésil, a profité de quelques moments de répit à Rio de Janeiro pour se rendre en famille chez Bebeto, le redoutable attaquant international brésilien de Botafogo. Au menu : quelques dédicaces de maillot et des histoires de rock and foot.

Les derniers seront les premiers

Un rapport de la saison 1996-97, récemment publié en Angleterre, révèle que les clubs de Première Division ont dépensé 103 millions de livres (1,3 milliard de francs) pour leur recrutement. Plus surprenant, les dix premiers du classement auraient dépensé beaucoup moins que les dix derniers : 330 MF contre 550 MF. Voilà qui prouve, encore une fois, que les plus gros budgets n'offrent aucune garantie de succès sur le terrain.

Domenech champion du *Monde*

Le sélectionneur des Espoirs, dont le contrat ne sera pas renouvelé la saison prochaine, a d'ores et déjà trouvé un nouveau job pendant la Coupe du monde. Il ne sera ni sélectionneur d'un pays africain ni consultant à la télévision, mais chroniqueur du journal *Le Monde*. Domenech interviendra tous les jours, à compter du début de la compétition.

Totem têtu

Un totem, installé à l'entrée de Marseille sur l'autoroute est, indique, quotidiennement, les jours qui séparent la ville du Mondial français. Enfin, en principe... Parce que depuis deux mois, soit quand même depuis soixante jours, ce totem d'un coût de 160 000 F s'obstine à rester muet. En panne. Dommage, car la pose du monument accusait déjà trois mois de retard sur les délais fixés. Décidément, on est fâché avec les dates, du côté de Marseille...

Photo SIPA PRESS

Albert Tomba Tacconi

Pour l'occasion, Louis-II a rassemblé plus de spectateurs payants que l'équipe locale lors d'un quelconque match de Championnat. Le 20 avril, la Star Team for Children emmenée par le prince Albert, forte de quelques sportifs renommés, tels Alberto Tomba (à gauche), Sergueï Bubka ou Tony Rominger, affrontait la Team Juventus, constituée d'anciens joueurs, comme Stefano Tacconi (à droite), et de fans de la Vieille Dame. Tous les bénéfices ont été versés à l'Association mondiale des amis de l'enfance (AMADE).

De quoi Geller ?

Glenn Hoddle, le sélectionneur anglais, supporte de moins en moins les sarcasmes dont il est la cible depuis qu'il a révélé avoir convié une magnétiseuse, Eileen Drewery, au rassemblement de son équipe. Du coup, il a nié entretenir des relations amicales avec le médium israélien Uri Geller qui affirme l'avoir rencontré avec Drewery : « L'attitude de Glenn est triste et décevante. Mais je comprends son attitude. Il est sous pression. Tous les journaux se moquent de lui. » Geller affirme s'apprêter à envoyer à chaque joueur une édition de son ouvrage *Uri Geller, le petit livre des puissances de l'esprit*. Un livre, dit-il, « suffisamment petit pour que les joueurs puissent le glisser derrière leurs protège-tibias. » C'est Hoddle qui va bientôt ne plus savoir où se mettre...

Paroles, paroles

« Quand j'étais malade, Guy Roux demandait de mes nouvelles à Yann tous les jours, et si je mangeais bien de la viande rouge, comme il me l'avait recommandé. C'est un vrai papa poule. » **Vanessa Lachuer**, Le Journal du dimanche.

« Ce qui m'a toujours étonné, c'est de ne pas déplorer davantage de blessés chez les joueurs lorsqu'ils s'empilent après avoir inscrit un but. Vous imaginez, si on faisait ça au théâtre pour ponctuer chaque belle scène, la pièce serait vraiment trop longue ! » **Peter Ustimov**, France 98 Informations.

« Sur le banc, tu te surprends à devenir con. J'ai passé six mois, l'an dernier à Bordeaux, avec le petit Luccin, et je l'ai vu perdre deux ballons à 50 mètres du but. Là, à la même distance, j'applaudis quand, par miracle, on ne le perd pas. » **Rolland Courbis**, La Provence.

« Quelqu'un comme Emmanuel Petit... C'est un joueur brillant. D'ailleurs, au niveau du football, il est plus allemand que français : il se bat pendant 90 minutes, il donne tout. On a besoin de joueurs comme ça. Si la France peut se passer d'un joueur pareil, c'est que l'on doit en faire la grande favorite... » **Berti Vogts**, Le Journal du dimanche.

Photo GAMMA

Allez l'Evert

Facile au marquage de son bambin, Chris Evert. La championne des balles jaunes des années 80 ne manquent jamais l'occasion de se dégourdir les jambes à Aspen, dans le Colorado, à chaque fois que son emploi du temps chargé à l'Académie de tennis de Boca Raton le lui permet. Pour le coup, elle s'est essayée au foot...

Enfant de la balle

Pierre Salvadori

Il a l'art de trousser de jolies comédies, tendres et sensibles. Pierre Salvadori, trente-trois ans, affine son univers avec son troisième film, *Comme elle respire*, avec Marie Trintignant et Guillaume Depardieu, déjà du casting de *Cible émouvante* et *Les Apprentis*. Mais le réalisateur à l'esprit romantique et pervers apprécie les plaisirs d'un bon match de foot, surtout quand Bastia s'illustre.

Photo Alain DAGBERT

RÊVE DE GOSSE. « Je suis né en Tunisie. C'est là-bas que j'ai taquiné mes premiers ballons. Ensuite, j'ai rejoint les pupilles du JAV, dans le 15e parisien, où je jouais gardien de but. Puis, j'ai gravi les échelons dans les clubs de quartiers jusqu'en cadets, passant ailier droit avant d'arrêter le foot, à cause d'une maladie osseuse au niveau du genou. Dommage, car je voulais accomplir une grande carrière dans ce sport. »

FRAGRANCES. « Même si j'étais un peu cossard, j'adorais les entraînements. Et que dire des matches ! Je pense avoir écumé les terrains de la périphérie parisienne. Récemment, j'ai joué avec le groupe Les Négresses Vertes, à Saint-Ouen. Eux se la donnent vraiment. A chaque ballon perdu, ils font la gueule ! »

LA BEAUTÉ DE L'ÎLE. « Mes parents vivent en Corse. Mon père, comme tous les Corses, y est fonctionnaire. Naturellement, je suis un supporter de Bastia. Mes idoles étaient Félix, Lacuesta, Larios et Rep. La première fois que je suis allé les encourager, c'était au Parc en finale de la Coupe de France, face à Marseille, en 1972. »

LANGUE DE CORSE. « Evidemment, je n'ai pas raté l'épopée européenne de Bastia. Je n'imaginais pas qu'ils puissent passer deux tours. Je me souviens m'être débrouillé pour écouter la demi-finale retour, face aux Grasshopper Zurich, sur les grandes ondes d'une radio. J'étais alors perdu dans un parking, au fin fond de l'Irlande. »

RETOUR EN ENFANCE. « Dans *Les Apprentis*, la scène finale se joue dans un square et les deux personnages s'amusent au foot avec des gamins. Cette scène correspond à une période noire de ma vie. J'avais vingt-quatre ans et plein de galères. Pour m'en sortir, mon premier réflexe a été d'aller sur le stade de mes débuts, à Balard. Et d'y regarder jouer des gosses... »

ARNAUD RAMSAY

Photo SIPA PRESS

Son polo avant Sao Paulo

Rai se prépare à une possible reconversion dans la... mode. Le capitaine du PSG, qui retournera chez lui en fin de saison, à Sao Paulo, terminer sa carrière, vient de présenter sa nouvelle création de polos pour Monoprix et Prisunic, lors d'une soirée parisienne à la Véranda. Parmi les invités : Nathalie Simon, Laurent Fignon, Sandrine Dominguez, mais aussi... « Polo » Le Guen.

Platini bon prince

Le coprésident du CFO n'a pas oublié d'inviter le cheikh Ahmad al-Fahd à la cérémonie d'ouverture du Mondial, le 10 juin prochain au Stade de France. L'actuel président de la Fédération koweïtienne n'est autre que le fils de l'envahissant cheikh de la Coupe du monde 1982. En Espagne, le 21 juin à Valladolid au cours du match France-Koweït (4-1), le cheikh avait fait annuler le but de Giresse, en intervenant sur le terrain. Par la suite, Al-Fahd père était devenu l'ami de Platini avant de disparaître en 1990, pendant l'invasion du Koweït par l'Irak.

Du foot aux 35 heures

Visiblement, la CM 98 ne laisse pas insensible Ernest-Antoine Seillière, le patron du CNPF, souvent raillé par les Guignols. Interrogé sur les 35 heures, après une entrevue avec Martine Aubry, il a déclaré : « La balle qui était dans les mains du gouvernement et du Parlement va maintenant passer sur le terrain. Nous allons voir si les matches se nouent ou pas. J'ai l'impression que beaucoup de gens vont rester aux vestiaires (...) Il y aura sûrement une mi-temps qui permettra de constater si les règles peuvent être modifiées. » Branché, le patron des patrons...

Goldman passe à l'orange

Passionné de football devant l'Eternel, Jean-Jacques Goldman a profité de son passage à Lorient, dimanche 19 avril, pour saluer, à sa façon, la montée des Merlus en D 1. Le chanteur s'est présenté sur scène moulé dans le maillot orange du FC Lorient, vainqueur, la veille, de Wasquehal (1-0). A l'unisson, les quelque 5 000 fans ont alors improvisé en chœur les paroles d'une mélodie inédite dans un concert de Goldman : « On est en D 1, on est en D 1 ! »

Camataru encore soupçonné

Le vrai-faux soulier d'or européen de 1987, Rodion Camataru (41 buts avec le Steaua Bucarest), qui avait dû restituer son trophée après la découverte d'arrangements scandaleux (on l'aurait laissé marquer plusieurs buts), fait encore parler de lui. Le nom du Roumain a été cité en Allemagne par des mineurs accusés de vol. Les 200 000 deutsche marks trouvés au domicile de l'un d'entre eux proviendraient de Camataru. L'ancien buteur du Steaua a nié les faits mais a reconnu avoir récemment rencontré un des mineurs. Il y a vraiment des coups de soulier d'or au c... qui se perdent !

Sponsor de rêve

Oldham Athletic (D 3 anglaise) vient de décrocher un nouveau sponsor pour la prochaine saison. Son nom ? Slumberland, fabricant de... matelas ! Presque une provocation pour les supporters dont l'humour, très anglais, devrait faire des ravages si, par malheur, les joueurs d'Oldham venaient à s'endormir en cours de saison.

Le Printemps du ballon

L'opération s'appelle Banlieues du monde. Mustapha Merki, le monsieur Découvertes du Printemps de Bourges, a décidé de permettre à 37 délégations composées de joueurs musiciens de participer à un tournoi de foot pendant la Coupe du monde, sur un terrain annexe du Stade de France. La première sélection s'est effectuée à Bourges. Chacune des dix villes sites du Mondial, plus Bourges, avait engagé une équipe. Qualifiées : Saint-Etienne, Toulouse, Marseille et... Bourges. Viendront les rejoindre dix équipes d'Ile-de-France et 22 du reste du monde.

Thierry Roland a vendu la mèche

Nos confrères de *L'Est Républicain*, qui ont récemment consacré leur cahier du dimanche à la saga Platini, avec notamment deux extraits de la biographie écrite par Jean-Philippe Leclaire (*L'Equipe magazine*), ont rapporté que Thierry Roland lui-même a appris aux parents de Christèle que leur fille fréquentait la vedette de l'AS Nancy-Lorraine. Commentant à l'époque un but de Platini pour *Stade 2*, lors d'un Nancy-Nantes (3-0), Roland avait confié : « Je crois que ce but-là (le troisième), Michel l'a dédié à sa douce fiancée, Christèle Bigoni... » Bien joué Thierry !

Photo SIPA PRESS

L'envolée de Seaman

Grosse frayeur pour David Seaman, qui a bien failli rater le rendez-vous du Mondial. Au volant de sa Jaguar biplace XK8, le gardien d'Arsenal et de l'équipe d'Angleterre, plus habitué aux sorties aériennes qu'aux sorties de route, a percuté une peugeot 306 sur une autoroute du pays, le 16 avril dernier. Heureusement, plus de peur que de mal des deux côtés.

Photo ANGELI

Les caves se rebiffent

L'occasion est trop belle. Pour le Mondial, les Caves de Landiras, près de Bordeaux, produisent en exclusivité mondiale près de 10 millions de bouteilles de vins « cuvée Mondial 98 » de onze (tiens, tiens...) modèles différents, dont un top secret, au cas où la France serait sacrée championne du monde. A déguster sans modération pendant la compétition.

Full Monty bis à Afalcar

Pour sauver leur club du dépôt de bilan, les joueurs de l'équipe andalouse d'Afalcar (Division Régionale espagnole) ont décidé d'organiser un spectacle de strip-tease, façon *Full Monty*, pour récolter des fonds. Les artistes s'apprêtent à dégoupiller à Grenade, dans une discothèque. Tous ? Non, car sept joueurs de l'équipe n'ont pas réussi à convaincre leurs épouses de la nécessité de se déshabiller intégralement pour rhabiller le club...

Canto, Diego et Hristo

Eric Cantona, Diego Maradona et Hristo Stoitchkov, trois des plus fameux enfants terribles du football mondial, seront bientôt réunis à Sofia, en Bulgarie. Les deux premiers, déjà retraités, y rejoindront en mai le troisième, toujours en activité. Non pas pour renouer avec la compétition, mais pour fêter le cinquantième anniversaire du CSKA, l'actuel club de Stoitchkov. Voilà une fête de caractères.

Denisot « PSG a le

PARIS-SG - LENS. *La finale de la Coupe de France que les Parisiens disputeront samedi au Stade de France constituera la « cérémonie de clôture » du septennat de Michel Denisot à la tête du club de la capitale. En attendant cet ultime rendez-vous, son bilan apparaît mitigé : deux Coupes de la Ligue, une Coupe des Coupes, une Coupe de France, mais un seul titre de champion de France, en 1994. Le président délégué, qui s'apprête à échanger ses fonctions avec Charles Biétry, actuel chef des sports de Canal+, défend son œuvre et revient avec une pointe de nostalgie sur sept années faites de succès sans précédents, mais aussi d'échecs relatifs en regard des ambitions affichées et des moyens mis à disposition.*

Entretien réalisé par **JEAN-PHILIPPE BOUCHARD**

« Michel Denisot, quels furent les moments les plus intenses de votre septennat à la tête du PSG ?

Ils sont de deux natures. D'abord, les émotions liées au palmarès. Les Coupes, c'est du violent. C'est tout ou rien. Jusqu'à présent, on n'a perdu qu'une finale *(NDLR : celle de la C2, en 1997, face au FC Barcelone, 1-0)*, alors, forcément, il reste pas mal de grands souvenirs. La victoire en Coupe d'Europe *(NDLR : Coupe des Coupes 1996, victoire 1-0 en finale aux dépens du Rapid Vienne)* restera donc toujours dans ma mémoire.

Et les autres moments forts ?

Ceux-là ne sont pas liés au palmarès. Je pense, par exemple, au but d'Antoine Kombouaré contre le Real. Plus récemment, il y a eu le match parfait contre Bucarest, alors qu'on sortait d'un scénario catastrophe. Et puis, l'année dernière, ce fut la plus belle soirée que j'aie passée en sept ans. C'était lors de la dernière journée du Championnat. PSG avait fini son match par une victoire pas exceptionnelle contre Strasbourg. Les joueurs attendaient le résultat de Monaco-Nantes, assis au milieu du rond central. Il fallait que Monaco gagne pour que nous soyons qualifiés en Ligue des champions. Moi, je suis dans le tunnel. Le Parc fait silence et je regarde sur un écran de contrôle le match de Monaco. Nantes marque. Hors-jeu ! Je ne l'avais pas vu. Ouf ! Et puis Monaco gagne 2-1 à la dernière minute. Et là, c'est grandiose. Des trucs comme ça, ça n'arrive jamais. J'ai découvert, ce soir-là, que les Brésiliens étaient assez doués pour animer les troisièmes mi-temps. Leonardo m'en reparle encore.

Vos pires souvenirs ?

La période où l'on se fait éliminer de la Coupe de France par Clermont-Ferrand et celle, l'année précédente, où, avant de remporter la Coupe d'Europe, nous traversons une terrible période sans gagner un match. Le Parc réclamait la démission de Fernandez. Je l'ai maintenu.

Ne vous êtes-vous pas montré trop faible, à cette époque ?

Je sais qu'on me reproche de ne pas me montrer assez dur. Je crois que je sais l'être quand il le faut. Mais j'ai toujours attaché beaucoup d'importance aux relations humaines et au respect des autres, ce qui, dans ce métier, est sans doute une qualité autant qu'un défaut. N'oublions pas qu'il s'agit seulement d'un sport, d'un jeu.

Evoquez-vous encore la Supercoupe d'Europe sans fré-

e meilleur bilan de France »

Parmi les bons souvenirs que Michel Denisot conservera longtemps, la victoire en Coupe de France en 1993, le titre de champion de France de Ricardo et de ses coéquipiers en 1994 et la victoire en finale de la C 2 en 1996.

Photos PRESSE SPORTS / SYGMA

mir *(NDLR : défaites 6-1 à Paris puis 3-1 en Italie, face à la Juventus de Turin, début 1997)* ?
Là, on a eu tout faux. Nous étions partis en stage au soleil. Mais lorsqu'on est revenus en France, les terrains étaient impraticables. Et, surtout, on n'avait pas intégré que ce match aller de Supercoupe d'Europe était retransmis dans le monde entier. On a été catastrophiques ! Ce n'était pas une question de primes de match. PSG avait les mêmes que la Juve. Pendant toute la rencontre, j'ai eu l'impression de tomber dans un gouffre. Le sol se dérobait sous mes pieds à chaque minute. Horrible !

« IL FAUT PAYER POUR APPRENDRE »

A cet instant, n'était-ce pas précisément votre projet de faire du PSG un grand club européen qui s'effondrait ?
Si.
Que manque-t-il au PSG pour atteindre le niveau des plus grands clubs européens ?
Mais nous sommes déjà un grand club. Nous avons disputé 58 matches de Coupe d'Europe en six ans. Sur la période, il n'y a que la Juve qui fait mieux *(NDLR : si le PSG est régulier en quarts de finale européens, Manchester, Arsenal, Barcelone, le Milan AC, le Bayern et Dortmund font mieux au niveau de leurs palmarès national et européen)*. Depuis sept ans, c'est de loin le meilleur bilan de France ! Je voyage beaucoup en dehors du foot, et partout où je vais on me parle du PSG. La Coupe d'Europe est diffusée dans plus de 150 pays. A New Delhi, ils connaissent notre maillot. C'est à travers la Coupe d'Europe qu'un club acquiert ses lettres de noblesse. Le recrutement de Marco Simone n'est pas anodin. Aujourd'hui, dans l'économie du foot français, avec des règlements plus contraignants que ceux des voisins, pour faire venir quelqu'un du Milan AC il fallait qu'on ait un crédit qui ne soit pas uniquement financier.
Oui, mais la Juve vous met tout de même neuf buts en cent quatre-vingts minutes...
On est un jeune club au haut niveau. On ne remplace pas l'expérience et le temps. Il faut payer pour apprendre.
Qui sont les joueurs que vous êtes le plus fier d'avoir recrutés ?
Les vieux grognards. Le Guen, Roche, Fournier, Guérin, Lama, et Rai évidemment.
Evidemment ?
Pour moi, il est le symbole de ces sept années. Il a connu une année de critiques sévères et les a supportées avec une grande dignité. Il est revenu à son meilleur niveau sans jamais se montrer revanchard. Quelle classe. Et puis, il a eu le rayonnement qu'on connaît sur notre vie, je dis bien notre vie. Il ne parle pas beaucoup, mais tout ce qu'il dit est juste. C'est quelqu'un d'une grande culture et d'une grande sensibilité.
Quel grand joueur regrettez-vous de ne pas avoir fait venir au PSG ?
Ronaldo.
Ce fut vraiment chaud ?
On a étudié la question à fond pour ne pas mourir idiot. Effectivement, c'était très, très... Mais bon, je continue de penser que ça restait possible. Et je crois qu'un jour le meilleur joueur du monde devra être à Paris.
Qui d'autre ?
Hum... Trezeguet. Lui, on l'a loupé. Il est venu en stage au PSG. J'ai consulté les techniciens au bout de sa période d'essai. J'ai demandé à Luis, à Moutier leur avis. Ils n'étaient pas favorables. Surtout en regard des prétentions financières de Trezeguet qui, même si elles feraient rire aujourd'hui, n'étaient pas négligeables à l'époque.
Estimez-vous avoir été mal conseillé, à ce moment-là ?
Tout le monde fait des erreurs. Carlo Molinari, qui est certainement l'un des présidents de club que je respecte le plus, est bien passé à côté de Platini. Il a regardé ses tests physiques et pas comment il tirait les coups francs ! Eh bien, de la même façon, nous sommes passés à côté de Ba ou Trezeguet. En outre, les gens qui travaillent avec moi peuvent être fiers d'afficher un bilan positif. Si le budget du PSG se monte aujourd'hui à 320 MF, c'est aussi parce que nous avons su faire de bonnes affaires.

« GUY ROUX AURAIT PU CONVENIR AU PSG »

Et Anelka ?
Je n'ai toujours pas bien compris l'histoire d'Anelka. Il commençait à jouer, il rentrait en cours de match. Ricardo ne voulait pas le griller, le lancer trop vite. Il fait toujours ça avec les jeunes et je crois qu'il a raison. Mais, manifestement, ça n'allait pas assez vite pour Nicolas. Aujourd'hui, il ferait partie des titulaires, c'est évident.
Cela reste un de vos regrets ?
Bien sûr ! D'autant que j'en reparle souvent avec Djamel, qui travaille à *Nulle Part ailleurs* et qui était son voisin de palier à Trappes.
Quel entraîneur auriez-vous aimé recruter ?
Pour Paris, Guy Roux aurait pu convenir. Il est compétent et se serait montré un excellent communicant, puisque je crois qu'il n'est pas possible d'être aujourd'hui un grand joueur ou un grand entraîneur sans être un bon communicant. Et puis, ça m'aurait amusé de faire valser pas mal d'étiquettes, dont celle du provincial endurci que Guy Roux aime à cultiver. Sinon, parmi les étrangers, ç'aurait été Sacchi.
Quelle est l'action dont vous êtes le plus fier ?
La formation des jeunes. Enfin, je ne veux pas faire le fanfaron, mais avant la finale de la Coupe de France, qui sera un peu pour moi la cérémonie de clôture, on verra le PSG en finale de la Coupe Gambardella. Et ça, ç'a un sens ! Ducrocq, Domi, Cissé, Fernandez ont été formés au club. Nous avons débuté des matches de Coupe d'Europe avec six jeunes formés au club. Si Auxerre parvient à ce résultat, ça fait les titres des journaux. Chez nous, non. On a décrié le PSG en disant que ce n'était pas un club formateur. C'est faux ! Notre avant-centre, Gaël Hiroux, est vraiment très fort.
On le verra au PSG ?
Je le pense. Il y a maintenant le contrat espoir qui protège les clubs formateurs. L'affaire Anelka aura au moins servi à ça. Elle a permis au football français de se doter de règlements adaptés.
Quels mots qualifieraient le mieux les entraîneurs successifs du PSG, durant cette période ?
Artur Jorge était le constructeur. Luis a été le dynamisme et la victoire. Et Ricardo, ç'a été le pari. Un pari pris sur un entraîneur novice de trente et un ans, qui connaissait certes parfaitement le club. Il a apporté sa compétence, a mené l'équipe à une finale de Coupe d'Europe et a déjà remporté une finale de Coupe de la Ligue. Il sera un très grand entraîneur. Et, comme Luis, il est devenu plus vite, plus fort au PSG. Il pourra voyager.
Y a-t-il des gens que vous regrettez d'avoir engagés ?
Non.
PSG a réussi en Coupe, mais le bilan en Championnat est mauvais en regard de son budget (le plus important de France) et des ambitions affichées...
C'est vrai, c'est insuffisant. On aurait dû faire mieux. Sans faire injure à Auxerre, nous aurions dû gagner le Championnat l'année où nous sommes champions d'Europe (en 1996). Nous avions l'équipe qu'il fallait. Mais bon, jusqu'à cette année, on était sur le podium.
Justement, vous quittez le club sur une nouvelle fin de Championnat médiocre, la plus mauvaise depuis votre arrivée. Marco Simone, symbole selon vous du nouveau PSG, déclarait même il y a une semaine, dans *le Parisien*, que ce parcours était indigne d'un grand club. Tout cela ne vous laisse-t-il pas un goût amer ?
Je ne cherche pas d'excuses, mais on a fait seize matches de plus que Marseille. Je ne vais pas non plus revenir sur les blessures, dont celle de Marco durant un mois et demi. Je crois surtout que l'affaire Vincent Guérin nous a été préjudiciable. Le lundi, Claude Simonet m'appelle pour m'annoncer confidentiellement la nouvelle. Nous convenons de la garder secrète jusqu'à la fin de la semaine, pour jouer sereinement contre le Bayern. Or, Guérin reçoit la lettre chez lui le mercredi, juste avant le match à Munich. Sa femme le prévient. Les portables fonctionnent. Inutile de dire que nous avons débuté le match à moins de 50 %.

« COMME LE CASTING D'UN FILM DONT ON NE CONNAÎT PAS LE SCÉNARIO »

Ce soir-là, vous aviez déclaré qu'il y aurait quinze autres contrôlés positifs. Il en manque un peu...
Je le tenais de bonne source. Je ne sais pas pourquoi on ne les a pas trouvés.
L'affaire Guérin a-t-elle été le problème le plus difficile à gérer de votre septennat ?
Oui, c'était complètement inattendu.
Mais elle n'explique pas à elle seule que, plusieurs sai

Michel Denisot inscrit à l'actif de son bilan le 5-0 contre le Steaua. En revanche, l'affaire Guérin est le problème le plus délicat qu'il ait rencontré en sept ans. Aujourd'hui, une page se tourne, c'est le temps des adieux.

Photos PRESSE SPORTS

son de suite, les mois de janvier et février vous aient été fatals...
(Plaisantant.) Il faut allonger la trêve d'hiver jusqu'en mars.
Plus sérieusement, qu'est-ce qui fait que le PSG ne soit pas arrivé à gagner sur la durée ?
Parce qu'au PSG il faut être deux fois plus fort que tout autre champion. Quand on se déplace, on fait le plein partout. Cela n'explique pas tout, mais quand les équipes viennent au Parc, c'est le déplacement de l'année, elles sont à 120 %. Avant, c'était Marseille. Même quand on est champions, en 1994, c'est devant un Parc à moitié vide. Je me souviens qu'Artur Jorge et les Brésiliens me disaient : " Ça alors ! on est champions et il n'y a que 25 000 personnes. " On n'était pas encore l'équipe à battre. Aujourd'hui, si ! Metz ou Lens n'ont pas connu ça toute la saison. Cela n'enlève rien à leurs performances, mais ce n'est pas pareil que le PSG.
Vous l'avez dit vous-même, ça n'explique pas tout...
L'autre raison principale, c'est qu'il faut être très fort mentalement. Les joueurs sont très exposés. Il y a toujours du monde au Camp des Loges, alors qu'une veille de Coupe d'Europe il n'y personne à La Turbie *(NDLR : le camp d'entraînement de l'AS Monaco)*. Il faut avoir une solidité mentale comme celle de Florian Maurice pour tenir même quand ça va mal. Florian est vraiment fait pour un grand club. Alors que d'autres, même avec du talent, comme Stéphane Mahé, ne supportent pas et sont vite malheureux.
Les joueurs qui ne s'adaptent pas sont aussi à inscrire à votre passif...
Oui, mais une équipe de foot, c'est le casting d'un film dont on ne connaît pas le scénario. Un joueur peut échouer dans un club et briller ailleurs.

« LE FOOT AURAIT PU ME RENDRE FOU »

Qu'avez-vous découvert que vous ne soupçonniez pas avant d'accéder à la présidence du PSG ?
Que c'est un travail sans fin. C'est quelque chose qui prend tout. Je n'exagère pas. Peu à peu, ça a bouffé toute ma vie. *(Il est troublé.)* Du premier au dernier coup de fil, c'est le PSG. Et, progressivement, on ne distingue plus l'important du dérisoire. A partir du moment où l'on pense que c'est le détail qui fait la différence, il n'y a plus de limites. On vérifie tous les détails et on entre dans un monde à part. On est habité par le club sept jours sur sept, trois cent soixante-cinq jours par an. Et le pire, c'est qu'on ne peux l'expliquer à personne. Car ce qu'on voit dans les journaux n'est qu'une parcelle de la vie du club.
Pourquoi ?
Parce que les journalistes ne sont informés que par les joueurs qui parlent qui ne sont pas forcément ceux qui comptent et agissent le plus dans un club.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris, lors des moments de crise qu'a traversés le PSG ?
La violence avec laquelle nous étions attaqués. Elle venait de partout. De la presse. Du public. Et même en interne. Comme Pierre Lescure n'était pas souvent disponible, c'est moi qui dirigeais le conseil d'administration. Il y avait là dix-huit personnes dont chacune aurait pu être ministre. Tous des patrons de grosses boîtes ou membres éminents de partis politiques. Des décisionnaires qui veulent des résultats immédiats. Et il fallait que j'explique tout le temps le fonctionnement d'un club. Eux ne s'imaginaient pas ce que cela représentait. J'avais envie de leur dire : " Mais venez voir comment ça se passe au quotidien ! " Il faut tout gérer. De l'avenir des équipes de moins de quinze ans aux tentatives de déstabilisation des joueurs par les agents...
Vous sentez-vous soulagé aujourd'hui d'être déchargé de cette pression permanente ?
Ce n'est pas le mot, parce que j'ai aimé ça. Sinon, ce serait du masochisme. Mais si la télé ne m'a pas rendu fou, je crois que le foot aurait pu y arriver. Il faut avoir du recul tout le temps, dans ce milieu. Sans cela, on se laisse embringuer, et je le comprends. C'est une fièvre. On passe par des états qui font que, si on ne bénéficie pas d'un entourage serein, on peut faire des erreurs.
Comme celles de Tapie ?
De ce genre, oui. Cela ne veux pas dire que je cautionne ça. Mais je le comprends. Je l'ai senti. Je ne suis pas devenu fou. Le PSG est le premier club à gagner une Coupe d'Europe sans déposer le bilan. Je suis resté dans le cadre sept ans, mais ç'a été assez dur.
Vous faites justement souvent référence à ces coups que vous avez encaissés. Vous n'auriez pas supporté d'en encaisser d'autres ?
J'avais déjà demandé d'arrêter il y a deux ans, après la victoire en Coupe d'Europe. Pierre Lescure m'a convaincu de rester. De la même façon, il m'a donné le meilleur des arguments pour me décider à échanger nos postes avec Charles Biétry. Lescure m'a dit que le club était en train de me bouffer complètement. Et c'était vrai. J'ai vécu des fins de saison de plus en plus éprouvantes. J'étais très fatigué.
Dans quel état laissez-vous le PSG à Charles Biétry ?
Je ne crois pas, comme j'ai pu le lire ici ou là, que ce soit un club à reconstruire. Il y a bien plus que les bases. On a tout doublé en sept ans. Et le budget est passé de 120 à 320 millions de francs. Le club gagne plus d'argent et peut quasiment vivre aujourd'hui de ses propres ressources, sans l'argent de Canal+. Le nombre de salariés est passé de 80 à 160 et le nombre de spectateurs atteint 35 000 à chaque match, contre 14 000 en 1991. En plus, le public nous est fidèle.
Avoir fidélisé votre public, c'est un de vos motifs de fierté ?
Ah ! oui. Aujourd'hui, même quand ils ne sont pas contents, ils sont là.
Mais ils ont mauvaise réputation...
C'est injuste. Nous avons résolu les problèmes de hooliganisme. Nous avons désormais un très bon public, mais il faudra des années pour chasser cette mauvaise réputation.
Est-ce que ce sera plus facile pour Charles Biétry que pour vous ?
Ah ! ça n'aura rien de commun. Il y a huit ans, le club était en dépôt de bilan. Il y a aujourd'hui un patrimoine de joueurs. Même si nous ne sommes pas représentés en équipe de France, pas mal d'éléments du PSG, comme Maurice ou Gava, ont le potentiel pour en faire partie. Il y a surtout les jeunes. Le club est riche de son public et de son centre de formation. Et la saison prochaine, le budget ne baissera pas et n'aura pas à souffrir d'un manque à gagner, puisque pour la première fois, cette année, nous avions bâti nos prévisions sans tenir compte d'une place en quarts de finale de la Ligue des champions.

« JE NE COMMENTERAI PAS DE MATCHES EN DIRECT »

Où en sont vos relations avec Charles Biétry ? Lui affirme qu'elles sont au beau fixe...
(Froid.) Nous sommes en bons termes.
...
Une chose est essentielle pour moi, c'est l'entreprise. Je suis allé dans les rizières du Vietnam pendant sept ans pour représenter Canal+ au PSG. Je suis uni avec tout ce qui fait l'entreprise. Voilà.
Vous devenez chef des sports à Canal+. Allez-vous commenter de nouveau des matches en direct ?
Non. En tout cas, pas des matches de Championnat de France. Je ne veux pas que ça devienne un sujet d'interprétation. Je ne donnerai pas mon avis à l'antenne ou dans les journaux sur ce qui se passe au PSG. Je regarderai mais je ne dirai rien. Les abonnés ne doivent pas pouvoir me faire de reproches sur mes commentaires sous prétexte que... Et puis, Thierry Gilardi commente très bien.
A quoi va ressembler le sport sur Canal ?
Du foot, du foot, du foot et de la F 1. J'ai aussi l'intention de me pencher sur le développement du Kiosque *(NDLR : le service de paiement à la séance disponible sur CanalSatellite)*. Quant aux retransmissions du foot, je crois qu'il faudra faire un peu plus sobre. Et puis, j'ai une ou deux idées qui concernent l'après-match. Je voudrais qu'on apporte des plus en images dès la fin de la rencontre. Au-delà de cela, j'ai l'intention d'essayer de mieux exporter les images du Championnat de France, dont nous détenons les droits. La Coupe d'Europe nous l'a montré. C'est par l'image que le PSG s'est fait connaître partout dans le monde. La meilleure pub pour les clubs et les footballeurs français, c'est qu'on les voient dans le plus de pays possible. »

J.-P. B.

Le Paris de Biétry, c'est flou !

PROJET. *Quel sera le visage du PSG de la saison prochaine, version Charles Biétry ? Le nouveau président délégué refuse pour l'instant de s'exprimer sur le sujet, mais trace néanmoins des perspectives avec, pour modèle, l'Ajax Amsterdam.*

Samedi, le Parc des Princes a fait bruyamment ses adieux à Rai tandis qu'en silence une autre fin de règne intervenait. C'était en effet le dernier match au Parc de Michel Denisot, président délégué du club pendant sept ans. Dans le petit périmètre qui court du bord du terrain aux marches de la tribune présidentielle, tout un aréopage hétéroclite se croise pour la dernière fois dans une apparente indifférence, avant d'emprunter dans quelques jours des chemins radicalement différents.

Claude Le Roy, ancien directeur sportif du club et nouveau sélectionneur du Cameroun, serre quelques mains, y compris celle de Charles Biétry, celui qui l'a lancé à Canal et avec lequel il a rompu en partant au PSG. Dès le lendemain, Le Roy devait rejoindre le Cameroun, où il sera sans doute suivi par Pierre Mankowski, responsable du centre de formation de Paris.

UNE ÉQUIPE À RECONSTRUIRE

A l'entrée du tunnel, Charles Biétry a le masque. Il se sait observé et se met dans la peau du patron qu'il n'est pas encore tout à fait. « Je travaille, je prends des contacts, mais, par respect pour l'équipe en place, je ne dévoilerai rien avant la fin du Championnat », se contente-t-il de lâcher, avant de fermer le ban. Pourtant, au gré des conversations, on commence à se faire une idée de ce que devra devenir le club dès l'an prochain.

De plus en plus ouvertement, l'entourage de Charles Biétry laisse circuler l'idée que le PSG est un club à rebâtir dans sa totalité. Et sans aller jusque-là, il semble en effet que les « grognards de Denisot » (Roche, Le Guen, Guérin, Fournier) ne soient plus en mesure de tenir l'équipe à bout de bras, comme ils l'ont fait si souvent par le passé. D'autre part, hormis le manque à gagner d'une saison en Coupe des Coupes par rapport à la manne de la Ligue des champions, l'actif constitué par les joueurs a été mis à mal par la mauvaise saison des Parisiens. Revault, Debbah, Maurice, Loko valent-ils encore leur prix d'achat ? Certes non. La cote de Marco Simone, qui réussit pourtant une bonne saison, risque elle aussi de pâtir de cette 7e ou 8e place qui se profile ? Et même si le PSG arrive à le revendre 50 MF, la plus grosse perte pour le club serait qu'il parte avant la fin de son contrat de trois ans, dégoûté « par cette fin de saison catastrophique », un an à peine après son arrivée à Paris.

UN PUBLIC À RECONQUÉRIR

Michel Denisot insiste sur la fidélité nouvelle du public parisien et constate qu'effectivement 39 239 personnes sont venues saluer Rai samedi, alors que le PSG, 8e à l'issue de cette 33e journée, est en train de boucler sa plus mauvaise saison en Championnat depuis sept ans. Oui mais... La fidélité a ses limites. D'autant qu'une bonne partie des gradins du Parc sont garnis d'institutionnels, de places achetées par la région. L'un des objectifs de Charles Biétry consistera donc à renouer des rapports simples avec le public pour remplir le Parc d'abonnés, lui qui les a si souvent choyés sur Canal. Mais, surtout, il veut changer l'image du PSG. Référence est souvent faite au basket où le PSG est applaudi partout où il passe, tandis que l'équipe de foot est copieusement sifflée. Pour Biétry, l'incompréhension Paris-province n'est pas une fatalité. Paris devra être un club symbole du beau jeu et de la convivialité et pourra être apprécié partout en France.

Vœux pieux ? Sans doute pas. Car si nul ne peut présager de l'avenir, les anciens collaborateurs de Biétry à l'AFP ou à Canal savent qu'il ne laisse pas grand-chose au hasard et sait se plonger dans les dossiers quand il le faut. En général, il en ressort quelques idées pas aussi intuitives qu'il n'y paraît, quand son auteur en fait part.

Le futur PSG devrait à terme se fonder essentiellement sur la formation pour pouvoir résister durablement aux assauts des clubs étrangers, se doter d'une identité régionale plus forte et développer un jeu plaisant, simple et rapide. Le modèle de Charles Biétry, c'est l'Ajax Amsterdam, club-capitale et formateur, assez riche pour se payer ou conserver quelques grands noms, capable de gagner la Coupe des champions et toujours proche des gens. « Je veux du spectacle sans paillettes », disait Biétry, il y a un mois, lors de l'officialisation de son échange de fonctions avec Michel Denisot. C'est son credo depuis toujours. Il ne le changera pas et tentera d'appliquer cette philosophie du foot au PSG.

AVEC QUELS MOYENS CONCRETS ?

D'abord, les anciens joueurs vont être associés de très près au travail de détection et de formation sur la région. Ce sont ces missi dominici qui devront attirer à eux puis au club les meilleurs éléments du Bassin parisien. Ils contribueront également à diffuser une image de proximité, de compétence et de sérieux sur les terrains d'Ile-de-France, tout en éloignant le PSG des projecteurs médiatiques de Canal+.

Ensuite, le club devra se doter d'une unité de pensée et de jeu. Des poussins aux pros, tous devront passer par quelques exercices d'entraînement clés et des tactiques de jeu similaires, comme cela se pratique à Nantes, Lyon, Auxerre ou à l'Ajax. « Le plus beau Championnat de ces dix dernières années, c'est Nantes qui l'a fourni en 1995 », lançait d'ailleurs Biétry, il y a un mois, comme future preuve du bien-fondé de ses projets. Le but est non seulement de créer une forte identité club, mais aussi de permettre aux meilleurs éléments de gravir plus rapidement les échelons, sans être dépaysés en passant d'une équipe à l'autre.

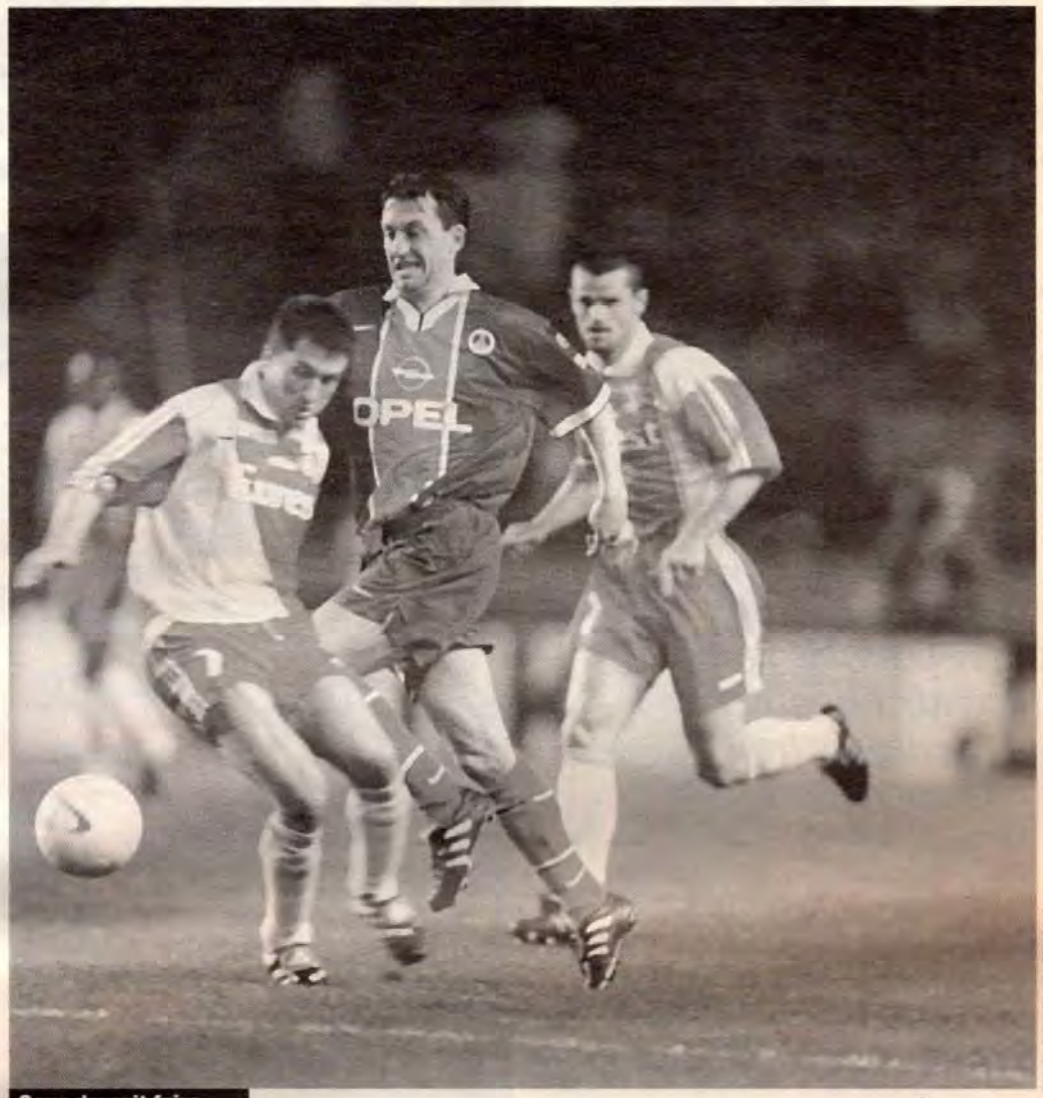


Photo Jean-Claude PICHON

Gava devrait faire partie de l'équipe du prochain PSG. Il pourrait être l'un des rares à sauver sa place.

AVEC QUEL ENTRAÎNEUR ?

Voilà les lignes générales du plan. Mais qui le mettra en place ? Du choix de l'entraîneur dépendra en grande partie le recrutement dont Biétry a assuré au *Parisien*, le 22 avril, qu'il ne serait « pas uniquement constitué de jeunes mais aussi de recrues d'envergure ». Pour l'instant, seuls l'Allemand Wörns et l'Auxerrois Lachuer ont signé à Paris. La semaine dernière, Gérard Houllier s'est vu offrir le poste de manager général du club (*FF* du 24 avril). Le DTN a hésité puis refusé. Depuis, silence radio absolu. Il est vrai qu'à chaque nouveau refus, c'est un peu de la crédibilité de Biétry comme dirigeant de foot qui s'effrite. Pour l'instant, le nom de Christian Gourcuff est celui qui circule encore le plus souvent pour le poste de technicien. L'entraîneur lorientais élude les questions sur ce sujet, mais émet l'idée que sa future destination va sans doute en surprendre plus d'un.

Il est en tout cas quasi certain que le profil du futur entraîneur du PSG ressemblera à celui de l'homme qui a conduit Lorient à la D 1.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Un autre PSG à Saint-Denis

En lever de rideau de la finale de la Coupe de France, samedi au Stade de France, les juniors du PSG affronteront ceux de l'AS Saint-Etienne, qui avaient remporté leur duel l'an dernier en demi-finales du Championnat. Selon Michel Denisot *(lire son interview)*, la présence du PSG en finale de la Coupe Gambardella n'est pas le fruit du hasard. Elle résulte d'un long travail de détection et de formation, l'œuvre de Marc Collat et de Patrick Liewig, l'entraîneur des juniors. Indéniablement, Saint-Etienne détient une plus grande expérience des compétitions de jeunes que le PSG. Mais le club parisien semble avoir énormément progressé dans ce domaine. Témoin, sa présence cette année en tête du Championnat des moins de 17 ans.

Devant des Stéphanois athlétiques et bien organisés, le PSG, qui a battu Lyon, tenant du titre, en quart et Le Havre en demi-finale, autre habitué des titres en Gambardella, pourra compter sur sa solidité défensive : « Ils ne se trouent jamais », dit d'eux Pierre Mankowski, responsable du centre de formation du PSG dont font partie tous les Parisiens. Mieux, de l'avis général, ils détiennent en Gaël Hiroux leur avant-centre, un atout offensif de premier ordre. Invités pour la troisième année consécutive à un tournoi en Arabie saoudite, les juniors du PSG ont préparé, selon leurs propres mots, « cette finale d'une façon exceptionnelle ».

Ducrocq
la patience récompensée

MATURITÉ. *Formé au club, le jeune milieu défensif parisien s'apprête à savourer une deuxième finale, quatre semaines après la victoire du PSG en Coupe de la Ligue. De simple bouche-trou, il a su se rendre indispensable jusqu'à devenir titulaire à son poste depuis trois mois. Sans se presser, sans stresser.*

Photo Jean-Claude PICHON

Ducrocq, qui devrait retrouver Smicer en fin de semaine au Stade de France, sait que la réussite passe par le travail.

D'abord, deux images. La première : deux hommes, torse contre torse, agressivité rentrée, s'affrontent. Ils s'intimident, mais ni l'un ni l'autre ne baissent les yeux. La seconde : deux hommes, aussi, mais qui improvisent quelques pas de danse, hilares, comme des gamins. L'une comme l'autre représentent de grands souvenirs pour Pierre Ducrocq.

Face à Ravanelli, il n'a pas cédé. Entré en cours de match contre l'OM, en novembre dernier, pour remplacer Vincent Guérin blessé, Pierre s'est battu sans complexes. « Le petit frottement avec Ravanelli est arrivé tout de suite après mon entrée sur le terrain. On n'a retenu que cette image. Finalement, elle est assez symbolique. Il faut dire que les matches contre l'OM ont un parfum particulier. »

L'autre instantané : après la victoire en finale de Coupe de la Ligue, le 4 avril dernier, aux dépens de Bordeaux, il n'a pas voulu retenir son bonheur et a entamé une ronde avec son pote Edouard Cissé, devant 80 000 personnes. « C'était la première finale au Stade de France ! Et en plus un match génial à jouer. Ce moment avec Edouard, c'était du bonheur. »

A cette occasion, Pierre Ducrocq était titulaire. En fait, depuis PSG-Metz, en quarts de finale de Coupe de la Ligue, il n'a plus quitté l'équipe type. « Mon bilan personnel est un peu en contradiction avec celui de l'équipe. Je viens de vivre ma meilleure période alors que le PSG traversait des moments difficiles. »

Ducrocq serait-il l'homme de la crise ? L'expression le fait rire. Pourtant, alors que le PSG sombrait, lui faisait surface. « Pour tous les jeunes du PSG, c'est la même chose. Moi, cela fait pratiquement huit ans que je suis là. Jusqu'à douze ans, j'ai joué à Saint-Ouen-l'Aumône, puis je suis entré en préformation à l'INF Clairefontaine et j'ai signé au PSG. C'est mon club. Je connais tout le monde ici, de la secrétaire aux entraîneurs des jeunes. L'an dernier, j'étais prêté à Laval. Cela s'est très, très bien passé. J'ai beaucoup appris, mais il me manquait quelque chose. Je ne me sens chez moi qu'à Paris. Je ne vais pas prétendre que le PSG est un club familial, parce que le travail ce n'est pas la famille. Mais il y a une vraie ambiance. Avec Jérôme (Leroy), Vincent (Fernandez), Fabrice (Kelban) et même Paul (Le Guen), on se connaît depuis des années. J'ai longtemps partagé ma chambre avec Didier (Domi). Il y a une vraie bonne ossature qui connaît parfaitement le club. C'est peut-être pour ça que Ricardo s'est appuyé sur nous à un certain moment. Paris, c'est un club spécial. C'est aussi une grande ville où on peut se perdre. Il est plus facile de s'intégrer quand on a grandi dedans ou quand on a connu pas mal de clubs avant. Pour moi, au moment où le club avait des difficultés, ça a sans doute été plus facile. Je n'avais pas à gamberger, mais au contraire tout à gagner. Et si je m'étais planté contre Marseille, par exemple, à la limite, on ne m'en aurait pas trop voulu parce que je n'avais pas beaucoup d'expérience. »

« C'EST ICI QUE J'AI ENVIE DE RÉUSSIR »

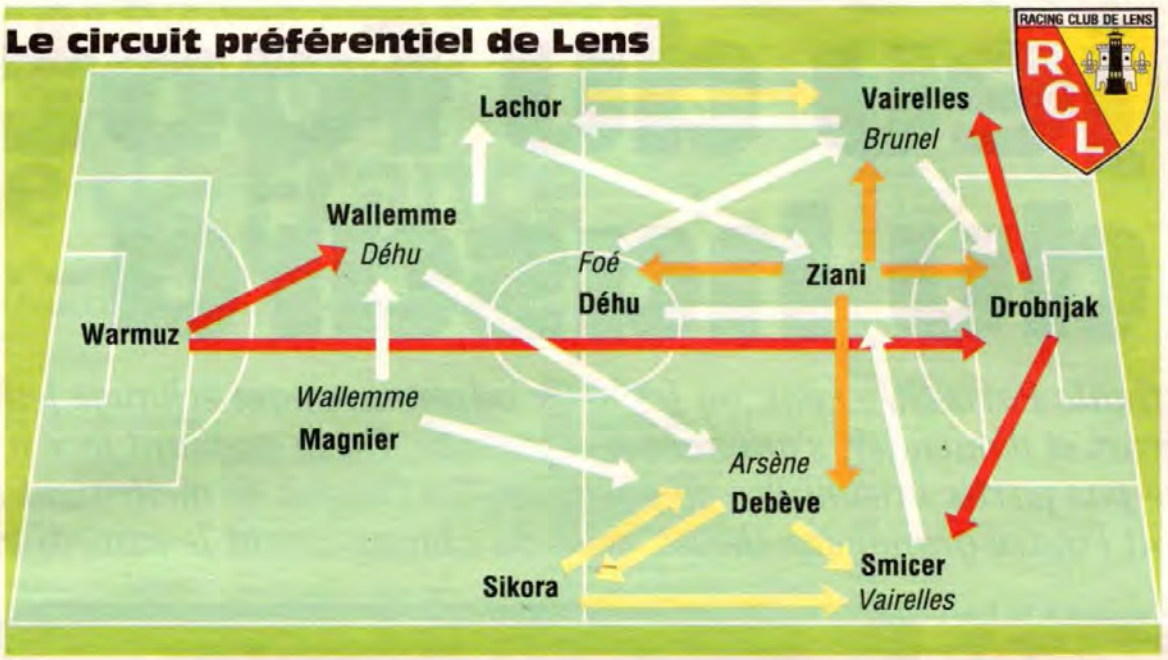
Non seulement, Pierre Ducrocq ne s'est pas planté, mais il a pris de l'assurance au fil des matches. Au poste de milieu défensif la plupart du temps, profitant des hauts et des bas de Guérin et de Ngotty, et parfois comme libero. Le « bouche-trou » a fait le sien sans pour autant être dupe du travail qui lui reste. « Quand tu regardes le poster de début de saison, tu sais ce qu'il te reste à faire : bosser, bosser. Plus que dans un autre club, à mon avis, c'est ce qu'on te demande. Et il y a une autre qualité essentielle à avoir ici : la patience. Ma première chance, c'est Luis Fernandez qui me l'a donnée, contre Lyon, début 1995, en huitièmes de finale de Coupe de la Ligue *(NDLR : victoire 2-1)*. Je n'ai pas de véritables souvenirs, si ce n'est que j'avais eu un fou rire devant Luis. Incontrôlable ! Quand tu débutes avec les pros, tu te dis que ça va démarrer. Mais il faut encore attendre un ou deux ans. On se dit que ça ne va jamais assez vite. Là, c'est pareil. J'ai vécu des grands moments contre Besiktas, le Bayern, l'OM ou lors de la finale de Coupe de la Ligue contre Bordeaux. Puis, ça va être les vacances et après, je vais peut-être repartir à zéro. On n'est sûr de rien, si ce n'est qu'il faut continuer à travailler. »

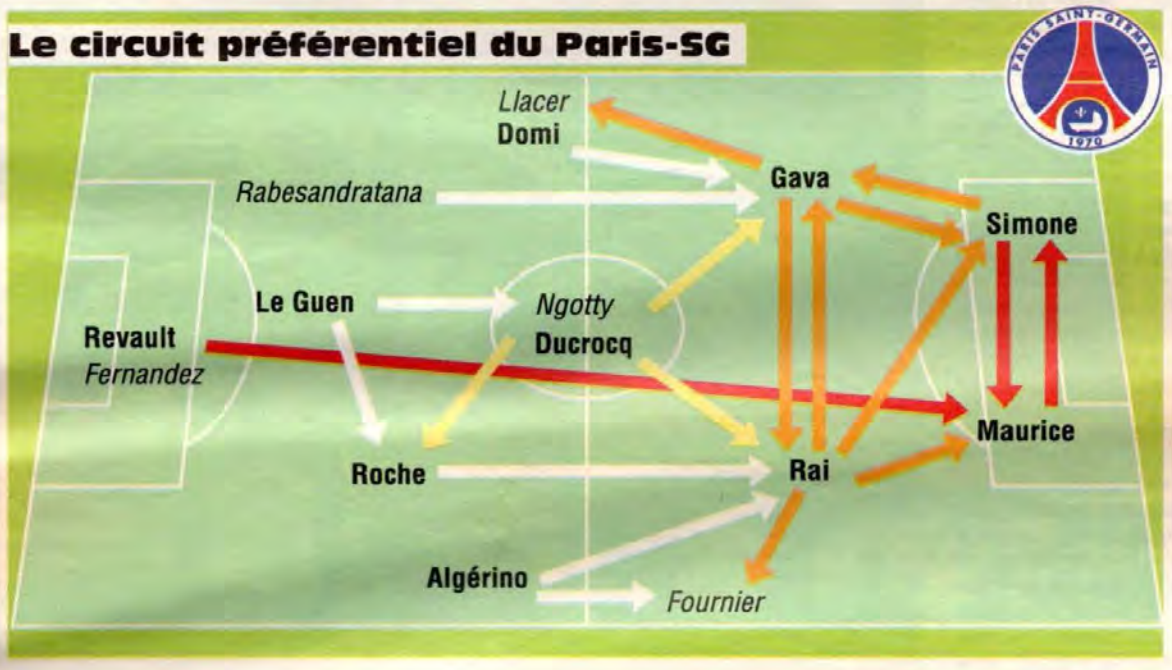
Evidemment, le discours de Charles Biétry qui affirme vouloir s'appuyer sur les jeunes n'est pas pour lui déplaire. « C'est vraiment ici que j'ai envie de réussir. Je souhaite réellement rester, mais je ne raisonne pas à long terme. Je prends les matches les uns après les autres, sans me prendre pour un titulaire. J'ai juste franchi un palier. Il en reste d'autres... »

Pierre Ducrocq est prêt à patienter. « Je n'ai jamais sauté d'étapes, que ce soit dans le football ou sur le plan scolaire. Je devais avoir mon bac, je l'ai eu. Didier (Domi) a été plus précoce que moi. Il a commencé deux ans avant, mais je ne regrette rien. » Parce que le jeune milieu défensif savoure chaque moment, mais aussi les pas de danse, les fous rires et les duels. Solide.

PATRICK SOWDEN

CONTRASTE. *Entre des Lensois qui préfèrent laisser la maîtrise du jeu à l'adversaire et une équipe parisienne qui apprécie, à l'inverse, d'imposer son rythme, les dispositifs des deux finalistes semblent bien s'imbriquer. Assez, en tout cas, pour promettre une rencontre animée...*





Cette étude s'appuie sur l'observation des matches suivants :
Pour Lens :
Marseille - Lens (2-3), Lens - Monaco (1-0), Lens - Marseille (0-1), Lens - Lyon (3-0), Lens - Bordeaux (1-0), Monaco - Lens (0-1), Guingamp - Lens (2-1).
Pour Paris-SG :
Strasbourg - Paris-SG (0-3), Bayern Munich - PSG (5-1), Lyon - Paris-SG (1-0), Paris-SG - Nantes (0-1), Paris-SG - Lyon (3-0), Paris-SG - Bordeaux (2-2, finale Coupe de la Ligue).

A chacun son style

Ziani, le maître à penser lensois. Les multiples liaisons qui composent le circuit lensois reflètent la disponibilité et la vivacité des joueurs nordistes, qualités premières sur lesquelles le groupe s'appuie pour apposer sa griffe. Ainsi, lorsqu'ils possèdent le ballon, dix des onze joueurs disposent d'un minimum de deux solutions de passe.

Depuis son but, Warmuz est le premier à partager, jouant l'alternance entre balles longues et balles courtes. Les relances devant lui, vers Wallemme, engagent les Lensois dans une remontée du ballon par paliers. On en trouve la trace même lorsque l'équipe est menée ou acculée sur son but. En revanche, les dégagements à longue portée de Warmuz ne s'appliquent qu'à un Lens serein et victorieux. Les ballons à destination de Drobnjak sont donc ici plus dosés qu'il n'y paraît. En jouant sur son attaquant de pointe et sur la qualité de son jeu de tête, Warmuz porte rapidement le jeu très haut..

Devant lui, Wallemme et Magnier font dans la sobriété. Si le premier a tendance à lancer immédiatement le jeu sur l'aile par des passes sur Lachor, Magnier n'alerte que rarement Sikora, préférant servir Arsène. Le développement du jeu sur l'aile droite ne prend forme qu'au-delà de la ligne médiane. C'est alors Debève qui s'en charge, soutenu par Sikora, derrière lui, et aidé par Smicer, devant. L'utilisation directe du couloir par la liaison Sikora-Smicer et les relais de Debève assurent la stabilité au jeu en triangle.

Dans l'axe, devant sa charnière centrale, Foé (Déhu parfois) représente un soutien essentiel pour Ziani, mais il sert aussi le jeu d'attaque, tantôt pour Vairelles, tantôt sur Drobnjak.

Devant Foé, Ziani oriente dans toutes les directions. Curieusement, il est davantage sollicité lorsque son équipe est en difficulté, comme si ses partenaires s'en remettaient à lui pour rétablir la situation. Idem pour Sikora. Ces deux points de concentration pénalisent la circulation du ballon. Le jeu lensois perd alors en rapidité et s'étiole.

Sur leurs ailes, Vairelles et Smicer sont bien lancés par leur latéral respectif.

Au centre de l'attaque, Drobnjak est largement servi. Il s'appuie sur ses deux ailiers, mais peut en outre compter sur les ballons de Warmuz, de Ziani et de Foé.

Plus les Lensois dominent, plus leur volume de jeu est à la baisse : cela laisse à penser que les Lensois n'aiment pas prendre le jeu à leur compte. On les voit défendre près de leur but et laisser venir l'adversaire, exploitant la profondeur du terrain pour lancer leurs attaques. En répartition par quarts d'heure, le jeu des Lensois s'équilibre davantage lors des défaites que lorsque Lens s'impose. Ce qui fait souvent dire à Daniel Leclercq que son équipe doit encore progresser pour gagner en stabilité. Emballer la partie sans s'emballer, c'est toute la difficulté.

Gava-Rai, les dépositaires du jeu parisien. Cette saison, le Paris-SG évolue suivant deux schémas. L'un s'articule autour de deux arrières centraux (Le Guen-Roche), d'un milieu défensif axial (Ngotty) et de trois milieux plus offensifs, deux sur les côtés (Gava-Fournier), le troisième dans l'axe (Rai). Mais il arrive aussi que le Paris-SG aligne une défense à trois (Rabesandratana-Le Guen-Roche) augmentée d'un milieu défensif dans l'axe (Ducrocq) et de deux milieux offensifs sur les côtés (Gava-Rai). La présence d'un douzième homme (Rabesandratana ou Fournier) sur le graphique parisien est liée, ici, à ce double choix tactique. Aucun ne fait d'ailleurs l'unanimité, les résultats parisiens variant davantage en fonction du rendement de Rai et de Gava qu'en raison de l'option prise par Ricardo.

Quel que soit le schéma, les relances du gardien sont souvent longues. Un choix qui peut surprendre dans la mesure où le restant de l'équipe adopte un jeu court. Ainsi, Le Guen s'offre une étape intermédiaire et préfère passer par Ducrocq (ou Ngotty) pour faire progresser le ballon dans l'axe. A sa droite, Roche sert Rai et n'ouvre pas le jeu à droite.

Contrairement à ce qui se passe à Lens, les latéraux ne bénéficient pas ici d'un service particulier des autres défenseurs. Le jeu dans les couloirs est peu présent et c'est compréhensible puisque les Parisiens ne disposent pas d'ailiers véritables. Alors, les latéraux réorientent la plupart de leurs balles sur le centre, à destination de Gava ou de Rai. Cela a pour effet de concentrer encore plus le jeu sur ces deux hommes. C'est un plus pour le duo d'organisateurs lorsqu'il est d'attaque, mais cette pratique connaît aussi ses limites en cas de méforme.

Au milieu, le rôle tenu par Ducrocq établit la liaison entre secteur défensif et offensif. Le jeu à trois branches développé par le jeune Parisien permet d'alimenter Gava et Rai depuis l'axe.

Devant Ducrocq, Gava et Rai se partagent l'organisation offensive. Dans son ensemble, le Paris-SG progresse par passes courtes. La présence dans l'équipe de plusieurs joueurs expérimentés n'est pas étrangère à cette façon de procéder. Les anciens font circuler la balle. Il en ressort naturellement une perte de rapidité dans le lancement des attaques. Cette remontée progressive est également le fait des positions peu avancées de Rai et de Gava.

Le jeu du Paris-SG ne se fait pas très haut sur le terrain, plus en retrait qu'à Lens, en tous les cas. Le tout est qu'il ne redescende pas d'un cran et ne tombe pas sous la responsabilité du poste occupé par Ducrocq (Ngotty, Leroy), ce qui arrive parfois. Et lorsque Rai et Gava ne sont plus garants du jeu, alors les Parisiens abusent de passes dans l'axe et courent bien souvent à leur perte.

ÉRIC LEMAIRE

Une étude de MICHEL ÉBÉ/ SCANFOOT

Le jeu du foot et du hasard

OPPOSITION. *La finale Paris-SG - Lens, où les deux adversaires ont échangé leurs costumes habituels de favori et d'outsider, s'annonce somptueuse. En la gagnant face à des Parisiens déjà sûrs, eux, de ne pas partir bredouilles en vacances, les Lensois se mettraient dans les meilleures conditions avant l'autre grande apothéose, celle du Championnat le samedi suivant.*

Jusqu'à ces dernières semaines, le RC Lens était sans doute la meilleure équipe française à n'avoir rien gagné, malgré 45 saisons de présence parmi l'élite. Trois places, parfaitement honorifiques, de vice-champion (1956, 57, 77), six qualifications européennes (1976, 78, 84, 87, 96, 97) sans accession aux fatidiques quarts de finale et deux finales de Coupe de France perdues (1948, 75) ne reflétaient pas la vraie valeur d'un club qui avait souvent ferraillé avec les meilleurs.

Mais depuis deux mois et demi, Lens est devenu la meilleure équipe de France tout court et va tenter, en l'espace de huit jours, de mener à bien un formidable sprint final entamé à la mi-février. Exactement à l'instant où on s'attendait plutôt à le voir lâcher prise du groupe de tête en Championnat, avec quatre matches consécutifs à jouer contre des concurrents directs pour l'Europe (Bordeaux, Monaco, PSG, Metz). Quatre matches tous gagnés, comme furent gagnés les trois suivants contre Rennes, Cannes et Bastia, les trois de Coupe de France contre Argentan, Caen et Lyon, et celui de Coupe de la Ligue contre Sochaux.

Onze victoires, 29 buts marqués et 6 encaissés, onze victoires en douze matches joués, car il y a eu quand même une défaite, le 12 mars au Parc des Princes, en demi-finale de la Coupe de la Ligue contre... le Paris-Saint-Germain. Ce jour-là, Marco Simone avait été le dernier à crucifier les Lensois, qui menaient au repos (1-0), en marquant deux buts coup sur coup peu après la reprise.

BATTRE LENS, PSG L'A DÉJÀ FAIT

Malgré cette magnifique envolée, réalisée dans le style maison, généreux et percutant, le RC Lens reste en passe de ne rien gagner du tout, puisqu'il retrouve en finale de la Coupe la seule équipe qui l'ait battu depuis le 14 février, et qu'il lui faut encore prendre un point sur le terrain toujours piégé de l'Abbé-Deschamps pour assurer un titre de champion qui lui tend les bras depuis sa victoire à Metz (2-0) il y a un mois. Un mois où Lens n'a rien cédé, mais où son rival messin (quel dommage qu'on ne puisse couper le titre en deux !) n'a pas été moins intraitable, surmontant cette défaite majuscule avec une admirable sérénité.

La percée lensoise a été si irrésistible, si impressionnante, qu'on ne peut imaginer qu'il puisse ne rien y avoir au bout de cette glorieuse ruée, qui restera l'événement de la saison domestique. Et pourtant, la finale de la Coupe, dont le Racing sera forcément le favori, comme il le sera du formidable épilogue du 9 mai, ne s'annonce pas facile à gagner.

On l'a dit, Lens va rencontrer son seul vainqueur de ces dernières semaines. Une équipe du PSG qui a complètement lâché le morceau en Championnat, mais ce lâchage est sans doute trompeur : la Ligue des champions hors de portée, la qualification en C 3 assurée après la très belle finale de Coupe de la Ligue gagnée aux tirs au but contre Bordeaux (ce sera finalement la C 2, car Lens est qualifié pour la Ligue des champions !), Paris n'a plus qu'un objectif : la finale de samedi. Comme dans une pièce que Marivaux aurait pu écrire et intituler *Le Jeu du foot et du hasard,* s'il s'était intéressé au ballon rond plutôt qu'à l'amour, les rôles sont complètement renversés : le favori s'est mué en challenger et la pression est sur l'ancien outsider, devenu l'équipe à battre.

Photo Jean-Claude PICHON

Marco Simone connaît bien les Lensois puisqu'il les élimina, en marquant deux buts, en demi-finale de la Coupe de la Ligue le 12 mars. Depuis, Lens n'a jamais perdu.

En gagnant la Coupe, Lens évacuerait une grosse partie de la pression qui risque de peser sur ses épaules dans huit jours à Auxerre. Les Lensois, on s'en doute, ne vont pas laisser la moindre arrière-pensée les effleurer au moment de disputer cette Coupe de France. Ils ne penseront qu'à leur premier titre, mais ils ne se trouvent pas dans une position aussi confortable que leurs adversaires parisiens, qui ont déjà sauvé ce qui pouvait l'être d'une saison globalement ratée.

LE RACING, VENT DANS LE DOS

De cette finale « à l'envers», Lens sera l'indiscutable favori, car si le PSG est partiellement sorti du trou, s'il a retrouvé une partie de son football, il n'est toujours pas redevenu un épouvantail. Ses qualifications aux deux finales de Coupe doivent sans doute beaucoup à un tirage au sort favorable : six matches au Parc contre des adversaires de D 1, trois déplacements chez des rivaux des étages inférieurs (Thouars, Lorient et Pau). Au Stade de France, le PSG ne jouera pas à domicile, on peut compter sur les supporters lensois, les plus fidèles du pays, qui n'ont qu'une heure et demie d'autoroute à couvrir pour venir soutenir leurs Sang et Or chéris. Actuellement, Lens est l'équipe qui possède le plus de gaz, de confiance, de force de percussion, et sait faire pencher du bon côté les matches qui pourraient sinon lui échapper, du moins lui poser des problèmes (ce fut le cas des quatre derniers contre Rennes, Lyon, Cannes et Bastia, dont aucun ne fut gracieusement concédé par l'adversaire). Cette forme et cette force du moment, si décisives en Coupe, seront difficiles à contrer pour des Parisiens convalescents. Mais ceux-ci sont de vrais spécialistes, ils ont l'habitude de ces quitte ou double à l'européenne. Ils possèdent des joueurs de classe et d'expérience, et malgré l'incertitude qui pèse sur l'avenir de leur groupe ils voudront offrir à l'emblématique Rai le plus beau des cadeaux de départ.

Dans le cadre grandiose de Saint-Denis, qui jusqu'ici a inspiré tous les footballeurs qui s'y sont produits, on peut s'attendre à une grande finale, et pour une fois ce n'est pas seulement là une formule consacrée.

JEAN-JACQUES VIERNE

Finale (samedi 2 mai à 20 h 45, à Saint-Denis, au Stade de France)

Le PSG de retour au Stade de France

Quatre semaines après avoir remporté la Coupe de la Ligue aux dépens de Bordeaux, **Paris-Saint-Germain** sera de nouveau à l'affiche samedi prochain à Saint-Denis, à l'occasion de la 80e finale de Coupe de France contre le leader actuel du Championnat, le **Racing Club de Lens**.

PARIS-SG

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe des Coupes 1996.
Champion de France 1986 et 1994.
Vainqueur de la Coupe de France 1982, 1983, 1993 et 1995.
Vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995 et 1998.
Finaliste de la Coupe de France 1985.

PARCOURS

32e de finale :
Thouars (N) - Paris-SG 1-3
(Rai, Fournier, Maurice)
16e de finale :
Lorient (D 2) - Paris-SG 0-1
(Simone)
8e de finale :
Pau (N) - Paris-SG (a.p.) 0-1
(Rai)
Quart de finale :
Paris-SG - Monaco (D 1) 1-0
(Dumas c.s.c.)
Demi-finale :
Paris-SG - Guingamp (D 1) 1-0
(Maurice)
Bilan : 5 matches, 5 victoires, 7 buts marqués, 1 but encaissé.
Joueurs utilisés : Algérino (5 matches), Le Guen (5), Rai (5), Cissé (4), Fernandez (4), Fournier (4), Maurice (4), Roche (4), Simone (4), Domi (3), Ducrocq (3), Leroy (3), Ngotty (3), Rabesandratana (3), Debbah (2), Gava (2), Llacer (2), Loko (2), Pantelic (1), Revault (1).
Buteurs : Maurice (2), Rai (2), Fournier (1), Simone (1).
C.s.c. : Dumas (Monaco), 1.

LENS

PALMARÈS

Champion de D 2 1937, 1949 et 1973.
Finaliste de la Coupe de France 1948 et 1975.

PARCOURS

32e de finale :
Lens - Le Havre (D 1) 2-1
(Vairelles, Déhu)
16e de finale :
Epinal (N) - Lens (a.p.) 0-2
(Magnier, Vairelles)
8e de finale :
Argentan (CFA 2) - Lens 1-3
(Eloi 2, Déhu)
Quart de finale :
Caen (D 2) - Lens 1-2
(Smicer 2)
Demi-finale :
Lens - Lyon 2-0
(Ziani, 2)
Bilan : 5 matches, 5 victoires, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Brunel (5), Déhu (5), Debève (5), Drobnjak (5), Lachor (5), Arsène (4), Magnier (4), Sikora (4), Smicer (4), Vairelles (4), Foé (3), Méride (3), Oruma (3), Wallemme (3), Warmuz (3), Ziani (3), Eloi (2), Marichez (2), Pierre-Fanfan (1).
Buteurs : Déhu (2), Eloi (2), Smicer (2), Vairelles (2), Ziani (2), Magnier (1).

L'ARBITRE

Gilles Veissière

Il dirigera sa première finale de Coupe de France. Coïncidence, il avait, le mois dernier, arbitré la rencontre de Championnat entre Lens et Paris-SG, gagnée 3-0 par les Nordistes.

Par ailleurs, il a également dirigé Lens à deux autres reprises, contre Strasbourg et Châteauroux, et le Paris-SG contre Montpellier et Bastia . Il n'a procédé à aucune expulsion .

CONFRONTATIONS

Championnat
13e journée

▶ Le samedi 25 octobre 1997,
Paris-SG - Lens : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40 826. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ngotty (22e), Rai (47e). Avertissements : Roche (28e) pour le Paris-SG ; Foé (24e), Vairelles (33e) pour Lens. Expulsion : Vairelles (58e) pour Lens.
Paris-SG : Revault - Algerino, Roche, Rabesandratana, Domi, Ngotty - Guérin (Ducrocq, 78e), Fournier (Llacer, 71e), Rai, Gava - Simone. Entr. : Ricardo.
Lens : Warmuz - Sikora, Magnier, Déhu, Lachor - Foé, Arsène (Debève, 54e), Ziani - Smicer, Drobnjak (Brunel, 46e), Vairelles. Entr. : Leclercq.

29e journée

▶ Le dimanche 15 mars 1998,
Lens - Paris-SG : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 293. Arbitre : M. Veissière. Buts : Vairelles (8e), Ziani (44e), Foé (75e). Avertissements : Brunel (14e), Wallemme (53e), Foé (57e) pour Lens ; Fournier (31e), Ducrocq (90e) pour le Paris-SG.
Lens : Warmuz - Sikora (Méride, 46e), Déhu, Wallemme, Magnier - Debève, Foé, Ziani - Brunel, Smicer (Drobnjak, 77e), Vairelles (Oruma, 86e). Entr. : Leclercq.
Paris-SG : Fernandez - Algerino, Roche, Le Guen, Domi, Fournier (Llacer, 46e) - Ducrocq, Rai (Cissé, 78e), Gava - Simone, Maurice (Loko, 76e). Entr. : Ricardo.

Coupe de la Ligue

▶ le jeudi 12 mars 1998 (demi-finales)
Paris-SG - Lens : 2-1 (0-1). Spectateurs : 28 692. Arbitre : M. Saules. Buts : Simone (52e, 56e) pour le Paris-SG ; Ziani (37e) pour Lens. Avertissements : Gava (44e), Maurice (46e) pour le Paris-SG ; Magnier (44e), Ziani (57e) pour Lens.
Paris-SG : Fernandez - Algerino, Roche, Le Guen, Domi - Fournier (Cissé, 85e), Ducrocq, Gava, Rai - Simone, Maurice. Entr. : Ricardo.
Lens : Warmuz - Sikora, Déhu, Wallemme, Magnier, Lachor - Foé, Ziani - Smicer, Drobnjak (Eloi, 70e), Brunel (Debève, 75e). Entr. : Leclercq.

Roche passera-t-il la cinquième ?

Alain Roche est en mesure de disputer et de remporter samedi sa cinquième victoire en Coupe de France. Depuis la première édition, en 1918, seuls Marceau Sommerlynck et Dominique Bathenay sont parvenus à s'imposer cinq fois. Sommerlynck, qui avait perdu sa première finale en 1941 avec Fives, remporta la Coupe avec Lille en 1946, 1947, 1948, 1953 et 1955. Plus près de nous, Dominique Bathenay s'imposa trois fois avec Saint-Etienne, en 1974, 1975 et 1977, puis deux fois avec le Paris-SG, en 1982 et 1983. Il faisait encore partie de l'effectif parisien lors de la finale de 1985 perdue face à Monaco mais ne disputa pas celle-ci. Avec jusqu'ici autant de victoires que de finales disputées, Alain Roche est donc tout près de devenir le troisième Monsieur Coupe de l'histoire.

▶ Les recordmen de victoires en finale (1918-1997)
5 victoires : Bathenay (1974, 1975, 1977, 1982, 1983), Sommerlynck (1946, 1947, 1948, 1953, 1955).
4 victoires : Baratte (1946, 1947, 1948, 1953), Bereta (1968, 1970, 1974, 1976), Boyer (1919, 1924, 1926, 1927), Dupuis (1936, 1939, 1940, 1945), Jordan (1936, 1939, 1940, 1945), P. Nicolas (1921, 1922, 1923, 1928), H. Revelli (1968, 1970, 1975, 1977), A. Roche (1986, 1987, 1993, 1995).

▶ Les finalistes 1998 qui ont déjà remporté la Coupe de France **4 fois :** Roche (Bordeaux, 1986, 1987 ; Paris-SG, 1993, 1995).
3 fois : Guérin (Montpellier, 1990 ; Paris-SG, 1993, 1995).
2 fois : Le Guen (Paris-SG, 1993, 1995).
1 fois : Debbah (Nice, 1997), Fournier (Paris-SG, 1993), Rai (Paris-SG, 1995).

LE PALMARÈS

1918 : Olympique de Pantin
1919 : CASG
1920 : CA Paris
1921 : Red Star Club
1922 : Red Star Club
1923 : Red Star Club
1924 : Ol. Marseille
1925 : CASG
1926 : Ol. Marseille
1927 : Ol. Marseille
1928 : Red Star Olympique
1929 : SO Montpellier
1930 : FC Sète
1931 : Club Français
1932 : AS Cannes
1933 : Excelsior Roubaix
1934 : FC Sète
1935 : Ol. Marseille
1936 : RC Paris
1937 : FC Sochaux
1938 : Ol. Marseille
1939 : RC Paris
1940 : RC. Paris
1941 : Girondins ASP
1942 : Red Star Olympique
1943 : Ol. Marseille
1944 : Nancy-Lorraine
1945 : RC Paris
1946 : Lille OSC
1947 : Lille OSC
1948 : Lille OSC
1949 : RC Paris
1950 : Stade de Reims
1951 : RC Strasbourg
1952 : OGC Nice
1953 : Lille OSC
1954 : OGN Nice
1955 : Lille OSC
1956 : UA Sedan
1957 : Toulouse FC
1958 : Stade de Reims
1959 : Le Havre AC
1960 : AS Monaco
1961 : UA Sedan
1962 : AS Saint-Etienne
1963 : AS Monaco
1964 : Ol. Lyonnais
1965 : Stade Rennais
1966 : RC Strasbourg
1967 : Ol. Lyonnais
1968 : AS Saint-Etienne
1969 : Ol. Marseille
1970 : AS Saint-Etienne
1971 : Stade Rennais
1972 : Ol. Marseille
1973 : Ol. Lyonnais
1974 : AS Saint-Etienne
1975 : AS Saint-Etienne
1976 : Ol. Marseille
1977 : AS Saint-Etienne
1978 : AS Nancy-Lorraine
1979 : FC Nantes
1980 : AS Monaco
1981 : ESC Bastia
1982 : Paris-SG
1983 : Paris-SG
1984 : FC Metz
1985 : AS Monaco
1986 : Girondins de Bordeaux
1987 : Girondins de Bordeaux
1988 : FC Metz
1989 : Ol. Marseille
1990 : Montpellier Hérault
1991 : AS Monaco
1992 : non disputée
1993 : Paris-SG
1994 : AJ Auxerre
1995 : Paris-SG
1996 : AJ Auxerre
1997 : OGC Nice

Photo Jean-Claude PICHON

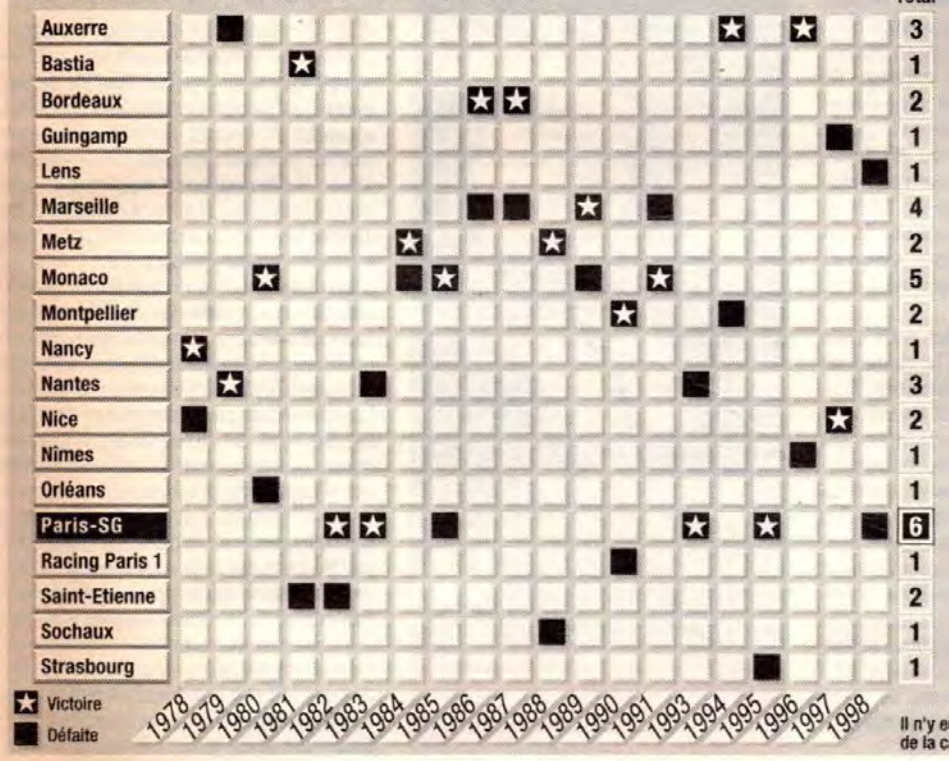
La dernière fois que Roche a pu brandir la Coupe de France, c'était en 1995, après une victoire en finale face à Strasbourg (1-0).

Finale 1997

▶ Le 4 mai 1997 à Paris (Parc des Princes), **NICE (D 1) - Guingamp (D 1) : 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3 (1-0, 1-1).** Spectateurs : 44 131. Arbitre : M. Sars. Buts : Salimi (21e) pour Nice ; Laspalles (77e) pour Guingamp.
Nice : Valencony - Savini (Crétier, 76e), Gomis, Salimi, Tatanan - Fugen (Vermeulen, 91e), De Neef, Gioria, Onorati - Chaouch (Debbah, 82e), Kubica. Entr. : Takac.
Guingamp : Hugues - Foulon (Vannuchi, 101e), Jozwiak, Mihali, Laspalles - Michel, Lecomte (Carnot, 50e), Baret, Coridon - Moreira (Horlaville, 63e), Wreh. Entr. : Smerecki.

Le Paris-SG spécialiste des 20 dernières années

(Clubs finalistes de la Coupe de France depuis 1978)



Il n'y eut pas de finale en 1992 en raison de la catastrophe de Furiani.

Record de présences en finale par périodes

1918-37 : Marseille et Sète 5
1938-57 : Lille 7
1958-77 : Saint-Etienne 7
1978-98 : Paris-SG 6

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas CROUSTIBAT Nestlé PANZANI

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Lens, les anciens

DÉFINITIONS. *La saison exceptionnelle des Sang et Or ne laisse personne indifférent. Surtout pas les anciens. Gérard Houllier, l'entraîneur du milieu des années 80, Didier Six, l'homme de l'épopée européenne de 1978, ou Didier Sénac, figure emblématique du club, n'ont pas leur pareil pour évoquer le style de jeu du RC Lens, le public de Bollaert et l'ambiance qui règne au sein du club. Témoignages.*

Par LAURENT CAMPISTRON

Houllier : « C'est un football offensif ! »

« Le style lensois, c'est un football extrêmement généreux, avec une recherche permanente de l'offensive. C'est la culture du club, son histoire et le public qui veulent tout ça. Lens a très souvent évolué avec trois attaquants. Les années se suivent et se ressemblent. A mon époque (1982-1985), c'était le cas, avec Xuereb, Brisson et Ogaza. Vous savez, dans chaque club, quel qu'il soit, il existe une philosophie du jeu. Et à Lens, c'est... en avant toute ! A Bollaert, c'est incroyable. Quand le stade est plein, quand ça gronde, quand le ballon est dans les pieds d'un Lensois, on a l'impression que tout le monde pousse en même temps. C'est une étrange sensation. Evidemment, cette tendance à l'offensive se retourne parfois contre l'équipe. Elle se déséquilibre et joue souvent à la rupture. Mais les chiffres lui donnent raison, cette saison. Elle perd quelques matches mais, comme elle ne fait quasiment jamais match nul, ses victoires lui permettent de faire la différence.

Je ne suis pas surpris de la réussite de Daniel Leclercq. C'est un perfectionniste et un grand tacticien. Quand il était joueur, il aimait porter le danger devant et alimenter ses attaquants. Même défenseur de métier, il était naturellement poussé vers l'attaque. Au cours de ma première saison lensoise (1982-83), j'avais adopté un système en 3-4-3 et tout le monde rigolait parce que j'avais décalé Daniel Leclercq sur le côté droit de la défense. Mais lui s'est parfaitement adapté. Son sens tactique lui avait permis de tirer son épingle du jeu. Tout ça pour dire que ni les résultats actuels de son équipe ni la façon dont elle joue ne m'étonnent. Lens ne calcule pas, ne s'accorde aucune économie dans l'effort. L'inconvénient du système, c'est que, quand l'équipe subit deux ou trois revers d'affilée, elle perd confiance et ne sait plus très bien où elle en est. En revanche, quand elle aligne les victoires, elle est quasiment inarrêtable. A l'extérieur, elle est très, très forte. Je l'ai vue faire un super match au Parc contre le PSG, en demi-finales de la Coupe de la Ligue. Elle a perdu (2-1), mais quelle première période !

C'est aussi une équipe parfaitement équilibrée. Il n'y a qu'à passer en revue tous les joueurs. Warmuz et ses collègues défenseurs, notamment Wallemme, Magnier et Sikora, ça fait quand même longtemps qu'ils se connaissent. Je crois même qu'ils partent en vacances ensemble ! En milieu, vous avez Foé, qui n'est pas n'importe qui à son poste, Déhu, un très bon joueur avec une frappe redoutable et un excellent jeu de tête, et Ziani, un bon créateur. Devant, il y a deux et même trois grands dribbleurs, Smicer, Brunel et Vairelles, et un buteur, Drobnjak. Soit un savant mélange de joueurs d'expérience, qui se connaissent très bien, imprégnés de la culture lensoise, et de joueurs d'appoint venus de l'extérieur, et qui ont apporté une plus-value intéressante à l'équipe. Prenez Ziani et Drobnjak, par exemple. A eux deux, ils ont marqué plus de 20 buts cette saison et offert une dizaine de passes décisives. C'est énorme !

Je relève quelques similitudes entre cette équipe et celle dont j'avais la charge, au cours de mes trois années lensoises. Brisson était mon Brunel à moi et Xuereb mon Smicer. J'avais également Vercruysse, qui possédait une capacité de création intéressante. On a fait quelques grands matches, notamment en Coupe d'Europe, contre les clubs belges, La Gantoise, Anvers et Anderlecht. Contre ce dernier, grâce au fameux caillou qui nous offre l'égalisation à Bollaert en fin de match, on a parlé de Lens dans le monde entier. Tenez, j'étais récemment au Japon et, quand j'ai évoqué mon ancien club avec les Japonais, ils m'ont répondu : " Lens ? Ah oui, c'est le but avec le caillou ! "

Entraîneur de Lens de 1982 à 1985, Gérard Houllier n'est nullement surpris par la réussite d'un Daniel Leclercq qu'il a connu joueur.

Quand Didier Six pense à Lens, c'est forcément le fabuleux 6-0 réussi contre la Lazio (en 16e de finale de C 3) qui lui revient en mémoire.

Six : « C'est

« Lens, c'est d'abord un public fidèle. Fidèle, parce qu'il n'encourage pas seulement son équipe quand elle gagne. Pour ça, il ressemble au public anglais. Il a la même approche du football, les mêmes rapports avec les joueurs. Tout près d'eux.

Aller à Bollaert, pour un supporter lensois, c'est comme se rendre à la messe du dimanche. C'est LE rendez-vous de la semaine. Immanquable. C'est rare, un public aussi passionné. A la limite, sans le foot, on se demande ce que deviendrait cette ville de Lens, comment ses habitants organiseraient leurs soirées du vendredi ou du samedi. Difficile à imaginer, tant le ballon occupe une place importante dans leur vie. Le coup de sifflet final n'a pas été donné que les supporters attendent déjà impatiemment le prochain match. Ils viennent de partout. La ville en elle-même (35 000 habitants) ne suffirait pas à remplir Bollaert, mais sa région est très peuplée et l'esprit minier, très ancré dans le Pas-de-Calais, rassemble tous les habitants des alentours et les guide tous à Bollaert. Le club est d'autant plus attirant cette saison que Lille ou Valenciennes évoluent en divisions inférieures. Lens, c'est la D 1, le haut niveau. Le côté vedettariat n'existe

en parlent le mieux

Tous ceux qui ont un jour porté le maillot sang et or savent ce qu'ils doivent au fabuleux public de Bollaert.

un public à l'anglaise »

pas là-bas. Les joueurs sont adulés mais jamais " agressés ". On peut très bien se promener dans la rue sans se cacher et même aller prendre une bière avec les supporters dans un bar de la ville. Ça reste très famille.

J'ai gardé beaucoup de souvenirs de mon passage à Lens, au cours de la saison 1977-78.

La Coupe d'Europe, bien sûr, avec le fameux match retour contre la Lazio de Rome, en seizièmes de finale (6-0), mais aussi notre élimination contre Magdebourg (0-4, 2-0). On a gagné tous nos matches à Bollaert, en mettant le feu à chaque fois. Extraordinaire ! Contre la Lazio, le public nous a vraiment poussés à la victoire. Sans lui, je ne crois pas que nous aurions pu remonter deux buts aux Italiens et les exploser pendant la prolongation. Il nous transcendait. Tous nos matches, ou presque, étaient spectaculaires. La politique des dirigeants et des joueurs était de marquer le plus de buts possible pour gagner. Il fallait faire plaisir aux spectateurs. Ça nous a valu quelques déconvenues. Je me souviens notamment d'un match à domicile contre le Bastia de la grande époque, avec Johnny Rep et compagnie : on mène 3-1, je crois, puis 4-2, et on continue d'attaquer. A l'arrivée, on perd 5-4. On a fait exactement la même bêtise à l'extérieur, à Nice, où l'on mène 3-2 à trois minutes de la fin. Au lieu de se recroqueviller en défense, on a poursuivi notre marche en avant. Résultat, Nice revient et on s'incline 4-3. Lens, c'était aussi ça. Mais les spectateurs se régalaient. Ils ne nous tenaient pas rigueur de ces défaites stupides. Au contraire...

Récemment, j'ai pu constater que ce public restait attaché à ses joueurs, même très anciens, ou de passage, comme j'ai pu l'être.

En Coupe d'Europe, contre la Lazio, la saison dernière, pour un remake du match de 1978, le club avait invité tous les anciens à assister au match retour. Nous sommes rentrés sur le terrain les uns après les autres. Daniel Leclercq était là. Le speaker nous a présentés et le public, chaleureux, nous a fait une véritable ovation. Il y avait pourtant dans ce stade des gamins qui n'étaient sans doute pas nés en 1978. Mais ils nous connaissaient tous. Leurs parents leur avaient parlé de nous. A Lens, quand vous portez les couleurs sang et or, ne serait-ce qu'une saison, vous entrez dans la famille à tout jamais. Et vous ne risquez pas d'être oublié. »

Sénac : « C'est une vraie famille »

Photos PRESSE SPORTS

Sénac et le maillot lensois : une histoire d'amour qui a duré quinze ans.

« A Lens, tout le monde se connaît. J'y ai passé quinze ans de ma vie de footballeur, en comptant mon passage au centre de formation. J'y ai toute ma famille et, quand il m'a fallu quitter le club en 1987 pour Bordeaux, j'ai mis un an à m'en remettre ! J'avais paumé tous mes repères, j'étais complètement dépaysé. Dans le Pas-de-Calais, l'ambiance était familiale : il y avait un entraîneur, un entraîneur adjoint, un président et un secrétaire. Point final. Quand on partait se mettre au vert, c'était la femme du secrétaire qui préparait les pique-niques. C'est encore elle qui nous concoctait les collations d'avant-match. Rien à voir avec Bordeaux ou avec tout ce que j'ai pu connaître ensuite. Un autre monde. Lens, c'est un village. On habite les uns à côté des autres. Quand on a besoin de quelque chose, on va frapper chez le voisin. A l'époque, et je pense que ça n'a pas changé, on connaissait les patrons des bars, des restaurants. On se retrouvait systématiquement après les matches pour boire un coup et pour dîner.

Je me souviens que j'habitais une résidence à 100 mètres de Bollaert. J'imagine qu'elle existe encore. Je n'étais pas le seul à vivre là. Il y avait également Vercruysse, Bade, Sab... On était une dizaine à se côtoyer tous les jours. Les dirigeants, eux, habitaient en ville, et on savait tous où. Leurs portes étaient toujours ouvertes. De telles relations forgent une équipe. D'autant que, derrière, le public pousse à l'unisson. Les joueurs font presque partie de la famille des spectateurs. Jamais le public ne sifflera une mauvaise passe d'un des siens. A Lens, l'équipe n'a pas obligation de gagner, elle a obligation de donner le maximum. Je regrette vraiment cette ambiance. Et je ne suis pas le seul. Je connais plein de joueurs qui sont allés à Lens un petit peu à reculons, parce que c'est au nord, parce qu'il y fait froid. Une fois là-bas, ils n'ont jamais voulu repartir, ou quand ils sont partis, ils ont toujours cherché à revenir. Prenez l'exemple de Fred Meyrieu, un Toulonnais qui a fait toute sa carrière dans le Sud, à Marseille notamment. Il n'était pas très chaud à l'idée de monter là-haut. Il s'est acclimaté comme les autres. A tel point qu'il ne voulait plus bouger de là. Cela a été un véritable calvaire pour lui de quitter Lens, la saison dernière. Je crois que sa femme y tient d'ailleurs toujours un commerce.

Regardez l'effectif actuel du club. Vous avez des joueurs qui se connaissent depuis dix ans : Sikora, Wallemme, Arsène... Dix ans qu'ils jouent à Lens ! Tous les ans, ils sont sollicités par d'autres clubs, tous les ans, ils sont tentés de franchir le pas, mais tous les ans ils réfléchissent à deux fois... La plupart termineront leur carrière là-bas.

Preuve encore du caractère très familial de ce club, les anciens y retournent volontiers pour proposer leurs services. On y retrouve Daniel Leclercq comme entraîneur, François Brisson comme adjoint, Robert Sab comme responsable du centre de formation... Moi-même, j'aurais souhaité revenir au club quand j'ai quitté les Girondins pour Toulouse. Aujourd'hui, je termine mon contrat à Créteil et mon plus grand souhait serait de retourner un jour travailler à Lens ou à Bordeaux. »

Les finales malheureuses de Ziani

REVANCHE. *Le meneur de jeu lensois disputera samedi sa quatrième finale sous un quatrième maillot différent. Il a perdu les trois premières, dont deux face au PSG. Contre les Parisiens, le 2 mai, il rêve d'un happy end.*

La chance sourira-t-elle enfin à Ziani ? Avec Nantes, Bastia et Bordeaux, chaque finale s'était achevée pour lui de la même manière : par une défaite.

Photos PRESSE SPORTS

Coupe de France 1993, avec Nantes (défaite 3-0 contre le PSG). « Théoriquement, je ne devais pas jouer. Ma titularisation est tombée comme un cadeau du ciel, lorsque Japhet N'Doram s'est malencontreusement blessé. C'était le premier gros match de ma carrière. Le Parc des Princes était plein et le stress me gagnait peu à peu. Je jouais milieu droit, en position de numéro 8. Nous avions un groupe extraordinaire, composé essentiellement de jeunes joueurs à qui on avait promis la relégation en fin de saison. Le PSG, en revanche, avait vachement d'expérience...

Quand Fournier se laisse tomber dans la surface, c'est comme si le monde s'était écroulé autour de nous. L'arbitre, qui siffle alors un penalty, se fait avoir. Christian Karembeu crie à l'injustice. On a vraiment eu le sentiment de se faire couillonner, de payer notre manque de vécu à ce niveau. Mais on a eu la force de surmonter une telle claque. Le lendemain, c'était inoubliable. A bord d'un camion, on a traversé toute la ville de Nantes qui nous avait déjà pardonnés. Je me suis dit, ce jour-là, que j'espérais avoir une autre chance de remporter une Coupe dans ma vie. C'était comme si on venait de me montrer à quoi correspondait le haut niveau. J'avais envie de le retrouver le plus rapidement possible... »

Coupe de la Ligue 1995, avec Bastia (défaite 2-0 contre le PSG). « J'ai été le témoin d'un engouement régional extraordinaire autour de cette finale. Toute la Corse était derrière nous, c'était la folie sur l'île. Après une saison difficile au terme de laquelle on avait réussi à se maintenir, on avait tout à gagner dans ce genre de rencontre. C'était comme s'il s'était agi de déguster un gâteau en fin de repas. Une fois encore, c'était à Paris, c'est-à-dire sur terrain adverse. Ce n'est jamais bon signe lors d'une finale, mais nous étions les outsiders. Rien ne devait nous empêcher de nous lâcher. Moi, j'avais une revanche personnelle à prendre sur le PSG. Paris semblait tituber mais, finalement, il nous a plantés. La partie s'est jouée sur un coup de dés. Casanova se blesse à l'épaule et, alors que nous étions bien en place, Anto *(NDLR : Drobnjak)* se voit refuser un but sur un hors-jeu tout à fait imaginaire. Avec l'expérience, Paris a une nouvelle fois su contrôler la rencontre. Je ne me suis pas dit que j'étais un finaliste maudit. C'est sûr que j'ai nourri de grands regrets. Cette fois-ci, au niveau du jeu, il y avait du mieux. On est passé tout près d'une victoire. Je me suis rendu compte que les grandes équipes savaient jouer avec tous les paramètres du haut niveau. Sur le coup, j'ai eu les glandes et puis, ensuite, je me suis remis à penser aux côtés positifs. »

Coupe de la Ligue 1997, avec Bordeaux (défaite 0-0, 6 tirs au but à 5 contre Strasbourg). « Celle-là, c'est celle qui me laisse le plus de regrets, parce que nous n'avons pas été nous-mêmes. En plus, tout le monde a dû s'ennuyer en regardant cette finale. Après m'avoir blessé à la main en Championnat, Okpara me casse deux dents en début de match. J'étais furax. J'espère que ce n'était pas volontaire. On a une occasion en début de rencontre, mais on la négocie mal. Je ne sais pas ce qui se serait passé avec une équipe de Bordeaux à son niveau et non timorée, comme elle l'a été. Nous aurions dû être beaucoup plus performants. Pourtant, on n'avait pas de pression outre mesure. Même Strasbourg n'a pas fait un gros match. Je crois que les deux formations se sont neutralisées. Je pensais que cette finale serait enfin la bonne. Mais je ne suis pas du genre à m'arrêter sur des considérations négatives. J'aurais tellement aimé que cette saison soit ponctuée d'une fin extraordinaire ! Perdre aux tirs au but, c'est le pire qui puisse arriver. La loterie, il faut savoir la provoquer. Sans doute, les Alsaciens ont-ils finalement mérité leur victoire. »

Coupe de France 1998, avec Lens (contre le PSG). « Le Stade de France, depuis qu'on m'en parle, j'en ai rêvé. Je l'ai déjà aperçu depuis l'autoroute, mais j'ai hâte d'en fouler la pelouse. Soixante-dix-sept mille personnes, c'est l'affluence la plus importante devant laquelle j'aurai à jouer. On prépare ce rendez-vous en se disant que c'est du 50-50 entre les deux finalistes. J'espère que je pourrai sourire après le match. Il faut que nous tirions les leçons de la récente demi-finale de Coupe de la Ligue perdue 2-1 face au PSG. Encore une fois, les Parisiens avaient su faire tourner la rencontre en leur faveur. Avec eux, le moindre ballon perdu est une occasion de but. C'est vraiment le signe d'une grande équipe. Je souhaite que nous soyons à 100 % de nos moyens et physiquement frais. La finale de la Coupe de la Ligue entre Paris et Bordeaux a été magnifique. J'ai hâte de goûter chaque instant de cette finale avec l'intention de vivre une immense fête. En plus, il n'y a que la gagne qui est belle et, de ce côté-là, ça me ferait mal d'attendre une cinquième finale pour en remporter enfin une. Le PSG est revenu à un super niveau. Celui qui restera le plus concentré aura toutes les chances de l'emporter. Il faut imposer un gros pressing avec une énorme rigueur devant notre but. J'aimerais bien garnir la vitrine des trophées du club avec une première Coupe de France. Ce serait formidable ! »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Bernard PAPON

ITALIE

Tous les sélectionneurs rêvent sans doute d'être confrontés aux mêmes difficultés que Cesare Maldini, qui n'a que l'embarras du choix pour composer le département offensif qu'il emmènera en Coupe du monde. Les favoris s'appellent Vieri, Del Piero, Casiraghi et Ravanelli. Pour les places restantes, la lutte s'annonce rude.

OMAM-BIYIK

L'attaquant camerounais est entré dans l'histoire un jour de juin 1990, lorsqu'il a inscrit à Milan le seul but de l'étonnante victoire des Lions Indomptables sur l'Argentine, en match d'ouverture du Mondiale italien. Après une décevante World Cup 1994, l'avant-centre africain, aujourd'hui à la Sampdoria de Gênes, se voit déjà participer à sa troisième Coupe du monde.

Photo Jean-Claude PICHON

Photo POPPER FOTO/PRESSE SPORTS

BRESILIENS

Ils ont un passeport brésilien, et pourtant, lors du Mondial 98, ils défendront d'autres couleurs que celles de la Seleçao. Ils sont joueurs comme le Tunisien Clayton ou le Japonais Wagner Lopes. Ils sont sélectionneurs comme Carpeggiani (Paraguay) ou Parreira (Arabie saoudite). Curiosité...

SOMMAIRE

II. Italie : chaud devant !
IV. Panorama
VI. Omam-Biyik : « Je rêve de marquer en France »
VII. Des Brésiliens sous d'autres drapeaux
VIII. Le tableau d'honneur des buteurs

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 20 AVRIL. > Tomislav Ivic se retrouve sur la sellette après la défaite (0-2) de l'Iran devant la Hongrie en ouverture du Tournoi de Téhéran. Quant à la Jamaïque, autre mondialiste, elle s'incline (1-2) face à la Macédoine, appelée au dernier moment pour remplacer le Ghana.

MARDI 21 AVRIL. > Hristo Bonev est maintenu au poste de sélectionneur de la Bulgarie malgré la nouvelle cabale dont il est l'objet pour n'avoir pas sélectionnés Trifon Ivanov et Emil Kostadinov pour le match amical contre le Maroc. Soi disant blessés, Hristo Stoïchkov et Krassimir Balakov déclarent forfait.

Photo Nicolas LUTTIAU

MERCREDI 22 AVRIL. > Seulement 15 000 des 110 000 billets restants sont vendus malgré vingt millions d'appels enregistrés au standard du Comité d'organisation (CFO) à Paris. > Vingt-trois des trente-deux qualifiés pour le Mondial disputent un match amical. Quelques résultats : succès (1-0) de l'Allemagne sur le Nigeria (*photo ci-dessus*), réveil de l'Angleterre contre le Portugal (3-0), démonstration de l'Italie devant le Paraguay (3-1), magistrale victoire de la Norvège au Danemark (2-0) et belle réaction de l'Argentine aux dépens de l'Eire (2-0) à Dublin.

JEUDI 23 AVRIL. > Grâce à un triplé de Samuel Ipoua, l'ancien attaquant de Nice aujourd'hui au Rapid Vienne, le Cameroun remporte (3-1) à Palerme son premier match depuis le retour de Claude Le Roy au poste de sélectionneur. > Revenu de Suède, où la France a obtenu un médiocre 0-0, Aimé Jacquet confirme qu'il donnera la liste des 22 Bleus le 5 mai.

VENDREDI 24 AVRIL. > Deux jours après la déconfiture de l'Autriche devant les Etats-Unis (0-3) à Vienne, Herbert Prohaska appelle ses joueurs à adopter la formule des Mousquetaires : « Un pour tous, tous pour un. Il n'y a pas eu un responsable pour cette défaite. Nous avons assisté à une faillite collective et nous devons réagir tous ensemble pour bien figurer en France. »

SAMEDI 25 AVRIL. > Après un heureux résultat nul (2-2) mercredi au Chili, la Colombie se produit en Uruguay. Un bon test pour les « remplaçants » car H.D. Gomez assure avoir déjà en tête son équipe type. Même diminué, Faustino Asprilla, l'attaquant de Parme, est ainsi assuré d'en faire partie...

DIMANCHE 26 AVRIL. > Michel Platini, co-président du Comité d'organisation (CFO), et Just Fontaine, le meilleur buteur de tous les temps sur une Coupe du monde, inaugurent le nouveau Stadium, à Toulouse, au cours d'une « journée portes ouvertes » qui permet à tous les amateurs de foot de la Ville rose de découvrir le stade rénové.

Italie : chaud

ATTAQUANTS. *Fruit de la formation « à l'italienne » ou d'une génération particulièrement fertile, rarement le potentiel offensif de la Squadra Azzurra n'a été aussi riche qu'aujourd'hui. Cesare Maldini, qui dévoilera sa liste des 22 sélectionnés le 22 mai, est donc confronté à un problème (enviable) de surabondance en vue de la Coupe du monde. Petit tour de ce très riche propriétaire...*

ROBERTO NOTARIANNI, à Parme

En France, Cesare Maldini comptera en priorité sur Del Piero et Vieri (ci-dessous) pour faire céder les défenses adverses.

LES QUATRE FAVORIS

Christian Vieri (24 ans). Incontournable. Si, devant, il existe un joueur dont la présence à la prochaine Coupe du monde n'a jamais fait l'ombre d'un doute, c'est bien de l'attaquant de l'Atletico Madrid qu'il s'agit. Cesare Maldini n'envisage pas une Squadra Azzurra sans cet avant-centre massif, percutant et courageux. Le sélectionneur avait fait de Vieri le pilier de la sélection Espoirs championne d'Europe en 1994 et 1996 (dix buts pour Christian). Il n'a pas hésité à le lancer dans le grand bain, le 29 mars 1997, face à la Moldavie, à Trieste, en match de qualification au Mondial. Et « Bobbo » l'a remercié en inscrivant le millième but de l'histoire de l'équipe d'Italie. L'actuel meilleur buteur du Championnat espagnol a ensuite porté à six reprises le maillot de la Nazionale, inscrivant un but très important, à Moscou, en match de barrage. Face au Paraguay, l'ex-attaquant de la Juve faisait son retour en sélection, après avoir déserté Italie-Russie (match retour de barrage) et Italie-Slovaquie (amical) pour cause de blessure. Son entente avec Del Piero reste à perfectionner, même si Maldini ne se fait aucun souci sur la question. Ensemble, Del Piero et Vieri ont remporté un titre européen Espoirs en sélection et surtout un Scudetto, une Supercoupe d'Europe et une Coupe intercontinentale avec la Juve.

Alessandro Del Piero (23 ans). C'est en quelque sorte l'appelé de dernière heure. Non pas que Cesare Maldini n'ait découvert que tardivement l'immense talent du numéro 10 de la Juventus. Le sélectionneur a tout simplement attendu qu'« Ale » complète sa maturation. Avant, il le trouvait « brillant mais inconstant » et ne l'alignait le plus souvent qu'en fin de match. Aujourd'hui, Maldini est le premier à souligner les progrès de Del Piero. Des progrès qui se manifestent par une plus grande continuité dans le rendement. Le Bianconero n'est plus ce joueur qui renversait le cours de n'importe quel match par un exploit technique ou un coup de patte génial, avant de disparaître de la circulation pendant de longues semaines. Alessandro s'est mué en véritable leader. Il le démontre depuis plusieurs mois à la Juventus, accumulant les prestations de haut vol, tant en Championnat qu'en Ligue des champions. Del Piero a écarté les dernières incertitudes à propos de son rôle sur le terrain : il s'est imposé comme second attaquant. Un attaquant qui, à l'occasion, n'hésite pas à aller faire quelques incursions sur le front gauche. Cesare Maldini se frotte les mains : auteur d'une trentaine de buts depuis septembre, Alessandro est en train de disputer la meilleure saison de sa carrière. Sauf surprise, il formera avec Vieri le tandem d'attaque de la formation italienne, le 11 juin à Bordeaux, face au Chili.

Pierluigi Casiraghi (29 ans). La situation de l'attaquant originaire de Monza est plutôt paradoxale. A la Lazio, Casiraghi n'est pas considéré comme un titulaire et, de fait, avant le match Italie-Paraguay de la semaine dernière, il n'avait débuté que dix-sept matches sur trente en Championnat, profitant le plus souvent de pépins de santé d'Alen Boksic. Pourtant, sa place dans les vingt-deux de Cesare Maldini est presque garantie à 100 % ! Le « Commissario tecnico » apprécie tout particulièrement l'expérience et le sens du sacrifice de Pierluigi. Il sait que le « Bison » de la Lazio est un élément très discipliné, un « ciment » efficace pour la cohésion du groupe. Au début de l'aventure de Maldini à la tête de la Squadra, Casiraghi formait avec Zola la ligne d'attaque des Italiens. Par la suite, « Cesarone » lui a plusieurs fois préféré Ravanelli ou Vieri, mais Pierluigi a toujours accepté les décisions du sélectionneur sans broncher. Pour se trouver prêt au moment où l'Italie a eu besoin de lui. C'est-à-dire le 16 novembre 1997, à Naples, où Casiraghi marquait face aux Russes le but qui qualifiait son pays pour le Mondial 98.

Combattant-né et travailleur infatigable, Casiraghi pourrait changer d'horizon après la Coupe du monde. Les sirènes anglaises se font en effet très pressantes : Chelsea a proposé plus de 50 millions de francs à la Lazio, ainsi qu'un salaire annuel de 12 millions (jusqu'en 2002) pour l'attaquant. Alerté par l'arrivée imminente du Chilien Marcelo Salas dans le club de la Ville éternelle, Pierluigi finira-t-il par quitter le Calcio ? Il aurait alors la possibilité de reconstituer le tandem avec Zola. Celui-là même qui avait terrassé les Anglais à Wembley, en février 1997...

devant !

Photo Bernard PAPON

LES OUTSIDERS

Combien d'attaquants Cesare Maldini va-t-il emmener en France ? Cinq, voire six. Alors, comme quatre places sont d'ores et déjà promises à Ravanelli, Casiraghi, Del Piero et Vieri, la lutte s'annonce acharnée pour la ou les deux tuniques encore disponibles. Outre Roberto Baggio *(voir par ailleurs)*, ils sont trois à encore disposer de quelques chances d'intégrer le groupe des vingt-deux Italiens. Il s'agit de **Filippo Inzaghi** (24 ans), d'**Enrico Chiesa** (27 ans) et de **Gianfranco Zola** (31 ans).

Titulaire indiscutable de la sélection italienne il y a un peu plus d'un an, Zola risque bien de rester à la maison en juin prochain. Depuis Wembley et son but historique face à l'Angleterre (signant la première défaite à domicile des insulaires en éliminatoires de Coupe du monde), l'attaquant de Chelsea a connu un lent déclin. Aligné au milieu face à la France au Parc, puis face à l'Angleterre à Rome, Gianfranco a tenu un discours ambigu sur cette orientation tactique qui n'a pas plu à Maldini. Celui-ci ne l'a d'ailleurs pas convoqué lors des deux dernières rencontres de l'Italie, face à la Slovaquie et au Paraguay.

La disgrâce du Sarde pourrait profiter à « Pippo » Inzaghi, auteur d'une très bonne saison avec la Juve et que « Cesarone » a utilisé à quatre reprises depuis juin 1997. Chiesa ? L'attaquant de Parme a su conquérir le sélectionneur italien par sa vivacité, ses grandes qualités techniques et un tir exceptionnel des deux pieds. Et s'il coiffait ses concurrents sur le fil ?

Photo Nicolas LUTTIAU

Les chances de Zola de participer au Mondial sont en baisse, celles de Marco Simone (ci-dessous) sont quasi nulles.

Photo RICHARDI/TEMPSPORT

LES RECALÉS

Outre les huit candidats qui se disputent les cinq places disponibles pour le Mondial 98, le sélectionneur transalpin aurait pu également faire appel à d'autres attaquants de belle allure. Exemple, ces six joueurs transalpins qui ne seront pas du voyage dans l'Hexagone :

Christian Lucarelli : il y a peu encore, « Chris » terrorisait l'Europe en sélection Espoirs. Sous-utilisé à l'Atalanta, il s'apprête à faire ses valises pour Valence.

Francesco Totti : la dernière petite merveille de la Roma. Une valeur sûre pour l'avenir.

Vincenzo Montella : révélation de la saison 1996-97, il a beaucoup souffert des résultats en dents de scie de la Sampdoria.

Marco Simone : régulièrement supervisé par Maldini et ses hommes, il a été handicapé par les contre-performances du PSG en Championnat et en C 1.

Marco Negri : malgré la trentaine de buts inscrits en Ecosse, il n'a jamais figuré sur les tablettes du sélectionneur italien.

Michele Padovano : utilisé face à la Moldavie en mars 1997, l'ancien attaquant de la Juve est parti « s'enterrer » à Crystal Palace.

Fabrizio Ravanelli (29 ans). Lorsqu'il signa à l'OM en septembre dernier, « Penna Bianca » avait un moral gros comme ça. Fabrizio Ravanelli venait enfin de mettre un terme à sa « galère anglaise » (la D 2 avec Middlesbrough) et pensait relancer ses ambitions dans un club de tout premier plan. Mieux, sa réussite avec Marseille allait lui servir de tremplin pour la Coupe du monde... Comme chacun sait, l'Italien a connu quelques problèmes dans notre Championnat et s'est attiré l'hostilité d'une partie du public français à la suite de la fameuse « affaire du penalty » de PSG-OM. Les résultats du club phocéen n'ont, eux non plus, pas de quoi le faire sauter de joie, puisque l'équipe de Courbis a raté le coche tant en Championnat qu'en Coupe de France ou en Coupe de la Ligue. Tenté par une fugue au Milan AC en janvier, Ravanelli ne sera peut-être plus marseillais la saison prochaine...

Heureusement qu'il lui reste la Squadra Azzurra ! En sélection, « Fab » a toujours pu compter sur la confiance de Cesare Maldini, qui l'a titularisé trois fois de suite en 1997-98 (les deux matches de barrage face à la Russie, puis la rencontre de préparation, en janvier, face à la Slovaquie). Ses atouts : puissance, générosité et une grande utilité tactique. Ravanelli peut en effet aussi bien évoluer comme avant-centre que comme deuxième attaquant, ou bien jouer plus « au large », à l'image de ce qu'il faisait à la Juventus avec Del Piero et Vialli. Pressing et travail défensif ne lui font pas peur !

L'inconnue Baggio

La semaine dernière, à Parme, lors du match Italie-Paraguay, Roberto Baggio a fait un tabac. Cesare Maldini avait beau l'avoir ignoré pour ce match amical, l'attaquant de Bologne était présent dans tous les esprits. D'ailleurs, une majorité de banderoles lui étaient précisément réservées. Elles invitaient le sélectionneur italien à rappeler Baggio pour la Coupe du monde en France. Mais ces messages ne contenaient aucune agressivité envers le patron de la Squadra Azzurra. Ils étaient même plutôt amusants, à l'image de celui-ci : « Une Coupe du monde sans Baggio, c'est comme un plat de pâtes sans parmesan : insipide ! »

Les Italiens veulent Roby Baggio au Mondial. Mais qu'en pense le sélectionneur ? Il l'a dit et répété : « Les portes de la sélection lui sont encore ouvertes. Je n'oublie pas Roberto. »

De fait, Maldini fait superviser chaque semaine le Ballon d'Or 1993. Et que lui rapportent ses collaborateurs ? Que l'ex-« Divin Codino » (Roberto a aujourd'hui les cheveux à ras) réalise une saison époustouflante. Après une première période difficile et quelques incompréhensions avec son entraîneur, Renzo Ulivieri, Baggio engrange les prestations de premier plan avec le FC Bologne. Surmotivé. « Je tiens plus que tout à jouer cette Coupe du monde. C'est mon ultime occasion », clame-t-il à qui veut l'entendre. Maldini, lui, n'a pas encore pris la décision de le réintégrer à la Squadra. De fait, Roberto n'a plus joué en sélection depuis le 30 avril 1997 et un match de Coupe du monde, à Naples, face à la Pologne. Pour ce qui reste la seule convocation (ponctuée d'un superbe but) de Baggio sous l'ère Maldini.

Roby est prêt à tout pour venir en France. Même à s'asseoir sur le banc de touche de la Nazionale. Le sélectionneur finira-t-il par céder ? Il y songe. Même si la grandissime prestation du milieu-ailier Francesco Moriero face au Paraguay (deux buts extraordinaires) pourrait anéantir les dernières illusions de Baggio. Car Maldini prendra-t-il le risque d'aborder le Mondial avec deux joueurs aussi atypiques que Francesco Moriero et Roberto Baggio ?

Photo AFP

Luboslav Penev (à droite) à la lutte avec le Marocain Noureddine Naybet. Le Bulgare, qui s'était pourtant opposé au sélectionneur, a sauvé sa place dans l'équipe.

Toujours la guerre des clans

BULGARIE. Kostadinov et Ivanov écartés, Letchkov et Mikhailov oubliés, Balakov et Stoitchkov blessés : c'est une drôle d'équipe qui a obtenu contre le Maroc, mercredi à Sofia, sa première victoire (2-1) depuis trois matches. La situation ne s'est pourtant pas vraiment décantée pour Hristo Bonev, le sélectionneur, qui doit communiquer ses 22 le 9 mai.

Seul Zlatko Yankov, le milieu défensif de Besiktas, était dans le coup. De l'équipe demi-finaliste de la World Cup 94, aux Etats-Unis, il n'y avait qu'un rescapé sur la pelouse de Sofia, mercredi contre le Maroc. Hristo Bonev, le sélectionneur, avait pourtant défini les règles du jeu il y a plusieurs mois, et après l'avoir combattu, même les plus réfractaires (comme Stoitchkov, Letchkov et Lubo Penev) s'étaient ralliés à ses vues. En principe, donc, un international candidat à figurer parmi les 22 au Mondial doit d'abord jouer dans un club et ensuite répondre présent à toutes les convocations en équipe nationale.

Tous ont respecté la première consigne. Ou presque. Hristo Stoitchkov, le Ballon d'Or 1994 de *France Football,* a mis fin à un septennat à Barcelone (où il n'a joué que 59 minutes cette saison) pour retrouver une place de titulaire au CSKA Sofia, le club où il évoluait avant de rallier la Catalogne. Emil Kostadinov est revenu de son lointain exil mexicain pour rejouer, lui aussi, au CSKA. Quant au défenseur central Trifon Ivanov, il a obtenu d'être prêté par l'Austria Vienne au... CSKA. Tzanko Tzvetanov, coéquipier du Français Antoine Kombouaré à Aberdeen, n'a en revanche pas pu négocier son retour, et ses chances de participer au Mondial se sont envolées. Comme celles du chauve lordan Letchkov, l'ancien milieu de l'OM, tricard à Besiktas... qui ne veut pas s'en séparer à l'amiable. Coupable d'avoir quitté son club turc sans prévenir (pour rallier le CSKA !), Letchkov a d'ailleurs été suspendu par la FIFA. Précision : il n'est pas suspendu pour les matches internationaux.

BONEV INGRAT ?

Hristo Bonev aurait donc pu sortir Letchkov – qui s'entraîne seul à Sliven, sa ville natale – de ce mauvais pas en l'appelant en sélection pour les matches amicaux, mais il ne l'a pas fait. Loin d'ailleurs de redonner leur chance aux anciens, dont l'expérience pourrait être utile en France, il les a poussés sur la touche. Ainsi, Borislav « Boby » Mikhailov, l'ancien gardien de Mulhouse, qui vient d'être élu président du syndicat des joueurs, n'a pas été convoqué pour rencontrer le Maroc alors qu'il multiplie les prouesses dans la cage du Slavia Sofia. Mais ce qui a provoqué la plus vive polémique, c'est la mise à l'écart de Kostadinov et Ivanov sous prétexte qu'ils ne jouaient plus au CSKA, en raison d'un désaccord financier avec le président du club sofiote. Bonev leur a assuré qu'il s'agissait d'une mise à l'écart provisoire, mais les joueurs sont dubitatifs. Trifon Ivanov a même déclaré qu'il n'avait plus rien à faire à Sofia et qu'il allait retourner en Autriche...

Dans cette affaire, Bonev serait irréprochable s'il appliquait uniformément ses principes. Rappelons qu'aucun international ne doit se soustraire à la sélection sans un motif valable. Or, il a laissé Zlatko Yankov à la disposition de son club, Besiktas, alors que l'équipe nationale disputait un match important en Macédoine (qu'elle a perdu 1-0). Pour beaucoup, Bonev est un ingrat, car lorsqu'il a dû faire face à la cabale menée par Stoitchkov, Letchkov et Lubo Penev peu après sa nomination, il a trouvé en Kostadinov, Ivanov et Balakov de précieux soutiens. Or, de ces six joueurs, seul Lubo Penev, le neveu du précédent sélectionneur (qui n'était pas à la World Cup 94 en raison d'une grave maladie), était sur le terrain mercredi. Le fidèle Balakov avait dû déclarer forfait après avoir longuement expliqué son cas (une blessure avec Stuttgart en Coupe des Coupes) à Bonev par téléphone lundi.

Comme si ces absences ne suffisaient pas, le libero Petar Houbtchev (34 ans) n'a pas été libéré par son club allemand, l'Eintracht Francfort, et Hristo Stoitchkov a, lui aussi, déclaré forfait, au dernier moment, en raison d'une blessure (diplomatique ?). Bonev aurait alors pu « rattraper » Trifon Ivanov et Emil Kostadinov, mais il a fait un autre choix ! Passe encore qu'il lance Stoilov (de Litex Lovetch, le leader du Championnat) en attaque, mais pourquoi aller chercher Georgui Iordanov (34 ans) au CSKA alors qu'il n'a plus joué en sélection depuis... 1992 ? D'autant plus que ni l'un ni l'autre ne figurent sur la liste des 42 présélectionnés communiquée au mois de janvier !

En réalité, cette affaire ressemble à un nouvel épisode de l'interminable guerre d'influence que se livrent Ivanov et Stoitchkov, au CSKA comme en sélection. Nul n'a oublié le curieux passage de brassard (de capitaine) qui a « opposé » Ivanov à Stoitchkov lors du retour de ce dernier au CSKA. Entre les deux joueurs, les rapports n'ont jamais été simples et il semble que Bonev n'ait pas réussi à les normaliser. A ce rythme, la campagne de France risque de tourner au ridicule...

Correspondance IVAN AVOUSKI

AGENDA

Du 27 avril au 2 mai
Stage de la **Tunisie** à Tunis
29 avril
Brésil - Argentine (à Rio)
Chili - Lituanie (à Santiago)
2 mai
Tunisie - Géorgie (à Tunis)

Hagi mieux que Bölöni

En retrouvant sa place de capitaine de l'équipe de Roumanie (après une absence de trois matches), mercredi en Belgique (1-1), Gheorghe Hagi est devenu seul recordman des sélections. Le meneur de jeu de Galatasaray compte désormais 109 capes, soit une de plus que Lazslo Bölöni, l'actuel entraîneur de Nancy. Hagi est également le meilleur réalisateur de tous les temps en sélection roumaine avec 32 buts. Hagi a fait ses débuts internationaux il y a quatorze ans et huit mois.

❑ Après le match nul obtenu par son équipe mercredi au Chili, Hernan Dario Gomez, le sélectionneur **colombien,** a déclaré avoir déjà choisi son équipe pour la Coupe du monde. Mais il a refusé de révéler les noms des heureux élus avant le 20 mai, soit quatre jours avant le match de préparation contre l'Ecosse, le 24 mai à New York.

❑ Malgré les pressions, de Pelé notamment, Mario Zagallo, le sélectionneur du **Brésil,** a décidé de se passer de Muller, l'attaquant de Santos, pour le match amical contre l'Argentine, demain à Rio. Il n'appellera pas non plus le vétéran Mauro Galvao. A trente-six ans, ce défenseur réalise une superbe saison avec Vasco da Gama. « Le Brésil a déjà beaucoup de joueurs de plus de trente ans », se justifie Zagallo.

❑ Pas découragé par les médiocres résultats de l'**Iran,** Tomislav Ivic ! « C'est un avantage pour nous, car nos adversaires pensent maintenant qu'il sera facile de nous battre. » L'Iran n'a terminé « que » troisième du tournoi de Téhéran la semaine dernière, grâce à une victoire (1-0) contre la Jamaïque lors du match de classement.

❑ Après avoir manqué un penalty pour son club, River Plate, face à Boca Juniors, l'autre week-end, dans le grand derby du Championnat d'Argentine, Marcelo Salas en a encore raté un mercredi, avec le **Chili,** face à la Colombie. Du coup, son équipe a dû se contenter d'un nul à domicile (2-2). Prochain match du Chili : le 29 avril face à la Lituanie.

❑ 60 % des téléspectateurs **français** ont jugé mauvaise (40 % plutôt mauvaise, 20 % très mauvaise) la prestation de l'équipe de France mercredi en Suède, selon un sondage IFOP réalisé les 23 et 24 avril auprès de 1 003 personnes de plus de 15 ans. Le meilleur joueur français du match a été Bernard Lama (39 %) devant Zinedine Zidane (18 %). Pour 41 % des sondés, le Brésil gagnera la Coupe du monde, 32 % étant d'avis que ce sera la France et 6 % l'Allemagne.

❑ Ça ne s'arrange pas entre Anghel Iordanescu et la Fédération **roumaine !** « J'avais composé une liste de 22 joueurs pour le match amical en Belgique, a expliqué le sélectionneur, mais la Fédération l'a rejetée sous prétexte qu'elle n'avait pas assez d'argent pour couvrir les frais. » Du coup, Iordanescu n'avait que vingt joueurs sur vingt-deux à sa disposition à Bruxelles.

❑ Taoufik Hichri et Ziad Tlemçani, les deux anciens de la sélection de **Tunisie,** présents lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, ont-ils connu leur dernière consécration au Burkina Faso ? Henri Kasperczak a en tout cas décidé de laisser de côté les deux trentenaires – récemment sacrés champions avec l'Espérance de Tunis – pour affronter samedi prochain la Géorgie.

Enzo Scifo, le Diable au corps

Le secret aurait dû être préservé quelques jours encore, mais Georges Leekens, le sélectionneur belge, a tenu à réserver la primeur de l'information aux « barons » de son équipe. Mercredi, avant le match amical contre la Roumanie à Bruxelles, il a donc réuni Van der Elst, Nilis, Wilmots et le gardien De Wilde pour leur dévoiler son intention de réintégrer Scifo chez les Diables Rouges. « Je ne jouerai plus en équipe nationale tant que Leekens en sera le patron », avait pourtant déclaré Enzo, après sa non-sélection pour la rencontre avec les Etats-Unis, fin février. Le différend s'est donc aplani. Les deux hommes se sont vus vendredi, mais avaient convenu de ne pas divulguer la teneur de leur dialogue. « Quand un enfant quitte ses parents pour vivre sa vie, a déclaré Leekens, ces derniers doivent-ils le renier ? » « Nous avons réagi en adultes responsables, les yeux dans les yeux », a expliqué le joueur d'Anderlecht. Scifo s'est donc remis à la disposition du sélectionneur, qui devrait l'inscrire sur la liste des 25 présélectionnés qu'il communiquera le 6 mai.

Photo Alain de MARTIGNAC

❑ De passage à Téhéran la semaine dernière pour superviser la Jamaïque, Takeshi Okada, le sélectionneur du **Japon,** ne s'est pas réjoui outre mesure de la défaite (2-1) des Reggae Boyz devant la Macédoine. « Le jeu des Jamaïcains étaient assez frustre, a noté Okada, mais la rentrée des pros d'Angleterre a considérablement augmenté son volume et les Macédoniens ont alors eu du mal à résister à la pression. » Rene Simoes, le sélectionneur brésilien de la Jamaïque, ne disposait en Iran que de cinq des huit pros d'Angleterre, dont le dernier arrivée, Danny Maddix (trente ans), défenseur de Queen's Park Rangers.

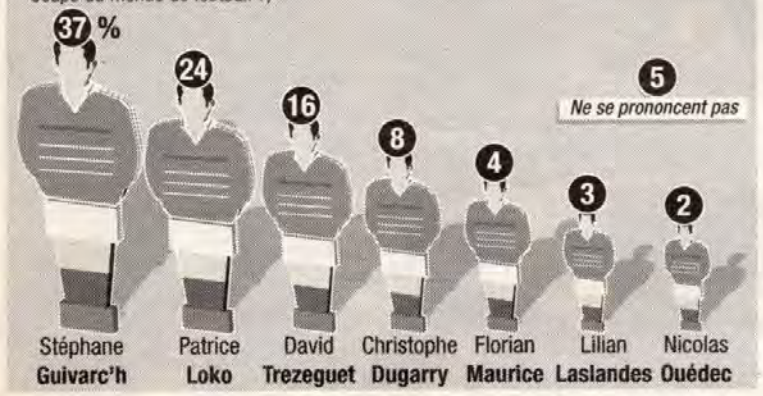
❑ Blessé le week-end précédent avec Manchester United, Peter Schmeichel avait tenu à garder le but du **Danemark** mercredi passé à Copenhague, contre la Norvège. Même s'il n'a tenu qu'une mi-temps avant d'être remplacé par Mogens Krogh, il n'a pas pu empêcher la défaite (0-2), devant les voisins norvégiens.

❑ 4-5-1 ou 4-4-2 ? C'est la question que se posent désormais les Italiens, futurs adversaires du **Cameroun** qu'ils étaient venus espionner à Palerme. Les Lions Indomptables ont évolué une mi-temps avec le seul Omam-Biyik aux avant-postes, puis Ipoua-Job comme tandem de pointe.

SONDAGE

Qui devrait être l'avant-centre de l'équipe de France ?

(Sur une liste de noms de 7 joueurs pouvant être sélectionnés pour le poste d'avant-centre de l'équipe de France, quel est celui qui, selon vous, devrait occuper ce poste lors de la Coupe du monde de football ?)



Guivarc'h toujours au top

FAVORI. Même s'il perd 4 % par rapport à la précédente consultation (publiée dans *France Football* n° 2 709 du 10 mars 1998), Stéphane Guivarc'h, le buteur d'Auxerre, reste, selon les Français consultés, l'attaquant le mieux placé pour occuper le poste d'avant-centre chez les Bleus. La surprise vient de la deuxième place de Patrice Loko (Paris-SG), qui repasse devant David Trezeguet (Monaco). Quant à Christophe Dugarry (Marseille), malgré les faveurs d'Aimé Jacquet, il ne bénéficie que de 8 % des suffrages...

Etude réalisée par BVA pour France Football *selon la méthode du face-à-face, du 9 au 11 avril 1998, auprès d'un échantillon représentatif par quotas de 930 personnes âgées de quinze ans et plus. Les questions spécifiques du baromètre Coupe du monde ont été posées à 214 personnes attribuant une note d'intérêt au football de 8 à 10.*

❑ Tout arrive en même temps pour Dejan Stankovic, jeune prodige de l'Etoile Rouge Belgrade. Après avoir signé, il y a deux semaines, un contrat de huit ans et de 48 MF avec la Lazio de Rome, il vient de connaître sa toute première sélection en équipe de **Yougoslavie** contre la Corée du Sud (3-1). Il a même inscrit deux des trois buts yougoslaves.

❑ Malgré les nombreux appels au boycottage, la rencontre **Allemagne-Nigeria** a tout de même eu lieu mercredi dernier à Cologne. En réponse aux slogans de ceux qui manifestaient contre les violations des droits de l'homme au Nigeria, les sélectionneurs se sont bien gardés de se prononcer. « Je ne suis qu'un entraîneur de football, la politique ne m'intéresse pas », a expliqué Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe des Super Eagles. « Nous rejetons la politique sans réserve, a déclaré pour sa part l'Allemand Berti Vogts, mais le sport doit réussir là où la politique a échoué. »

❑ Pilier de l'équipe nationale de **Croatie,** Slaven Bilic vient d'être élu, à vingt-neuf ans, « joueur croate de l'année ». Cette distinction, décernée par un jury composé de journalistes et de représentants du football croate, lui a été remise au vu de ses performances en sélection nationale comme en Championnat d'Angleterre, avec Everton, son club.

❑ Patrick Kluivert, l'avant-centre des **Pays-Bas,** saura-t-il avant le Mondial où il jouera la saison prochaine ? On sait qu'il veut quitter Milan, où il n'a pas vraiment réussi depuis deux saisons, mais le club italien affirme vouloir le garder. Or, Milan AC vient de se mettre d'accord avec l'Allemand Bierhoff, et plusieurs clubs européens, notamment le Betis Séville et Arsenal, sont intéressés par le recrutement de Kluivert.

❑ Avant d'affronter l'Italie, mercredi dernier à Parme, José Luis Chilavert, le gardien du **Paraguay,** s'est encore illustré dimanche en Championnat d'Argentine en marquant contre Colon Santa Fe (6-1) un but pour son club, Velez Sarsfield, toujours en tête du classement. Moins inspiré face à la Squadra Azzurra mercredi, il n'a pas pu rééditer la même performance et s'est même montré peu à son avantage sur deux des trois buts encaissés à Parme.

❑ Convoqué à la dernière minute par Henri Michel pour le match amical du **Maroc** mercredi en Bulgarie, Rachid Roki, meilleur buteur du Championnat marocain (15 buts pour le Chabab Mohammédia), ne s'est pas rendu à Sofia pour rien. Il n'a peut-être pas marqué mais a joué toute la seconde période, à la place de Bounoua.

Du nouveau en Tunisie

Pour recevoir la Géorgie le 2 mai à Tunis, Henry Kasperczak, le sélectionneur franco-polonais de la Tunisie, a dû composer sans les joueurs de Beja et du Club Africain, qui s'affrontent en... finale de la Coupe le 3 mai. Du coup, Kasperczak a été obligé d'innover.

Outre le Brésilien naturalisé tunisien Clayton *(voir p. VII)*, il a convoqué trois attaquants que l'on n'attendait pas vraiment (Ben Ahmed, Ben Chrouda et l'ancien, Abdelkader Belhassen) et rappelé trois joueurs absents lors de la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso : Boukadida, Souayah et le gardien El-Ouaer.

Voici les Tunisiens retenus pour le match contre la Géorgie :

Gardiens : Ali Boumnijel (Bastia), Chokri el-Ouaer (Espérance), Radhouane Salhi (Etoile Sahel).

Défenseurs : Khaled Badra, Hakim Nouira et Tarek Thabet (Espérance), Mounir Boukadida, Ferid Chouchane et José Clayton Menezes (Etoile Sahel), Sami Trabelsi et Hatem Trabelsi (CS Sfaxien).

Milieux : Sirajeddine Chihi et Maher Kanzari (Espérance), Riadh Bouazizi et Kais Ghodhbane (Etoile Sahel), Sofiane Fekih et Skander Souayah (CS Sfaxien).

Attaquants : Faysal Ben Ahmed (Espérance), Imed Ben Younès et Riadh Jelassi (Etoile Sahel), Abdelkader Belhassen (CA Bizerte), Tarek Ben Chrouda (AS Marsa).

❑ Rien ne va plus pour le **Colombien** Wilson Perez. Privé du voyage au Chili, avec l'équipe nationale, en raison de sa condamnation à 50 mois de prison pour trafic de drogue (il a fait appel), le défenseur international vient d'être exclu de son club, le Deportivo Independiente Medellin, qui lui reproche son manque de discipline à l'entraînement.

❑ Difficile de faire des choix au **Nigeria** ! Ne prendre « que » 22 joueurs est pour Bora Milutinovic un vrai casse-tête. Aussi le technicien serbe a annoncé qu'il préférait attendre le tout dernier moment pour faire connaître sa liste des vingt-deux pour le Mondial.

❑ Julio Grondona, président de la Fédération argentine et vice-président de la FIFA, a apporté son soutien au sélectionneur Daniel Passarella, très critiqué après la défaite de l'**Argentine** en Israël (1-2) la semaine dernière. « Il n'y a aucun problème entre nous, contrairement à ce que l'on dit », a assuré Julio Grondona, cependant très inquiet au sujet des relations toujours difficiles entre Passarella et Gabriel Batistuta.

❑ L'équipe des **Pays-Bas** installera son camp de base à Monaco, et ce jusqu'à son élimination. Une délégation de la Fédération néerlandaise, à la tête de laquelle figuraient le sélectionneur Guus Hiddink et son adjoint Frank Rijkaard (ex-Ajax et Milan AC), s'est rendue dans la principauté de Monaco pour y rencontrer le prince Albert. La sélection néerlandaise bénéficiera notamment de l'infrastructure du complexe sportif du stade Louis-II, où évolue Monaco.

❑ A défaut d'être toujours très visionnaire (il avait donné la Colombie favorite de la World Cup 94 !), **Pelé** est un fin diplomate. De passage à Buenos Aires, il a déclaré que l'Argentine « sera l'adversaire le plus redoutable du Brésil en France 98 », estimant que les deux géants sud-américains « atteindront sans aucun problème les demi-finales ».

Le Brésil contre l'Argentine sans Dunga

Outre Rivaldo et Giovanni (FC Barcelone/ESP), laissés à la disposition de leur club qui dispute la finale de la Coupe d'Espagne, Carlos Dunga, l'habituel capitaine du Brésil, qui joue à Jubilo Iwata (Japon), ne fait pas partie des joueurs convoqués par Zagallo pour recevoir l'Argentine, demain à Rio suite à son expulsion le mois dernier lors du match amical (gagné 2-1) en Allemagne. Probablement remplacé contre l'Argentine par Ze Elias, coéquipier de Ronaldo à l'Inter, Dunga devrait néanmoins figurer sur la liste des 22 que communiquera Zagallo le 5 mai. Une liste qui devrait s'approcher de celle du match de demain :

Gardiens : Taffarel (Atletico Mineiro), Carlos Germano (Vasco da Gama). **Défenseurs :** Aldair et Cafu (AS Roma/ITA), Roberto Carlos (Real Madrid/ESP), Ze Carlos (Sao Paulo FC), Junior Baiano et Ze Roberto (Flamengo), Gonçalves (Botafogo), Cleber (Palmeiras). **Milieux :** Flavio Conceiçao (Deportivo La Corogne/ESP), Doriva (FC Porto/POR), Ze Elias (Inter Milan/ITA), Leonardo (Milan AC/ITA), Rai (Paris-SG/FRA), Cesar Sampaio (Yokohama Flugels/JAP), Denilson (Sao Paulo FC), Zinho (Palmeiras). **Attaquants :** Ronaldo (Inter Milan/ITA), Edmundo (Fiorentina/ITA), Romario (Flamengo), Bebeto (Botafogo).

Cette rencontre avec l'Argentine sera la dernière du Brésil devant son public avant le Mondial. La Seleçao ralliera l'Europe le 21 mai et jouera un match amical avec l'Athletic Bilbao le 29.

Baromètre

EN HAUSSE

Shearer (Angleterre)

Devant le Portugal, mercredi à Wembley, Alan Shearer a retrouvé le chemin du but, ce qui ne lui était plus arrivé sous le maillot anglais depuis... dix mois. Blessé pendant l'été, il a pu rejouer (et marquer) dès le mois de janvier pour Newcastle, mais n'a pas connu la même réussite en équipe nationale. Remplaçant (entré à la 63e minute) contre le Chili en février, muet en Suisse au mois de mars, il a dû attendre avril pour redécouvrir le chemin qui mène au but. Plutôt deux fois qu'une. Comme si l'approche du Mondial lui faisait retrouver son efficacité...

Kanu (Nigeria)

Même s'il n'a pas marqué mercredi en Allemagne, il a « tenu » 90 minutes pour la première fois sous le maillot nigérian depuis la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Il avait bien joué 25 minutes contre la Guinée au mois d'août, mais son véritable retour en équipe nationale dépendait d'abord de la place qu'il occupait dans son club. Régulièrement aligné par l'Inter depuis le mois de février, Nwankwo Kanu retombe à pic pour le Mondial.

Moriero (Italie)

Auteur de deux des trois buts italiens (dont un spectaculaire retourné) contre le Paraguay mercredi à Parme, Francesco Moriero s'est imposé dès sa deuxième sélection comme un atout supplémentaire pour l'Italie. Il faut dire qu'à vingt-neuf ans l'ancien joueur de Cagliari et de la Roma, qui « explose » cette saison à l'Inter, se voit offrir une occasion peut-être unique de participer à une phase finale de Coupe du monde. Il est bien parti pour figurer parmi les 22 Italiens en France.

EN BAISSE

Elber (Brésil)

Indisponible depuis le début du mois en raison d'une fracture de la clavicule, l'attaquant du Bayern Munich risque fort de rater le wagon brésilien pour le Mondial. Elber ne figure pas parmi les 23 joueurs convoqués pour le match face à l'Argentine cette semaine à Rio. Comme Zagallo doit communiquer sa liste des 22 pratiquement dans la foulée, il est peu probable qu'Elber puisse faire le grand saut. Peut-être aurait-il eu plus de chance d'être sélectionné avec... l'Allemagne.

Ivic (Iran)

Conspué par le public de Tabriz l'autre semaine, le sélectionneur croate de l'Iran n'a pas été mieux accueilli à Téhéran : des milliers de spectateurs l'ont hué et ont acclamé le nom de Valdeir « Badu » Vieira, l'entraîneur brésilien qui a mené la sélection perse à la qualification (contre l'Australie). La presse ne ménage pas, elle non plus, ses critiques, et le quotidien gouvernemental reproche à Ivic d'« avoir échoué dans cette nouvelle épreuve ».

Régis

Le défenseur français de Karlsruhe a de moins en moins de chance de participer au Mondial avec les Etats-Unis. Marié à une Américaine depuis trois ans, il espérait obtenir rapidement le passeport américain, mais, à ce jour, il n'a reçu que la *green card* (permis de travail). Pas vraiment la même chose... La procédure de naturalisation ne devrait pas aboutir avant le mois prochain, et Steve Sampson ne sera pas autorisé à aligner un joueur qui n'a pas la nationalité américaine. Or, le sélectionneur tient absolument à tester tous les candidats au Mondial avant l'ouverture de la compétition. Et comme les Etats-Unis ont prouvé en Autriche (victoire 3-0) qu'ils pouvaient très bien se passer de Régis...

EXPÉRIENCE. *A l'heure où les Camerounais entament enfin leur préparation pour la Coupe du monde, l'attaquant des Lions Indomptables, intérimaire à la Sampdoria de Gênes, rêve de vivre un troisième Mondial à trente-deux ans. En attendant, il revient sur les deux éditions précédentes au cours desquelles il a, à chaque fois, marqué un but.*

8 juin 1990, San Siro, match d'ouverture du Mondiale. François Omam-Biyik marque le but de la victoire face aux Argentins. Il espère bien récidiver en France.

Photo Jean-Claude PICHON

Omam-Biyik

« Je rêve de marquer en France »

« François Omam-Biyik, si vous êtes retenu par le nouveau sélectionneur, Claude Le Roy, vous participerez à votre troisième Coupe du monde... Qu'est-ce que ce Mondial français représente pour vous ?

Ce Mondial constituerait une autre étape importante de ma carrière. Si je suis dans le groupe, je serai l'un des premiers footballeurs africains à jouer trois Coupes du monde de suite. Un Mondial, c'est aussi des semaines passées avec les camarades, chacun avec son caractère. Une Coupe du monde, c'est toujours une période agréable à vivre.

Vous feriez partie des " vieux " Lions Indomptables. Peut-être pourriez-vous apporter une sorte de sagesse au sein d'un groupe réputé pour ses remous et ses tensions internes...

Il est vrai que si l'on regarde la génération qui a disputé le Mondiale 90 en Italie, à part Songo'o, il ne reste que moi en activité. La majorité des jeunes joueurs, je les ai déjà encadrés lors de la Coupe d'Afrique des nations 1996, en Afrique du Sud. Je connais donc un peu leur mentalité ! Si je suis dans les 22, j'apporterai l'expérience qui manque à cette génération, ainsi que la sérénité.

Avec la concurrence des jeunes, vous risquez évidemment de ne pas être titulaire à chaque match...

(Sourire.) Tout d'abord, ces jeunes, s'ils veulent ma place de titulaire, il va falloir qu'ils la gagnent pendant le stage de préparation ! Car je n'exclus pas d'être titulaire... Par ailleurs, pendant une Coupe du monde, la vie hors des terrains est aussi d'une importance capitale : il s'agira alors de préparer les plus jeunes, de leur expliquer les méthodes à suivre pour espérer obtenir des résultats, de maintenir une bonne ambiance et de conserver un groupe uni, qui ait envie de démontrer les qualités du football camerounais. Je pense qu'à ce niveau, aussi, je peux jouer un rôle important.

Votre préparation aura été courte, et votre sélectionneur *(Claude Le Roy, intronisé officiellement la semaine dernière seulement)* n'aura disposé que de peu de temps pour travailler. Dans ces circonstances, jusqu'où peut espérer aller cette équipe du Cameroun ?

Objectivement, je dis que, au sein de ce groupe B, ça va être difficile dès le premier tour, avec l'Italie, bien sûr, l'Autriche, que je ne connais pas beaucoup, et le Chili, qui possède une très bonne équipe. Le premier match, contre les Autrichiens *(NDLR : le 11 juin à Toulouse)*, sera décisif. Si on le négocie bien, on aura une chance d'atteindre les huitièmes de finale. Quand je dis " bien négocier ", je veux dire gagner ! Un match nul ne serait pas suffisant.

« J'AI RETROUVÉ 80 % DE MON POTENTIEL »

Vous qui avez vécu de l'intérieur les deux éditions précédentes, le Mondiale italien en 1990 et la World Cup aux Etats-Unis quatre ans plus tard, quels sont les souvenirs les plus forts que vous en ayez gardés ?

Au rayon des souvenirs, tout le monde parle encore de ce Mondiale italien où le Cameroun avait réalisé un très bon parcours... On avait commencé en battant les Argentins, champions du monde en titre, à San Siro, lors du match d'ouverture *(NDLR : 1-0, but d'Omam-Biyik)*. Cette victoire avait constitué le début de notre aventure qui nous avait menés jusqu'en quarts de finale *(NDLR : élimination face à l'Angleterre, 3-2 après prolongation)*. En revanche, en 1994, notre parcours américain a été moins brillant, mais nous étions dans le même groupe que les futurs vainqueurs brésiliens ! *(NDLR : défaite 3-0.)* Je retiens aussi notre premier match en Californie, dans le stade du Rose Bowl de Los Angeles, où l'on a réalisé un bon résultat nul (2-2) contre la Suède qui, elle, allait atteindre les demi-finales. Mais les souvenirs les plus forts, finalement, sont plus intimes et proviennent de cette vie de groupe que j'aimerais tant retrouver en France.

Conservez-vous un souvenir particulier des deux buts que vous avez inscrits en phases finales de Coupe du monde *(NDLR : contre l'Argentine en 1990 et contre la Suède en 1994)* ?

Bien sûr ! Celui dont on parle le plus, c'est évidemment celui marqué de la tête lors du match d'ouverture du Mondiale 90. Parce qu'en face il y avait l'Argentine. Ce but est resté dans la mémoire collective ! Tous les spectateurs et téléspectateurs s'en souviennent. Mais j'espère bien marquer de nouveau en France, cet été. Et j'y crois ! Depuis que j'ai signé à la Sampdoria de Gênes, l'hiver dernier *(NDLR : en provenance du Mexique)*, j'ai retrouvé à peu près 80 % de mon potentiel.

Vous qui avez côtoyé sur les terrains Roger Milla ou Joseph-Antoine Bell, enviez-vous leur renommée ?

Mais je suis une idole au pays ! *(Rires.)* J'essayerai encore de progresser si l'opportunité de jouer une troisième Coupe du monde m'est donnée. Il est vrai que j'ai eu la chance d'avoir ces " grands frères " que l'on observe toujours et à qui l'on demande des conseils. Je crois que c'est justement ce qui manque à la génération d'aujourd'hui. Ils veulent prendre le pouvoir sans recevoir aucun conseil. A chacun sa méthode... J'ai beau déjà appartenir à l'histoire du football camerounais, j'essayerai d'écrire une nouvelle page en France...

La France, justement, représente un peu votre deuxième pays. Quels sentiments vous animent à la veille de ce Mondial ?

Imaginer un retour en France me rend pleinement heureux, car c'est dans ce pays que j'ai commencé ma carrière pro. Cela fait longtemps que je n'y suis pas retourné. Ce serait aussi l'occasion de revoir les endroits et les personnes que j'ai quittés il y a quatre ans. Et c'est en France que je clôturerai certainement ma carrière internationale, qui a connu des hauts et des bas, mais dont je suis fier. »

Propos recueillis par XAVIER RIVOIRE

François OMAM-BIYIK

(Cameroun)
Né le : 21 mai 1966 à Sakbayamé.
1, 80 m ; 73 kg.
Poste : attaquant.
Clubs : Pouma FC (1983-85), Canon Yaoundé (1985-87), Laval (1987-90), Rennes (1990-91), Cannes (1991-92), Marseille (1992), Lens (1992-94), America Mexico (1994-97), Sampdoria Gênes (1998).

Ces Brésiliens engagés sous d'autres drapeaux

COSMOPOLITES. *Les débuts internationaux de Clayton avec la Tunisie, cette semaine contre la Géorgie, devraient porter à 24 ou 25 le nombre de joueurs brésiliens présents au Mondial en France. Tous, en effet, ne porteront pas le maillot de la Seleçao. Petit tour du monde de ces Brésiliens qui ont adopté une autre cause...*

Il n'y aura pas que 22 Brésiliens, ceux de Zagallo, pour jouer le Mondial. Pourtant le Brésil ne bénéficie d'aucun régime d'exception. En France, les Brésiliens seront probablement la nationalité la mieux représentée : 22 sous le maillot auriverde et... quelques autres sous d'autres couleurs.

José Clayton Menezes devrait être de ceux-là. A vingt-neuf ans, le Brésilien de l'Etoile du Sahel vient de se voir proposer une occasion inespérée de participer au Mondial. Arrivé à Sousse il y a trois ans dans les valises de Dos Santos, un entraîneur brésilien remercié depuis, Clayton s'est imposé comme le meilleur joueur dans le couloir gauche du Championnat tunisien. Or, l'équipe nationale est orpheline à ce poste d'Hedi Ben Rekhissa, le défenseur de l'Espérance de Tunis, mort en plein match amical (contre Lyon) en janvier 1997. Après avoir essayé sans succès cinq joueurs à sa place, Henry Kasperczak, le sélectionneur franco-polonais de la Tunisie, s'est rendu à l'évidence : l'homme de la situation est Clayton. Mais il est brésilien. Ou plutôt, il était... Récemment naturalisé tunisien, Clayton va, en effet, faire ses débuts internationaux samedi (2 mai) à Tunis, contre la Géorgie. A un mois et demi du coup d'envoi du Mondial, cette sélection en appelle évidemment d'autres.

Clayton n'est pas le seul à avoir changé de maillot en perspective du Mondial. Bien avant lui, en 1992, Luis Oliveira Barroso avait épousé la cause belge *(voir* FF *n° 2715, p. X),* mais un écart de comportement l'a privé de la World Cup 94 aux Etats-Unis. A vingt-neuf ans, Oliveira devrait donc participer en France, avec les Diables Rouges, à sa première phase finale de Coupe du monde, mais on ne saura jamais s'il aurait pu le faire avec le Brésil.

LES ENTRAÎNEURS AUSSI

Wagner Lopes, lui, n'avait aucune chance d'intégrer la Seleçao. Aussi, lorsque le Japon lui a proposé d'endosser son maillot, il n'a pas hésité. L'affaire s'est conclue en quinze jours. Sélectionné pour la première fois contre la Corée du Sud (défaite 1-2) fin septembre, Wagner Lopes a finalement participé à six des sept derniers matches des éliminatoires, inscrivant quatre buts (dont un, décisif, au retour en Corée du Sud). Au Japon, le cas Wagner Lopes a un précédent : Ramos Rui, qui s'était imposé comme le meneur de jeu de la sélection nippone et aurait pu participer à la World Cup 94 aux Etats-Unis si son équipe n'avait pas laissé filer la qualification.

Avec des issues différentes, d'autres Brésiliens auraient d'ailleurs pu participer au Mondial 98 : Gilson de Souza avec l'Equateur, Julinho avec le Pérou ou Nildenson Silva de Mello avec le Salvador. Mais il ne s'agit pas vraiment de joueurs de premier plan. A l'exception d'Oliveira, parti très jeune en Belgique, ces Brésiliens apparaissent plutôt comme du second choix. Même Luis Roberto Alves « Zague », fils du Brésilien Zaguinho, qui a participé à la World Cup 94 avec le Mexique, ou Donato, devenu espagnol, n'étaient pas des joueurs exceptionnels.

En réalité, lorsqu'un élément de talent semble susceptible de leur échapper, les patrons de la Seleçao se dépêchent de l'appeler afin qu'il ne soit plus sélectionnable pour un autre pays : c'est ainsi qu'ils ont retenu Elber, l'attaquant du Bayern Munich, pour la Gold Cup 98 aux Etats-Unis alors que la Mannschaft commençait à lui faire les yeux doux. A l'arrivée, Elber ne jouera probablement pas le Mondial avec le Brésil. Mais il ne le jouera pas non plus pour l'Allemagne...

L'influence des Brésiliens s'étend également aux bancs de touche. Outre Zagallo, ils seront trois à participer au Mondial en tant que sélectionneur : Carlos Alberto Parreira, le tenant du titre, à la tête de l'Arabie saoudite ; Paulo Cesar Carpeggiani avec le Paraguay et René Simoes avec la Jamaïque. Ils auraient même pu composer un club des cinq inédit si Valdeir « Badu » Vieira avait été maintenu à la tête de l'Iran après la qualification contre l'Australie. Mais le fait que les entraîneurs brésiliens monnayent leur expérience sous d'autres horizons n'est pas franchement nouveau. Carlos Alberto Parreira va ainsi participer en France à sa quatrième phase finale sous... quatre drapeaux différents.

XAVIER BARRET,
avec FRANK SIMON

BUTS MARQUÉS

Les tireurs d'élite du Mondial

CANONNIERS. *Avec 14 buts inscrits lors des phases finales de 1970 et de 1974, Gerd Muller est le meilleur réalisateur de la Coupe du monde. L'Allemand devance d'une longueur Just Fontaine, recordman des buts marqués lors d'une même compétition, avec 13 buts en 1958, en Suède. Au total, 28 joueurs ont inscrit plus de six buts. Parmi eux, seuls l'Allemand Jürgen Klinsmann et l'Italien Roberto Baggio sont en mesure d'approcher les scores des meilleurs buteurs absolus de la Coupe du monde.*

14 buts
► Muller (Allemagne de l'Ouest) : 1970 (10) et 1974 (4).

13 buts
► Fontaine (France) : 1958 (13).

12 buts
► Pelé (Brésil) : 1958 (6) ; 1962 (1) ; 1966 (1) et 1970 (4).

11 buts
► Kocsis (Hongrie) : 1954 (11).

10 buts
► Rahn (Allemagne de l'Ouest) : 1954 (4) et 1958 (6).
► Cubillas (Pérou) : 1970 (5) et 1978 (5).
► Lato (Pologne) : 1974 (7) ; 1978 (2) et 1982 (1).
► Lineker (Angleterre) : 1986 (6) et 1990 (4).

9 buts
► Léonidas (Brésil) : 1934 (1) et 1938 (8).
► Ademir (Brésil) : 1950 (9).
► Vava (Brésil) : 1958 (5) et 1962 (4).
► Seeler (Allemagne de l'Ouest) : 1958 (2) ; 1962 (2) ; 1966 (2) et 1970 (3).
► Eusebio (Portugal) : 1966 (9).
► Jairzinho (Brésil) : 1970 (7) et 1974 (2).
► Rossi (Italie) : 1978 (3) et 1982 (6).
► Rummenigge (Allemagne de l'Ouest) : 1978 (3) ; 1982 (5) et 1986 (1).

8 buts
► Stabile (Argentine) : 1930 (8).
► Schiaffino (Uruguay) : 1950 (6) et 1954 (2).
► Maradona (Argentine) : 1982 (2) ; 1986 (5) et 1994 (1).
► Völler (Allemagne de l'Ouest) : 1986 (3) ; 1990 (3) et 1994 (2).
► Klinsmann (Allemagne) : 1990 (3) et 1994 (5).

7 buts
► Zsengeller (Hongrie) : 1938 (7).
► Schäfer (Allemagne l'Ouest) : 1954 (4) et 1958 (3).
► Tichy (Hongrie) : 1958 (4) et 1962 (3).
► Rep (Pays-Bas) : 1974 (4) et 1978 (3).
► Szarmach (Pologne) : 1974 (5) ; 1978 (1) et 1982 (1).
► Careca (Brésil) : 1986 (5) et 1990 (2).
► R. Baggio (Italie) : 1990 (2) et 1994 (5).

Les 34 buteurs français en phase finale

► 1. Fontaine (1958)	13 buts
► 2. Platini (1978-82-86)	5 buts
► 3. Kopa (1954-58)	4 buts
► Rocheteau (1978-82-86)	4 buts
► 5. J. Nicolas (1934-38)	3 buts
► Piantoni (1958)	3 buts
► Giresse (1982)	3 buts
► Genghini (1982-86)	3 buts
► 9. Maschinot (1930)	2 buts
► Vincent (1954-58)	2 buts
► Wisnieski (1958)	2 buts
► Six (1982)	2 buts
► Papin (1986)	2 buts
Stopyra (1986)	2 buts
► 15. Langiller (1930)	1 but
► L. Laurent (1930)	1 but
► Verriest (1934)	1 but
► Heisserer (1938)	1 but
► Veinante (1938)	1 but
► Douis (1958)	1 but
► De Bourgoing (1966)	1 but
► Hausser (1966)	1 but
► Berdoll (1978)	1 but
► Lacombe (1978)	1 but
► Lopez (1978)	1 but
► Bossis (1982)	1 but
► Couriol (1982)	1 but
► Girard (1982)	1 but
► Soler (1982)	1 but
► Trésor (1982)	1 but
► Amoros (1986)	1 but
► Fernandez (1986)	1 but
► Ferreri (1986)	1 but
► Tigana (1986)	1 but
► Cardenas (Mexique, 1954)	c.s.c.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Grâce à cette reprise contre l'Angleterre, Gerd Muller, le meilleur buteur de la Coupe du monde 1970 avec 10 buts, qualifie l'Allemagne en demi-finales.

Les récidivistes

Ont marqué lors de 4 Coupes du monde

Pelé (Brésil)	12	6 en 1958, 1 en 1962, 1 en 1966 et 4 en 1970
Seeler (RFA)	9	2 en 1958, 2 en 1962, 2 en 1966 et 3 en 1970

Ont marqué lors de 3 Coupes du monde

Jordan (Ecosse)	4	2 en 1974, 1 en 1978 et 1 en 1982
Lato (Pologne)	10	7 en 1974, 2 en 1978 et 1 en 1982
Szarmach (Pologne)	7	5 en 1974, 1 en 1978 et 1 en 1982
Rummenigge (RFA)	9	3 en 1978, 5 en 1982 et 1 en 1986
Platini (France)	5	1 en 1978, 2 en 1982 et 2 en 1986
Rocheteau (France)	4	1 en 1978, 2 en 1982 et 1 en 1986
Maradona (Argentine)	8	2 en 1982, 5 en 1986 et 1 en 1994
Völler (RFA)	8	3 en 1986, 3 en 1990 et 2 en 1994
Julio Salinas (Espagne)	3	1 en 1986, 1 en 1990 et 1 en 1994
Matthäus (RFA)	6	1 en 1986, 4 en 1990 et 1 en 1994

LES 15 PHASES FINALES (12)

Chronologie des 146 buts

1 051. Vandenbergh	(**Belgique** - Arg., 1-0)	
1 052. Bal	(Brésil - **URSS**, 2-1)	
1 053. Socrates	(**Brésil** - URSS, 2-1)	
1 054. Eder	(**Brésil** - URSS, 2-1)	
1 055. Nyilasi	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 056. Pölöskei	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 057. Dalglish	(**Ecosse** - N.-Zélande, 5-2)	
1 058. Fazekas	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 059. Wark	(**Ecosse** - N.-Zélande, 5-2)	
1 060. Toth	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 061. Fazekas	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 062. Ramirez	(Hongrie - **Salvador**, 10-1)	
1 063. Summer	(Ecosse - **N.-Zélande**, 5-2)	
1 064. Wooddin	(Ecosse - **N.-Zélande**, 5-2)	
1 065. Kiss	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 066. Szentes	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 067. Kiss	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 068. Robertson	(**Ecosse** - N.-Zél., 5-2)	
1 069. Kiss	(**Hongrie** - Salvador, 10-1)	
1 070. Archibald	(**Ecosse** - N.-Zél., 5-2)	
1 071. Nyilasi	(**Hongrie** - Salvador, 10-1	
1 072. Wark	(**Ecosse** - N.-Zélande, 5-2)	
1 073. Robson	(**Angleterre** - France, 3-1)	
1 074. Soler	(Angleterre - **France**, 3-1)	
1 075. Madjer	(**Algérie** - RFA, 2-1)	
1 076. Robson	(**Angleterre** - France, 3-1)	
1 077. Rummenigge	(Algérie - **RFA**, 2-1)	
1 078. Bellourni	(**Algérie** - RFA, 2-1)	
1 079. Mariner	(**Angleterre** - France, 3-1)	
1 080. Zelaya	(Espagne - **Honduras**, 1-1)	
1 081. Lopez Ufarte	(**Espagne**-Hond., 1-1)	
1 082. Schachner	(**Autriche** - Chili, 1-0)	
1 083. Panenka	(**Tchéc.** - Koweït, 1-1)	
1 084. Al Dakheel	(Tchéc. - **Koweït**, 1-1)	
1 085. Conti	(**Italie** - Pérou, 1-1)	
1 086. Collovati	(**Italie** - Pérou, 1-1)	
1 087. Narey	(Brésil - **Ecosse**, 4-1)	
1 088. Bertoni	(**Argentine** - Hongrie, 4-1)	
1 089. Maradona	(**Argentine** - Hongr., 4-1)	
1 090. Zico	(**Brésil** - Ecosse, 4-1)	
1 091. Oscar	(**Brésil** - Ecosse, 4-1)	
1 092. Maradona	(**Argentine** - Hongr., 4-1)	
1 093. Ardiles	(**Argentine** - Hongrie, 4-1)	
1 094. Eder	(**Brésil** - Ecosse, 4-1)	
1 095. Pölöskei	(Argentine - **Hongrie**, 4-1)	
1 096. Falcao	(**Brésil** - Ecosse, 4-1)	
1 097. Coeck	(**Belgique** - Salvador, 1-0)	
1 098. Gavrilov	(**URSS** - N.-Zélande, 3-0)	
1 099. Blokhine	(**URSS** - N.-Zélande, 3-0)	
1 100. Baltacha	(**URSS** - N.-Zélande, 3-0)	
1 101. Rummenigge	(**RFA** - Chili, 4-1)	
1 102. Rummenigge	(**RFA** - Chili, 4-1)	
1 103. Rummenigge	(**RFA** - Chili, 4-1)	
1 104. Reinders	(**RFA** - Chili, 4-1)	
1 105. Moscoso	(RFA - **Chili**, 4-1)	
1 106. Gudelj	(Espagne - **Yougosl.**, 2-1)	
1 107. Juanito	(**Espagne** - Yougosl., 2-1)	
1 108. Stojkovic	(**Esp.** - Youg., 2-1 c.s.c.)	
1 109. Platini	(**France** - Koweït, 4-1)	
1 110. Six	(**France** - Koweït, 4-1)	
1 111. Schachner	(**Autriche** - Algérie, 2-0)	
1 112. Krankl	(**Autriche** - Algérie, 2-0)	
1 113. Al Buloushi	(France - **Koweït**, 4-1)	
1 114. Bossis	(**France** - Koweït, 4-1)	
1 115. Genghini	(**France** - Koweït, 4-1)	
1 116. Armstrong	(Hond. - **Irl. Nord**, 1-1)	
1 117. Laing	(**Honduras** - Irl. du Nord, 1-1)	
1 118. Smolarek	(**Pologne** - Pérou, 5-1)	
1 119. Lato	(**Pologne** - Pérou, 5-1)	
1 120. Boniek	(**Pologne** - Pérou, 5-1)	
1 121. Buncol	(**Pologne** - Pérou, 5-1)	
1 122. Ciolek	(**Pologne** - Pérou, 5-1)	
1 123. La Rosa	(Pologne - **Pérou**, 5-1)	
1 124. Jordan	(URSS - **Ecosse**, 2-2)	
1 125. Varga	(Belgique - **Hongrie**, 1-1)	
1 126. Chivadze	(**URSS** - Ecosse, 2-2)	
1 127. Czernyiatynski	(**Belg.** - Hongr., 1-1)	
1 128. Chengelia	(**URSS** - Ecosse, 2-2)	
1 129. Souness	(URSS - **Ecosse**, 2-2)	
1 130. Graziani	(**Italie** - Cameroun, 1-1)	
1 131. Mbida	(Italie - **Cameroun**, 1-1)	
1 132. Passarella	(**Arg.** - Salvador, 2-0)	
1 133. Zico	(**Brésil** - Nouv.-Zélande, 4-0)	
1 134. Zico	(**Brésil** - Nouv.-Zélande, 4-0)	
1 135. Bertoni	(**Argentine** - Salvador, 2-0)	
1 136. Falcao	(**Brésil** - Nouv.-Zélande, 4-0)	
1 137. Francis	(**Angleterre** - Tchéc., 2-0)	
1 138. Barmos	(**Angleterre** - Tchéc., 2-0)	
1 139. Serginho	(**Brésil** - N.-Zélande, 4-0)	
1 140. Assad	(**Algérie** - Chili, 3-2)	
1 141. Assad	(**Algérie** - Chili, 3-2)	
1 142. Bensaoula	(**Algérie** - Chili, 3-2)	
1 143. Neira	(Algérie - **Chili**, 3-2)	
1 144. Six	(**France** - Tchécoslovaquie, 1-1)	
1 145. Letelier	(Algérie - **Chili**, 3-2)	
1 146. Panenka	(France - **Tchéc.**, 1-1)	
1 147. Petrovic	(**Youg.** - Honduras, 1-0)	
1 148. Hrubesch	(**RFA** - Autriche, 1-0)	
1 149. Francis	(**Angleterre** - Koweït, 1-0)	
1 150. Armstrong	(**Irl. Nord** - Esp., 1-0)	
1 151. Genghini	(**France** - Autriche, 1-0)	
1 152. Boniek	(**Pologne** - Belgique, 3-0)	
1 153. Boniek	(**Pologne** - Belgique, 3-0)	
1 154. Boniek	(**Pologne** - Belgique, 3-0)	
1 155. Tardelli	(**Italie** - Argentine, 2-1)	
1 156. Cabrini	(**Italie** - Argentine, 2-1)	
1 157. Passarella	(Italie - **Argentine**, 2-1)	
1 158. Hamilton	(Autriche - **Irl. Nord**, 2-2)	
1 159. Pezzey	(**Autriche** - Irl. Nord, 2-2)	
1 160. Hintermayer	(**Autr.** - Irl. Nord, 2-2)	
1 161. Hamilton	(Autriche - **Irl. Nord**, 2-2)	
1 162. Oganessian	(**URSS** - Belgique, 1-0)	
1 163. Zico	(**Brésil** - Argentine, 3-1)	
1 164. Serginho	(**Brésil** - Argentine, 3-1)	
1 165. Junior	(**Brésil** - Argentine, 3-1)	
1 166. Diaz	(Brésil - **Argentine**, 3-1)	
1 167. Littbarski	(**RFA** - Espagne, 2-1)	
1 168. Fischer	(**RFA** - Espagne, 2-1)	
1 169. Zamora	(RFA - **Espagne**, 2-1)	
1 170. Giresse	(**France** - Irl. Nord, 4-1)	
1 171. Rocheteau	(**France** - Irl. Nord, 4-1)	
1 172. Rocheteau	(**France** - Irl. Nord, 4-1)	
1 173. Armstrong	(France - **Irl. Nord**, 4-1)	
1 174. Giresse	(**France** - Irl. Nord, 4-1)	
1 175. Rossi	(**Italie** - Brésil, 3-2)	
1 176. Socrates	(Italie - **Brésil**, 3-2)	
1 177. Rossi	(**Italie** - Brésil, 3-2)	
1 178. Falcao	(Italie - **Brésil**, 3-2)	
1 179. Rossi	(**Italie** - Brésil, 3-2)	
1 180. Rossi	(**Italie** - Pologne, 2-0)	
1 181. Rossi	(**Italie** - Pologne, 2-0)	
1 182. Littbarski	(**RFA** - France, 3-3)	
1 183. Platini	(RFA - **France**, 3-3)	
1 184. Trésor	(RFA - **France**, 3-3)	
1 185. Giresse	(RFA - **France**, 3-3)	
1 186. Rummenigge	(**RFA** - France , 3-3)	
1 187. Fischer	(**RFA** - France, 3-3)	
1 188. Girard	(Pologne - **France**, 3-2)	
1 189. Szarmach	(**Pologne** - France, 3-2)	
1 190. Majewski	(**Pologne** - France, 3-2)	
1 191. Kupcewicz	(**Pologne** - France, 3-2)	
1 192. Couriol	(Pologne - **France**, 3-2)	
1 193. Rossi	(**Italie** - RFA, 3-1)	
1 194. Tardelli	(**Italie** - RFA, 3-1)	
1 195. Altobelli	(**Italie** - RFA, 3-1)	
1 196. Breitner	(Italie - **RFA**, 3-1)	

Dans quinze jours : Mexique 1986.

Photo PRESSE SPORTS

Avec 6 buts inscrits lors du mondial 1982 en Espagne, Paolo Rossi a été à la base du troisième succès italien en Coupe du monde, après 1934 et 1938.

JOUR J - 43

► Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

► Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

► Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

► Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

► Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

► Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

► Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

► Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

► Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

Nancy repasse en Première

ÉLITE. *Ça y est ! Nancy est de nouveau en D 1. La victoire de vendredi contre Amiens (2-0) était même superflue, puisque les Lorrains étaient déjà assurés de monter. Mais Marcel-Picot n'a pas boudé son plaisir et les rumeurs de transferts les plus folles parcourent déjà la ville. Ainsi, le club est à la poursuite de Papin.*

Photo AFP

La délivrance, enfin, pour Meniri, Rambo, Hognon et Cascarino ! L'exploit vaut bien un tour d'honneur.

Avant même de débuter la rencontre face à Amiens, Nancy savait déjà que son destin se conjuguerait la saison prochaine avec la D 1. Lille battu à Nice (1-2), l'équipe lorraine se trouvait mathématiquement hors de portée de ses poursuivants. Mais les supporters nancéiens attendaient la confirmation depuis deux journées déjà et, pour fêter l'événement, il fallait un succès, de quoi lancer l'enthousiasme.

Ils étaient plus de huit mille, en comptant les jeunes licenciés invités par l'ASNL, prêts à s'enflammer pour peu que les joueurs nancéiens ne se ratent pas, comme contre Valence. Et, cette fois, il n'y eut pas de relâchement, pas de déconcentration dans les dernières secondes. Au contraire, Tony Cascarino, le « chouchou » de Marcel-Picot, exploita à l'ultime seconde le coup de poker du gardien amiénois Poil monté sur corner, donnant définitivement le gain du match, après un premier but du libero Hognon. Cette action libératrice provoqua l'explosion dans un stade qui s'était échauffé au fil des minutes jusqu'à esquisser une ola, spectacle rarissime à Nancy...

Après, ce fut le déchaînement. Le public se mit à chanter « On est en D 1 ! », tout en scandant le nom des joueurs. La fin du match fut prolongée par des concerts de klaxons et, comme le temps était clément, les terrasses de la superbe place Stanislas furent tardivement animées par les supporters en liesse.

Sur la pelouse, les joueurs nancéiens libérèrent leur bonheur par un classique plongeon ventral collectif, un tour d'honneur puis en escaladant les buts pour répondre aux hourras des supporters. Bölöni extériorisa enfin son plaisir, littéralement transporté de joie sur les épaules de Biancalani et de Moracchini. Les bouchons de champagne sautèrent dans les vestiaires, exceptionnellement ouverts à la presse. Beaucoup de dirigeants se retrouvèrent sous la douche tout habillés. Le coprésident, Jacques Rousselot, qui avait prévu le coup, avait apporté un costume de rechange... Son alter ego Gérard Parentin, plus prudemment, resta devant la porte, répétant à tous les micros d'une voix étranglée d'émotion : « Qui aurait prévu cela au début de la saison, alors qu'on avait perdu neuf joueurs ! »

NÉGOCIATIONS EN COURS AVEC BÖLÖNI

Evidemment, après l'euphorie du présent, il faut maintenant penser à demain. Après avoir gagné la D 1, Nancy doit s'y accrocher. Parentin et Rousselot ont déjà abordé le problème : « Ce sera dur, d'autant que nous écluserons cette saison notre reliquat de déficit. Il nous reste 3 millions de francs à épurer, même si nous avons comblé un trou de 39 millions en sept ans. Nous serons encore sous recrutement contrôlé mais, de toute façon, nous aurions forcément été prudents. Notre budget va passer de 32 à 55 millions, peut-être 59 ou 60. Ce sera encore un peu juste. Nous sommes condamnés à ne pas nous tromper dans notre recrutement. Et, d'ores et déjà, sauf Schemmel qui part à Metz, nous avons décidé de garder tous nos joueurs sous contrat. Nous ferons confiance au groupe. »

Cela pour couper court aux sollicitations des autres clubs, notamment à celles du voisin, le FC Metz, très désireux d'embaucher le jeune milieu Christophe Bastien. Nancy souhaite également discuter avec Capiaux, Cascarino et Correa. Ce dernier avoue « vouloir rester », même s'il reçoit des appels du pied du club allemand Duisburg. Wiart, lui, vient de signer pour trois ans de plus. Mais le plus important semble être la négociation en cours avec Bölöni, qui aurait exigé des garanties sportives pour un autre contrat le liant à Nancy jusqu'en 2002. Un engagement qui devrait être officialisé dans le courant de la semaine.

Ensuite, Nancy pourra alors se pencher sur son projet un peu fou, un rêve pas vraiment raisonnable mais si doux pour un club euphorique avec ce retour en D 1 : faire venir en Lorraine Papin, le grand JPP. Parentin en a parlé plusieurs fois et ne désespère pas d'attirer Jean-Pierre Papin à Marcel-Picot. Un désir pas du tout farfelu puisque le Bordelais n'a pas écarté cette éventualité, dans la mesure où ses conditions concernant une certaine disponibilité (pour accompagner sa petite fille qui est soignée régulièrement aux Etats-Unis) seraient respectées. D'ailleurs, un de ses représentants était à Marcel-Picot vendredi. Pour discuter avec les dirigeants lorrains de la venue de Papin ? A moins que ce ne soit pour évoquer l'éventuel transfert de l'Amiénois Olivier Pickeu, qui a le même agent.

En tout cas, après l'incertitude sur la montée, Nancy va bientôt se plonger dans la valse des rumeurs. Comme ces supporters nancéiens qui assuraient avoir reconnu Laurent Fournier en forêt de Haye, à côté de Nancy. Renseignement pris au PSG, il ne serait nullement question de lâcher « Lolo ». Mais, apparemment, la fièvre de l'été des transferts ne fait que commencer.

Correspondance CLAUDE BERNARD

21 hommes pour la montée

Présentation des hommes de Bölöni qui, tout au long de la saison, ont toujours gardé un pied dans l'ascenseur.

GARDIENS

Frédéric Roux : né le 27-6-73 à Nancy. 1,88 m, 79 kg. 38 matches.

Bertrand Laquait : né le 13-4-77 à Vichy. 1,84 m, 79 kg. 2 matches.

DÉFENSEURS

Sébastien Schemmel : né le 2-6-75 à Nancy. 1,77 m, 76 kg. 39 matches, 1 but.

Cédric Lécluse : né le 29-3-72 à Epinay-sur-Seine. 1,85 m, 85 kg. 39 matches.

Vincent Hognon : né le 16-8-74 à Nancy. 1,83 m, 75 kg. 38 matches, 3 buts.

Paul Fischer : né le 18-9-69 à Saint-Dizier. 1,87 m, 82 kg. 10 matches.

Mickaël Rodrigues : né le 29-11-77 à Orléans. 1,72 m, 68 kg. 11 matches, 1 but.

Medhi Meniri : né le 29-6-77 à Metz. 1,88 m, 82 kg. 37 matches, 2 buts.

MILIEUX

Christophe Bastien : né le 9-3-76 à Nancy. 1,80 m, 75 kg. 38 matches, 12 buts.

Frédéric Biancalani : né le 21-7-74 à Villerupt. 1,82 m, 76 kg. 35 matches, 1 but.

Laurent Moracchini : né le 4-10-68 à Marseille. 1,75 m, 68 kg. 32 matches.

Youssef Moustaïd : né le 21-8-76 à Nancy. 1,71 m, 70 kg. 28 matches.

Abdelnasser Ouadah : né le 13-9-75 à Forbach. 1,74 m, 70 kg. 33 matches, 3 buts.

Jessy Savine : né le 21-1-76 à Nancy. 1,75 m, 69 kg. 5 matches, 1 but.

Frédéric Marcilly : né le 16-10-77 à Nancy. 1,80 m, 72 kg. 1 match.

ATTAQUANTS

Stéphane Capiaux : né le 5-6-69 à Lille. 1,78 m, 64 kg. 28 matches, 1 but.

Pablo Correa : né le 14-3-67 à Montevideo (Uruguay). 1,71 m, 69 kg. 38 matches, 14 buts.

Tony Cascarino : né le 1-9-63 à Saint Paul (Irlande). 1,90 m, 80 kg. 33 matches, 11 buts.

Olivier Rambo : né le 8-9-74 à La Trinité. 1,72 m, 63 kg. 35 matches, 4 buts.

Samuel Wiart : né le 23-6-73 à Villers-Semeuse. 1,73 m, 68 kg. 33 matches, 7 buts.

Nicolas Florentin : né le 16-2-78 à Pont-à-Mousson. 1,82 m, 78 kg. 1 match.

La balade des gens heureux

ITINÉRAIRE. *C'est avec une équipe constituée en majorité de jeunes issus de son centre de formation que l'ASNL a réussi à rebondir pour remonter aussitôt en D 1. A la tête de ces troupes, un général en chef nommé Bölöni.*

Mais comment le canard boiteux nancéien, descendu de D 1 il y a un an avec un bien maigre bilan (18e, 9 V, 10 N, 19 D), a-t-il pu se métamorphoser cette saison en bolide pratiquement inarrêtable ? Les Nancéiens sont donc fidèles au rendez-vous qu'ils s'étaient fixé, mais qui n'avait pourtant rien d'évident sur la ligne de départ. Dès leur premier match, ils avaient d'ailleurs soufflé le chaud et le froid, avec une défaite à Troyes (4-2), miraculé de la dernière heure et tout juste repêché en D 2. La navette lorraine connaissait un retard à l'allumage que Lazslo Bölöni, le général en chef, ne tarda pas à corriger. Après un autre revers à Niort (2-1, 5e journée), le cerveau roumain allait corriger le tir pour ne plus jamais dévier de sa trajectoire. De la 6e à la 21e journée, les coéquipiers de Correa enchaînent une série de quinze matches sans défaite, qui leur permet de se replacer dans un tiercé de tête qu'ils ne quitteront jamais plus. Après leur victoire contre Sochaux (2-0, 14e journée), ils squattent même la place de leader pour ne l'abandonner provisoirement qu'après un échec à Wasquehal, leur dernier en date à l'extérieur (22e). Chemin faisant, les Lorrains ont eu le temps de chiper la couronne honorifique de champion d'automne à Lorient, la seule formation capable de prendre leur roue et de leur tenir la dragée haute.

L'ATOUT JEUNES

Si Nancy avait besoin de justifier son rang et sa mainmise sur le Championnat, il pourrait ainsi avancer ses performances contre les supposés cadors de ce Championnat. Bon outsider en début de saison, les Lorrains ont fait taire les bookmakers en dominant sur leurs propres terres tous les prétendants à la montée. A tour de rôle, Lille (2-3), Sochaux (0-1), Lorient (2-3) ont été punis sur leur terrain ou ont connu une nouvelle désillusion en passant par la Lorraine, à l'image de Caen (3-0). Avec les Lorientais, les Nancéiens n'ont laissé que des miettes à leurs rivaux directs et vite relégué le suspense à la lutte pour le troisième et dernier fauteuil vers le paradis.

Pourtant revue et corrigée à l'intersaison, avec le départ de neuf éléments (Avenet, Bonora, Eloi, Fanzel, Oruma, Rabesandratana, Robert, Sechet, Wimbée), pour seulement deux recrues (Moracchini et Wiart), la belle mécanique a toujours maintenu son rythme de croisière, malgré un budget fortement revu à la baisse (31 MF). Sa force et son orgueil, l'ASNL les a puisés dans son formidable vivier de la forêt de Haye, où grandissent ses meilleurs espoirs. Comme Nantes en D 1 lors de sa formidable saison 1994-95, face à ses difficultés financières, Nancy a abattu avec panache sa carte jeunes et fait le dos rond devant les difficultés du moment. Dans ce contexte, la génération « made in ASNL », comme aime le souligner le président Parentin, a relevé le défi sans sourciller, bien encadrée par quelques vieux de la vieille comme Cascarino, Moracchini ou Correa.

Mais le principal mérite de ce miracle à la nancéienne revient sûrement à Bölöni. L'entraîneur lorrain a toujours cru en ces jeunes pousses qu'il a connues, pour la plupart, lorsqu'il avait en main le centre de formation lorrain et sa réserve de N 2. Pour Bastien, Ouadah, Hognon, Lécluse ou encore Schemmel, le rigoureux Roumain est un second père. Une saison après leur descente et un échec qui n'avait rien de honteux à l'époque, « les gamins » lui ont donc renvoyé l'ascenseur.

FRANÇOIS VERDENET

Cascarino, le grand frère

Pour Tony Cascarino, la saison qui s'achève restera marquée par une grande déception. Tristesse d'avoir manqué de peu le wagon de sa troisième Coupe du monde avec l'Eire (1990, 94) après un sombre barrage contre la Belgique. Heureusement, la remontée en D 1 est là pour équilibrer le bilan.

Transféré de l'OM en cours de saison dernière, l'Irlandais avait tout fait pour tenter de maintenir Nancy parmi l'élite. En douze matches, il avait marqué six buts, mais son tempérament de guerrier n'avait pas suffi. Alors, en véritable pro, l'international a relevé le défi d'un retour immédiat en Première Division. De redoutable buteur, l'ancien goleador du Vélodrome des années D 2 (61 réalisations, deux fois meilleur buteur) s'est mué en grand frère, donneur de bons conseils au milieu de cette bande de jeunes Lorrains.

« Il a toujours eu un comportement exemplaire, confie Bastien. Sa mentalité a été un exemple pour nous tous, car Tony ne baisse jamais les bras. Et même s'il n'a pas autant " claqué " que par le passé, sa présence sur le terrain a été très importante tout au long de cette saison. Aucune équipe ne peut se permettre de le négliger. Quel que soit son état de forme, il se bat en permanence et pèse sur les défenses. C'est vraiment un plus. »

A ceux qui pensaient qu'il vivait sa dernière saison en père peinard, le grand Tony a donc répondu du tac au tac en s'impliquant à fond dans cette opération remontée. Personne n'a oublié que pour le match au sommet à Lorient (2-3) l'Irlandais a dominé son sujet, offrant trois caviars à Wiart, Correa et Bastien. Une bonne raison pour les dirigeants nancéiens de lui proposer une prolongation de contrat. Car, même à 34 ans et demi, l'homme qui garde son maillot d'été qu'il neige ou qu'il vente est prêt à se retrousser les manches.

F. V.

Tout au long de la saison, Nancy a pu compter sur la pugnacité et l'expérience de son attaquant irlandais, Tony Cascarino.

Photo Jackie DELORME

Bastien à la baguette

RÉVÉLATION. *Le meneur de jeu nancéien a réalisé une saison pleine, à l'image de toute son équipe. Avec lui, Nancy tient sa relève.*

Rapidement, dans la saison, Gérard Parentin a convoqué Christophe Bastien dans son bureau. Contrat dans la main, le président nancéien a proposé à son meneur de jeu une prolongation de bail jusqu'en 2003. Pas fou, le dirigeant lorrain ! En l'espace d'un demi-Championnat, le petit numéro 17 s'est en effet imposé comme le chef d'orchestre de l'ASNL. Pourtant, Bölöni n'en faisait pas un de ses rouages essentiels en lançant son opération remontée. Dès le premier match, à Troyes, le Roumain laisse Christophe sur le banc. Sonné par la défaite dans l'Aube, l'entraîneur change vite son fusil d'épaule. « Ce revers fut paradoxalement un mal pour un bien, constate, avec le recul, Christophe. Elle a remis les choses en place dans une équipe qui vivait encore au rythme de la D 1. Moi, elle m'a donné ma chance. Je l'ai saisie. »

Tellement bien saisie qu'il va, non seulement s'affirmer comme un leader en milieu de terrain, mais également comme un buteur providentiel contre les grosses cylindrées que sont Lorient, Lille, Caen et Sochaux. En plus de cette confiance retrouvée, Christophe peut compter sur le bon esprit qui anime le collectif nancéien. Gamin puis, plus tard, adolescent, ce Lorrain pur souche a partagé les bancs du collège puis du centre de formation avec certains de ses actuels coéquipiers, comme Savine et Schemmel. Des liens indélébiles qui ont déteint sur le terrain quand il a fallu sortir le bleu de chauffe. « Cette solidarité nous a permis de redresser la barre quand nous avons connu un petit passage à vide, fin janvier-début février, souligne-t-il, comme pour rendre hommage à tous ses compagnons de bonne fortune. Je pense notamment à ce stage de quatre jours juste avant notre réaction à Saint-Etienne (0-2). Il nous a remis la tête en place. On s'est dit qu'il ne fallait pas lâcher. Que l'occasion était trop belle de rejoindre rapidement la D 1. »

Après avoir goûté au haut niveau du bout des lèvres l'an dernier, Christophe est désormais prêt à retrouver l'élite. « Avant tout, j'ai de la D 1 un souvenir de remplaçant, conclut celui qui n'avait disputé qu'un match en tant que titulaire, à Marseille (4-1). Cette saison, nous avons battu Bastia en Coupe de la Ligue, avant de prendre une gifle contre l'OM (3-0). Même s'il y a du mieux, nous sommes tous conscients que c'est un autre monde. »

F. V.

Caen à la chasse aux anciens

Caen prépare déjà la saison prochaine. Aussi, le club normand s'est-il mis en chasse d'éléments de valeur capables de renforcer l'équipe la saison prochaine, où le Stade Malherbe aura de nouveau de grosses ambitions. Le staff technique supervise trois jeunes joueurs qui ont la particularité d'avoir été formés au club. C'est le cas de Lilian Nalis, le défenseur latéral, qui avait effectué ses débuts à Caen avant de migrer vers Guingamp pour continuer à jouer en Première Division. Quant au nouvel arrière latéral de la sélection camerounaise Bill Tchato, à Valence cette saison, et à l'ailier droit Stéphane Lemarchand (de Mulhouse), c'est parce qu'ils n'inspiraient pas confiance à Caen qu'ils ont quitté la Normandie pour prouver ailleurs leur valeur. Mission accomplie, puisque Malherbe essaie maintenant de les récupérer.

❍ Avec quatre expulsions et cinq avertissements, l'arbitre, M. **Ledentu,** a été frappé par une – très justifiée – crise de « cartonnite aiguë » lors du derby de l'Est entre Mulhouse et Sochaux (2-2).

❍ Pascal Théault ayant prolongé au poste d'entraîneur pour trois ans, et Patrice Garande ayant annoncé son intention de quitter **Caen,** le poste d'entraîneur adjoint de Malherbe reste à pourvoir. Parmi les possibles : Buisine (ancien joueur de Lille), Mézenge (ancien entraîneur du SCO d'Angers), Desbouillons (entraîneur de Viry-Châtillon) et Olivier Joga (entraîneur de Saint-Lô)...

❍ Curieusement, en début de match, l'entraîneur de Sochaux, Faruk Hadzibegic, avait laissé sur le banc à Mulhouse son meilleur buteur, Bernard **Bouger,** et son meilleur passeur, Paulo **Gomes.** En deuxième mi-temps, la rentrée de ces deux hommes a permis à Sochaux de redresser la situation et d'obtenir le match nul (2-2).

❍ Auteur de l'ouverture du score devant Lille en contrant le gardien Clément – « Je l'ai vu temporiser et contrôler le ballon, alors j'ai foncé » – le Niçois **Franco Vignola** a également offert une passe décisive à Fugen. Pour le plus grand plaisir de son entraîneur, Takac : « Il doit peser 60 kilos, mais grâce à sa volonté, il a renversé la défense nordiste. »

❍ Pas de chance pour le défenseur nancéien **Paul Fischer,** arrêté six mois pour une rupture des ligaments du genou. Il croyait être sorti du tunnel après être revenu dans le groupe le temps de deux matches. Malheureusement pour lui et pour Nancy, il devra subir une nouvelle opération, au tendon d'Achille cette fois, et ne sera opérationnel qu'en septembre.

❍ **Guy Lacombe,** pressenti pour remplacer Pierre Repellini au poste d'entraîneur de Saint-Etienne, devrait donner sa réponse jeudi prochain aux dirigeants stéphanois. Le président Alain Bompard et son bras droit Gérard Soler espèrent une réponse positive.

❍ Ayant écopé de quatre matches de suspension pour propos grossiers envers l'arbitre, M. Léon, l'entraîneur niortais, **Albert Rust,** a suivi le match contre Nîmes depuis les tribunes (1-0), en liaison radio avec son adjoint Dodzi Eklu.

❍ **Robert Malm,** l'attaquant de Lorient (en Première Division la saison prochaine), est sur les tablettes des recruteurs du Montpellier-Hérault (déjà en Première Division cette saison).

❍ Quel sera l'avenir d'**Olivier Pickeu,** l'attaquant amiénois ? Peut-être à Nancy ou à Saint-Etienne, où l'encadrement des Verts souhaite le recruter en remplacement de Didier Thimothée, ce dernier quittant le Forez pour une destination encore inconnue.

❍ Le gardien stéphanois **Jérôme Alonzo** semble voir son avenir en vert : « Pour l'instant, je n'ai pas de proposition. Et, comme en D 2, je ne peux trouver mieux que Saint-Etienne... Si je ne reçois pas de proposition intéressante en D 1, je serai vraisemblablement stéphanois la saison prochaine. »

❍ Comme la saison dernière, **Beauvais** a enregistré son record de spectateurs de la saison (4 590) face à Saint-Etienne (0-0). Le stade Pierre-Brisson était donc comble puisque les travaux d'agrandissement ne sont pas encore achevés.

❍ **Daniel Vacelet,** le président de Troyes, a été confirmé dans ses fonctions au cours de l'assemblée générale extraordinaire du club, qui a entériné le passage du club en SAOS.

❍ Bloqué par une lombalgie, l'avant-centre allemand de Nice **Stefan Kohn** s'est une nouvelle fois rendu à Munich. Forfait pour la réception de Lille, l'attaquant devrait réapparaître à l'entraînement du gym en début de semaine.

❍ Annoncé comme l'un des possibles successeurs de Pierre Repellini à la tête des Verts, **Daniel Zorzetto,** l'entraîneur beauvaisien, a déclaré « n'être au courant de rien et n'avoir aucun contact », avant de remarquer : « C'est tout de même curieux que les dirigeants stéphanois parlent de ma possible arrivée juste au moment où nous recevons... Saint-Etienne ! »

❍ Les **Beauvaisiens,** qui se trouvent au bord du gouffre, ont préparé la venue de Saint-Etienne... en se mettant au vert, ce qui témoigne de l'importance de cette rencontre.

❍ Alain Perrin avait à nouveau déserté le banc troyen vendredi pour la rencontre face à Gueugnon (3-0). Poursuivant sa prospection, il a assisté au match Mulhouse-Sochaux (2-2). Une absence qui ne semble pas perturber ses joueurs qui ont livré une superbe prestation, sous la conduite de **Carlos Lopez.**

❍ Le nouvel entraîneur mulhousien Lamine N'Diaye a choisi vendredi, contre Sochaux, de débuter le match sans le libero titulaire **Pierre-Yves David,** qui a pris, pour la première fois de la saison, place sur le banc de touche.

Mulhouse change de coach

Pour tenter de sauver ce qui peut encore l'être et essayer d'éviter de justesse la relégation en National, les dirigeants du FC Mulhouse ont décidé mercredi dernier de confier la conduite de l'équipe première à Lamine N'Diaye, joueur emblématique du club dans les années 80 et jusqu'alors responsable du centre de formation. Gilles Bourges l'a remplacé dans ce rôle et se laisse un délai de réflexion quant à son avenir au club. L'électrochoc espéré s'est produit contre Sochaux, mais cela n'a pas suffi pour battre le troisième du Championnat. Les deux équipes se sont séparées sur un score nul (2-2). La descente semble inéluctable.

❍ Troyes et **Jérôme Monier** ont trouvé un terrain d'entente. Le milieu de terrain gaucher, qui était en fin de contrat, a signé un nouveau bail de trois ans.

❍ **Michel Engel** a retrouvé le groupe beauvaisien, alors que son claquage laissait penser qu'il ne pourrait rejouer avant la fin de saison. Mais des soins efficaces l'ont guéri plus vite que prévu.

❍ Le jeune et élégant défenseur du CS Louhans-Cuiseaux 71, **Cédric Chagot,** participait à un défilé de mode samedi soir dans le cadre de l'élection de Miss Louhans.

Baudry dans le collimateur de Metz

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Très en vue à Sochaux, Olivier Baudry (24 ans) est l'objet de nombreuses sollicitations. Le milieu de terrain offensif doubiste est annoncé dans plusieurs clubs de Première et Deuxième Division, et il a été supervisé à de multiples reprises en cette fin de saison. Ainsi, le FC Metz s'intéresserait à lui de très près et souhaiterait s'attacher ses services. Une aubaine pour Baudry, qui passerait ainsi de la Deuxième à la Première Division et à la Ligue des champions, que disputeront les Messins la saison prochaine. La piste semble d'autant plus sérieuse que Bernard Zénier, qui s'occupe de superviser les éventuelles futures recrues messines, se trouvait comme par hasard vendredi dernier à Mulhouse pour le match Mulhouse-Sochaux (2-2). Réponse dans les prochains jours.

❍ Le Mulhousien **David Rinçon,** blessé pendant six mois, a inscrit vendredi son premier but depuis le 27 septembre et la victoire contre Nîmes.

❍ **Vahirua, Guerreiro, Borrelli et Héréson,** arrivés en fin de contrat, ne devraient plus être Malherbistes la saison prochaine. Tout comme Sommeil et Moreau qui pourraient être, eux, transférés.

❍ Le speaker officiel du stade de Bram de Louhans-Cuiseaux, **Pierre Giovannini,** fêtait cette semaine ses 62 ans. A cette occasion, il avait convié tout l'effectif du club, le staff technique et les dirigeants bressans à boire une coupe de champagne samedi dernier.

❍ Ecarté des terrains de jeu depuis plusieurs semaines, le Sochalien **Nicolas De La Quintinie** vient de subir à Paris une opération. Il souffrait d'une hernie discale.

❍ Les buteurs mulhousiens David **Rinçon** et Gharib **Amzine** ont inscrit chacun vendredi contre Sochaux (2-2) leur cinquième but de la saison. Relevant d'une élongation à la cuisse en voie de cicatrisation, l'attaquant niçois, **Franck Vandecasteele** devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

❍ Blessé au pied droit dans un choc avec le milieu lillois Roger Hitoto à la 30e minute du match Nice-Lille (2-1), le prometteur milieu de terrain azuréen **Madjid Ben Haddou** a été opéré en fin de semaine d'une fracture du premier métatarse avec plaie ouverte. Il est plâtré pour quatre à six semaines. Cet amateur devrait se voir proposer un premier contrat pro ❍ à l'OGC Nice.

MARTIN TRÈS DEMANDÉ. Si Nice, par la voix de son président, a manifesté son intention de transformer le prêt de Fred Martin, qui appartient à Montpellier, en un engagement définitif, d'autres clubs, dont Lorient, ont déjà contacté Loulou Nicollin pour se renseigner sur lui. En fait, l'arrière gauche est libérable moyennant 2 MF.

❍ Le défenseur stéphanois **Romarin Billong** se remet plus vite que prévu de son entorse du genou, et il devrait pouvoir à nouveau trottiner cette semaine tout en poursuivant une rééducation active. L'international camerounais espère bien être remis sur pied pour la Coupe du monde avec les Lions Indomptables.

❍ **Michel Engel** a retrouvé le groupe beauvaisien, alors que son claquage laissait penser qu'il ne pourrait rejouer avant la fin de saison. Mais des soins efficaces l'ont guéri plus vite que prévu.

❍ Le jeune et élégant défenseur du CS Louhans-Cuiseaux 71, **Cédric Chagot,** participait à un défilé de mode samedi soir dans le cadre de l'élection de Miss Louhans.

❍ Après six mois d'absence, l'attaquant sochalien **Koffi Fiawoo** a été autorisé par le corps médical à suivre un entraînement plus intense, mais les contacts et les chocs à l'entraînement lui sont encore déconseillés pendant trois semaines.

❍ **Alain Perrin,** annoncé possible futur entraîneur de Saint-Etienne, affirme n'avoir eu aucun contact avec le club forézien. Il est encore sous contrat pour un an avec Troyes.

❍ Le stoppeur niçois **Youssef Salimi** se plaint d'une cheville douloureuse. Cette douleur récurrente le contraint aux soins depuis la mi-mars.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Sedan maître de son destin

ESPOIR. *Brillant vainqueur à Ajaccio (2-3), Sedan a repris deux points à Créteil, tenu en échec par Tours sur son terrain (0-0). Avec quatre points d'avance les Sangliers ont à présent la montée en D 2 dans leurs pieds.*

Difficile de faire plus positif comme soirée. En gagnant à Mezzavia, dans l'enceinte du GFCO Ajaccio, Sedan a frappé un grand coup. Car, au moment où les Sedanais ont mis fin à l'invincibilité du Gazélec (leur dernière défaite à domicile remontait au 5 avril 1997 contre Nîmes), Créteil n'a pu prendre Tours à défaut (0-0). Ça rapporte très gros pour les Sangliers, qui peuvent à présent compter sur un matelas rembourré de quatre points d'avance sur les autres prétendants à la montée en D 2, les Cristoliens de Pierre Garcia. De plus, Sedan possède une différence de buts plus confortable (+ 31) que son rival francilien (+ 20). Bref, le bébé se présente plutôt bien pour le club ardennais.

L'espoir d'accrocher un billet pour la Deuxième Division recommence sérieusement à prendre corps, à l'heure où l'on pouvait penser que c'est Créteil, revenu à deux points, qui avait le vent en poupe. Mais même s'il a repris un ascendant psychologique certain sur Créteil, Sedan reste bien placé pour savoir que ce National n'est pas avare en rebondissements et il affiche en conséquence une vigilance de bon aloi.

Reste qu'en Corse, par la grâce d'un premier quart d'heure de très haute volée au cours duquel Mionnet, Cissé et N'Diéfi ont su mettre sans tarder le grappin sur la partie, Sedan a retrouvé tout l'allant et le génie offensif qui l'avaient porté en tête du National lors du cycle aller. C'est surtout la façon impériale avec laquelle son équipe a su relever le défi corse qui comble un Bruno Metsu visiblement aux anges après cet exploit. « Gagner en jouant de cette façon, c'est le rêve de tout entraîneur. On a accompli une mi-temps de tout premier ordre, avant de s'accrocher à ce résultat. Mais, même en gérant, on s'est encore procuré deux ou trois occasions très nettes qui auraient pu nous permettre de donner encore plus d'ampleur à cet exploit. »

Photo DR

Comme Pius N'Diefi, impérial sur le terrain du Gazélec Ajaccio, Sedan fonce tout droit vers la D 2.

« NOUS IRONS AU BOUT »

Et d'ajouter : « On n'a jamais été aussi près de la Deuxième Division, mais il reste quatre matches pour franchir le seuil de la porte et il ne faut surtout pas se croire arrivé. » En tout cas, contre le Gazélec, où Olmeta passa complètement à travers, les Sedanais démontrèrent toute l'étendue de leurs ressources. A l'image d'un Cissé, véritable révélation de la saison et auteur, une énième fois, d'un match plein. Avec, en prime, un but exceptionnel marqué du rond central. Le symbole même de l'étonnante réussite ardennaise. « Lorsque je récupère le ballon aux 40 mètres, je vois Olmeta avancé alors je tente tranquillement le lob et ça rentre ! C'est incontestablement le plus beau but de ma carrière. »

Olivier Quint, le passeur en chef de l'équipe, se tourne, lui, d'ores et déjà vers les quatre dernières rencontres, délicates mais négociables. « Sur ce que nous avons montré ici, j'ai maintenant l'impression que nous irons au bout. Et puis, quand on gagne à Ajaccio en se créant des occasions à la pelle, on ne doit pas avoir peur de la suite du programme. » L'ex-Amiénois Pierre Deblocq n'exulte pas pour autant : « On a vraiment tout d'une équipe fantasque, capable à la fois d'être la seule équipe à gagner ici, mais aussi de lâcher stupidement des points contre le Racing et Thouars. Mais on a tout de même pris une sérieuse option. »

L'heure de lever le pied n'est pas pour autant arrivée. Ainsi, l'expérimenté Nicolas Sachy, auteur de quatre parades de grande classe, ne manque pas de noter : « Après quelques journées de doute, on vient de transférer la pression sur Créteil. Preuve qu'on n'a peur de rien... »

Les chiffres, il est vrai, sont là pour en attester : depuis son échec (1-2) au stade Duvauchelle de Créteil, le 28 mars dernier, le CSSA a fait bombance en engrangeant 13 points en cinq matches. Si bien que les protégés de Pierre Garcia, malgré un « gros » parcours retour, sont toujours dans le rétroviseur des équipiers de Bruno Pabois. Et si Sedan doit se déplacer trois fois lors des quatre ultimes journées, Créteil n'est pas forcément mieux loti avec les réceptions du leader ajaccien et du Paris FC et les voyages chez le Racing à Colombes et à Angoulême.

Alors, après avoir passé trente journées à l'une des deux premières places, Sedan semble bien parti pour ne plus décrocher. Destination D 2. Reparti plein pot et maintenant bardé d'une indestructible confiance, le bloc de Metsu veut finir le boulot ébauché depuis huit mois et aller au bout de son rêve. Autrement dit, toucher le plus logiquement du monde ses droits d'hauteur...

Correspondance PASCAL RÉMY

CALENDRIER. Suite au report, le 18 avril, du match entre Saint-Maur Lusitanos et Poitiers, qui comptait pour la 32e journée, la Commission d'organisation des compétitions a fixé cette rencontre au mardi 5 mai à 20 heures. Ce match avait été annulé pour cause d'intempéries, qui avaient abîmé la pelouse, rendue impraticable.

FORUM

★ Visiblement, le reportage sur l'**US Raon-l'Etape** intitulé *Raon-l'Etape prépare son départ*, où il était question de risque d'explosion (*FF* du 21 avril), n'a pas été apprécié dans les Vosges. Les Raonnais ont donc trouvé une autre source de motivation pour battre les Lusitanos de Saint-Maur (2-0). Une façon de prouver qu'ils n'avaient pas abdiqué en National.

★ Trois buts en 17 minutes et deux ballons sauvés sur la ligne par le Corse Léonetti, Sedan (privé de Taine, Croce, Di Rocco, Brandès et Elzéard) n'a nullement volé son succès à Ajaccio, où le club corse n'avait pourtant subi que **deux défaites en trois ans**. Les deux contre Nîmes (0-3 et 0-2).

★ **Franck Priou** a fait son retour au sein de l'attaque istréenne contre Noisy-le-Sec (3-0). Il n'avait pas joué depuis sa blessure face à Huard en Coupe de France le 7 février. Malheureusement, Franck s'est blessé de nouveau, aux adducteurs, et a dû sortir en cours de match.

★ **Trois buts** marqués en une seule mi-temps. Les Sedanais n'avaient plus été à pareille fête depuis la réception de Noisy-le-Sec (3-0) le 18 novembre 1997. Ce jour-là, les réalisateurs furent N'Diefi, Cissé et Di Rocco. **Sedan** s'était aussi offert le triplé contre le Paris FC (3-1) lors du match aller.

★ L'entraîneur d'Epinal, **Moussa Bezaz,** n'a su qu'au dernier moment qu'il pourrait aligner, face au Paris FC, son attaquant Aimé Koudou. Auteur d'un doublé le match précédent face à Thouars, Koudou a finalement pu participer au match malgré un coup sur le péroné qui le fait souffrir.

★ Le match Istres - Noisy-le-Sec (3-0) a été précédé d'une minute de silence à la mémoire du frère du joueur **Jean-Luc Tamazout**, Omar, décédé dans un accident de voiture.

★ La **Corse** réussit bien aux Sedanais. Les clubs ajacciens auront tous deux perdu leur invincibilité contre Sedan. L'ACA a en effet été vaincu une seule fois cette saison, à Sedan, alors que le GSCO s'est incliné pour la première fois sur son terrain face à cette même équipe sedanaise.

★ Comme prévu, les dirigeants du Racing CF 92 et de Saint-Denis-Saint-Leu ont, en compagnie de Jean-Claude Bras, le président du Red Star, rencontré la semaine dernière le jury chargé d'étudier les dossiers d'attribution du **Stade de France**. Une décision sera prise avant la fin mai.

★ En trompant le gardien sedanais, Nicolas Sachy, sur deux coups de pied arrêtés, l'attaquant du Gazélec Ajaccio **Laurent Castro** a brisé une invincibilité de 292 minutes.

★ Pour ce second déplacement à Ajaccio, la délégation sedanaise avait changé ses habitudes. L'entraîneur **Bruno Metsu** a en effet préféré alterner l'hébergement et abandonner l'*Eden Roc*, où les Ardennais étaient descendus lors de leur défaite face à l'AC Ajaccio, au profit de l'hôtel *Campo del Oro*. **Superstition**...

★ **Alain Ravera** était pour la première fois le capitaine d'Istres contre Noisy-le-Sec (3-0). Le brassard ne lui a pas porté bonheur puisqu'il a dû le céder à son coéquipier Giuliano à la 21e minute, du fait d'une blessure reçue lors d'un choc avec Duchesne, son propre gardien.

★ Le président de **Noisy-le-Sec**, Michel Wunderlich, après neuf ans de présidence, avoue avoir de plus en plus de difficulté à vivre en National avec un budget d'à peine 3 MF, le plus petit de National. « Il faut en parler, car les clubs de National ont beaucoup de difficultés. »

★ En gagnant sur le terrain du GFCO Ajaccio (3-2), Sedan a encore prouvé qu'il était **bon voyageur**. Avec 27 points engrangés, sur 42 possibles, loin de ses bases, Sedan est seulement dépassé dans ce domaine par l'AC Ajaccio (30 points pris sur 45) et Créteil (29 points sur 45).

★ Le gardien du Paris FC, **Bruno Ferry**, a retrouvé vendredi son ancien club Epinal. Un club qu'il connaît par cœur puisqu'il y a passé presque toute sa carrière. Son père est actuellement encore au club en tant que dirigeant.

★ Les joueurs de l'US Raon-l'Etape n'avaient pas gagné depuis le 24 janvier, face à Thouars (1-0). Le succès obtenu contre Saint-Maur vendredi (2-0) a fait un bien énorme, d'autant que **Christophe Violant** a inscrit son premier but de la saison.

★ La victoire à Ajaccio (3-2) avait de quoi rendre le président sedanais, **Francis Roumy**, très éloquent : « Ce soir, on a vu un grand Sedan. Pour avoir été complète dans toutes ses lignes, solidaire et battante, l'équipe a pleinement mérité son succès. On a même eu la possibilité d'en mettre un 4e ou un 5e... » L'attaquant corse Chérif Oudjani était du même avis.

Regnault à Laval ?

Laval cherche pour la saison prochaine un jeune deuxième gardien capable de suppléer le titulaire Christophe Gardié, mais qui, dans un premier temps, se contenterait de rester sur le banc. Et l'entraîneur Hervé Gauthier a sa petite idée puisqu'il souhaite attirer en Mayenne le gardien de Saint-Denis-Saint-Leu, Patrick Regnault. A 24 ans, ce gardien prometteur a déjà fait montre de ses qualités à Charleville, son club d'origine, comme à Saint-Denis-Saint-Leu, où il évolue depuis la saison dernière.

★ Le stratège de Raon-l'Etape, **Guy Gbadie**, et le milieu de terrain de Saint-Maur, **Alexis Magry**, se sont retrouvés lors du match entre les deux équipes. Ils appartiennent à Lens et avaient été prêtés en début de saison à Charleville. Mais depuis la liquidation du club carolomacérien, leurs routes se sont séparées. Jusqu'à vendredi, où Gbadie a battu Magry (2-0).

★ C'est la mort dans l'âme que le gardien raonnais, **Hervé Henry**, a dû renoncer quelques instants avant Raon-l'Etape - Saint-Maur (2-0). Le portier vosgien souffre en effet des adducteurs depuis quelques semaines déjà. Son remplaçant, Nassim Serhani, a fort bien assuré l'intérim à ce jour, dans la mesure où il est invaincu avec l'US Raon-l'Etape.

★ Dans les duels entre les gros bras et prétendants à la D 2, **Sedan** s'est révélé solide à défaut d'être brillant : en deux matches chaque fois, les Sangliers ont pris trois points contre l'AC Ajaccio, Créteil et Istres et enfin quatre devant le Gazélec Ajaccio.

★ Encore auteur d'un match époustouflant à Mezzavia, l'attaquant sedanais **Pius N'Diefi** a équilibré son compte de buts : six à domicile et six à l'extérieur.

Nouma, un Lion à Moissy

REBOND. *Arrivé fin décembre en Seine-et-Marne, David Nouma, le frère cadet de Pascal, l'attaquant strasbourgeois, vient d'être appelé en équipe du Cameroun. Un joli retournement de situation pour un joueur privé de club il y a quelques mois.*

A quoi tient une carrière sportive ? Parti de L'Ile-Rousse en juin 1997, David Nouma, vingt-trois ans, le petit frère de Pascal Nouma, le Strasbourgeois, comptait bien profiter de l'arrêt Bosman pour monnayer ses talents à l'étranger. Quelques essais sans lendemain en Ecosse et en Angleterre et c'est le rêve qui passe. Le retour en France est brutal. Sans club, David patiente jusqu'en décembre avant de poser son sac à Moissy-Cramayel. Bien calé aux avant-postes du groupe A de CFA, le club de Seine-et-Marne est à la recherche d'un attaquant, mais fait signer ce costaud milieu de terrain, histoire d'étoffer le groupe. Pendant deux mois, Nouma n'aura droit qu'à la réserve, en Promotion d'Honneur.

Ce n'est que fin février que tout bascule. Pour David Nouma comme pour le club moisséen tout entier, qui va tourner une page de son histoire. Après un match piteux face au FC Dijon (défaite 2 à 1 à domicile), une crise éclate, en coulisse, entre les joueurs et Jean-Luc Perlini, entraîneur du club depuis dix-neuf ans, qui se voit reprocher son « manque de communication ». Le comité directeur tranche et se sépare de Perlini. Le match suivant, le 28 février, envoie les Moisséens à Boulogne. David Nouma intègre le groupe. En fin de première mi-temps, Maurice Tramoni se blesse et cède sa place à Nouma. Le début d'une belle histoire...

Car, à Boulogne, un membre de la Fédération du Cameroun est dans les tribunes pour superviser... le Boulonnais M'Bvoumin ! Il repartira avec le nom du Franco-Camerounais David Nouma sur ses tablettes. Jeudi dernier, il s'est ainsi envolé direction Palerme, avec les Songo'o, Foé, Omam-Biyik et Song, pour y affronter une sélection sicilienne. Entré en seconde période à la place du Messin Song, le Moisséen a fait bonne figure et le Cameroun s'est imposé 3 à 1. « C'était terrible », confie-t-il en reprenant l'entraînement à Moissy avec, sur les épaules, le fameux maillot des Lions Indomptables. « Quand je me suis vu dans la glace avec ce maillot, ça m'a vraiment fait tout drôle ! Quand je pense qu'il y a six mois je n'avais même pas de club. Et là, je me retrouve dans un bus avec l'équipe nationale du Cameroun, escorté par la police ! »

IL RÊVE DU MONDIAL 98

Après cette expérience, David ne rêve évidemment que d'une chose : y retourner. D'autant que dans moins de cinquante jours se profile la Coupe du monde. « J'y pense, c'est sûr », confie-t-il avec un grand sourire. « Ce serait extraordinaire. Mais bon, j'attends déjà qu'on me recontacte. »

D'ici-là, David, devenu titulaire en milieu de terrain, a une saison à finir avec Moissy. Un club moisséen qui, pour un promu, réalise encore un parcours impeccable, en s'étant longtemps mêlé à la course en tête, ne cédant du terrain que face aux réserves pro. Aussi, les offres de service affluent-elles au siège d'un club dont la réputation n'a cessé de grandir dans la région parisienne. « On parle de nous, c'est vrai, constate le nouvel entraîneur, Claude Baron, mais il ne faut pas que les choses aillent trop vite. L'an prochain, il faudra encore se faire les dents en CFA. Le club doit encore grandir, notamment sur le plan financier, avant de penser au National. »

Même en CFA, l'attrait d'un club comme Moissy est indéniable. Plusieurs entraîneurs de renom ont proposé leur candidature. Les joueurs aussi savent que Moissy est une destination privilégiée. Les noms d'anciens Moisséens comme Walter Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Moussa Dagnogo (Angoulême) ou Daniel Héréson (parti en Belgique) sont évoqués comme autant de retours possibles.

David Nouma sera-t-il encore Moisséen l'an prochain ? Lui-même ne le sait pas. « Je suis venu ici pour essayer de rebondir, avoue-t-il. Pour le moment, c'est plutôt réussi. J'ai eu de la chance, mais je ne compte pas m'arrêter là. Si j'ai l'occasion d'aller plus haut, je n'hésiterai pas. Ça va dépendre de beaucoup de choses... » Et notamment d'un coup de fil de la Fecafoot, la Fédération camerounaise. La Coupe du monde n'est encore qu'un rêve pour David. Pour Moissy, elle est déjà une réalité, puisque les superbes installations du club ont été choisies comme site d'entraînement par l'Arabie saoudite. Des terrains dont le responsable n'est autre que... l'ancien entraîneur, Jean-Luc Perlini !

Correspondance
ERIC VAN OVERTVELD

Photo DR

Venant à Moissy pour « rebondir », David Nouma (le frère de l'autre) se retrouve aujourd'hui sélectionné avec l'équipe du cameroun et rêve maintenant du Mondial 98.

FORUM

☆ Les responsables de **Pacy-Sur-Eure** anticipent déjà sur la prochaine saison puisque les projets à moyen terme font état de l'installation de l'éclairage et de la construction de nouveaux vestiaires. Ce ne sera pas un luxe pour un club qui recense la bagatelle de 400 licenciés.

☆ Chômeur en début de saison, le Pacéen **Bechkoura** a été nommé directeur de l'école de foot. Désormais, il est employé à plein temps sur les bords de l'Eure.

☆ Arrivé en décembre dernier pour épauler l'entraîneur Thierry Coutard, **René Le Lamer** vient de se mettre d'accord avec les dirigeants du Clermont Foot pour garder la direction technique du club quatre années supplémentaires. Des discussions sont en cours avec Thierry Coutard à qui il reste encore une année de contrat.

☆ Après avoir pris la suite de Jean-Luc Perlini à la tête de l'équipe de Moissy-Cramayel en cours de saison, **Claude Baron** a été confirmé dans ses fonctions pour la saison prochaine par le président Bonnehorgne.

☆ **Valenciennes**, assuré du titre de son groupe et donc de monter en National, prépare la saison prochaine dans les meilleures conditions. Trois joueurs ont déjà assuré le club de leur participation, tous les autres doivent se déterminer avant le 15 mai. Par ailleurs, le président, Bernard Moreau, l'entraîneur, Ludovic Batelli, et son adjoint, Pascal Zaremba, ont été vus récemment à Créteil, Paris FC et Saint-Denis-Saint-Leu.

☆ L'actuel entraîneur de l'OG Rouen, **Laurent Roussey**, devrait rester en fonction la saison prochaine malgré la probable rétrogradation du club pour raison administrative. Le club et le coach doivent encore s'entendrent sur les modalités financières, mais ils sont d'accord sur le principe.

☆ Blessé sur une « agression caractérisée » d'un joueur fécampois, l'attaquant saint-lois **Stéphane Bourguigneau** va beaucoup mieux. Il a repris avec la réserve de Saint-Lô et devrait bientôt retrouver le front de l'attaque du premier club amateur du groupe D.

☆ Après la victoire acquise au Camp des Loges sur le PSG, les joueurs, l'encadrement et les supporters de **Châtellerault** ont ensuite pris la direction du Parc des Princes pour assister au choc entre le PSG et Monaco. Pas rancunier pour un sou, Michel Denisot avait offert quelques précieux sésames à Stéphane Moulin et ses troupes.

☆ En disposant de L'Ile-Rousse (2-0) grâce à deux buts de Llort, ce samedi, Rodez a remporté sa **première victoire** en trois saisons (CN 1 et CFA) sur les Balanins.

☆ En marquant deux fois contre Saint-Lô, **Thomas Muenimanu**, le buteur d'Evry, a porté son capital à quatorze unités. Il revient à une longueur du Brestois Lérand, le meilleur buteur du groupe D.

☆ Avec sa victoire contre Saint-Lô (3-0), Evry a aligné son septième match sans défaite, n'encaissant que deux buts au cours de cette belle série.

☆ Pour un match capital, L'Ile-Rousse ne s'était déplacé qu'à treize joueurs ce samedi à Rodez. L'entraîneur **« Fanfan » Felix** a invoqué les blessures et des consignations à la caserne pour les appelés de son équipe.

☆ Après le vote populaire du mois de mars, le gardien de Pacy-sur-Eure **Patrick Brisson** a recueilli la majorité des suffrages. Il succède ainsi Meslin et Sylva, précédemment élus comme meilleur footballeurs du mois.

☆ Ce week-end, **Stéphane Moulin**, entraîneur de Châtellerault, a retrouvé avec plaisir Michel Denisot, son ancien président du temps où il évoluait sous les couleurs de la Berrichonne de Châteauroux. Alors à Angers, il fut en effet le premier joueur pro à être recruté par Denisot en faveur du club castelroussin.

Le Maux (Pontivy) à Auxerre

«J'ai d'abord cru à une blague, puis j'ai reconnu la voix de Guy Roux. » Contacté au téléphone par l'entraîneur bourguignon, l'attaquant pontivyen (17 buts en Championnat l'an dernier) a signé un protocole d'accord en faveur de l'AJA. La signature officielle devait se faire ce week-end mais ce sera finalement aujourd'hui mardi qu'il paraphera un contrat professionnel de quatre ans. La surprise passée, les dirigeants de Pontivy se félicitefit de la promotion de leur meilleur buteur.

☆ Deux jours après avoir accueilli près de cinq mille personnes à l'occasion de **France-Angleterre juniors** (1-0), 500 spectateurs ont assisté ce samedi à Rodez, au stade Paul-Lignon, au match de la peur entre Rodez et L'Ile-Rousse.

☆ Après que l'équipe de France juniors a été victime de voleurs dans les vestiaires jeudi soir, l'équipe de **L'Ile-Rousse** a semblé plus préoccupée ce samedi à Rodez par la sécurité des vestiaires que par l'issue de la rencontre.

☆ **Claude Le Roy**, ex-directeur sportif du PSG et actuel sélectionneur du Cameroun, était présent au Camp des Loges pour assister à la rencontre de CFA entre les réservistes parisiens et Châtellerault. En compagnie de Pierre Mankowski, son adjoint, de Michel Denisot, président délégué du club, et de Jean-Michel Moutier.

☆ L'opération « foot de quartier » lancée par le **Rodez Aveyron Football** touche à sa fin. Elle a d'ores et déjà permis de recruter une dizaine d'enfants, mais aussi de réaliser une fresque picturale de 72 mètres.

Saint-Dizier finit à sept !

Incroyable scénario samedi à Nancy en CFA. Au repos, Nancy menait (1-0) contre Saint-Dizier. Lors du retour aux vestiaires, quelques échanges vifs entre joueurs puis avec l'arbitre, M. Lamarre, conduisent celui-ci à distribuer un carton rouge à Martin, le gardien visiteur, puis à son coéquipier Fraboulet qui protestait vigoureusement.

A la mi-temps, Saint-Dizier procède aux trois changements autorisés. Mais quand Frechard se blesse (52e), il ne reste plus que huit joueurs pour résister aux Lorrains, qui marquent un deuxième but. Puis c'est au tour du capitaine de Saint-Dizier, Guy Romain, de sortir en boitillant. L'arbitre, très sceptique quant à cette soudaine blessure, semble hésiter à arrêter le match, ainsi que le règlement l'impose lorsqu'une équipe joue à sept. Il arrête quand même la rencontre à la 58e minute. Saint-Dizier a déposé des réserves.

ERRATUM. Une erreur s'est glissée dans la légende de l'illustration de l'article sur Valenciennes paru la semaine dernière (21 avril). En effet, si Michel Sanchez est bien le meilleur buteur du nouveau promu en National, ce n'est pas lui qui était en photo, mais son coéquipier Bouquet. Une erreur sur la personne bien involontaire. Toutes nos excuses aux deux joueurs.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

33e journée (25 avril)

C'est fini pour Cannes et Châteauroux

Si **Lens** a touché au titre de champion de France samedi contre **Bastia**, ce n'est que virtuellement, jusqu'à ce que Meyrieu n'engage à son tour **Metz** sur le chemin de la victoire à **Toulouse**. Du coup, l'écart en points reste inchangé entre les deux premiers du classement. Toutefois, l'ampleur de leur succès face à Bastia permet aux Lensois, victorieux pour la septième fois d'affilée, de disposer d'une différence de buts bien supérieure à celle des Messins. Elle pourrait s'avérer décisive. Si c'est le statu quo en tête, aux places d'honneur la situation a évolué. **Marseille**, **Monaco** et **Bordeaux** sont désormais assurés de disputer la Coupe UEFA la saison prochaine. Les Marseillais n'ont pourtant rien fait pour cela, samedi. Ils ont dû se contenter d'un piètre résultat nul à domicile contre **Strasbourg**. A l'inverse, Monaco a réagi de la meilleure des manières en s'imposant dans les derniers instants de la partie et en infligeant une deuxième défaite de suite au **Paris-SG** sur son terrain.

On pensait que de son côté **Bordeaux** ne ferait qu'une bouchée de **Châteauroux**. Si les Girondins se sont imposés, les Castelroussins ont lutté jusqu'au bout et n'ont cédé que sur le seul but de Johan Micoud. Pour la quatrième place UEFA, **Lyon** tient la corde après sa victoire sur **Cannes** mais **Auxerre**, après son nul à **Montpellier**, peut espérer revenir lors de la dernière journée. Battu à Lens, Bastia jouera l'Intertoto, c'est maintenant une certitude.

De la même façon, la rétrogradation en fin de saison de Châteauroux et de Cannes est officielle. Reste à savoir quel sera le troisième club à descendre. Ce ne sera pas **Toulouse** qui, malgré sa défaite à domicile, est sauvé. Tout se jouera entre Strasbourg, **Rennes**... et **Guingamp**, le plus mal placé des trois après sa défaite à domicile face au **Havre (1-2)**.

EXPRESS

Lens - Bastia	5-1
Toulouse - Metz	0-1
Marseille - Strasbourg	0-0
Paris-SG - Monaco	1-2
Bordeaux - Châteauroux	1-0
Lyon - Cannes	2-0
Montpellier - Auxerre	1-1
Guingamp - Le Havre	1-2
Nantes - Rennes	1-1

RENDEZ-VOUS

34e journée
Samedi 9 mai (20 heures)

Bastia - Nantes
Monaco - Bordeaux
Cannes - Guingamp
Auxerre - Lens
Metz - Lyon
Le Havre - Marseille
Strasbourg - Montpellier
Châteauroux - Paris-SG
Rennes - Toulouse

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lens	67	33	21	4	8	54	29	+25	17	12	4	1	32	9	16	9	0	7	22	20
▶	2. Metz	65	33	19	8	6	47	28	+19	16	13	0	3	30	12	17	6	8	3	17	16
▶	3. Marseille	56	33	16	8	9	46	26	+20	17	11	4	2	25	6	16	5	4	7	21	20
▶	4. Monaco	56	33	17	5	11	46	31	+15	16	10	1	5	25	13	17	7	4	6	21	18
▶	5. Bordeaux	56	33	15	11	7	47	36	+11	17	10	6	1	33	17	16	5	5	6	14	19
▲	6. Lyon	53	33	16	5	12	39	36	+3	17	8	3	6	18	17	16	8	2	6	21	19
▲	7. Auxerre	50	33	14	8	11	54	44	+10	16	10	3	3	35	15	17	4	5	8	19	29
▼	8. Paris-SG	50	33	14	8	11	42	33	+9	17	9	3	5	28	16	16	5	5	6	14	17
▶	9. Bastia	47	33	12	11	10	34	30	+4	16	9	5	2	23	8	17	3	6	8	11	22
▶	10. Le Havre	43	33	10	13	10	37	34	+3	16	6	8	2	24	13	17	4	5	8	13	21
▶	11. Nantes	41	33	11	8	14	34	39	-5	17	7	5	5	20	16	16	4	3	9	14	23
▶	12. Montpellier	41	33	10	11	12	32	39	-7	17	6	6	5	20	15	16	4	5	7	12	24
▶	13. Toulouse	36	33	9	9	15	26	45	-19	17	6	5	6	17	21	16	3	4	9	9	24
▶	14. Strasbourg	34	33	8	10	15	36	43	-7	16	7	4	5	19	13	17	1	6	10	17	30
▶	15. Rennes	33	33	8	9	16	35	48	-13	16	7	4	5	26	19	17	1	5	11	9	29
▶	16. Guingamp	32	33	8	8	17	27	41	-14	17	5	6	6	14	13	16	3	2	11	13	28
▶	17. Cannes	28	33	7	7	19	31	56	-25	16	3	6	7	17	23	17	4	1	12	14	33
▶	18. Châteauroux	28	33	7	7	19	29	58	-29	16	7	2	7	21	23	17	0	5	12	8	35

Photo AFP

Pour gagner leur place en Coupe de l'UEFA, les Girondins de Bordeaux ont eu beaucoup de mal face à Châteauroux (1-0). A l'image de Sylvain Wiltord (à droite), qui tente de passer Frédéric Adam.

LENS 5-1 BASTIA

Vairelles (14e, 60e, 89e), Smicer (57e), Drobnjak (70e, s.p.) — (1-0) — Perez (50e)

1.	Warmuz	3	1.	Durand	4
2.	Sikora	5	2.	Perez	4
8.	Wallemme	4	3.	M. Soumah	4
4.	Magnier	4	15.	Jurietti	3
3.	Lachor	4	5.	Deguerville	2
13.	Déhu	4	7.	Swierczewski	3
17.	Foé	4	10.	Moravcik	4
10.	Ziani	4	8.	Faye	3
18.	(Brunel, 83e)		27.	(Modesto, 64e)	
19.	Smicer	4	19.	Gohel	2
9.	Drobnjak	3	28.	Kozniku	2
7.	(Debève, 72e)		15.	(O. Soumah, 77e)	
11.	Vairelles	6	12.	André	2
	Total :	45	18.	(Prince, 60e)	
				Total :	33
	Entr. : Leclercq			Entr. : Antonetti	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 40 478. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissement :** Smicer (44e) à Lens ; Swierczewski (3e) à Bastia. **Note du match :** 15/20.

14e : corner de Ziani. Durand détourne une première tête de Déhu, mais ne peut rien contre une tête de Vairelles **(1-0). 50e :** coup franc de Moravcik sur la tête de Perez **(1-1). 57e :** Sikora déborde à l'entrée de la surface côté droit et sert Smicer au premier poteau **(2-1). 60e :** action personnelle de Vairelles côté gauche, qui dribble Perez et inscrit son 2e but du pied droit **(3-1). 70e :** dans la surface, Sikora est fauché par Deguerville. Drobnjak transforme le penalty à ras de terre côté droit **(4-1). 89e :** touche de Sikora prolongée par Foé de la tête. Plus rapide au premier poteau, Vairelles devance son défenseur et pousse le ballon sur la gauche de Durand **(5-1).**

TOULOUSE 0-1 METZ

(0-0) — Meyrieu (57e)

16.	Richert	3	1.	Letizi	5
17.	Paviot	3	2.	Pierre	3
4.	Arribagé	4	4.	Song	3
5.	Galdamès	4	5.	Kastendeuch	4
3.	Santini	3	3.	Gaillot	4
15.	Patouillard	3	25.	Boffin	3
20.	Batlles	3	8.	Blanchard	4
8.	(Salaün, 76e)		10.	Meyrieu	4
10.	Moreau	3	7.	Pires	3
14.	Taborda	3	9.	Lukic	4
12.	Tiéhi	4	6.	(Serredszum, 86e)	
21.	Maharzi	4	21.	Rodriguez	2
	Total :	37	24.	(Saha, 90e)	
				Total :	39
	Entr. : Giresse			Entr. : Muller	

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 29 984. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Patouillard (48e) à Toulouse ; Meyrieu (45e), Rodriguez (67e) à Metz. **Note du match :** 13/20.

37e : sur une balle mise en retrait par Gaillot, Meyrieu rate, en force, de peu le cadre. **38e :** à l'issue d'un slalom au sein de la défense toulousaine, Lukic croise trop son tir. **57e :** un coup franc de Meyrieu tiré des 25 m est dévié au passage par Paviot. Richert, pris à contre-pied, est battu **(0-1). 61e :** après s'être joué de Kastendeuch, Tiéhi efface Letizi avant de voir sa frappe repoussée par Kastendeuch, revenu sur sa ligne. **77e :** grâce à un soutien trouvé auprès de Rodriguez en milieu de terrain, Pires parvient à se présenter seul face à Richert, qu'il efface avant de frapper. Paviot sauve in extremis.

MARSEILLE 0-0 STRASBOURG

1.	Köpke	4	1.	Vencel	5
23.	Gallas	4	6.	Okpara	4
29.	(Fischer, 75e)		4.	Suchoparek	4
17.	Domoraud	4	5.	Dogon	4
5.	L. Blanc	5	6.	Raschke	3
4.	S. Blanc	3	7.	Collet	3
7.	Makelele	4	8.	Dacourt	4
12.	Roy	4	28.	Martins	3
6.	(Bertin, 68e)		8.	(Arpinon, 64e)	
8.	Brando	3	9.	Baticle	3
9.	Dugarry	2	10.	Seo Jung-won	3
19.	(Mouret, 73e)		12.	(Conteh, 74e)	
11.	Ravanelli	2	21.	Nouma	3
13.	Camara	2		Total :	39
	Total :	37			
	Entr. : Courbis			Entr. : Girard	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 35 931. **Arbitre :** M. Derrien (4). **Avertissements :** Dugarry (73e) pour Marseille ; Okpara (38e), Collet (56e) pour Strasbourg. **Note du match :** 9/20.

11e : Camara est crocheté par Okpara dans la surface, mais Ravanelli frappe au-dessus du cadre le penalty. **54e :** percée axiale de Laurent Blanc, qui sert Makelele sur la droite ; le milieu de l'OM remise immédiatement en retrait pour Ravanelli dont la frappe brossée du gauche heurte la transversale de Vencel, battu ; Dugarry reprend d'une tête plongeante, mais Vencel dévie en corner. **86e :** servi idéalement par Ravanelli, Mouret bute sur Vencel.

LYON 2-0 CANNES

Bravo (78e, 81e) — (0-0)

1.	Coupet	3	17.	Frey	3
17.	Carteron	3	12.	Zébina	4
4.	Laville	3	18.	(Chabaud, 76e)	
25.	(Bassila, 77e)		36.	Jeannel	3
13.	Fournier	3	3.	Kogler	3
22.	Linarès	3	14.	Barul	3
18.	Violeau	4	5.	Mazzoncini	3
27.	Bravo	4	32.	Vanenburg	4
15.	Delmotte	3	10.	Frenay	3
20.	(Kanouté, 58e)		37.	Hemdani	3
7.	Cocard	3	20.	Marsiglia	4
8.	Fouret	4	9.	(Kaci-Saïd, 77e)	
14.	Caveglia	4	35.	Grassi	3
2.	(Anselmini, 90e)			Total :	36
	Total :	37			
	Entr. : Lacombe			Entr : : Koot	

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 37 132. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Laville (41e), Linarès (71e) à Lyon ; Jeannel (45e), Mazzoncini (61e), Kogler (81e), Frenay (89e) à Cannes. **Note du match :** 12/20.

28e : coup franc de Caveglia sur la transversale. **29e :** un tir de Delmotte ricoche sur le dessus de la barre transversale. **78e :** coup franc tiré de la droite par Caveglia. Bravo reprend de la tête. Le ballon ricoche sur le poteau, revient sur le pied gauche de Bravo, qui frappe et marque **(1-0). 81e :** bon travail de Kanouté sur le côté droit avec centre en retrait à la clé. Bravo surgit et marque de près du pied gauche **(2-0). 88e :** au tour de Grassi de frapper sur la barre !

MONTPELLIER 1-1 AUXERRE

Robert (4e) — (1-1) — Marlet (43e)

1.	Martini	2	1.	Charbonnier	5
23.	Fugier	3	21.	Radet	3
15.	Rodriguez	3	4.	Silvestre	3
4.	Alicarte	3	5.	Danjou	4
17.	(Laurey, 82e)		3.	Rabarivony	3
3.	Dos Santos	3	14.	Jeunechamp	0
8.	Deplace	4	8.	Lachuer	3
22.	(Garny, 70e)		7.	Lamouchi	3
6.	Rouvière	4	17.	Marlet	4
19.	Mahouvé	3	9.	Guivarc'h	3
7.	(Ferhaoui, 82e)		11.	Diomède	3
12.	Delaye	3		Total :	34
28.	Bakayoko	3			
11.	Robert	3		Entr. : Roux	
	Total :	34			
	Entr. : Mézy				

Stade : La Mosson. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Spectateurs :** 22 020. **Avertissements :** Mahouvé (40e), à Montpellier ; Jeunechamp (22e), Charbonnier (75e), à Auxerre. **Expulsion :** Jeunechamp (46e). **Note du match :** 13/20.

4e : à l'angle droit de la surface de réparation auxerroise, Deplace s'infiltre entre Lamouchi et Rabarivony et centre à ras de terre pour Robert qui n'a plus qu'à pousser la balle au fond des filets **(1-0). 43e :** sur un corner de Lachuer, Martini, gêné dans sa sortie, relâche le ballon dans les pieds de Marlet qui marque de près **(1-1). 56e :** Bakayoko une fois, puis Deplace deux fois, allument Charbonnier de près, mais ce dernier réalise trois parades successives.

GUINGAMP 1-2 LE HAVRE

Moreira (42e) — (1-1) — Huysman (33e), Pouget (88e)

16.	Thomas	3	16.	Hamel	4
2.	Foulon	3	22.	Louis-Jean	3
8.	(Baret, 66e)		4.	Pollet	4
4.	Jozwiak	4	25.	Hénin	4
5.	Mihali	3	20.	Novak	3
24.	Bourdeau	3	12.	Soloy	3
6.	Michel	4	17.	(Sané, 52e)	
21.	Vannuchi		8.	De Neef	4
22.	(Tasfaout, 38e)	3	10.	Dhorasoo	4
18.	Garcion	4	7.	Huysman	3
15.	(Nalis, 81e)		9.	Pouget	3
7.	Coridon	3	27.	Becanovic	3
10.	Moreira	4	11.	(Horlaville, 78e)	
9.	Rouxel	3		Total :	38
	Total :	37			
	Entr. : Smerecki			Entr. : Troch	

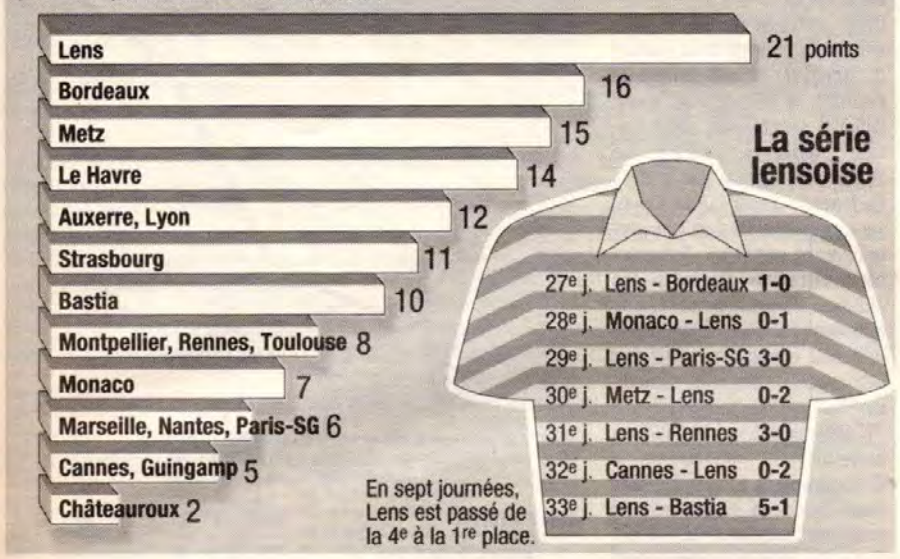
Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 17 758. **Recette :** 894 555 F. **Avertissements :** Foulon (11e), Jozwiak (77e), Coridon (79e) à Guingamp ; Huysman (57e) au Havre. **Note du match :** 12/20.

11e : une tête de Rouxel passe au-dessus. **33e :** Dhorasoo, sur la gauche, délivre une passe à Huysman qui marque sans peine **(0-1). 42e :** sur un long dégagement de Thomas, Rouxel dévie de la tête vers Moreira qui s'en va battre Hamel de près **(1-1). 88e :** sur une ouverture de Dhorasoo, Pouget, seul face à Thomas, place le ballon, qui s'en va mourir dans le but, entre les jambes du gardien guingampais **(1-2).**

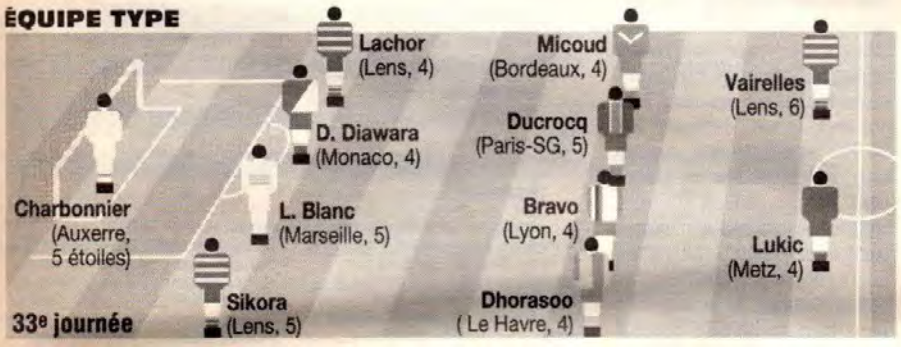
À LA LOUPE

En sept journées, Lens a tout fait exploser

(Points marqués lors des 7 dernières journées)



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

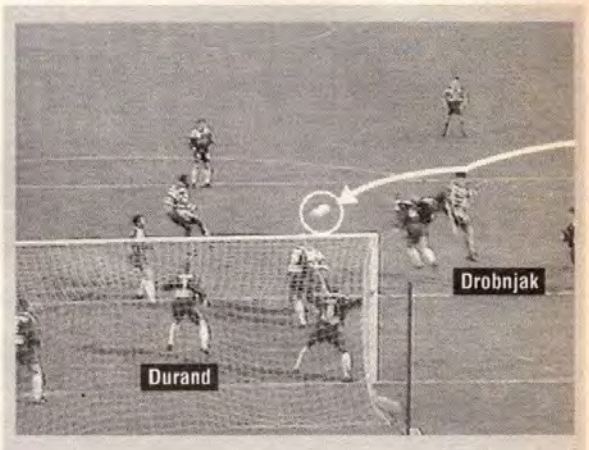
Daniel BRAVO

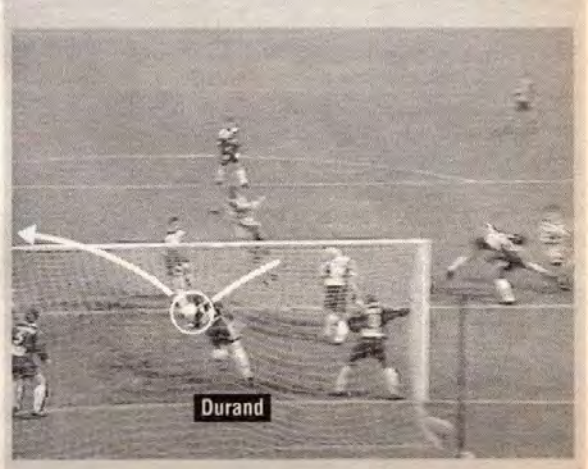
Club : Lyon **Poste :** milieu. **Né le :** 9 février 1963 à Toulouse. 1,76 m ; 67 kg. 465 matches en D 1, 74 buts. **Carrière :** Nice (1980-83), Monaco (1983-87), Nice (1987-89), PSG (1989-96), Parme AC (1996-97), Lyon (1997-98). **Premier match en D 1 :** 24 juillet 1980, Nice-Metz. **Cette saison :** 14 matches, 4 buts (Rennes, Bastia, Cannes, 2).

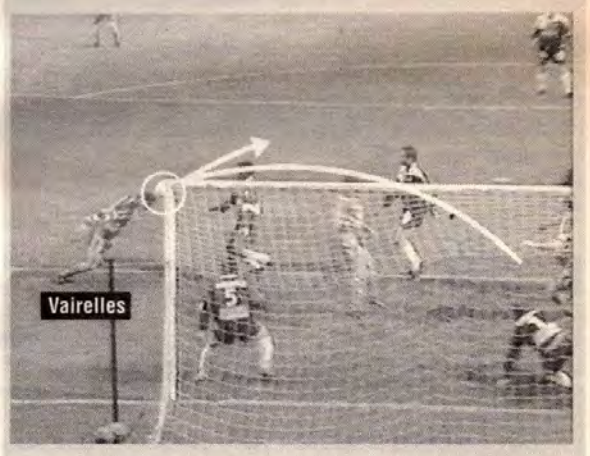
Photo Alain de MARTIGNAC

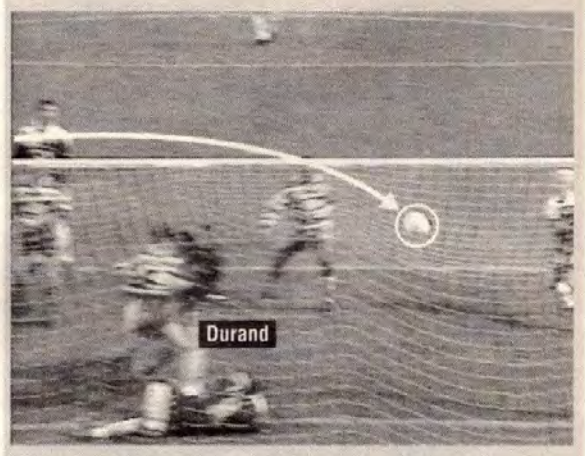
Depuis qu'il a quitté Parme pour rejoindre l'OL à la mi-novembre, Daniel Bravo a retrouvé une seconde jeunesse. S'il excelle dans les fondamentaux, récupération et relance, il est aussi depuis plusieurs semaines de tous les bons coups d'attaque. Et lui qui, sur ses trois dernières saisons parisiennes, n'avait pas inscrit un seul but en Championnat, se retrouve depuis samedi à la tête de 4 réalisations. A 35 ans, qui s'en douterait ? Daniel Bravo, qui file avec son club vers une nouvelle qualification européenne, fait tout sauf la saison de trop.

ZOOM **Lens-Bastia**









Vairelles avait des ailes

Contre une équipe bastiaise qui, au départ du match, possédait encore la meilleure défense du Championnat, les Lensois n'ont pas fait dans la demi-mesure. La balade nordiste a débuté après un petit quart d'heure de jeu seulement, lorsque, sur un corner renvoyé par Eric Durand d'une claquette-réflexe, Tony Vairelles a placé un coup de tête lobant la défense corse et faisant se lever tout Bollaert.
A cet instant précis, Vairelles ne goûte encore qu'au premier tiers de son bonheur. Deux nouveaux buts suivront, du droit ceux-ci, pour lui apporter le premier triplé en D 1 de sa carrière. Ajoutés aux réalisations de Smicer et de Drobnjak, ils feront oublier le but, un instant égalisateur, de Sébastien Perez. A l'image de son ailier, samedi, Lens était en tout point aérien.

PARIS-SG 1-2 MONACO

Ducrocq (25e) — (1-1) — Ikpeba (28e), Trezeguet (90e)

16. Fernandez	3	1. Barthez	4
17. Algérino	3	2. Martin	3
5. Roche	3	6. Diawara	4
6. Le Guen	3	5. Dumas	3
15. Rabesandratana	3	19. Sagnol	3
3. Domi	3	8. Benarbia	4
2. (Kelban, 89e)		28. Christanval	4
23. Ducrocq	5	4. Djetou	3
10. Rai	3	18. (Da Costa, 46e)	3
8. (Guérin, 86e)		7. Collins	4
20. Gava	3	31. (Giuly, 67e)	
9. Simone	3	12. Henry	3
10. Maurice	2	24. Ikpeba	3
22. (Pantelic, 74e)		9. (Trezeguet, 70e)	
Total : 34		Total : 38	
Entr. : Ricardo		Entr. : Tigana	

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 39 239. **Arbitre :** M. Saules (4). **Avertissement :** Sagnol (89e) à Monaco. **Note du match :** 14/20.

25e : cafouillage aux 16 mètres. Sur un dégagement des deux poings de Barthez, la balle revient à Ducrocq qui tire. Sa frappe, touchée du dos par Dumas, lobe le gardien monégasque **(1-0). 28e :** Roche perd la balle devant Ikpeba qui, de 18 mètres, ajuste une frappe à ras de terre qui surprend Fernandez sur son côté gauche **(1-1). 44e :** Collins déborde. Fernandez se troue sur le centre, mais Ikpeba rate sa reprise de volée qui passe au-dessus du but vide. **82e :** Domi sert superbement Rai qui met au-dessus. **90e :** Trezeguet marque de la tête **(1-2).**

BORDEAUX 1-0 CHÂTEAUROUX

Micoud (12e) — (1-0)

16. Ramé	3	16. Guéguen	3
2. Jemmali	3	2. Baudoin	3
4. Saveljic	3	14. Coly	3
17. Afanou	4	5. (Druon, 81e)	
5. Ferrier	3	20. Adam	3
18. (Diabaté, 83e)		3. Weber	3
26. Luccin	4	12. Dalmat	4
21. (Zanotti, 89e)		9. (Cakar, 83e)	
7. Pavon	4	6. Debrosse	3
19. Blondeau	3	18. Verschuère	3
8. Micoud	4	21. (Mayélé, 70e)	
11. Wiltord	3	8. Chavrondier	3
27. (Papin, 65e)		7. Dufresne	3
9. Laslandes	3	26. Traoré	3
Total : 37		Total : 34	
Entr. : Baup		Entr. : Zvunka	

Stade : parc Lescure. **Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Kalt (4). **Avertissements :** Blondeau (33e), Ferrier (49e), Papin (87e) à Bordeaux ; Chavrondier (33e), Baudoin (45e) à Châteauroux. **Note du match :** 12/20.

12e : au terme d'un superbe mouvement, Laslandes donne dans l'axe pour Pavon, dont la reprise est repoussée par Guéguen dans les pieds de Micoud, qui place le ballon sous la barre **(1-0). 49e :** sur un corner de Wiltord, Saveljic reprend de la tête, mais Dalmat, au second poteau, repousse sur la ligne. **85e :** Ramé réalise une parade décisive sur une tête puissante de Dufresne.

NANTES 1-1 RENNES

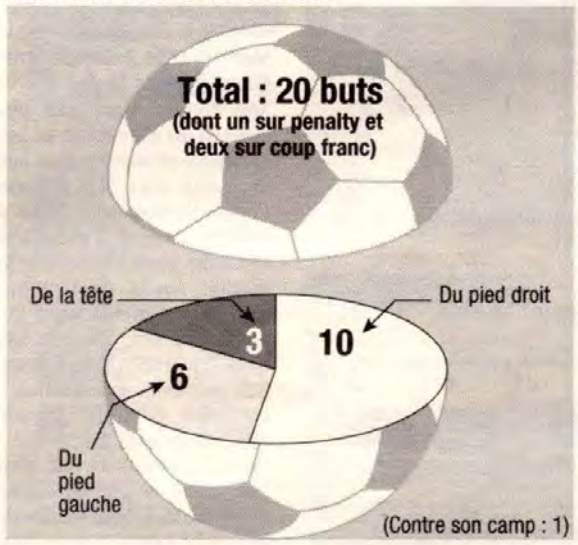
N'Diaye (45e) — (1-0) — Bigné (48e)

21. Landreau	3	16. Heurtebis	4
2. Le Dizet	3	2. Brinquin	3
4. Carotti	3	5. Rossi	3
17. Decroix	4	4. Capron	3
3. Lièvre	3	12. Silvestre	
7. Le Roux	3	33. (Reveillère, 41e)	3
6. Ferri	3	26. Bigné	3
10. Gourvennec	3	18. Huard	3
8. Savinaud	3	8. Viaud	3
14. Da Rocha	3	17. Weiser	3
27. (Touré, 77e)		11. Diawara	3
9. N'Diaye	3	15. (Grégoire, 62e)	
18. (Andréani, 77e)		13. Goussé	3
Total : 34		Total : 34	
Entr. : Denoueix		Entr. : David	

Stade : La Beaujoire. **Spectateurs :** 32 597. **Recette :** 2 107 585 F. **Arbitre :** M. Batta (4). **Avertissements :** Savinaud (75e), Carotti (88e) à Nantes ; Weiser (83e) à Rennes. **Note du match :** 10/20.

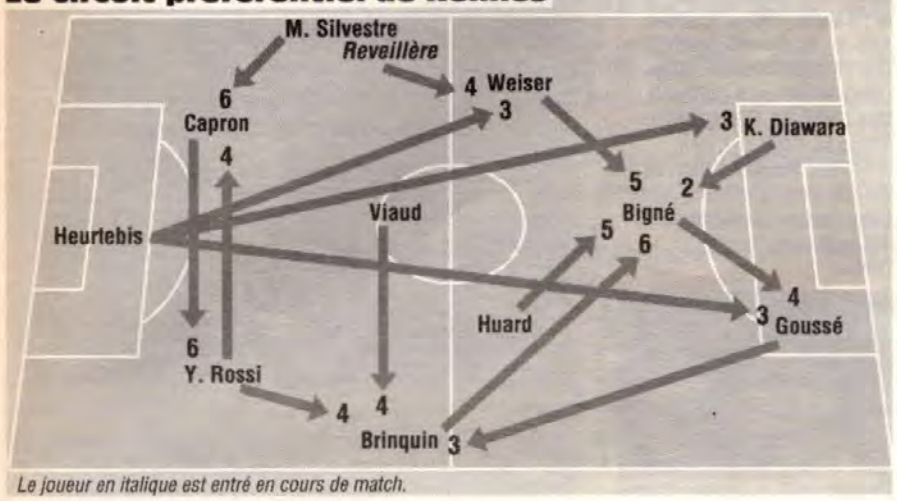
31e : corner de Gourvennec. Tête rabattue de Lièvre et arrêt-réflexe de Heurtebis. **45e :** un tir de Le Roux est intercepté par N'Diaye, qui loge le ballon hors de portée de Heurtebis **(1-0). 48e :** coup franc de Leroux. Bigné le droitier, alors que l'on attendait le gaucher Weiser, place une frappe qui évite le mur et trompe Landreau **(1-1). 65e :** N'Diaye, suite à une série de dribbles, sert Gourvennec, dont la tentative rase le cadre.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE **Nantes-Rennes**

Le circuit préférentiel de Rennes



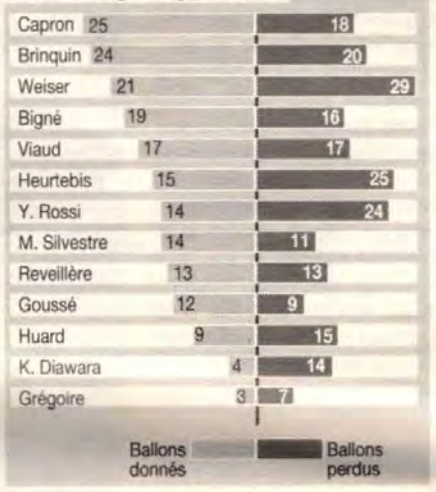
Le joueur en italique est entré en cours de match.

A Nantes, les Rennais ont longtemps tablé, à la fois, sur une victoire de Metz à Toulouse et sur un nul de leur part à Nantes, qui, dans tous les cas, leur laissait leur destin en main lors de la dernière journée. C'est ce qui explique peut-être la prudence qui a été la leur après l'égalisation de Bigné. Sur l'ensemble de la partie, les Bretons ont pourtant développé un jeu principalement court (36 %) et vers l'avant (à 26 %). Leur circuit préférentiel a souffert des longues relances de Heurtebis. Le gardien rennais a perdu trois quarts de ses ballons. Les échanges Capron-Rossi en défense centrale montrent que, derrière, le ballon a tourné avant de repartir vers l'avant. Dans l'ensemble, les Rennais ont tout de même fait preuve de rapidité dans l'élaboration de leur jeu. Rossi a tenté d'exploiter le couloir droit en lançant Brinquin, mais ce dernier, pourtant principalement servi par trois joueurs de champ, n'a su trouver que Bigné auprès de lui pour progresser. Côté gauche, Weiser s'est trouvé dans une situation sensiblement identique.

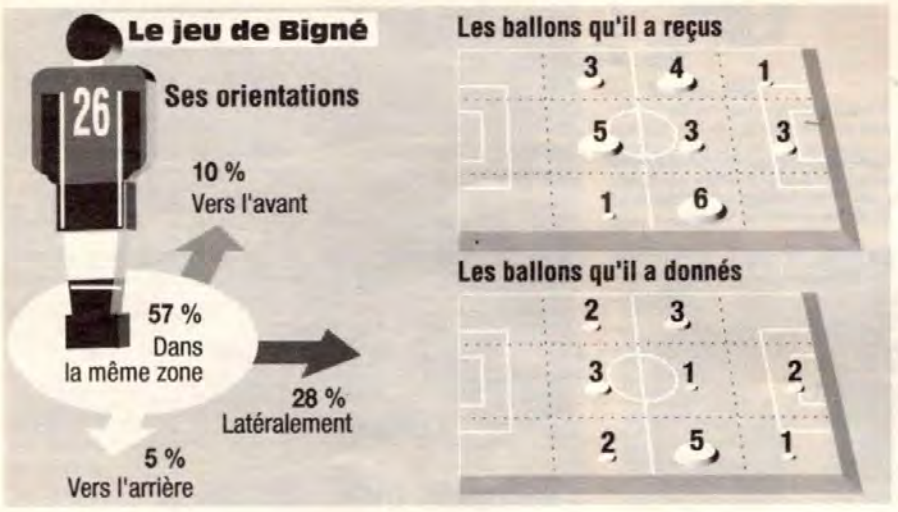
Le meneur de jeu rennais a été le partenaire préférentiel de Huard, Brinquin, Weiser et Diawara. Il a principalement joué court (à 57 % dans sa zone). Dans un match capital pour son club, il a su prendre ses responsabilités en n'orientant que très peu de ballons derrière lui (5 % seulement). Si on ne lui trouve que 10 % de jeu vers l'avant, c'est simplement parce qu'il a évolué samedi dans une position assez haute. Bigné a en premier lieu servi Goussé. Il a tiré cinq fois au but, dont une fois victorieusement sur coup franc. C'est à partir de l'heure de jeu qu'il a touché le plus de ballons : 18 dans la dernière demi-heure du match, soit autant que sur la première heure de jeu.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Le jeu de Bigné



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Nantes	14	8	6	6	4	13	39
Rennes	11	5	6	6	2	12	27
Moyenne 97-98	12	7	5	6	4	20	24

SPECTATEURS

Vers un nouveau record

On se souvient que la 31e journée du 7 et 8 avril avait permis d'enregistrer un nouveau record d'affluence avec 236 039 spectateurs représentant une moyenne de 26 227 spectateurs par match. La journée d'hier laisse à penser que ce record sera très certainement pulvérisé. Il faudra bien entendu attendre les chiffres officiels de la Ligue, mais les premières estimations laissent envisager, pour les neuf matches disputés samedi, un total de l'ordre de 277 000 spectateurs (30 000 en moyenne).

Contrairement à ce qui s'était passé lors de la 31e journée, au cours de laquelle le Marseille-Paris-SG (56 478 entrées) avait joué le rôle de locomotive, la journée de samedi ne s'est pas appuyée sur une très forte affluence. Elle a pu compter en revanche sur une meilleure répartition, huit des neuf rencontres ayant dépassé les 20 000 spectateurs, contre cinq seulement lors du précédent record. Toutes les rencontres suscitaient un intérêt particulier, samedi. Le public ne s'y est pas trompé.

Les affluences de la journée :
Lens-Bastia, 40 478 spectateurs.
Paris-SG - Monaco, 39 232.
Lyon-Cannes, 37 132.
Marseille-Strasbourg, 35 931.
Nantes-Rennes, 32 197.
Toulouse-Metz, 29 284.
Bordeaux-Châteauroux, 23 000.
Montpellier-Auxerre, 22 020.
Guingamp-Le Havre, 17 758.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue nationale de football, qui s'est réunie jeudi, a infligé un match de suspension ferme à **Marsiglia** (Cannes), **Coly** (Châteauroux), **Michel** (Guingamp), **Dos Santos** (Montpellier) et **Nouma** (Strasbourg).

QUESTION

Deux buts ont été inscrits sur coup franc lors de cette journée, l'un par Meyrieu à Toulouse, l'autre par Bigné contre Nantes. Est-ce la première fois cette saison que le Messin et le Rennais marquent de cette façon ?

Non. Yohann Bigné avait déjà converti un coup franc en but contre ces mêmes Nantais, lors du match aller (17e journée, Rennes-Nantes, 3-0). Quant à Frédéric Meyrieu, il en est à sa troisième transformation de la saison. Avant de tromper Richert, il avait déjà gagné son face-à-face avec Wimbée lors de la 7e journée (Metz-Cannes, 2-0) puis celui avec Thomas à l'occasion de la 15e journée (Metz-Guingamp, 2-1).

Grâce à ce nouveau but, Meyrieu prend la tête du classement de la spécialité, devançant neuf joueurs à deux buts.

À LA LOUPE

Le Havre termine au sprint

(Classement et points marqués par quart de Championnat)

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	33e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	21	6	4	8	3	31	0
2. **Trezeguet** (Monaco)	16	9	2	4	1	26	+1
3. **Drobnjak** (Lens)	14	4	4	4	2	31	+1
Ikpeba (Monaco)	14	7	3	4	0	29	+1
5. **Laslandes** (Bordeaux)	13	8	1	4	0	32	0
6. **Rodriguez** (Metz)	12	8	1	2	1	30	0
Gourvennec (Nantes)	12	5	2	2	3	32	0
Simone (Paris-SG)	12	7	4	1	0	27	0
9. **Ziani** (Lens)	11	7	1	1	2	31	0
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	31	0
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	30	0

12. Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 10.
16. Wiltord (Bordeaux), Vairelles (Lens), Ravanelli (Marseille), Goussé (Rennes), 9.
20. Baticle, Nouma (Strasbourg), 8.
22. Lachuer (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Smicer (Lens), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
27. Marlet (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Pouget, Prat (Le Havre), Kanoute (Lyon), Lukic (Metz), 6.
37. Siljak (Bastia), Chavrondier (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Becanovic (Le Havre), Job (Lyon), Meyrieu (Metz), Sanchez (Montpellier), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
48. Deniaud, Diomède, Lamouchi (Auxerre), Jurietti (Bastia), Micoud, Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Huysman, Soloy (Le Havre), Bravo (Lyon), Henry (Monaco), Zitelli (Strasbourg), 4.
60. Gohel, Kozniku, Perez (Bastia), Marsiglia (Cannes), Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville (Le Havre), Eloi (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot (Metz), Carnot, Djetou, Spehar (Monaco), Alicarte (Montpellier), Le Roux (Nantes), Bigné, Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 2), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
85. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moravcik, Moreau, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Leroy (Cannes), Cakar, Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Sane (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Delaye, Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto, Robert (Montpellier), Carotti, Giallanza, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Weiser (Rennes), Arpinon, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
129. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski, Silvestre (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Laurent (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Mazzoncini (Cannes), Adam, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Libbra, Mihali (Guingamp), De Neef, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Fouret, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Domoraud, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailis, Ferhaoui, Maoulida, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri (Nantes), Algerino, Ducrocq, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Battles, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** Rouxel. **Le Havre :** Dhorasoo (2). **Lens :** Sikora, Foé. **Lyon :** Kanoute. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Christanval. **Montpellier :** Deplace. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Dhorasoo (Le Havre), 8.
3. Guivarc'h (Auxerre), Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 7.
7. Meyrieu (Metz), 6.
8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Gravelaine (Marseille), Robert (Montpellier), 5.
14. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret (Guingamp), Smicer (Lens), Delmotte (Lyon), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Henry, Ikpeba, N'Doram (Monaco), Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Maharzi (Toulouse), 4.
27. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Abou (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira, Rouxel (Guingamp), Debève, Vairelles (Lens), Caveglia (Lyon), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Trezeguet (Monaco), Rouvière (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Brinquin (Rennes), Arpinon, Martins (Strasbourg), Batiles, Moreau (Toulouse), 3.
46. André, Moravcik, Swierczewski (Bastia) Pavon, Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Boutobba, Grassi (Cannes), Chavrondier, Dufresne, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Foé (Lens), Bardon, Job, Kanoute (Lyon), Colleter, Makelele (Marseille), Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Diawara, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Baticle, Raschke, Rott (Strasbourg), 2.
90. Agboh, Ciechelski, Compan, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), Deguerville, Jurietti, Laurent, Rool, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Jemmali, Luccin (Bordeaux), Baruf, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dedebant, Préget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Nalis (Guingamp), Camara, De Neef, Horlaville, Mansouri, Novak, Parmentier, Pascual, Pouget, Samson (Le Havre), Lachor, Méride, Sikora, Wallemme (Lens), Bak, Carteron, Cocard, Fouret, Giuly, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Brando, Camara, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Christanval, Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Deplace, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Carotti, Carrière, Da Rocha, Le Roux, Lièvre (Nantes), Debbah, Domi, Gava, Le Guen (Paris-SG), Weiser (Rennes), Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Seo Jung-won, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Dhorasoo ou Blanc, faites vos jeux

Si la dernière journée du Championnat s'annonce décisive pour l'attribution du titre, pour les places européennes ou encore pour la relégation, un match a priori sans enjeu pour les deux équipes qui le disputeront, le sera, puisqu'il permettra soit à Vikash Dhorasoo, soit à Laurent Blanc de se voir récompenser par l'Etoile d'Or de *France Football*.

Une finale en quelque sorte pour nos deux prétendants, que trois dixièmes seulement séparent aujourd'hui, et qui mériteraient tout autant de l'emporter après la saison qu'ils viennent d'effectuer. Si le Havrais, fort de son avance, possède la faveur du pronostic, une victoire de Marseille et de son homme fort au stade Jules-Deschaseaux le 9 mai pourrait bien inverser la tendance. D'autant que le libero de l'équipe de France possède, en la personne d'Andreas Köpke, un atout dans son jeu, puisque celui-ci se devra de réaliser une grosse prestation s'il veut disputer à Fabien Barthez et Eric Durand, l'Etoile d'Or des gardiens. En effet, ces trois-là se tiennent en quatre dixièmes, et bien malin est aujourd'hui celui qui peut s'avancer sur le nom du futur lauréat.

Outre de définir ainsi les positions à une étape de la fin du Championnat, la 33e journée aura permis à Tony Vairelles, 6 étoiles et 3 buts, de réussir une impressionnante performance, à Lionel Charbonnier et Lionel Letizi, 5 étoiles chacun, les deux prétendants à la place de 3e gardien dans le groupe des 22 pour la Coupe du monde, de se mettre en évidence, ou encore à Frédéric Déhu de poursuivre sa remontée au classement, puisqu'il occupe désormais une excellente huitième place.

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	**3,97**
2. L. Blanc (Marseille)	**3,94**
3. Ferri (Nantes)	**3,73**
4. Ziani (Lens)	**3,67**
5. Gravelaine (Marseille)	**3,66**
6. M. Soumah (Bastia)	**3,65**
7. Bigné (Rennes)	**3,60**
8. Déhu (Lens), **Collet** (Strasbourg),	**3,58**
10. Boffin (Metz),	**3,57**

11. Blanchard (Metz), 3,56
12. Pires (Metz), 3,54
13. Guivarc'h, Lachuer (Auxerre), Jozwiak (Guingamp), Meyrieu (Metz), Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3,52
19. Smicer (Lens), Rizzetto (Montpellier), 3,48
21. Roy (Marseille), 3,46
22. Kastendeuch (Metz), 3,45
23. Wallemme (Lens), 3,41
24. Gava (Paris-SG), 3,38
25. Song (Metz), 3,37
26. Micoud (Bordeaux), Moreira (Guingamp), 3,36
28. Makelele (Marseille), 3,35
29. Mendy (Bastia), 3,33
30. Perez (Bastia), Dumas (Monaco), 3,32
32. Moreau (Bastia), Soloy (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,31
36. Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), Gaillot, Rodriguez (Metz), Okpara (Strasbourg), 3,30
41. Baret, Mihali (Guingamp), 3,29
43. Lamouchi (Auxerre), 3,28
44. Arribagé (Toulouse), 3,27
45. Da Rocha (Nantes), 3,26
46. Goussé (Rennes), 3,25
47. Pavon (Bordeaux), Cocard (Lyon), Baticle (Strasbourg), 3,24
50. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Maharzi (Toulouse), 3,23
54. Michel (Guingamp), 3,22
55. Pierre (Metz), Rai (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3,21
58. Debrosse (Châteauroux), 3,20
59. Silvestre (Auxerre), Sikora (Lens), 3,19
61. Le Guen (Paris-SG), 3,18
62. Swierczewski (Bastia), 3,17
63. Vanenburg (Cannes), Rouvière (Montpellier), Fournier (Paris-SG), 3,16
66. Bourdeau (Guingamp), 3,15
67. Decroix (Nantes), Brinquin (Rennes), 3,14
69. Silvestre (Rennes), Taborda (Toulouse), 3,13
71. Laspalles (Guingamp), Grégoire (Rennes), 3,12
73. Violeau (Auxerre), 3,11
74. Weber (Châteauroux), 3,10
75. Danjou (Auxerre), 3,09
76. Lachor (Lens), Delmotte (Lyon), Ikpeba (Monaco), Ngotty (Paris-SG), 3,08
80. De Neef (Le Havre), Drobnjak (Lens), Battles (Toulouse), 3,07
83. Lukic (Metz), 3,06
84. Jurietti (Bastia), Fugier (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Capron (Rennes), 3,04
88. Colleter (Marseille), Lièvre (Nantes), 3
90. Laville (Lyon), Bakayoko (Montpellier), 2,96
92. Chanelet (Nantes), Viaud (Rennes), 2,93
94. Gralak (Bordeaux), Fischer (Cannes/Marseille), 2,92
96. Bailis (Montpellier), 2,89
97. Jeunechamp (Auxerre), 2,86
98. Becanovic (Marseille/Le Havre), 2,76

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 25 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Barthez (Monaco), 3,59
2. Durand (Bastia), 3,58
3. Köpke (Marseille), 3,55
4. Richert (Toulouse), 3,48
5. Warmuz (Lens), 3,45
6. Letizi (Metz), 3,42
7. Landreau (Nantes), 3,41
8. Heurtebis (Rennes), 3,39
9. Vencel (Strasbourg), 3,35
10. Guéguen (Châteauroux), 3,33
11. Revault (Paris-SG), 3,32
12. Coupet (Lyon), 3,27
Martini (Montpellier), 3,27

VIKASH DHORASOO ▶
(Le Havre)
Né le : 10 octobre 1973 à Harfleur.
1,68 m, 64 kg.
Poste : Milieu offensif.
Moyenne : 3,97 sur 33 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Lyon, Toulouse, Paris-SG, Bastia, Châteauroux.
4 étoiles : Montpellier (2 fois), Lens, Châteauroux, Monaco (2 fois), Metz (2 fois), Lens, Rennes (2 fois), Cannes (2 fois), Auxerre (2 fois), Strasbourg (2 fois), Guingamp (2 fois), Lyon, Nantes, Toulouse, Paris-SG.
3 étoiles : Marseille, Nantes, Bordeaux, Lens, Bordeaux.

LAURENT BLANC ▶
(Marseille)
Né le : 19 novembre 1965 à Alès.
1,90 m, 82 kg.
Poste : libero.
Moyenne : 3,94 sur 31 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Le Havre, Guingamp, Metz, Auxerre, Toulouse, Strasbourg.
4 étoiles : Nantes (2 fois), Montpellier, Lyon (2 fois), Châteauroux (2 fois), Toulouse, Bastia, Cannes, Paris-SG (2 fois), Strasbourg, Lens, Guingamp, Monaco, Bordeaux.
3 étoiles : Lens, Monaco, Bordeaux, Rennes (2 fois), Montpellier, Cannes, Auxerre.

Photos PRESSE SPORTS

LOTO FOOT

Un pactole de report de 600 000F...

Avec les 8 MF de pactole proposés le week-end dernier, on pouvait envisager la chute du record de la formule Loto foot (11 MF le mois dernier). Le sort et les caprices de la balle en ont décidé autrement. En effet, ils sont seize à empocher 541 976 F pour une mise de 5 francs. A Viry-Noureuil, localité proche de Saint-Quentin (Aisne), où fut établi le record, les éclats de rire ont fusé...

Une chose est sûre : le record de 11 MF sera toujours d'actualité, samedi prochain. Car aucun pactole n'est prévu à la formule « Matches » n° 25 consacrée aux matches italiens et espagnols complétés par Paris-SG-Lens, finale de la Coupe de France. A ce propos, rappelons que, pour cette rencontre, les tirs au but ne sont pas pris en compte, comme d'habitude.

Pour ce qui concerne la fin de validation, celle-ci est fixée au samedi 2 mai, 15 h 30. En raison du match Lecce-Lazio Rome programmé le même jour à 16 heures (finale de Coupe de l'UEFA oblige !).

D'autre part, pour cause d'absence de vainqueur à cinq bons scores, le week-end dernier, un pactole de 600 000 F est proposé à la formule « Scores » N° 27. Sympa, non ?

Dans un autre domaine, les jeux spécifiques Coupe du monde seront bientôt dévoilés. Le nombre de buts marqués par le meilleur buteur et le nom du champion du monde seraient dans le collimateur de la Française des Jeux. A moins que...

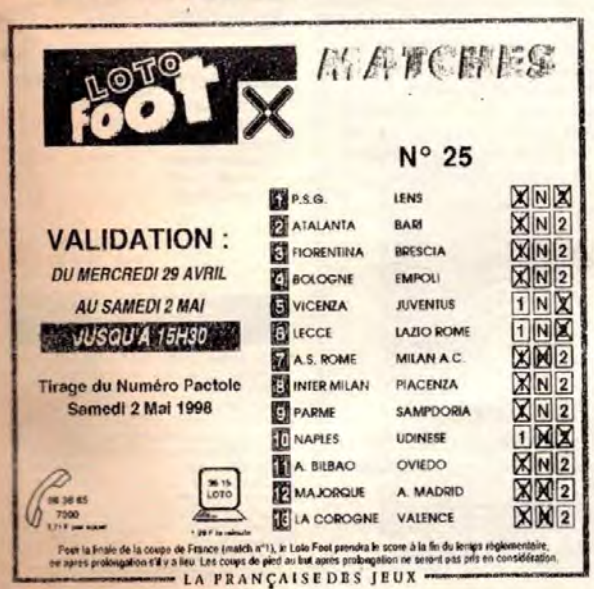
GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 24. Treize bons résultats : 541 976 F (16) ; douze : 3 701 F (528) ; onze : 219 F (6 757) ; dix : 19 F (43 335). NUMÉRO PACTOLE : 9. Précisons que le match n° 12, Nice-Lille, qui a eu lieu avant la fin de validation, est considéré gagnant.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 26. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 227 F (26) ; trois : 177 F (596). Numéro pactole : 4.

ENJEUX : 12 MF d'enjeux – dont 600 000 F à la formule « Scores » – ont été enregistrés vendredi dernier.

Enfin, Il n'y aura aucun tirage sur la 40e journée de D 2, programmée demain.

M. B.



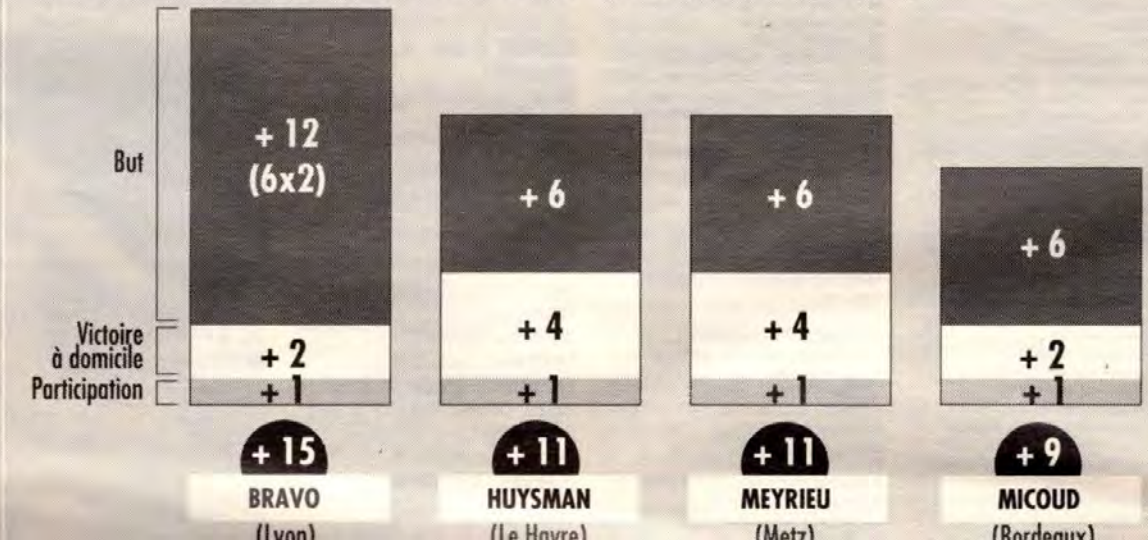
Tony Vairelles

A une journée de la fin, les Lensois sont de plus en plus près d'un titre auquel ils n'osaient pas songer il y a quelques semaines. Et certains d'entre eux semblent tout particulièrement à leur aise dans ce costume de leader. Ainsi, l'enjeu du match face à Bastia a semble-t-il transcendé **Tony Vairelles**, *qui a dynamité l'une des meilleures défenses du Championnat, et a du coup obtenu 21 points. Belle opération également pour le Lyonnais* **Daniel Bravo** *(15 points), auteur d'un doublé face à Cannes, pour le Strasbourgeois* **Alexander Vencel** *(10 points), grâce au penalty raté par* **Fabrizio Ravanelli**, *et pour l'ensemble des défenseurs messins (8 points chacun).*

EN RAISON DU 1er MAI, FRANCE FOOTBALL NE SORTIRA PAS VENDREDI PROCHAIN. VOUS RETROUVEREZ DONC LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE CETTE 27e JOURNÉE DANS LE JOURNAL DU MARDI 5 MAI.

Les points des milieux

Si l'un de vos milieux de terrain marque un but, il engendre en votre faveur un certain nombre de points. Voici les différents cas de figure, exemples à l'appui.



LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

METZ DERRIÈRE. Si vous aviez fait le choix de prendre deux défenseurs messins dans votre équipe, vous pouvez vous en féliciter, puisque l'équipe de Joël Muller s'est imposée à Toulouse sans prendre le moindre but. Du coup, chaque membre du bloc défensif lorrain rapporte 8 points.
MAUVAISE PIOCHE. Si habituellement Cyril Jeunechamp fait plutôt partie, en raison de sa petite cote, des bonnes affaires du Championnat des Étoiles, samedi son expulsion, la seconde de la saison, coûte 4 points à tous ceux, et ils sont nombreux, à lui avoir fait confiance.
À JOUER À L'EXTÉRIEUR. Si votre stratégie de jeu fait la part belle aux équipes qui se déplacent, n'oubliez pas de retenir Victor Ikpeba à la pointe de votre attaque. En effet, sur les 14 buts que le Nigérian a inscrits en Championnat, 11 l'ont été en déplacement.
SAUVEUR. Alexander Vencel, en réalisant un gros match, a évité à son équipe d'être battue à Marseille. Grâce aux points du match nul que les Alsaciens rapportent du Vélodrome et au penalty raté par Ravanelli, le portier strasbourgeois a marqué 10 points lors de cette journée.
EN FORME. Auteur du but de la victoire à Strasbourg la semaine dernière, Cyrille Pouget a encore marqué et donné au Havre la victoire à Guingamp samedi. En deux matches, il vous a donc rapporté 18 points si vous lui avez fait confiance.
UN DOUBLÉ POUR BRAVO. L'âge semble ne pas avoir de prise sur l'ex-« Petit Prince ». Samedi, le milieu de l'OL a retrouvé les gestes de l'attaquant qu'il a été pour inscrire les deux buts de la victoire lyonnaise face à Cannes. Du coup, avec 15 points, il est de loin le meilleur milieu défensif de cette 27e journée.
PRÉCIEUX MEYRIEU. En plus de son rôle de chef d'orchestre, le Messin Frédéric Meyrieu marque des buts décisifs. Samedi, il a entretenu le suspense quant à l'issue du Championnat en inscrivant un but qui vaut 11 points à tous ceux qui ont misé sur lui.

LA BONNE AFFAIRE

David Trezeguet (Monaco)

Son résultat : + 9
Sa cote : 4
Son code : 572
Son poste : attaquant
Décidément, David Trezeguet, tient, dans le cadre du Championnat des Etoiles, une place à part. Grande révélation de la saison, il est doté d'une cote très faible par rapport à sa valeur. Redoutable buteur, il totalise 16 buts depuis l'ouverture du Championnat, il est de très loin « LA » bonne affaire de notre jeu. Lors de cette 27e journée, il s'est une nouvelle fois avéré être un choix plus que judicieux en inscrivant 9 points qui portent à 106 son score depuis les débuts officiels du Championnat des Etoiles.

EN VEDETTE

Tony Vairelles (Lens)

Son résultat : + 21
Sa cote : 7
Son code : 370
Son poste : attaquant
Actuellement, Tony Vairelles est l'homme en forme d'un Racing Club de Lens qui évolue à 150 % de ses moyens. Même Bastia, la meilleure défense du Championnat avant le match de samedi, a volé en éclats, encaissant cinq buts dont trois du seul Tony, à Bollaert. Si vous aviez misé sur la force de percussion de l'attaquant Lensois, croyant au succès des Nordistes, vous avez été grassement payé puisque Tony, grâce à son triplé, vous rapporte 21 points

LE TOP DE LA 27e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	370	Vairelles	21
2	426	Bravo	15
3	315	Huysman	11
4	516	Meyrieu	11
5	800	Vencel	10
6	112	Micoud	9
7	572	Trezeguet	9
8	569	Ikpeba	9
9	320	Pouget	9
10	506	Kastendeuch	8
11	507	Pierre	8
12	504	Song	8
13	502	Gaillot	8
14	500	Letizi	8
15	758	Bigné	8
16	367	Drobnjak	7
17	369	Smicer	7
18	107	Saveljic	6
19	405	Carteron	6
20	124	Blondeau	6

LA PROCHAINE JOURNÉE

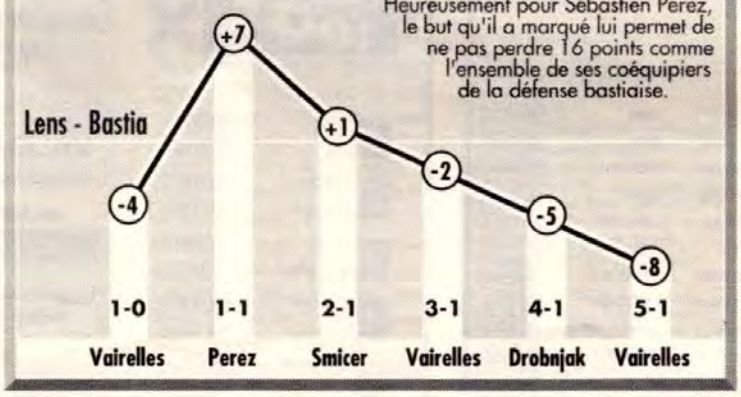
Samedi 9 mai 1998

Bastia - Nantes
Monaco - Bordeaux
Cannes - Guingamp
Auxerre - Lens
Metz - Lyon
Le Havre - Marseille
Strasbourg - Montpellier
Châteauroux - Paris-SG
Rennes - Toulouse

La prochaine journée sera la dernière de notre jeu. Elle vous offre donc une ultime chance de remporter les 5 000 F qui récompensent le vainqueur.

Perez limite les dégâts

Prendre cinq buts pour un gardien ou un défenseur est une catastrophe. Heureusement pour Sébastien Perez, le but qu'il a marqué lui permet de ne pas perdre 16 points comme l'ensemble de ses coéquipiers de la défense bastiaise.



SUR MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ INSCRIRE VOS ÉQUIPES ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS POUR LA 28e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES JUSQU'AU SAMEDI 9 MAI 1998 À 18 HEURES. *2,23 F/min.*

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des Etoiles

1.	Ziani (Lens)	112 points
2.	Guivarc'h (Auxerre)	106
	Drobnjak (Lens)	
4.	Trezeguet (Monaco)	102
5.	Wiltord (Bordeaux)	101
6.	Vairelles (Lens)	89
7.	Laslandes (Bordeaux)	86
8.	Caveglia (Lyon)	85
	Ikpeba (Monaco)	
10.	Pires (Metz)	84
	Gourvennec (Nantes)	
12.	L. Blanc (Marseille)	83
13.	Meyrieu (Metz)	80
14.	Smicer (Lens)	74
15.	Gravelaine (Marseille)	66
16.	Rodriguez (Metz)	64
17.	Brunel (Lens)	63
18.	Debève (Lens)	61
	Lukic (Metz)	
20.	Baticle (Strasbourg)	58

Poste par poste

27e journée

GARDIENS

1.	Vencel (Strasbourg)	10
2.	Letizi (Metz)	8
3.	Ramé (Bordeaux)	6
	Coupet (Lyon)	
5.	Köpke (Marseille)	3

DEFENSEURS LATÉRAUX

1.	Gaillot (Metz)	8
	Pierre (Metz)	
3.	Blondeau (Bordeaux)	6
	Ferrier (Bordeaux)	
	Jemmali (Bordeaux)	
	Anselmini (Lyon)	
	Carteron (Lyon)	

DEFENSEURS CENTRAUX

1.	Kastendeuch (Metz)	8
	Song (Metz)	
3.	Saveljic (Bordeaux)	6
	Bassila (Lyon)	
	Fournier (Lyon)	
	Laville (Lyon)	

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Bravo (Lyon)	15
2.	Bigné (Rennes)	8
3.	De Neef (Le Havre)	5
	Blanchard (Metz)	
	Serredszum (Metz)	
	Da Costa (Monaco)	

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Huysman (Le Havre)	11
	Meyrieu (Metz)	
3.	Micoud (Bordeaux)	9
4.	Dhorasoo (Le Havre)	5
	Sané (Le Havre)	
	Soloy (Le Havre)	
	Pires (Metz)	
	Boffin (Metz)	
	Benarbia (Monaco)	
	Collins (Monaco)	
	Giuly (Monaco)	

ATTAQUANTS

1.	Vairelles (Lens)	21
2.	Pouget (Le Havre)	9
	Ikepba (Monaco)	
	Trezeguet (Monaco)	
5.	Drobnjak (Lens)	7
	Smicer (Lens)	

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

se prend au jeu

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-1	-29
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-54
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-71
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-38
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-16	-19
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-54
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-16
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	+6	15
183	**FREY** S.	Cannes	1	-7	-84
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-60
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-52
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-52
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-4	-114
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-52
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-52
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-71
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-9	-53
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-52
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-45
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	+2	-23
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	0	25
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-54
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+6	2
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-69
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-54
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+3	7
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-40
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+8	25
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-54
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+2	-19
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-27
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-54
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-3	-43
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-58
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-50
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-3	-62
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-10
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-9	-67
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-54
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-1	-61
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-18
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-18
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+10	-51
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-42
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-24
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-6	-97

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-59
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-2	-59
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-54
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-61
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-55
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-1	-56
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-16	-40
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-69
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-8	-29
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	+6	-12
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	+6	-8
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-43
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-2	15
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+6	-29
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-52
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-70
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-53
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-76
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-7	-96
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-4	-99
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-4	-98
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-4	-84
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-63
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-4	-100
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-9	-38
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-52
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-9	-67
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-9	-72
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-2	-61
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-2	-38
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-14
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-44
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	+2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	+2	-1
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-64
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-60
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-54
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-54
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	0	18
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-22
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-51
355	**SIKORA** E.	Lens	7	0	21
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	+6	-16
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-64
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+6	9
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-47
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-54
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-64
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-34
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-2	5
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	8
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	+3	-52
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	15
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+8	32
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+8	13
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-27
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-36
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-47
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-2	-18
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	+2	-45
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	-2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-62
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-2	-49
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-3	-46
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-3	-24
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-3	-39
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-2	-47
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-3	-59
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-3	-60
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-54
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-9	-29
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-9	-32
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-2	-24
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-2	-64
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	-1	-23
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-1	-75
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-1	-65
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-1	-46
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-28
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-2	-33
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-54
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+5	-40
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-72
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-6	-98
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-6	-62
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-87
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-65

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-24
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-41
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-1	-55
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-1	-52
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-50
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-1	-57
078	**MODESTO** J.	Bastia	1	-16	-20
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	-9
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-54
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-16	-35
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-2	-1
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+6	5
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-7	-53
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-7	-54
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-75
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-52
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-76
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-58
226	**TEBILY** O.	Châteauroux	5	-2	-69
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-65
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-4	-54
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-2	-90
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-9	-39
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-9	-83
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-44
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-2	-21
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	+2	-6
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-60
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-56
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	+2	-14
356	**DÉHU** F.	Lens	6	0	15
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	0	10
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+6	15
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-41
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+6	-2
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+6	-12
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+3	83
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+3	24
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	+3	1
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-53
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+8	20
504	**SONG** R.	Metz	8	+8	22
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-2	6
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-11
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-35
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	+2	-48
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	+2	-51
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	+2	30
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	+2	14
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-36
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	-16
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-3	-39
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-33
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-3	-66
677	**GILLET** .	Nantes	1	-2	-26
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-3	-40
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-3	-61
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-75
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-9	-34
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-25
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-54
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-9	-46
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-22
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-45
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-54
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-1	-47
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-70
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-1	-64
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-34
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-2	-17
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	+5	-53
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+5	-54
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-6	-84
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-6	-79
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-6	-89
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-6	-101

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-33
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-43
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-4	27
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-43
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-41
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-1	27
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	2
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-2	-13
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+3	25
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+3	26
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+3	35
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-41
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-1	9
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-1	30
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-52
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-1	-15
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-31
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-1	0
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-52
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	-8
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-52
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-3	-5
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-3	-5
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-3	-1
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+5	32
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-2	13
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+3	28
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	45
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+15	31
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	42
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+3	32
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+3	33
475	**ROY** E.	Marseille	8	0	36
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	0	4
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	0	31
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	15
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+5	51
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-54
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-54
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+5	8
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	+5	-39
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	3
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	0	-47
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	0	-25
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	0	27
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-34
660	**FERRI** J.	Nantes	8	0	12
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	0	30
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	26
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-30
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+3	-19
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-3	-19
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-3	-12
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-20
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	+8	10
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+2	28
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+2	9
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-50
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+2	12
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+2	4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-2	-10
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-25
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+2	17
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-3	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-28
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+2	57
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+2	42
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-54
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-22
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-31
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-54
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-1	-16
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-31
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-1	-3
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-1	14
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	-1	18
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	-6
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+3	101
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+3	-26
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+3	29
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+9	51
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	2
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-52
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-1	-11
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-2	8
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-1	-6
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-52
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-1	-14
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-1	11
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-33
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	5	-1	-9
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-3	-26
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-3	-36
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+3	30
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-52
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+5	29
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+5	40
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+11	24
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+5	43
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-45
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	63
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	61
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-23
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	112
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-2	26
428	**SENOUSSI** M.	Lyon	1	-2	-6
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+3	85
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+3	42
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-43
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-52
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-24
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-2	66
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	0	48
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-2	3
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5	50
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-54
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+11	80
522	**PIRES** R.	Metz	9	+5	84
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-54
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-54
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	+5	40
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	18
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+5	34
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+5	12
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	-3
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-36
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	0	27
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-54
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	-6
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	2
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-2	27
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	0	84
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-50
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-3	27
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	13
718	**RAI** .	Paris SG	10	-3	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-28
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-54
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+2	1
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+2	8
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+2	3
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+2	58
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-54
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-29
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-43
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-3	9
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-49
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-32
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-52
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-3	28
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-15

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-24
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-14
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-49
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	17
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+2	34
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-31
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+2	106
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-34
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+6	0
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	-1	32
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-2	14
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-34
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-1	9
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-1	17
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-7
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-1	-53
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-29
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	86
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+3	28
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-1	27
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-1	-12
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-52
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-1	-16
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-44
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-2	-5
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-14
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	-4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	24
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-52
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-1	15
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	-3
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-26
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-43
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-2	-7
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-3	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-3	-14
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-26
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+5	44
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	+5	14
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	+9	6
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-2	48
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-43
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	106
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	28
369	**SMICER** V.	Lens	8	+7	74
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+21	89
429	**MALBRANQUE** S.	Lyon	1	-2	-6
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-2	20
422	**FOURET** F.	Lyon	2	+3	-17
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	14
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+3	15
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	0	11
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-22
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	0	57
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	0	25
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	3
177	**MOURET** C.	Marseille	3	0	6
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-18
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	14
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-31
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+5	61
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+5	64
524	**SAHA** L.	Metz	1	+5	-3
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-24
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+5	55
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+9	85
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-54
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-27
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+9	102
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-30
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	0	14
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+4	15
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-2	7
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-43
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-39
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	0	-42
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-2	9
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	0	40
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-33
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	+4	11
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	-44
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-2	-4
721	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-19
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-32
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-3	24
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-3	-56
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	-3	30
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-22
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-51
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	4
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+2	21
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+2	33
770	**LE BRIS** B.	Renn

Chiffres établis par ERNEST CAPOCCI

39e journée (24 avril 1998)

Nancy dans la cour des grands !

Après **Lorient,** la semaine dernière, c'est au tour de **Nancy** d'accéder à l'élite, aujourd'hui, devenant au passage coleader. La réussite du groupe conduit par le Roumain Lazslo Bölöni est aussi belle que celle éprouvée par les protégés de Christian Gourcuff quelques jours auparavant. C'est le résultat d'un travail de fond opéré avec une ossature composée de jeunes joueurs lorrains essentiellement formés au club.

Si, pour Lorient et Nancy, l'express de la D 1 est passé, il reste encore, pour les autres, un troisième billet de première classe à empocher... Et **Sochaux** (en équilibre sur la troisième marche du podium) n'est guère le plus mal loti, grâce à son nul arraché à la lanterne rouge **Mulhouse** en fin de match. Le passeport pour la Division 1 sera visé de très près par des prétendants lillois qui ont marqué le pas à **Nice** et des Troyens qui ont repris du poil de la bête en s'imposant sans bavures sur **Gueugnon.** Derrière eux, dans un mouchoir de poche, guettent les formations de **Valence**, du **Mans**, d'**Amiens**, de **Niort** et de **Laval**, prêtes à s'engouffrer dans la moindre faille. Le final s'annonce passionnant dans cette partie haute du tableau.

Un peu plus bas aussi d'ailleurs, où **Louhans-Cuiseaux**, qui continue sa lutte pour rester en D 2, peut encore y croire après avoir croqué **Martigues** ; dans le même temps **Toulon** mangeait sans ménagement Le Mans. La bataille, dans cette zone de grandes turbulences où se trouve aussi **Wasquehal**, promet encore bien des émotions...

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	73	39	21	10	8	66	34	+32	19	13	5	1	44	12	20	8	5	7	22	22
▶	2. Nancy	73	39	20	13	6	60	33	+27	19	14	3	2	35	11	20	6	10	4	25	22
▲	3. Sochaux	60	39	16	12	11	49	34	+15	20	11	5	4	32	13	19	5	7	7	17	21
▼	4. Lille	59	39	15	14	10	56	40	+16	19	12	3	4	37	14	20	3	11	6	19	26
▲	5. Troyes	58	39	15	13	11	44	36	+8	20	9	6	5	25	16	19	6	7	6	19	20
▲	6. Valence	55	39	12	19	8	45	39	+6	19	9	6	4	26	18	20	3	13	4	19	21
▼	7. Le Mans	55	39	14	13	12	50	45	+5	19	8	7	4	32	19	20	6	6	8	18	26
▶	8. Amiens	54	39	14	12	13	39	44	-5	19	10	7	2	24	12	20	4	5	11	15	32
▲	9. Niort	52	39	12	16	11	39	35	+4	20	11	7	2	29	12	19	1	9	9	10	23
▲	10. Laval	52	39	14	10	15	46	43	+3	20	9	6	5	30	17	19	5	4	10	16	26
▼	11. Caen	51	39	14	9	16	54	52	+2	20	9	8	3	36	15	19	5	1	13	18	37
▲	12. Saint-Etienne	50	39	12	14	13	45	53	-8	20	8	9	3	32	24	19	4	5	10	13	29
▼	13. Red Star	50	39	13	11	15	46	58	-12	19	12	5	2	28	14	20	1	6	13	18	44
▲	14. Nice	49	39	10	19	10	38	36	+2	20	8	9	3	21	12	19	2	10	7	17	24
▼	15. Gueugnon	49	39	14	7	18	43	48	-5	19	10	5	4	28	13	20	4	2	14	15	35
▼	16. Nîmes	48	39	12	12	15	39	49	-10	19	7	9	3	21	16	20	5	3	12	18	33
▶	17. Beauvais	46	39	10	16	13	38	46	-8	20	7	9	4	25	21	19	3	7	9	13	25
▲	18. Louhans-C.	46	39	12	10	17	38	47	-9	20	10	5	5	24	13	19	2	5	12	14	34
▼	19. Wasquehal	45	39	12	9	18	44	60	-16	20	11	4	5	32	27	19	1	5	13	12	33
▲	20. Toulon	43	39	11	10	18	38	56	-18	20	9	6	5	24	16	19	2	4	13	14	40
▼	21. Martigues	43	39	10	13	16	35	60	-25	19	8	7	4	22	18	20	2	6	12	13	42
▶	22. Mulhouse	39	39	9	12	18	47	51	-4	19	8	6	5	36	23	20	1	6	13	11	28

EXPRESS

Nice - Lille	2-1
Troyes - Gueugnon	3-0
Wasquehal - Valence	1-1
Caen - Lorient	1-1
Laval - Red Star	3-1
Niort - Nîmes	1-0
Toulon - Le Mans	6-1
Louhans-Cuis. - Martigues	3-0
Beauvais - Saint-Etienne	0-0
Mulhouse - Sochaux	2-2
Nancy - Amiens	2-0

RENDEZ-VOUS

40e journée
Mercredi 29 avril 1998
(20 heures)

Mulhouse - Nancy (M. Colombo)
Amiens - Troyes (M. Allart)
Gueugnon - Wasquehal (M. Ruffray)
Valence - Caen (M. Somps)
Lorient - Laval (M. Fidri)
Red Star - Niort (M. Chéron)
Le Mans - Nice (M. Auriac)
Nîmes - Toulon (M. Lhermite)
Lille - Louhans-Cuiseaux (M. Glochon)
Sochaux - St-Etienne (M. Layec)
Martigues - Beauvais (M. Ugolini)

Photo HOT SPORTS

Pour Mickaël Maurice, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Le joueur de Troyes entre dans la famille des buteurs par la grande porte, 1 but face à Gueugnon et l'espoir de la D 1 qui reprend corps.

CAEN 1-1 LORIENT

Petit (14e) — Oyawole (31e)

(1-1)

1.	Borrelli	3	1.	Schuth	3
18.	Sommeil	3	2.	Montero	3
5.	Hébert	3	4.	Kerhuiel	3
2.	Lecour	3	5.	Dicanot	3
6.	Rival	3	15.	Dugbatey	3
8.	Guerreiro	3	6.	Ripoll	3
26.	Deroin	3	21.	Cloarec	3
14.	(Gallon, 63e)		8.	Le Grix	3
9.	Brouard	3	10.	Pédron	3
25.	Rothen	4	14.	Oyawole	3
12.	Petit	4	18.	Watier	3
15.	(S. Tanguy, 76e)		25.	(Le Paih, 76e)	
10.	Boutal	3		Total :	33
	Total :	35		Entr. : Gourcuff	
	Entr. : Théault				

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 13 154. **Recette :** 464 005 F. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Brouard (50e), Sommeil (88e) à Caen ; Montero (35e) à Lorient.

14e : longue ouverture de Lecour, côté gauche. Petit fait mouche sur un tir croisé à ras de terre **(1-0). 31e :** joli service de Ripoll vers Oyawole qui, à la limite du hors-jeu, dribble Borrelli et amène l'égalisation **(1-1). 52e :** frappe sèche de Watier, repoussée par le poteau gauche du gardien caennais.

NANCY 2-0 AMIENS

Hognon (38e), Cascarino (90e) — **(1-0)**

1.	F. Roux	4	1.	Poil	4
2.	Schemmel	4	2.	Erceau	3
4.	Lécluse	4	26.	Dailly	4
5.	Hognon	4	5.	Lecomte	4
18.	Meniri	4	4.	Rosset	3
3.	Moracchini	4	6.	Pinho	0
17.	Bastien	4	10.	Frétard	4
21.	(Savine, 81e)		7.	François	3
8.	Biancalani	4	14.	(Meilley, 81e)	
12.	P. Correa	4	20.	Jumel	4
7.	(Rambo, 65e)		21.	(Duchemin, 73e)	
9.	Cascarino	4	9.	Pickeu	4
19.	Wiart	4	13.	Petitjean	3
13.	(Moustaïd, 84e)		15.	(Abalo, 46e)	3
	Total :	44		Total :	36
	Entr. : L. Bölöni			Entr. : Dos Santos	

Stade : Marcel-Picot **Spectateurs :** 7 500. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Biancalani (30e), à Nancy ; François (58e), à Amiens. Expulsion : Pinho (70e) à Amiens.

9e : centre de Schemmel, volée de Correa et bel arrêt de Poil. **36e :** service de Petitjean repris par Pickeu. Roux effectue un arrêt canon. **38e :** corner pour Nancy, Schemmel trouve Hognon, dont la tête fait mouche **(1-0). 64e :** obus de Lecomte sur coup franc, arrêt de Roux. **81e :** tir d'Erceau au premier poteau, bien capté par le portier rival. **90e :** Poil prête main-forte à ses coéquipiers sur corner. Roux dégage rapidement, mais Cascarino, en embuscade, marque **(2-0).**

MULHOUSE 2-2 SOCHAUX

Rinçon (2e), Amzine (32e) — **(2-0)** — Bouger (63e), Boniface (86e)

16.	Gallou	5	1.	Petereyns	3
12.	Aït-Alia	3	3.	Y. Bouger	3
4.	Baldé	3	7.	(Gomez, 46e)	5
6.	Milazzo	3	4.	Flachez	3
3.	Jezierski	3	27.	Daf	3
7.	J.-L. Gautier	3	17.	Chedli	3
10.	L. David	0	19.	(B. Bouger, 46e)	4
17.	Amzine	4	6.	Maraval	0
20.	Nallet	0	8.	Chaintreuil	3
18.	Tumba	4	10.	Baudry	0
14.	Rinçon	4	11.	Boniface	3
23.	(Soliverès, 72e)		18.	Dallet	3
5.	(P.-Y. David, 78e)		20.	Isabey	3
	Total :	32	33.	(Ravaux, 89e)	
	Entr. : L. N'Diaye			Total :	27
				Entr. : F. Hadzibegic	

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 6 216. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Jezierski (9e), L. David (66e) à Mulhouse ; Maraval (14e), Chaintreuil (23e), Boniface (59e) à Sochaux. Expulsions : Nallet (34e), L. David (75e) à Mulhouse ; Maraval (19e), Baudry (90e) à Sochaux.

2e : après 68 secondes de jeu, Petereyns est trompé par une frappe tendue de Rinçon dans la surface, déviée au passage par Yves Bouger **(1-0). 32e :** superbe action collective mulhousienne, ponctuée d'un tir imparable d'Amzine **(2-0). 63e :** centre de Gomez repris de la tête à bout portant par Bouger **(2-1). 75e :** Gallou détourne le penalty botté par Bouger. **86e :** corner de Gomes ponctué d'une tête de Boniface, qui égalise **(2-2).**

WASQUEHAL 1-1 VALENCE

Debaets (71e) — Merdy (19e)

(0-1)

16.	Bourgois	4	1.	Le Crom	5
2.	Cissokho	3	4.	Monnier	3
13.	Benon	3	25.	Fabra	3
4.	(Persoon 55e)		12.	Valour	3
20.	Scrimenti	3	2.	Sergi	3
21.	T. Cygan	3	13.	Chabert	3
19.	(Allais 77e)		7.	(Yao 69e)	
23.	Titeca	3	6.	Nogueira	4
6.	Antunes	3	10.	Maufroy	3
8.	Debaets	4	15.	(Stephan 76e)	
22.	Bonadeï	3	8.	L. Delamontagne	4
10.	(Clément-Demange, 60e)		26.	Sorlin	3
11.	W. Loko	5	11.	(Celdran 64e)	
9.	Cadiou	3	22.	Merdy	3
	Total :	37		Total :	37
	Entr. : Docquiert			Entr. : Lavagne.	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 2 457. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Bonadeï (34e), Titeca (35e) à Wasquehal ; Merdy (84e), Sergi (89e) à Valence.

19e : Merdy trouve Mauffroy seul au second poteau. Ce dernier glisse calmement le ballon au fond des filets **(1-0). 37e :** Loko évite deux défenseurs avant de subir un déséquilibre de la part de Le Crom. L'arbitre ne bronche pas. **67e :** corner de Titeca. Persoon reprend le ballon qui finit sa course sur le poteau. **71e :** coup franc de Debaets et égalisation (1-1).

TOULON 6-1 LE MANS

Revelles (32e s.p., 68e), Agali (35e, 64e, 76e), Tatarian (50e) — **(2-1)** — Bakari (43e)

30.	Dervin	4	1.	Pédemas	3
2.	Vanverberghe	4	2.	Fanzel	2
18.	Maresu	(67e)	3.	Arnaud	2
4.	Santos	4	5.	Beunardeau	2
5.	Rebecq	4	18.	Bah	2
24.	Charlet	4	7.	Penaud	
22.	Malek	4	14.	(Drouin, 43e)	3
8.	Rabat	4	8.	Revillet	3
17.	Squillaci	(78e)	13.	Darbelet	2
15.	Mazzuchetti	4	20.	Camara	3
26.	Rabah	(76e)	10.	Bakari	3
28.	Tatarian	4	9.	Ray	2
9.	Revelles	4		Total :	27
19.	Agali	4		Entr. : Westerloppe	
	Total :	44			
	Entr. : Dalger				

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 1 995. **Arbitre :** M. Fraise.

32e : Agali est accroché par le portier manceau dans la surface. Revelles transforme le penalty **(1-0). 35e :** Pédemas repousse un centre de Tatarian sur Agali, qui marque **(2-0). 43e :** coup franc de Revillet et tête de Bakari **(2-1). 50e :** Pédemas détourne une reprise d'Agali, mais Tatarian a suivi **(3-1). 64e :** déviation de la tête de Revelles pour Agali **(4-1). 68e :** Agali rend la politesse à Revelles **(5-1). 76e :** ouverture de Mazzuchetti pour Revelles, qui trouve Agali devant le but **(6-1).**

NIORT 1-0 NÎMES

James (37e) — **(1-0)**

1.	Malicki	5	1.	Karwat	4
26.	Schreiner	4	26.	Friio	3
4.	Piton	3	4.	Ecker	4
8.	Braud	4	2.	Daniélou	4
22.	Lhommedet	3	6.	Zugna	4
14.	Fradin	4	18.	(Gros, 72e)	
5.	Faure	4	7.	Belbey	3
17.	Azzopardi	4	12.	Darmon	3
10.	Bossis	3	10.	Di Fraya	4
25.	Bangoura	3	8.	Aulanier	3
11.	(Van Kets, 66e)		9.	Bonora	3
20.	James	4	23.	(Ramdane, 55e)	
3.	(Bertheux, 80e)		20.	Sakho	3
	Total :	41		Total :	38
	Entr. : Rust			Entr. : Mosca	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Legrain.

37e : Fradin sert James, qui glisse le ballon sous le gardien **(1-0). 54e :** erreur de relance de Piton. Di Fraya frappe, Malicki intervient. **76e :** Malicki sauve devant Ramdane. **88e :** Van Kets sert mal Faure pour une balle de break, puis tire en pivot sur Karwat, dont la tête plongeante file à droite.

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 18.
4. Pickeu (Amiens), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), 16.
6. Bouafia, Malm (Lorient), Djukic (Troyes), 15.
9. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 14.
13. Desgeorges (Gueugnon), Pedron (Lorient), Agali et Revelles (Toulon), 13.
17. Mangione (Valence), 12.
18. Le Pen (Laval), Bastien (Nancy), Bonora (Nîmes), Celdran (Valence), 11.
22. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Née et Petit (Caen), Valois (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Michel (Red Star), 10.
29. Boutoille (Lille), Bossis (Niort), Agasson (Red Star), Fiawoo (Sochaux), 9.
33. Petitjean (Amiens), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Bakari (Le Mans), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Vandecasteele (Nice), Lyindula (Niort), Rivenet (Troyes), 8.
40. François (Amiens), Chaouch (Laval), Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Wiart (Nancy), Aulanier (Nice puis Nîmes), Tomczyk, 7.
47. Dablemont (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Crucet (Red Star), Allais et Cadiou (Wasquehal), 6.
54. Rivière (Laval), Poisson et Revillet (Le Mans), Collot, Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin, Frankowski, Robin (Martigues), Milazzo, Amzine, Rinçon (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Cabezas (Troyes), Debaets (Wasquehal), 5.
71. Ferrère (Beauvais), Kerkart (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Harchèche (Martigues), L. David (Mulhouse), Rambo (Nancy), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star), Maraval et Boniface (Sochaux), Leclerc et Mauffroy (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 4.
85. Tissot (Beauvais), Boutal, Brouard et Rothen (Caen), Poinçon (Gueugnon), Diaf et El Kanchaf (Laval), Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Chaveyriat, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Hognon et Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), James (Niort), Gauvin, Robert et Saar (Saint-Etienne), Dallet, De La Quintinie et Klausz (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Merdy (Valence), 3.
119. Jumel (Amiens), Bizasène, Courtin, Hagard et Raymond (Beauvais), Deroin et Lecour (Caen), Bettagno (Gueugnon), Maurice, Pagis, Pichot (Laval), Carrez et Senoussi (Lille), Chow'Yuen et Otokoré (Louhans-Cuiseaux), Ferez et Serreau (Martigues), P.-Y. David, Jezierski et Soliveres (Mulhouse), Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle, Friio, Marx (Nîmes), Azzopardi, Faure, Ferreira (Niort), Dujeux et Fellahi (Red Star), Billong, Boudarène, Fichaux, Simo (Saint-Etienne), Gomes (Sochaux), Rabat et Tatarian (Toulon), Guimard (Troyes), Chabert et Tchato (Valence), Benon, Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

FLASH

Après son exploit face au Mans, Toulon entre dans le tiercé de tête pour la **meilleure attaque** sur un soir de Championnat cette saison, avec 6 réalisations. 1er Lille avec 7 buts ; 2e Caen et Toulon, 6 buts.

Les matches en question :
2e journée. 9 août 1997.
Lille - Martigues (7-3)
5e journée. 23 août 1997.
Caen - Wasquehal (6-0)
39e journée. 24 avril 1998.
Toulon - Le Mans (6-1).

DISCIPLINE

La commission inflige 2 matches de suspension à : **Beaumet** (Niort).
1 match ferme doublé d'1 autre avec sursis pour : **Tapoko** (Laval) et **Crétier** (Nîmes).
1 match ferme donné à : **Hagard** (Beauvais), **Maurice** (Laval), **Meniri**, **Schemmel** (Nancy), **Daniélou** (Nîmes), **Debaets** (Wasquehal)

ÉTOILES

Pédron en patron !

A l'image d'un club lorientais qui a la tête dans les étoiles, le jeune Pédron trône toujours sur la plus haute marche du podium, et ce depuis la 5e journée. Il s'échappe, même ! Qui, aujourd'hui, peut lui contester cette suprématie sans l'ombre d'une faille ?...

1. Pédron (Lorient), 3,95.
2. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,77.
3. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,75.
4. Nogueira (Valence), 3,71.
5. Bastien (Nancy), 3,69.
6. Pinho (Amiens), 3,67.
7. Ecker (Nîmes), 3,63.
8. Leclerc (Valence), 3,63.
9. Le Grix (Lorient), 3,62.
10. Petitjean (Amiens), 3,61.
11. Hognon (Nancy), Ripoll (Lorient), 3,59.
13. François (Amiens), 3,55.
14. Malm (Lorient), Braud (Niort), Lécluse (Nancy), 3,54.
17. Le Pen (Laval), Schemmel (Nancy), 3,53.
19. Hamed (Amiens), Sommeil (Caen), Ray (Le Mans), Biancalani (Nancy), 3,50.
23. Kerhuiel (Lorient), Pickeu (Amiens), Dindeleux (Lille), Bossis (Niort), 3,49.
27. Djukic (Troyes), 3,48.
28. Revillet, Beunardeau, (Le Mans), Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), 3,47.
34. Dambury (Gueugnon), David (Mulhouse), 3,46.
36. Agali (Toulon), Debaets (Wasquehal), Mauricio (Red Star), 3,45.
39. Baudry (Sochaux), Ferron (Laval), Gauvin (Saint-Etienne), 3,44.
42. Adjali (Martigues), 3,42.
43. Loko (Wasquehal), 3,41.
44. Flachez (Sochaux), Rebecq (Toulon), 3,40.
46. Chaouch (Laval), Penaud (Le Mans), 3,39.
48. Tourenne (Lille), Zemzemi (Toulon), 3,38.
50. Desgeorges (Gueugnon), 3,37.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Roux (Nancy), 3,78.
2. Maliki (Niort), 3,71.
3. Poil (Amiens), 3,69.
4. Alonzo (Saint-Etienne), 3,68.
5. Montanier (Gueugnon), 3,67.
6. Chaumin (Mulhouse), 3,61.
7. Pédemas (Le Mans), 3,58.
8. Schuth (Lorient), 3,56.
9. Aubry (Lille), 3,48.
10. Gardié (Laval), 3,46.
11. Sibille (Wasquehal), 3,41.
12. Weber (Troyes), 3,38.
13. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,22.

QUESTION

A-t-on connu deux triplés dans une même soirée de Championnat cette saison ?

Hormis ce week-end, où Agali (Toulon) et Le Pen (Laval) ont enregistré cette performance, cela n'est pas arrivé deux fois cette année.

Les triplés de la saison :
▶ 1re journée : Roux (Beauvais)
▶ 2e journée : Lobé (Lille)
▶ 3e journée : Djukic (Troyes)
▶ 14e journée : Mendy (Caen)
▶ 17e journée : Thimothée (Saint-Etienne)
▶ 19e journée : Ray (Le Mans)
▶ 27e journée : Milazzo (Mulhouse)

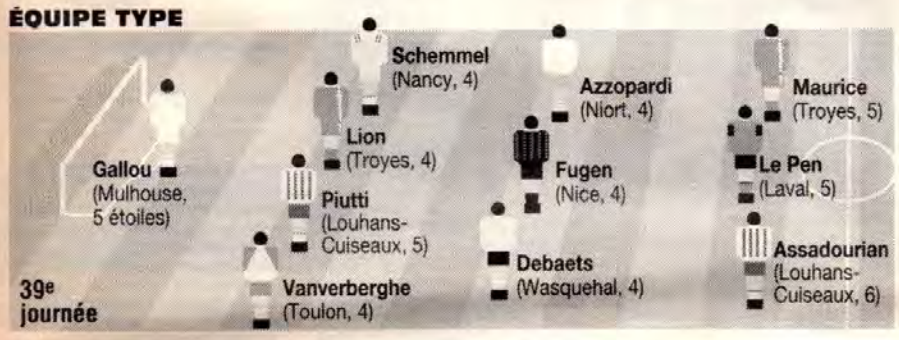
TÊTE D'AFFICHE

Mickaël Maurice

Club : Troyes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 4 septembre 1974 à Metz. 1,83 m, 78 kg. **Cette saison :** 6 matches joués jusqu'au terme et plusieurs courts remplacements. N'entre pas dans le classement des étoiles. **Carrière :** formé à Metz. A séjourné ensuite à Charleville, avant de s'embarquer pour Troyes où il a déjà effectué une saison.
Cette année : 3 buts.

Ce jeune homme de 24 ans, dont on entend peu parler, s'est pourtant mis en évidence en début de saison, inscrivant, lors de la première journée, un quatrième but libérateur pour sa formation, à la 90e minute... face à Nancy ! Depuis, il alterne le bon et le moins bon. Mais, lors de cette dernière journée, il s'est montré omniprésent, inscrivant le troisième but de son équipe et obtenant 5 étoiles. Logique et mérité.

ÉQUIPE TYPE



NICE 2-1 LILLE

Vignola (35e), Fugen (72e) — (1-0) — Peyrelade (67e)

1.	Valencony	4	16.	Clément	2
2.	Mattio	3	12.	F. Leclercq	3
17.	Stéfano	3	8.	(Collot, 59e)	
12.	(Rol, 80e)		20.	Dindeleux	3
5.	Kartalija	3	2.	Tourenne	3
6.	Fugen	4	3.	P. Cygan	3
3.	Martin	3	14.	Duncker	3
33.	Ben Haddou		4.	Hitoto	3
21.	(Savini, 33e)	3	26.	(Machado, 73e)	
8.	Aubame	3	6.	Senoussi	0
15.	Vignola	4	29.	Van der Heyden	4
14.	Pottier	3	22.	Peyrelade	4
13.	Alberganti	3	15.	Boutoille	3
	Total :	36		Total :	31
	Entr. : Takac			Entr. : T. Froger	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 3 436. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Mattio (49e), Vignola (60e) à Nice ; Hitoto (30e), Tourenne (34e), Duncker (37e), Senoussi (88e), Cygan (38e) à Lille. **Expulsion :** Senoussi (89e) à Lille.

35e : balle au pied, Clément temporise et se fait contrer par Vignola aussi opportuniste que vif. **(1-0). 49e :** coup franc de Van der Heyden sur la transversale. **67e :** échappée de Peyrelade qui évite la sortie de Valencony et égalise **(1-1). 72e :** long coup franc de la gauche de Vignola repris de l'extérieur du gauche au second poteau par Fugen **(2-1). 78e :** Valencony détourne le tir de Peyrelade. Le lob tout aussi cadré de Van der Heyden est repoussé de la tête par Fugen.

TROYES 3-0 GUEUGNON

Rivenet (36e, 50e s.p.), Maurice (37e) — (2-0)

16.	Weber	4	1.	Montanier	4
20.	Thomas	4	2.	Acédo	3
12.	Lalisse	4	23.	Dambury	3
3.	Lion	4	4.	Safanjon	3
14.	Dangbeto	4	24.	Correia	3
26.	(Romano, 79e)		3.	Deloumeaux	3
6.	Guimard	4	8.	(Chandioux, 54e)	
22.	Périatambée	4	7.	Dablemont	3
10.	Maurice	5	14.	Ph. Correia	3
7.	Durand	4	21.	(Poinçon, 69e)	
24.	Rivenet	4	11.	Valois	3
15.	(Lamotte, 74e)		25.	Bettagno	3
25.	Tomczyk	4	19.	Desgeorges	3
19.	(Banack, 76e)		9.	(Groeleken, 74e)	
	Total :	45		Total :	34
	Entr. : Perrin			Entr. : Gransart	

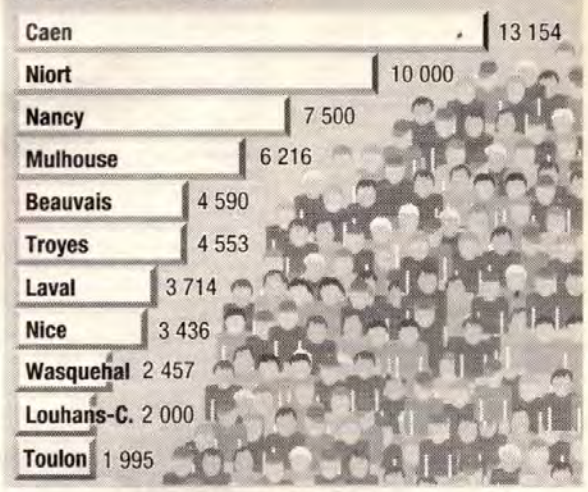
Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 4 553. **Arbitre :** M. Veissière.

10e : très beau centre de Desgeorges qui, hélas, ne trouve pas preneur. **36e :** déboulé de Tomczyk et service impeccable pour Rivenet, qui trompe Montanier d'un tir au ras du poteau **(1-0). 37e :** coup franc en coin à 25 m que Maurice expédie dans la lucarne **(2-0). 50e :** faute de Dambury sur Tomczyk dans la surface. Rivenet transforme le penalty **(3-0)**.

À LA LOUPE

Recette à la mode de Caen

(Affluences de la 39e journée)



LAVAL 3-1 RED STAR

Le Pen (37e, 53e, 57e) — (1-0) — Crucet (86e)

1.	Gardié	3	1.	Forêt	3
15.	Cazarelly	3	3.	Guion	3
5.	Ferron	3	4.	Keller	3
21.	Ben Askar	3	17.	Giraudo	3
3.	Stéphanopoli	3	5.	De Blasiis	3
18.	Pichot	3	27.	(André, 67e)	
22.	Calenda	4	20.	Dujeux	3
17.	Pagis	3	14.	Valéri	3
14.	Le Pen	5	6.	(Vasquez, 84e)	
10.	Chaouch	3	10.	Crucet	4
7.	(Fréchet, 74e)		11.	Agasson	3
12.	El Khanchaf	4	13.	Mauricio	3
	Total :	37	7.	(Fellahi, 72e)	
	Entr. : Gauthier		15.	Michel	3
				Total :	34
				Entr. : Sérafin	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 714. **Recette :** 92 848 F **Arbitre :** M. Viléo.

37e : centre d'El Khanchaf. Le Pen expédie le ballon au ras du but de Forêt **(1-0). 53e :** hésitation de la défense audonienne dans ses 6 mètres. Le Pen, à l'affût, feinte et inscrit le deuxième but lavallois **(2-0). 57e :** Le Pen sollicite un service de Cazarelly et l'obtient. Le hat-trick est au bout de son pied **(3-0). 86e :** Crucet parvient à donner une petite réplique dans les derniers instants **(3-1)**.

BEAUVAIS 0-0 SAINT-ÉTIENNE

16.	Poitrinal	4	1.	Alonso	4
2.	Marolany	4	19.	Charrieras	4
17.	Frapolli	4	3.	Mannucci	4
19.	Courtin	4	12.	Gauvin	4
14.	Gérez	4	4.	Potillon	4
8.	Hagard	4	23.	Soucasse	3
27.	Delpech	4	15.	(Saar, 80e)	
20.	Haise	4	18.	Boudarène	3
25.	Brocard	4	14.	Synaeghel	4
24.	(Bendraou, 82e)		28.	Kachloul	3
23.	Tissot	3	9.	Thimothée	3
26.	Roux	3	29.	Robert	4
	Total :	42		Total :	40
	Entr. : Zorzetto			Entr. : Repellini	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 590. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Hagard (51e), Marolany (62e) à Beauvais ; Kachloul (51e), Soucasse (58e), Synaeghel (82e) à Saint-Etienne.

3e : coup franc de Gauvin détourné par Poitrinal. **16e :** tête piquée de Thimothée au-dessus de la barre. **55e :** tête de Roux détournée miraculeusement par Alonso. **65e :** coup franc tiré par Haise et repoussé par Alonso.

LOUHANS-CUIS. 3-0 MARTIGUES

Assadourian (26e, 28e), Chaveyriat (89e) — (2-0)

1.	Marguerite	4	1.	Renaud	3
18.	Piutti	5	2.	Matingou	4
4.	Borbiconi	4	6.	Forge	3
6.	Dufournet	4	21.	Ferez	4
3.	Gas	4	3.	Leroy	3
21.	Houzé	4	11.	N'Diaye	4
12.	(Bah, 78e)		18.	Harchèche	4
2.	Bayle	4	8.	Robin	
20.	Otokoré	5	10.	(Adjali, 38e)	3
5.	Mermet-Maréchal	4	20.	Moulin	3
14.	(Ducloux, 61e)		7.	Serreau	5
26.	Lempereur	4	12.	Cousin	3
10.	(Chaveyriat, 75e)		26.	(Penalva, 65e)	
25.	Assadourian	6		Total :	39
	Total :	48		Entr. : Parizon	
	Entr. : Hinschberger				

Stade : de Bram **Spectateurs :** 2 650. **Recette :** 113 587 F **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Ducloux (68e) à Louhans-Cuiseaux ; Robin (34e), Adjali (64e) à Martigues.

26e : ballon perdu par Robin aux 35 mètres ; d'une pichenette astucieuse, Assadourian parvient à loger le cuir dans les filets provençaux **(1-0). 28e :** Forge se fait contrer aux 25 mètres, Assadourian récupère, dribble Renaud et dans un angle fermé atteint la cage martégale **(2-0). 89e :** contre rapidement mené par Chaveyriat, conclu par un tir puissant à ras de terre **(3-0)**.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

33e journée (24 avril 1998)

Créteil hypothèque ses chances

Dans le haut du classement, les deux meilleures opérations sont à mettre à l'actif du leader, l'**Athletic d'Ajaccio**, vainqueur à **Fréjus** sur le score sans appel de 4-1, et de son dauphin, **Sedan**, qui s'est imposé sur le terrain du **Gazélec d'Ajaccio** (3-2).

Les Sedanais amenuisent les chances corses de revenir dans les trois premiers, et, dans le même temps, s'éloignent de **Créteil**, tenu en échec, à domicile, par **Tours** (0-0). Un match redouté par les Cristoliens face à des Tourangeaux qui restaient sur huit mat-ches sans défaite. A cinq journées de la fin, tout est encore possible, mais l'Athletic d'Ajaccio, solide leader, possède cinq points d'avance sur Sedan, qui laisse Créteil à quatre longueurs.

Dans le ventre mou du classement, trois équipes se sont imposées sur un score sans appel. **Istres**, 5e, face à **Noisy-le-Sec** (3-0) ; même score entre le **Paris FC**, 6e, face à **Epinal**, 13e ; et enfin **Poitiers**, 7e, devant la lanterne rouge, **Angers** (4-0). Trois des quatre buts ont été inscrits sur penalty.

Dans le bas du classement, **Thouars**, vainqueur devant **Angoulême** (2-0), réalise la meilleure opération. Ce résultat éloigne les Thouarsais de la zone rouge, mais plonge **Saint-Denis-Saint-Leu**, exempt, dans la position de relégable. Le **Racing CF 92**, également exempt, perd une place et devient 9e.

A noter que la belle victoire de **Raon-l'Etape** devant **Saint-Maur Lusitanos** (2-0) ne permet pas aux Raonnais de se sortir de la position de relégable.

EXPRESS

Thouars - Angoulême	2-0
Fréjus - AC Ajaccio	1-4
Créteil - Tours	0-0
Poitiers - Angers	4-0
Paris FC - Epinal	3-0
Raon-l'E. - Saint-Maur L.	2-0
GFCO Ajaccio - Sedan	2-3
Istres - Noisy-le-Sec	3-0
Exempts : Racing CF 92 et Saint-Denis-Saint-Leu	

RENDEZ-VOUS

34e journée
Vendredi 1er mai 1998
(20 heures)

Angoulême - Fréjus (M. Bonnin)
AC Ajaccio - Thouars (M. Champet)
Racing CF 92 - Créteil (M. Lalu)
Epinal - Poitiers (M. Desessart)
Angers - Raon-l'Etape (M. Feuillade)
Saint-Maur L. - Noisy-le-Sec (M. Brizou)
Tours - Istres (M. Archat)
Saint-Denis-Saint-Leu-GFCO Ajaccio (M. Mathiot)
Exempts : Paris FC et Sedan

Match en retard
Mardi 5 mai 1998
(20 heures)

Saint-Maur Lusitanos - Poitiers

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	71	30	21	8	1	54	19	+35	15	13	2	0	28	6	15	8	6	1	26	13
▶	2. Sedan	66	30	20	6	4	54	23	+31	16	12	3	1	34	10	14	8	3	3	20	13
▶	3. US Créteil	62	30	19	5	6	37	17	+20	15	10	3	2	21	8	15	9	2	4	16	9
▶	4. Ajaccio GFCO	52	29	15	7	7	48	30	+18	15	11	3	1	31	10	14	4	4	6	17	20
▶	5. Istres	49	29	13	10	6	51	35	+16	15	9	4	2	34	18	14	4	6	4	17	17
▶	6. Paris FC	46	30	12	10	8	39	28	+11	15	9	3	3	26	12	15	3	7	5	13	16
▶	7. Poitiers	42	28	10	12	6	39	33	+6	15	7	7	1	29	15	13	3	5	5	10	18
▲	8. Tours	36	29	10	6	13	34	33	+1	15	8	2	5	23	13	14	2	4	8	11	20
▼	9. Racing CF 92	36	30	8	12	10	25	31	-6	14	4	6	4	11	11	16	4	6	6	14	20
▶	10. St-Maur-Lus.	35	28	9	8	11	23	30	-7	13	7	5	1	16	9	15	2	3	10	7	21
▶	11. Noisy-le-Sec	35	29	10	5	14	25	36	-11	15	7	2	6	18	19	14	3	3	8	7	17
▲	12. Thouars	31	30	7	10	13	32	35	-3	16	6	8	2	22	12	14	1	2	11	10	23
▼	13. Épinal	30	30	7	9	14	24	45	-21	15	4	6	5	13	13	15	3	3	9	11	32
▼	14. Angoulême	29	30	7	8	15	27	41	-14	14	4	3	7	10	10	16	3	5	8	17	31
▶	15. St-D./St-Leu	28	29	6	10	13	21	32	-11	14	4	4	6	14	16	15	2	6	7	7	16
▲	16. Raon-l'Etape	25	29	7	4	18	22	37	-15	15	7	2	6	15	13	14	0	2	12	7	24
▼	17. Fréjus	24	30	4	12	14	31	56	-25	14	3	6	5	16	23	16	1	6	9	15	33
▶	18. Angers	21	30	3	12	15	20	45	-25	14	3	8	3	13	14	16	0	4	12	7	31

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Olivier Péjoan et les Thouarsais gagnent trois places au classement et se sortent de la zone des relégables.

▶ Fréjus - AC Ajaccio : 1-4 (0-3). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Goulu. Buts : Cassese (75e) pour Fréjus ; Faderne (5e et 18e), Granon (24e), Psro (52e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : D. Clapson (50e) pour Fréjus ; De Luca (20e), Burle (65e) pour l'AC Ajaccio.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes (Comby, 67e), Vidalon, Soler - R. Clapson (Majri, 63e), Baldacchino, Faye - Cassese, **Couriol**, D. Clapson. Entr. : Novi
AC Ajaccio : Bruneau - Bibi (F. Richard, 78e), C. Richard, Colling, Burle - De Luca (Bernaud, 40e), Bonnal (D'Amore, 60e), Pantaloni - **Faderne** , Psro, Granon. Entr. : Gentili.
5e : Faderne lancé sur l'aile droite réussit, des 35 m, une reprise qui prend de vitesse toute la défense fréjusienne **(0-1)**.
18e : sur une nouvelle ouverture côté droit, Faderne est encore le plus rapide et inscrit son deuxième but **(0-2)**.
24e : Psro lance Faderne qui transmet à Granon **(0-3)**.
52e : pression collective dans la surface varoise, la balle échoue sur Psro qui reprend des 10 mètres **(0-4)**.
75e : longue relance de Fréjus qui surprend le milieu corse et Cassese dans la foulée, des 20 mètres, sauve l'honneur **(1-4)**.

▶ GFCO Ajaccio - Sedan : 2-3 (0-3). Spectateurs : 1 029. Arbitre : M. Colombo. Buts : Castro (52e, 90e) pour le GFCO Ajaccio ; Mionnet (6e), Cissé (13e), P. N'Diéfi (16e) pour Sedan. Avertissements : Castro (32e), Luciani (60e) pour le GFCO Ajaccio ; Cissé (56e) pour Sedan.
GFCO : Olmeta - Wayaridri, Destruhaut, Léonetti, Chartier (Luciani, 41e) - Marcialis (Léandri, 72e), Hatton, Sabin, Duplan (Oudjani, 62e) - Rodrigues, **Castro**. Entr. : Cavalli.
Sedan : Sachy - Bupto, Satorra, Oliveira, Jouault - Deblocq, Cissé, Pabois, Quint (D'Alonzo, 86e) - Mionnet, P. N'Diéfi. Entr. : Metsu.
6e : Pius N'Diéfi centre sur Mionnet libre de tout marquage. Ce dernier bat Olmeta à bout portant **(0-1)**.
13e : dégagement de Léonetti sur Cissé qui récupère et place un tir tendu des 40 m qui lobe Olmeta avancé **(0-2)**.
16e : Olmeta sort de ses buts, perd le ballon et Pius N'Diéfi d'un tir croisé marque dans le but vide, en dépit d'un retour de Destruhaut **(0-3)**.
52e : Jouault déséquilibre Castro à l'entrée de la surface. Le penalty est transformé par Castro **(1-3)**.
90e : à la suite d'une faute d'Oliveira sur Destruhaut, Castro transforme le coup franc sur un tir en angle, à ras de terre **(2-3)**.

▶ Créteil - Tours : 0-0. Spectateurs : 457. Arbitre : M. Behague. Avertissements : S. Blondeau (17e), Castets (41e) pour Créteil ; Brochard (35e) pour Tours.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, Richard, Hutteau - Giguel, S. Blondeau (S. Traoré, 87e), Vasseur, Lollia - Akiana (Andenas, 50e), Alexandre. Entr. : Garcia.
Tours : Raimbault - Camacho, Villa, Brochard, Falette (Duchesne, 87e) - Guitton, Souvigné, Bonnart, Batista - Levy, Haddadou (Ba, 71e). Entr. : Letard.

▶ Istres - Noisy-le-Sec : 3-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bayet. Buts : Sampil (11e, 54e), N'Diaye (46e) pour Istres. Avertissement : Chalqui (61e) pour Noisy-le-Sec.
Istres : Duchesne - N'Diaye, Usai, Savry, Ravera (**Tamazout**, 28e) - Giulano, Priou (Sciortino, 41e), Adjaoud, Sampil (Coste, 78e) - Sauvaget, Bodrenko. Entr. : Castaneda.
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Aîteur, Bouchemal, Amirèche - Antonin, **Djebaili** , Tran (Bourabaa, 54e) - Boniface, Lada (Chalqui, 54e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
11e : coup franc istréen détourné sur Sauvaget dont le tir en pivot est renvoyé sur Sampil qui marque d'un tir croisé **(1-0)**.
46e : série de dribbles de Tamazout qui sème la panique dans la défense parisienne, sa passe décisive permet à N'Diaye de doubler la mise **(2-0)**.
54e : Tamazout transmet à N'Diaye qui dévie sur Sampil **(3-0)**.

▶ Paris FC - Epinal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Buts : Ferrer (40e), Bouabdellah (56e), Soler (84e). Avertissements : Elot (36e), Ferrer (66e) pour le Paris FC ; Corvino (39e) pour Epinal.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Feucht, Ferrer, Vernier - Elot (Meireles, 68e), M'Bock, Lestrade (Boukrir, 73e), Mounadi - Soler, **Bouabdellah**. Entr. : Velud.
Epinal : Kokkinis - Demangeon, Corvino, Billong, Condi - Rouani, Benier, **Peuget** , Hoy (Da Silva, 73e) - Boullanger (Simon, 58e), Koudou (Visek, 53e). Entr. : Bezaz.
40e : le Paris FC obtient un coup franc aux abords de la surface spinalienne. Soler, sur un centre parfaitement dosé, trouve Ferrer qui reprend d'une tête plongeante. Kokkinis est battu **(1-0)**.
56e : raid solitaire de Mounadi sur l'aile gauche. Celui-ci s'appuie sur Soler dont le centre trouve Bouabdellah qui d'une reprise du plat du pied ne laisse aucune chance au gardien adverse **(2-0)**.
84e : Mounadi récupère un ballon au milieu du terrain et ouvre aussitôt sur Soler qui s'en va défier Kokkinis de près. L'attaquant parisien remporte aisément son duel et inscrit le troisième but. **(3-0)**.

▶ Poitiers - Angers : 4-0 (1-0). Spectateurs : 876. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Weber (21e s.p.), Billac (56e s.p), Droesch (76e), Cuvier (86e s.p).
Avertissements : Rauturier (29e), Mancini (80e) pour Poitiers ; Dufour (24e), Poulard (45e), Debenest (56e) pour Angers.
Expulsions : Poulard (56e), Moreno (57e) pour Angers.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Guerineau, Mancini - Weber, Guiraud, Barraud - Droesch, **Billac** , Beyrac (Cuvier, 66e). Entr. : Devaux.
Angers : Debenest - Moreno, Poulard, Michaud, Rivoal - L'helgouac'h (Deletang, 78e), Dufour (Darnault, 75e), **Parisi** - Boucher, Mel Peres (Doubouya, 61e), Savidan. Entr. : Silva.
21e : Billac évite la sortie de Debenest et expédie un centre-tir. Alors qu'il récupère le ballon de la tête, Beyrac est légèrement touché par Poulard. L'arbitre accorde un penalty transformé par Weber **(1-0)**.
56e : Billac, une nouvelle fois, sort vainqueur de son face-à-face avec le gardien angevin, mais son tir est repoussé de la main par Poulard qui est expulsé sur le coup. Deuxième penalty dont Billac se fait le justicier **(2-0)**.
76e : Droesch, lancé en profondeur, dribble Debenest et marque dans le but vide **(3-0)**.
86e : le remplacant Doumbouya crochète Mancini dans une surface de réparation décidément maudite. Cuvier transforme le troisième penalty **(4-0)**.

▶ Raon-l'Etape - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (2-0). Spectateurs : 244. Arbitre : M. Launay. Buts : G'Badie (15e), Violant (26e). Avertissements : Serhani (56e), Poirot (74e) pour Raon-l'Etape ; A. Moreira (52e), C. Moreira (76e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Raon-l'Etape : Serhani - Giuranna, G'Bizie, Poirot, Billoir - Didierlaurent, Zimny, Livramento - Cicchirillo (Elie, 87e), **G'Badie**, Violant (Gachon, 85e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues, Ona (Gondouin, 71e), Magry, C. Moreira - A. Moreira, Sousa, **Tavares**, Makelele - Vieira (Da Costa, 66e), Guégan. Entr. : Broche.
15e : série de dribbles de G'Badie qui élimine cinq défenseurs, côté gauche. L'attaquant raonnais trouve la lucarne de N'Selomo **(1-0)**.
26e : bon pressing du milieu raonnais, G'Badie transmet à Violant. Ce dernier élimine la charnière centrale parisienne et trouve la lucarne **(2-0)**.

▶ Thouars - Angoulême : 2-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Gehra (46e c.s.c.), Benaud (65e).
Avertissements : Benaud (30e), Zéoula (58e) pour Thouars ; Montavit (19e), Chauvel (43e) pour Angoulême. Expulsion : Benaud (74e) pour Thouars.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, **Cadu**, Denuault - Le Guen, Péjoan (Fuzeau, 70e), Zouaoui, Dudoit - Maubert (Bellanger, 75e), Devaud (Zéoula, 29e). Entr. : Goudet.
Angoulême : Henneuse - Bernard (Ollier, 51e), Rognard, Forest, Gehra - Chauvel, Montavit, Boukraa (Quenot, 61e), **Stephan** - Hébras, Dagnogo. Entr. : Guérit.
46e : Maubert part seul, Gehra en voulant dégager marque contre son camp **(1-0)**.
65e : Dudoit sert Benaud qui s'avance et marque de la tête quelques minutes avant son expulsion **(2-0)**.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 15.
2. Oudjani, Castro (GFCO Ajaccio), Haddadou (Tours), 13.
5. Alexandre (Créteil), Sampil (Istres), 12.
7. D'Amore (AC Ajaccio), Priou (Istres), 10.
9. Wolff (Epinal), Bouabdellah, Soler (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 9.
17. Faderne, Psro (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
21. Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), N'Diaye, Tamazout (Istres), Droesch (Poitiers), Di Rocco, Quint (Sedan), 7.
28. Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Weber (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), 6.
34. Basile (Tours), 5.
35. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Cicchirillo (Raon-l'Etape), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), 4.
50. Bernaud, Bonnal (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Hutteau, Vasseur (Créteil), Hoy, Koudou (Epinal), Sylla (Noisy-le-Sec), Comet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), Gachon, G'Badie (Raon-l'Etape), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
69. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Forest, Hébras, Maspinby (Angoulême), Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, A. Couriol, Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'étape), Crosnier, Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac, Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Benaud, Denuault, Devaud, Garcia (Thouars), Ba, Batista, Bonnard, Guitton, Levy, Souvigné (Tours), 2.
117. Bibi, De Luca, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Marcialis, Wayaridri (GFCO Ajaccio), Boucher, Denizart, Dufour, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Dagnogo, Ollier, Thèze (Angoulême), Lesage, Molinier, Seguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Rouani (Epinal), Cissokho, Dehmani, Fadhli, Vidalon (Fréjus), Bodrenko, Coste, Gomis, Imbert, Petrucci, Ravera (Istres), Aîteur, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Ferrer, Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Mc N'Diefi, Petit (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Lyczak, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Livramento, Merah, Toraman, Violant (Raon-l'étape), Bassette, Ferreri, Garniette, Gilbert, Lalmand, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Figueiredo, Guégan, Magry, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur-Lusitanos), Oliveira (Sedan), Cadu, Da Silva, Denuault, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé (Tours), 1.
C.s.c : Gehra (Angoulême), Baldacchino (Fréjus), Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2 ; Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest (Angoulême), Da Silva (Epinal), El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Ferblantier (Istres), Amirat, Sylla (Noisy-le-Sec), Giuranna (Raon l'Etape), Souvigné (Tours), 1.

Etoiles

1. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), 9.
4. Henneuse (Angoulême), P. Lima (Racing CF 92), Zouaoui (Thouars), 8.
7. Psro (AC Ajaccio), Faye (Fréjus), Bouabdellah (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-L'Etape), Falette (Tours), 7.
13. M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
18. Faderne (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Ferry, Soler (Paris FC), Billac (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 5.
27. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel (Angoulême), Alexandre (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, N'Diaye (Istres), Collin, Labarre (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), 4.
43. Granon (AC Ajaccio), Oudjani (GFCO Ajaccio), Stephan (Angoulême), J.F Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), R. Clapson, Couriol, Farina (Fréjus), Ravera, Usai (Istres), Maatit, Rullier, Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock, Mounadi (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Lipka, Lyczak (Racing CF 92), G'Badie, Livramento, Poirot (Raon-L'Etape), Crosnier, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint (Sedan), Bellanger (Thouars), El Ouali, Haddadou, Souvigné (Tours), 3.
75. Olmeta (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Debenest, Denizart, L'Helgouac'h, Zue N'Guéma (Angers), Dagnogo, Quenot, Thèze (Angoulême), S. Blondeau, Lollia, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Peuget, Visek (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, Sciortino (Istres), Amirat, Boniface, Bouchemal, Chalqi, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro, Olivieiri (Paris FC), Di Bernardo, Droesch, Rauturier, Weber (Poitiers), Bidelogne, Bradaia, Edouard (Racing CF 92), Gachon, Khada (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, Davezac, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Sachy, Satorra (Sedan), Cadu, Duarte, Dudoit, Hamel (Thouars), Laurent, Medjahed, Raimbault (Tours) 2.
127. Bonnal, Burle, Colling, D'Amore, Feron, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, F. Richard, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Léonetti, Marcialis, Mary (GFCO Ajaccio), Darnault, Delétang, Doumbouya, Lucas, Moreno, Poulard, Savidan (Angers), A. Couriol, Dutitre, Hébras, Maspinby, T'Jock (Angoulême), Akiana, Barrabé, Castets, Fontaine, Hutteau, Vasseur (Créteil), Bouchon, Corvino, Rouani, Schille (Epinal), Fadhli, Lestrade,Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Abderhamani, Ferry, Feucht, Vernier (Paris FC), Blamart, Clémenceau, Cuvier, Guérineau (Poitiers), Behary, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Cicchirillo, Didierlaurent, Giuranna, Toraman (Raon l'étape), Lagnaoui, Le Buzullier, Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux, Sousa, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Bupto (Sedan), Benaud, Denuault, R. Garcia, Péjoan, Zéoula (Thouars), Basile, Batista, Bonnart, Chatrefoux, Dieng, Guitton, Levy (Tours) 1

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et de Bourges du Championnat.

29e journée
25 avril 1998

Groupe A

Express

Valenciennes - Lille	1-2
Saint-Quentin - Boulogne	0-1
Metz - Moissy-Cramayel	2-3
Strasbourg - Cercle Dijon	5-4
Forbach - Saint-Omer	1-0
Dijon FC - Armentières	1-4
Aubervilliers - Besançon	2-1
Lens - Dunkerque	2-0
Nancy - Saint-Dizier	arrêté

▶ Valenciennes - Lille : 1-2 (0-0). Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Dessesart. Buts : Lachaab (90e) pour Valenciennes ; Coquelet (61e), Garcia (67e) pour Lille. Avertissements : Pacreu (65e) pour Valenciennes ; Landrin (39e), Opinel (61e), Sanz (70e) pour Lille.
Valenciennes : Pageaud - Monchau, Mercier (Szczepaniak, 46e), Dussart, Berville - Pacreu (Ferro, 76e), Becque, Bouquet - Leuregans (Plaquet, 83e), Sanchez, Lachaab. Entr. : Batelli.
Lille : Legrand - Turpin, Carrez, Sanz, Opinel - Raguel, Anselin (Coulibaly, 46e), Madani (Makhloufi, 76e), Landrin - Garcia, Coquelet (Marchois, 69e). Entr. : Lambert.

▶ Saint-Quentin - Boulogne : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chaudre. But : Roussel (19e s.p.). Avertissements : Clary (19e), Robbe (62e) pour Saint-Quentin ; Tassaro (30e), Bardé (42e), Bisson (43e), M'Bvoumin (45e), Penel (69e), N'Timbanzeh (75e) pour Boulogne.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Bauchart, Savigny, Clary - Berton, Dobrzynski, Robbe, Ben Khalfallah - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Boulogne : Tassaro - Bardé, N'Timbanzeh, Gombert, M'Bvoumin - Bisson (Gomel, 46e), Blanc (Prévost, 75e), Roussel, Duchaussoy - Rioust, Picoreau (Penel, 68e). Entr. : Dupont.

▶ Metz - Moissy-Cramayel : 2-3 (2-2). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Mertah. Buts : Latoundji (4e), Roselia (31e) pour Metz ; Lacaste (2e), Nouma (15e), Roselia (80e) pour Moissy-Cramayel. Avertissement : Caillet (72e) pour Metz.
Metz : Eggimann - Toyes (Diani, 68e), Caillet, Morisot, Pujade - Neumann, Rondelaere, Histilloles, Kharif - Toth (F. Jager, 82e), Latoundji (Custos, 60e). Entr. : De Taddéo.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Bourdais, Tramoni, Leblond - Nouma, Gourville, Osvald, Maugé (Renard, 83e) - Lacaste, Bourdier. Entr. : Baron.

▶ Strasbourg - Cercle Dijon : 5-4 (3-0). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : Mouzaoui (4e, 32e), Domoraud (45e), Kinet (61e, 65e) pour Strasbourg ; Jobard (54e, 69e), Caron (83e), Lucca (89e s.p.) pour Cercle Dijon. Avertissements : Kinet (43e) pour Strasbourg ; Recober (35e) pour Cercle Dijon.
Strasbourg : Castillot - M'Ghoghi, Laymand, Avril, Bernhard (Dupéroux, 75e) - Mezniche, De Souza, Johansen, Kinet (Himeur, 83e) - Domoraud, Mouzaoui. Entr. : Pouliquen.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Theulin, Grenier, Gagneux - Lucca, Jobard, Recober, Caron - Chabot, Viard. Entr. : Boivin.

▶ Forbach - Saint-Omer : 1-0 (1-0). Spectateurs : 153. Arbitre : M. Duhamel. But : Micciche (31e). Avertissements : Sacksteder (90e) pour Forbach ; Bendjaballah (65e), Denquin (71e) pour Saint-Omer.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Sacksteder, Ekollo - Miliani, Benachour, Siebert, Inci - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Marnetz, Deheunynck, Denquin - Samyn, Mecginion, Leroy, Cousin - Bendjaballah, Brebion. Entr. : Brodel.

▶ Dijon FC - Armentières : 1-4 (1-2). Spectateurs : 103. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Frossard (32e)) pour Dijon FC ; Silvestri (26e), Kacem (40e), Dewet (56e), Soarès (61e) pour Armentières. Avertissements : Lécluse (36e), Peres (39e) pour Dijon FC. Expulsion : C. Deraedt (52e) pour Armentières.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Gnakpa, Peres, Maily (Remoissenet, 46e) - Lécluse, Henriot, Garnier, Frossard - Mangione, Bourabia. Entr. : Joseph.
Armentières : Galoo - Willemot, Dehouck, Dewet, Bégard (Debreuck, 85e) - Canetti (Andréatta, 64e), C. Deraedt, F. Deraedt, Soarès - Silvestri, Kacem (Maniez, 77e). Entr. : Willemot.

▶ Aubervilliers - Besançon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Linger (42e, 87e) pour Aubervilliers ; Tapella (23e) pour Besançon. Avertissements : Abos (88e) pour Aubervilliers ; Renou (72e) pour Besançon.
Aubervilliers : Bousseliou - Lacheb (Abos, 74e), Amon, Hamoum, Afonso - Belkebla, Frederick, Linger, Boucenna - Bouembassa, Thiam. Entr. : Loir.
Besançon : Dura - Franzi (Widmer, 81e), Palumbo, Renou, Tournoux - Dias, Chapuis, Trinita, Tapella (Zanella, 68e) - Amiotte, Da Silva. Entr. : Matrisciano.

▶ Lens - Dunkerque : 2-0 (2-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Brière. Buts : Eloi (12e), Oruma (26e) pour Lens. Avertissement : Pitau (22e) pour Lens.
Lens : Berthelin - Ménide (Weidemann, 82e), Lestang, Pitau, Zébré - Fauconnier, Charton, Oruma - Eloi, Akwuegbu (Diop, 72e), Ducatel (Charlot, 75e). Entr. : Tournay.
Dunkerque : Berthelot - Lenotre, Popovic, Faham (Christine, 32e), Lestavel - Deswarte, Metella, Frotey - Mionnet, Monczuk (Bettiche, 61e), Aubanel. Entr. : Brown.

▶ Nancy - Saint-Dizier : match arrêté. A la 58e minute sur décision arbitrale. Le score était alors de 2-0 en faveur de Nancy. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Savine (39e), Ouadah (57e). Expulsions : Martin (46e), Fraboulet (46e) pour Saint-Dizier.
Nancy : Laquait - Rodrigues, Kossingou, Ouaddou, Vairelles - Jacquet, Moustaid (Otta, 58e), Savine, Ouadah - Biancalani, Capiaux. Entr. : Bonnevay.
Saint-Dizier : Martin - Singeot (Azorin, 46e), Maillard, Pierrat, Ritter - Fraboulet, Carrette (Tessier, 46e), Fréchard, Guillaume - Luntala (Bourbon, 46e), Bataillie. Entr. : Zavarov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	67	29	21	4		4 62	23
2. Boulogne	50	29	13	11		5 41	24
3. Moissy-Cram.	46	29	13	7		9 42	37
4. Cercle Dijon	45	29	12	9		8 52	38
5. Forbach	44	29	13	5	11	45	48
6. Armentières	42	29	11	9		9 51	44
7. Strasbourg	42	29	11	9		9 41	40
8. Lille	41	29	11	8	10	52	35
9. Saint-Quentin	41	29	11	8	10	43	43
10. Besançon	40	29	10	10		9 33	32
11. Metz	39	29	10	9	10	46	38
12. Lens	39	29	9	12		8 33	26
13. Nancy	38	28	12	2	14	47	50
14. Saint-Omer	33	29	9	6	14	37	58
15. Dunkerque	32	29	7	11	11	37	43
16. Aubervilliers	29	29	8	5	16	39	56
17. Saint-Dizier	22	28	5	7	16	16	53
18. Dijon FC	19	29	3	10	16	26	55

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 23.
2. Bottelin (Nancy), Lachaab (Valenciennes), 16.
4. Monczuk (Dunkerque), 15.
5. Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Coquelet (Lille), 13.
8. Viard (Cercle Dijon), Micciche (Forbach), Leblond (Moissy-Cramayel), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), 12.
13. J. Jager (Metz), Savine (Nancy), 11.

Groupe B

Express

Lyon - Bourg-Péronnas	6-1
Alès - Saint-Priest	1-3
Aurillac - Marseille	0-0
Sète - Borgo FC	3-1
Bastia - Grenoble	1-2
Nice - Monaco	1-1
Villefranche - Beaucaire	1-1
Rodez - L'Ile-Rousse	2-0
Cannes - Vitrolles	1-1

▶ Lyon - Bourg-Péronnas : 6-1 (5-0). Spectateurs : 610. Arbitre : M. Soto. Buts : Job (4e), Malbranque (15e, 19e, 51e), Bardon (20e), Bassila (22e) pour Lyon ; Collet (59e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Charpenet (74e) pour Lyon ; B. Sutter (32e), Bouilloux (28e), Curci (39e) pour Bourg-Péronnas.
Lyon : Socié - Uras, Bellisi, Morestin, Charpenet - Ouerdi, Job (Hellebuyck, 64e), Bassila, Bardon - Malbranque (Gibert, 77e), Courtois. Entr. : Valette.
Bourg-Péronnas : Coffy - Tchéa (Pobel, 84e), Fanni (Milliereau, 29e), Poulet, B. Sutter - Bouilloux (Gomes, 62e), Nouï, Curci - Collet, Berraud, Duratti. Entr. : Mauron.

▶ Alès - Saint-Priest : 1-3 (1-2). Spectateurs : 280. Arbitre : M. Lambert. Buts : Bekhti (15e s.p.) pour Alès ; M'Petschi (11e), Wangu (43e), Fellahi (72e) pour Saint-Priest. Avertissements : Homon (21e) pour Alès ; Couilloud (14e), Noubia (31e), M'Petschi (55e) pour Saint-Priest.
Alès : Vialet - Stenger, Benyahia, Bekhti, Combe - Garciau (Aït-Yahia, 61e), Homon, Labro (Bouchon, 50e), Rey - Debord, Godoy. Entr. : Brécheteau.
Saint-Priest : Montero - M'Petschi, Rodier, Crespo, Couilloud (Péaud, 86e) - Pedreiro, Bensaadia, Attard (Scheiwe, 68e), Fellahi - Noubia (Peteve, 89e), Wangu. Entr. : Bernard.

▶ Aurillac - Marseille : 0-0. Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Le Jean (77e), Roques (87e), Le Hongre (97e) pour Aurillac ; Belmadi (63e), Arbaud (73e), Deschamps (92e) pour Marseille.
Aurillac : Chauliac - Dugand, Besson, Maury, Roques - Fabre, Le Jean, Montil - Authié (Le Hongre, 70e), Fayard, Cabon. Entr. : Oleksiak.
Marseille : Spinosi - Béhé, Ettori, Abardonado, Rodriguez - Gavanon, Belmadi (Berberian, 85e), Reina - Deschamps (Veyrier, 92e), Arbaud, Montcel (Lamberti, 66e). Entr. : Prost.

▶ Sète - Borgo FC : 3-1 (2-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Benharrats (4e), Rouve (40e s.p.), Moureau (90e) pour Sète ; Pérard (74e) pour Borgo FC. Avertissements : Martinelli (44e), Rossi (57e), Pérard (90e) pour Borgo FC. Expulsion : Bourhis (57e) pour Borgo FC.
Sète : Labruna - Fréchingues, Benharrats, Fadat, Javegny - Yé, Tchagnao, Moureau, Rouve - Follana, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Borgo FC : Evangelista - Piétrucci, Jourda, Martinelli, Pérard - Lavenard, Piéralli (Beltran, 71), Bourhis, Ragazzaci (Tafanelli, 48e) - Rossi (Jacquot, 70e), Maarazi. Entr. : Cristofari.

▶ Bastia - Grenoble : 1-2 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Sae (34e) pour Bastia ; Colaccico (67e), Dos Santos (84e) pour Grenoble. Avertissements : Zambernardi (39e), Mil (50e), Cristofari (75e) pour Bastia ; Sarragaglia (48e) pour Grenoble.
Bastia : Boumnijel - Ducourtioux, Lebeurre (Tizomba, 69e), Monir (Luccini, 74e), Cristofari - Hanine, Mil (Moussa, 85e), Zambernardi, Schaeffer - Sae, Bagayoko. Entr. : Delmas.
Grenoble : Branger - Colaccico, Djebbour, Badiane, Séabra - Sarragaglia, Dumolin, Trivino (Tchomogo, 62e), Dos Santos - Philippon, De Meersman. Entr. : Michel.

▶ Nice - Monaco : 1-1 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Hachadi (76e) pour Nice ; Courville (64e) pour Monaco.
Nice : Grégorini - Bermon, Berhil, Scotto, Rol - Aït-Ouarab, A. Camara, Gagnier (Hachadi, 59e), Doucende - Bénali, Kanga. Entr. : Ricort.
Monaco : Monin - Louis, Rodriguez, R. Camara, Di Tommaso - Atis, Levrat, Courville (Mattéi, 81e), Huck - Sani, Nasri. Entr. : Banide.

▶ Villefranche - Beaucaire : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Médam. Buts : Cherrad (27e s.p.) pour Villefranche ; Couderc (82e s.p.) pour Beaucaire. Avertissements : Vivant (68e), Cherrad (84e), Bouchneb (88e) pour Villefranche ; Parra (36e) pour Beaucaire.
Villefranche : Rota - Vivant (Bouchneb, 70e), Villégas, Picollet, Chabert - Revault, Roux, Tora (Boulot, 75e), Cherrad - Durix (Spada, 89e), Tahri. Entr. : Xavier.
Beaucaire : Sansone - Georgelin, L. Liron, Réali, Y. Liron - Mattéo, Parra (Ichou, 57e), Couderc, Akpakoum - Ferreira, Cissé. Entr. : Estevan.

▶ Rodez - L'Ile-Rousse : 2-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Llort (49e, 90e). Avertissements : Bobek (88e) pour Rodez ; Larkat (9e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Romieu (91e) pour L'Ile-Rousse.
Rodez : Solis - Foulon, Voisin, Guitard, Hantz, Mazars - Féougier, Bobek (Muratet, 89e), Llort - Calvel (Suarez, 84e), Darchy (Blaise, 87e). Entr. : Poisson.
L'Ile-Rousse : Bah - Romieu, Sagna, Rossi, Coque - Filippi, Nietto, Bastiani, Prouvent (Sissoko, 59e) - Larkat, Bettahar. Entr. : Félix.

▶ Cannes - Vitrolles : 1-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mestre. Buts : Capoue (80e) pour Cannes ; Muller (83e) pour Vitrolles. Avertissements : Bagnon (63e), Sadani (83e) pour Cannes ; Manno (50e), Vecchioni (66e) pour Vitrolles. Expulsion : Sadani (86e) pour Cannes.
Cannes : Chabbert - Hampartzoumian (Sadani, 30e), Van Vynckt, Escudé, Bagnon - Capoue, Assignon, Meha, Sénaya - Eboki, Daquin (Braizat, 76e). Entr. : Dussuyer.
Vitrolles : Videau - Cravero, Edouard, Fernandez, Vecchioni - Puggioni, Manno (Muller, 83e), Bordery, Aït-Atmane (Charpentier, 85e) - Malagouen, Firly. Entr. : Benchenafi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	29	19	7		3 86	27
2. Saint-Priest	49	29	14	7		8 44	32
3. Aurillac	47	29	13	8		8 35	37
4. Sète	46	29	13	7		9 44	37
5. Grenoble	46	29	12	10		7 45	39
6. Bourg-Pér.	43	28	11	10		7 52	40
7. Monaco	42	29	11	9		9 38	32
8. Villefranche	40	29	12	4	13	40	43
9. Bastia	37	29	10	7	12	44	51
10. Nice	36	29	8	12		9 38	34
11. Alès	35	29	9	8	12	33	40
12. Beaucaire	34	28	7	13		8 36	34
13. Marseille	34	29	7	13		9 27	39
14. Rodez	34	29	8	10	11	31	44
15. L'Ile-Rousse	29	29	6	11	12	28	47
16. Vitrolles	28	29	7	7	15	26	36
17. Borgo FC	28	29	7	7	15	23	47
18. Cannes	26	29	4	14	11	32	43

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 27.
2. Cherrad (Villefranche), 15.
3. Mané (Nice), 14.
4. Collet (Bourg-Péronnas), Malbranque (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 13.
7. Berraud (Bourg-Péronnas), 12.
8. Correnti, Jorginho (Grenoble), Tora (Villefranche), 11.

Groupe C

Express

Clermont Foot - Pau	0-0
Bordeaux - Nantes	3-1
Montpellier - Trélissac	0-0
Paris-SG - Châtellerault	1-2
Romorantin - Toulouse-Fontaines	2-1
Toulouse - Montauban	4-1
Mont-de-Marsan - Limoges	2-2
Joué-lès-Tours - La Roche-sur-Yon	3-0
Fontenay - Muret	2-2

▶ Clermont Foot - Pau : 0-0. Spectateurs : 2 930. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Cohade (60e), Enjolras (85e) pour Clermont Foot ; Bathie (10e) pour Pau.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque (Amblard, 83e), Moreau, Lafond - Lestrade (Riberol, 57e), Gacon, Le Bellec - Chavanon (Fayant, 70e), Courtet, Chastang. Entr. : Coutard et Le Lamer.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Vacher, Demirdjian, Sallaberry - Guerri, Cazenave, Girardot, Bathie - Rémy (Bécas, 63e), Baylac (Goyet, 78e). Entr. : Plancque.

▶ Bordeaux - Nantes : 3-1 (3-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Auriac. Buts : Gillard (13e), Salviat (23e), Da Rocha (34e) pour Bordeaux ; Mazzoni (85e) pour Nantes. Avertissements : Da Rocha (58e), Carré (59e) pour Bordeaux ; Monterrubio (55e) pour Nantes.
Bordeaux : Quesnel - Gomis, Berthet, Carré, Epesse-Titi (Oyaga, 72e) - Stinat, Da Rocha, Salviat, Ursule - Gillard (Louis, 88e), Joséphine. Entr. : Rohr.
Nantes : Grondin - Olembé, Delhommeau (Guyot, 46e), Leroy, Gillet - Piocelle, Touré, Monterrubio (Vahirua, 71e), Devineau - Mazzoni, Fenillat (Mary, 46e). Entr. : Albert.

▶ Montpellier - Trélissac : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Dzodic (36e) pour Montpellier ; Elisor (33e), Belieres (69e) pour Trélissac.
Montpellier : Larrieu - Fournel, Martin, Dzodic, Savejvong (Jourda, 30e ; Rech, 76e) - S. Bertrand, Rossi, Javary, Poueys - Angeletti, Taina. Entr. : Ouattara.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, G. Sanchez (Dutruch, 46e), Elisor, De Oliveira - Maso, Castant, Belières (Balde, 85e) - Vergne, Valadié (Allosse, 76e), Gnagore. Entr. : Bacquet.

▶ Paris-SG - Châtellerault : 1-2 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guérif. Buts : Lipatin (27e) pour le Paris-SG ; Fluck (67e), Kherif (74e) pour Châtellerault.. Avertissements : Seghiri (76e) pour le Paris-SG ; Coureuil (40e), Penoty (61e) pour Châtellerault. Expulsion : Coureuil (93e) pour Châtellerault.
Paris-SG : Quievreux - Seghiri, Paviot, Barbier, Beye (Tavares, 90e) - Abriel, Chrismant (Claire, 69e), Ode, Murati - Lipatin, Martel. Entr. : Leclercq.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Bersac, Leclerc, Lamouche - Bouhazama, Coureuil, Penoty, Fluck (Rouger, 75e) - Suywens (Grelier, 58e), Kherif. Entr. : Moulin.

▶ Romorantin - Toulouse-Fontaines : 2-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brion. Buts : Bouftata (20e), Piselli (73e s.p.) pour Romorantin ; Ouvret (60e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Lidon (25e) pour Romorantin ; Moins (30e), Cazemages (52e), Dechaumet (80e) pour Toulouse-Fontaines.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Chuet, Clotaire, Annon - Chhay, Guémas (Peronin, 75e), Lidon - Piselli, Bouftata, Marty (Maillard, 46e). Entr. : Felci.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau (Baudin, 60e), Dechaumet, Bazzo, Moins - Chelle, Abadie, Taylor, Cazemages - Ouvret, Rodriguez. Entr. : Brunet.

▶ Toulouse - Montauban : 4-1 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Nafti (30e), Maurel (66e), Avezac (83e), Kalenga (88e) pour Toulouse ; Alajarin (3e) pour Montauban. Avertissements : Nafti (49e) pour Toulouse ; Laguens (12e), Lecompte (22e), D. Dupuy (74e), Dalmao (87e) pour Montauban. Expulsions : Laguens (17e), Masson (51e) pour Montauban.
Toulouse : Klein - Jau, Seube, Sansus, Diatta - Ettori, Strzelzack (Cuesta, 84e), Nafti (Kalenga, 52e), Maurel - J. Dupuy, Avezac. Entr. : Ruty.
Montauban : Lavigne - Trévisan, Laguens, Cintas, T. Fernandez - Lecompte, Cornet (Dalmao, 73e), Custodero, Alajarin (Razali, 56e) - Masson, D. Dupuy (Dobre, 76e). Entr. : Pasturel.

▶ Mont-de-Marsan - Limoges : 2-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Somps. Buts : Dobo (60e), Boufrizi (72e) pour Mont-de-Marsan ; Joachim (10e, 86e) pour Limoges. Avertissements : Chiarello (52e), Limantour (70e) pour Mont-de-Marsan ; Djordjevic (44e), Achbakou (50e), Caperon (78e) pour Limoges. Expulsions : Huguet (76e) pour Mont-de-Marsan ; Roussy (76e) pour Limoges.
Mont-de-Marsan : Limantour - Chiarello, Dobo, Huguet, Gaucher - Martin (Miguel, 46e), Gay, Boufrizi (Genest, 84e), Monteiro - Gimenez, Paignac (Perrocheau, 80e). Entr. : M. Letort.
Limoges : Blanchet - Bagouet, Vioux, Lachenaud, Ruby - Kajima, Roussy, Achbakou, Djordjevic (Caperon, 73e) - Joachim, Makor. Entr. Marlot.

▶ Joué-lès-Tours - La Roche-sur-Yon : 3-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Menenteau (18e), Ringot (52e), T. Rodriguez (84e). Avertissement : Chaddi (80e) pour Joué-lès-Tours.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Distin, T. Rodriguez, Menenteau - Boileau, Faudry (Diamé, 72e), Hamidat, C. Rodriguez - Chaddi, Ringot. Entr. : Bidegaray.
La Roche-sur-Yon : Caignon - Pubert, Roy, Chaillou, Savary - Souchet, Mitri, Suire, Libaud (Huberdeau, 53e) - Cloutour, Delaunay. Entr. : Dupont.

▶ Fontenay - Muret : 2-2 (2-1). Spectateurs : 207. Arbitre : M. Lalu. Buts : Renou (57e, 80e) pour Fontenay ; Kibuey (46e, 51e) pour Muret. Avertissements : Gemy (32e), Lecomte (75e), Loma (76e), Gasnier (85e) pour Fontenay ; Brun (66e), Garcia (72e) pour Muret. Expulsion : Grelard (68e) pour Fontenay.
Fontenay : Martin - Loma, Gemy, Grelard, Lecomte - Royez, Gasnier, E. Blondeau, Floze - Ducoumeau, Tagro (Renou, 54e). Entr. : Neveu.
Muret : Deneys - Garcia (Rachou, 77e), Gaudin, Brun, Tartas - Ramade, Metge, Audard, Kibuey - Dubocage (Giudice, 60e), Rakotoalovo (Sentein, 60e). Entr. : Rabier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	50	29	13	11		5 33	19
2. Nantes	49	29	14	7		8 61	43
3. Montpellier	44	29	12	8		9 41	30
4. Clermont Foot	43	29	11	10		8 48	28
5. PSG	43	29	12	7	10	45	35
6. Romorantin	43	29	11	10		8 45	39
7. Montauban	43	29	11	10		8 45	42
8. Châtellerault	42	29	12	6	11	39	38
9. Toulouse-F.	38	28	9	11		8 35	32
10. Bordeaux	38	29	10	8	11	40	40
11. Limoges F 87	38	29	9	11		9 38	49
12. Mt.-de-Mars.	36	29	8	12		9 31	37
13. Trélissac	35	29	9	8	12	35	40
14. La Roche-s.-Y.	35	29	8	11	10	32	39
15. Toulouse	33	29	7	12	10	29	33
16. Joué-lès-Tours	33	28	8	9	11	35	48
17. Muret	31	29	6	13	10	27	36
18. Fontenay LCVF	20	29	4	8	17	25	56

Buteurs

1. Maoulida (Montpellier), 15.
2. Chastang (Clermont), Bouftata (Romorantin), 14.
4. Pantelic (Paris-SG), Rémy (Pau), 13.
6. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), 12.
8. F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 11.
9. Suire (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Mazzoni (Nantes), 9.

Groupe D

Express

Auxerre - Viry-Châtillon	3-0
Evry - Saint-Lô	3-0
Rennes - Pacy-sur-Eure	3-3
Le Havre - Brest	0-0
Rouen - Guingamp	1-0
Pontivy - Caen	1-1
Ptabennec - Fécamp	2-0
Segré - Cherbourg	0-0
Avranches - Saint-Malo	1-0

▶ Auxerre - Viry-Châtillon : 3-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Nartz. Buts : Agboh (65e), Tainio (80e), Gonzalès (88e). Avertissements : Gonzalès (76e) pour Auxerre ; Trentin (40e) pour Viry-Châtillon.
Auxerre : Cool - Agboh, Assati, Recorbet, Jaurès - Sektioui, Gonzalès, Sibierski (Odouto, 70e), Deniaud (Nivet, 30e) - Tainio, Compan (Perrier, 75e). Entr. : Rolland.
Viry-Châtillon : Chavanon - Fornarelli (Corduant, 75e), Séjourné, Coustillet, Gokou - Prat, Abderrahmane, Trentin (Delhelle, 75e), Prique (Gomis, 75e) - Forbin, Badjoko. Entr. : Desbouillons.

▶ Evry - Saint-Lô : 3-0 (1-0). Spectateurs : 143. Arbitre : M. Papillier. Buts : Muenimanu (31e, 72e), N'Tounou (83e). Avertissements : Dabé (19e), Deketelaere (59e), Sylla (65e) pour Evry ; Yonnet (42e) pour Saint-Lô.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys (Fagnières, 86e), Sylla, Dabé - Félix, N'Tounou, Thodiard (Liévin, 83e), Dos Santos - Deketelaere, Muenimanu (Bakadal, 80e). Entr. : Touret.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Barré, Beaudry, Martin - Yonnet (Declosmenil, 79e), Letellier (B. Belas, 51e), Requier (Pillet, 77e), Davenet - Lebreuilly, Guéla. Entr. : Joba.

▶ Rennes - Pacy-sur-Eure : 3-3 (0-1). Spectateurs : 4. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Kroupi (60e), Franchet (81e c.s.c.), Bedrossian (90e) pour Rennes ; Meslin (17e, 89e), Wimbouly (48e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Kroupi (38e), Papura (44e) pour Rennes ; Bellanger (26e) pour Pacy-sur-Eure.
Rennes : Vincent - Buzaré, Maroselli, Papura, R. Lebris - Garin, Rémy (Voisin, 57e), B. Lebris (Bailly, 72e), Bedrossian - Fernandès, Kroupi. Entr. : Marchand.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Dubosq (Milia, 89e), Franchet, D. Silva, Bellanger - Larcier, Bazire, Bechkoura, Phalip - Rebbache (F. Silva, 78e), Wimbouly. Entr. : Hatton.

▶ Le Havre - Brest : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bourrant.
Le Havre : Douchez - Boumsong, Pascual, Mamouni, Medou-Otye - Ouzunidis (Correa, 52e), Gambillon, Jegouzo, Diallo - Fernandes (Brahami, 62e), Basire. Entr. : Nobilo.
Brest : Boulic - Louvet, Treguer, Kerriou, Sergent - Anjou, Lerand, Ropars, Beuvard (Quinquis, 46e) - Salaün (Ouehi, 46e), Riou. Entr. : Robert.

▶ Rouen - Guingamp : 1-0 (0-0). Spectateurs : 403. Arbitre : M. Ewen. But : Kwedi (91e). Avertissements : Dorizon (71e), Kwedi (74e) pour Rouen ; Carlier (6e), Colleau (83e) pour Guingamp. Expulsions : Bertrand (67e) pour Rouen ; Hervé (67e), Colleau (85e) pour Guingamp.
Rouen : Mialon - Larue, Joly, Bertrand - Lerefait (Buchon, 46e), Leduc, Kane, Seatelli, Dorizon (Monteilh, 81e) - Kwedi, Cottet (Ratsimbazafy, 72e). Entr. : Roussey.
Guingamp : Trevisan - Carlier, Davai, Hervé, Penvern - Tieffy, Colleau, Laval, Riou (Rohou, 83e) - Toutain, Monny-Bille (Allou, 88e). Entr. : Buisset.

▶ Pontivy - Caen : 1-1 (0-0). Spectateurs : 550. Arbitre : M. Martin. Buts : Corbin (87e) pour Pontivy ; A. Tanguy (78e) pour Caen. Avertissements : Begot (65e), Jacques (84e) pour Pontivy.
Pontivy : Layec - Chevillard, Nado, Jacques, Sero - Roye (Ogier, 82e), Begot (Guerlesquin, 75e), Cario, Didot (Corbin, 65e) - Duboscq, Sofianos. Entr. : Jarnigon.
Caen : Catherine - Ceccuti (B. Mendy, 72e), Tatforeau, Kouakoua, Viel - S. Tanguy, A. Tanguy, Letellier, Bouard (A. Mendy, 71e) - Gallon, Marie. Entr. : Point.

▶ Plabennec - Fécamp : 2-0 (1-0). Spectateurs : 280. Arbitre : M. Galetti. Buts : Marzin (45e), Carnot (72e). Avertissements : Arphexad (53e), Menou (54e) pour Plabennec ; Cardon (32e), Peccatus (83e) pour Fécamp. Expulsion : Nicol (88e) pour Plabennec.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Nicol, Jolivet, Fichaut - Arphexad, Jezequel (Thomin, 77e), Carnot, Marzin - Fily (Pèlerin, 68e), Menou (Autret, 63e). Entr. : Lesnard.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Benard (Basse, 77e), Vincent, Zurita - Laperdrix, Jamet (Martot, 46e), Ernst, Justin - Colinet, Cardon (Robert, 46e). Entr. : J. Colinet.

▶ Segré - Cherbourg : 0-0. Spectateurs : 183. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Peslier (78e) pour Segré ; Bretot (60e) pour Cherbourg.
Segré : Bouillé - Landais, Martin, Nabati, A. Filnambu - Peslier, Sollier, Trottier, Neveu - Guilleux, Bourgeais. Entr. : J. Filnambu.
Cherbourg : Maté - Courval (Medard, 58e), Martin, Legoupil, Huriez - Hebert, Bacher, Bretot, Laye - Hageman (Gosselin, 80e), Cadel. Entr. : Broggini.

▶ Avranches - Saint-Malo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 230. Arbitre : M. Auvinet. But : Le Guen (47e s.p.). Avertissements : Tanchot (52e), Le Guen (69e), Touzé (87e) pour Avranches ; Bizeul (12e), Poli (20e), Lamy (64e), Muset (87e) pour Saint-Malo. Expulsions : Stevant (85e) pour Avranches ; Bizeul (85e) pour Saint-Malo.
Avranches : Rault - Thouroude, Ménard (F. Louis,

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

26e journée

GROUPE A

Dunkerque - Gravelines	2-2
Reims-Ste-A. - Guesnain	0-2
Senlis - Sedan	3-3
Maubeuge - Béthune	0-1
Red Star - Amiens	1-2
Le Touquet - Abbeville	4-1
Laon US - Tourcoing	1-0
Calais - Cambrai	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	51	26	16	3	7	45	23
2. Amiens	46	26	13	7	6	44	26
3. Béthune	44	26	11	11	4	51	31
4. Guesnain	44	26	12	8	6	39	29
5. Red Star	43	26	11	10	5	44	29
6. Laon US	38	26	10	8	8	43	40
7. Le Touquet	38	26	11	5	10	44	43
8. Gravelines	37	26	9	10	7	37	36
9. Tourcoing	37	26	9	10	7	32	35
10. Senlis	35	26	9	8	9	32	32
11. Abbeville	31	26	9	4	13	33	41
12. Sedan	28	25	7	7	11	28	43
13. Cambrai	26	26	7	5	14	30	36
14. Maubeuge	23	26	5	8	13	26	43
15. Dunkerque	23	26	5	8	13	21	38
16. Reims-Ste-A.	19	25	5	4	16	23	47

GROUPE B

Bois-Guillaume - Poissy	1-2
Orléans - Dieppe	3-2
Beauvais - Paris-SG	2-0
Flers - Les Lilas	4-1
Versailles - Corbeil	2-2
Fontainebleau - Argentan	0-1
Mondeville - Lucé	3-1
Levallois - Coutances	9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	51	26	15	6	5	55	27
2. Levallois	47	26	14	5	7	53	26
3. Beauvais	47	26	14	5	7	52	36
4. Poissy	44	25	12	8	5	35	22
5. Dieppe	43	26	10	13	3	33	21
6. Corbeil	40	25	10	10	5	45	25
7. Flers	39	25	12	3	10	42	33
8. Paris-SG	39	26	11	6	9	40	40
9. Mondeville	38	26	10	8	8	36	29
10. Lucé	36	25	11	3	11	41	29
11. Bois-Guillaume	36	26	10	6	10	43	38
12. Argentan	35	26	9	8	9	31	29
13. Versailles	31	26	8	7	11	33	46
14. Orléans	26	26	7	5	14	28	47
15. Fontainebleau	16	26	5	1	20	22	65
16. Coutances	3	26	1	0	25	14	90

GROUPE C

Florange - Blénod	1-1
Colmar - Ste S. L'Hôpital	2-0
Schiltigheim - Mulhouse	1-0
Mar.-Forbach - Thionville	1-0
Chaumont - Reims St. Ch.	0-4
Tinqueux - Biesheim	2-1
Sarrebourg - Haguenau	0-3
Exempt: Troyes	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	65	25	20	5	0	75	10
2. Schiltigheim	51	24	16	3	5	65	30
3. Troyes	45	24	13	6	5	44	25
4. Tinqueux	40	24	12	4	8	39	32
5. Thionville	38	24	11	5	8	26	26
6. Haguenau	35	24	10	5	9	33	36
7. Blénod	33	24	9	6	9	34	36
8. Colmar	31	24	8	7	9	36	34
9. Mulhouse	30	25	8	6	11	27	34
10. Biesheim	28	25	8	4	13	34	47
11. Chaumont	28	24	8	4	12	30	47
12. Mar.-Forbach	24	24	5	9	10	34	54
13. Ste S. L'Hôpital	21	25	4	9	12	20	43
14. Sarrebourg	18	24	4	6	14	19	38
15. Florange	16	24	3	7	14	17	41

GROUPE D

Lorient - Vannes	2-0
Angers - Carquefou	2-0
Saint-Brieuc - La Flèche	2-0
Granville - Lamballe Stade	0-3
Rennes - Le Mans	0-2
Saint-Sébastien - Château-Gont.	2-2
Montagnarde - Laval	2-1
Laval FA - Vitré	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	59	25	18	5	2	50	17
2. Lorient	51	26	15	6	5	53	24
3. Carquefou	48	26	14	6	6	44	35
4. Vannes	45	26	13	6	7	39	26
5. Lamballe Stade	38	25	10	8	7	41	38
6. Angers	36	25	11	3	11	27	22
7. Rennes	36	26	9	9	8	39	36
8. La Flèche	34	25	8	10	7	34	28
9. Granville	33	26	8	9	9	26	34
10. Laval	32	25	9	5	11	35	36
11. Vitré	30	26	7	9	10	36	51
12. Saint-Brieuc	27	26	7	6	13	30	39
13. Montagnarde	26	25	6	8	11	22	28
14. Château-Gont.	21	25	3	12	10	21	35
15. Laval FA	20	25	4	8	13	21	43
16. St-Sébastien	18	26	4	6	16	27	53

GROUPE E

Mérignac - Nantes	1-0
La Rochelle - Villenave	2-3
Bergerac - Luçon	2-2
Cholet - Niort	2-2
Saint-Médard - Brive	2-2
Langon-Castet - Châteauroux	1-0
SBUC Bordeaux - Thouars	2-0
Tours - Libourne	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	49	26	14	7	5	39	28
2. Libourne	47	26	13	8	5	43	25
3. SBUC Bordeaux	47	26	13	8	5	33	20
4. Tours	47	26	13	8	5	40	28
5. Châteauroux	45	26	13	6	7	48	23
6. Langon-Castet	41	26	11	8	7	28	18
7. Niort	39	26	9	12	5	35	26
8. Nantes	33	26	8	9	9	35	31
9. Bergerac	33	26	8	9	9	23	30
10. Thouars	33	26	8	9	9	21	32
11. Brive	30	26	7	9	10	34	30
12. Saint-Médard	30	26	7	9	10	30	38
13. Luçon	28	26	7	7	12	27	28
14. La Rochelle	26	26	6	8	12	28	43
15. Mérignac	17	26	4	5	17	13	48
16. Villenave	16	26	4	4	18	25	54

GROUPE F

Vaulx-en-Velin - Cournon	3-1
Vesoul - Louhans-Cuis.	2-4
Saint-Georges - Chalon	1-1
Lons-le-Saun. - Besançon	0-0
Montferrand - Auxerre	1-2
Dôle-Tavaux - Montluçon	1-0
Jura Sud Foot - Sens	2-0
Sochaux - Gueugnon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	57	26	17	6	3	54	17
2. Louhans-Cuis.	50	26	15	5	6	44	29
3. Vaulx-en-Velin	48	26	13	9	4	31	18
4. Gueugnon	45	26	13	6	7	48	36
5. Vesoul	43	26	12	7	7	57	39
6. Sochaux	40	26	11	7	8	39	27
7. Lons-le-Saun.	40	26	11	7	8	39	33
8. Montluçon	40	26	11	7	8	38	36
9. Jura Sud Foot	34	26	10	4	12	28	31
10. Saint-Georges	30	26	7	9	10	25	33
11. Besançon	29	26	8	5	13	22	35
12. Montferrand	27	26	6	9	11	28	35
13. Sens	24	26	7	3	16	31	51
14. Cournon	23	26	5	8	13	29	41
15. Dôle-Tavaux	23	26	5	8	13	31	45
16. Chalon	17	26	3	8	15	22	60

GROUPE G

Nord-Lozère - Blagnac	1-2
Béziers Devez - Cugnaux	4-1
Bagnols/Cèze - Orange	1-1
Arles - Albi	2-0
Carcassonne - Vergèze	2-1
Montélimar - Martigues	2-2
Porto-Vecchio - Ajaccio GFCO	2-0
Agde - Nîmes	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	54	26	16	6	4	45	16
2. Albi	51	26	16	3	7	36	22
3. Carcassonne	50	26	15	5	6	35	21
4. Béziers Devez	43	26	12	7	7	40	25
5. Orange	42	26	11	9	6	39	29
6. Vergèze	42	26	12	6	8	32	22
7. Arles	35	26	9	8	9	42	35
8. Nîmes	35	26	9	8	9	32	28
9. Martigues	35	26	10	5	11	26	26
10. Agde	34	26	8	10	8	29	25
11. Blagnac	34	26	9	7	10	28	36
12. Bagnols/Cèze	33	26	9	6	11	20	34
13. Ajaccio GFCO	27	26	6	9	11	27	41
14. Montélimar	25	26	5	10	11	20	27
15. Cugnaux	16	26	3	7	16	15	38
16. Nord-Lozère	13	26	3	4	19	16	57

GROUPE H

Endoume - Draguignan	2-2
Rumilly - Lucciana CABG	1-1
Thonon-les-B. - Grenoble F 38	2-4
Saint-Raphaël - Calvi	2-0
Andrézieux - Istres	0-1
Vénissieux - Valence	0-1
Saint-Etienne - Hyères	0-0
Vallauris - Cluses-Scionz.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	57	26	17	6	3	51	28
2. Endoume	50	25	15	5	5	41	19
3. Hyères	44	26	11	11	4	34	18
4. Saint-Etienne	40	26	11	7	8	47	23
5. Andrézieux	39	26	11	6	9	48	31
6. Istres	39	26	12	3	11	29	26
7. Grenoble F 38	38	26	11	5	10	42	42
8. Saint-Raphaël	38	26	10	8	8	27	33
9. Vénissieux	35	26	10	5	11	28	25
10. Rumilly	33	26	9	6	11	30	37
11. Lucciana CABG	31	26	8	7	11	37	43
12. Draguignan	29	26	6	11	9	23	27
13. Cluses-Scionz.	27	26	6	9	11	23	31
14. Vallauris	27	25	7	6	12	33	44
15. Calvi	27	26	8	3	15	28	53
16. Thonon-les-B.	15	26	3	6	17	15	56

Régionaux

ALSACE

21e journée

Bischeim-Mars - Illzach ASIM	2-2
Haguenau FCSR - Gambsheim	3-3
Illhäusern - Eckbolsheim	1-0
Reipertswiller - Wittelsheim ASCA	4-2
Schiltigheim SC - Lingolsheim.	3-1
Schwindratzheim - Mutzig	1-0
STRG Vauban - Erstein	3-3

Classement

1. Reipertswiller, 44 pts ; 2. Schiltigheim SC, 41 pts ; 3. STRG Vauban, 39 pts ; 4. Illzach ASIM, 36 pts ; 5. Illhäusern, 35 pts ; 6. Eckbolsheim, 31 pts ; 7. Gambsheim, 31 pts ; 8. Bischeim-Mars, 31 pts ; 9. Mutzig, 25 pts ; 10. Haguenau FCSR, 24 pts ; 11. Schwindratzheim, 24 pts ; 12. Lingolsheim., 19 pts ; 13. Erstein, 15 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 7 pts.

AQUITAINE

Match en retard

Pau - Girondins de Bordeaux	1-1

23e journée

Arcachon FC - Arsac US	0-0
Arin Luzien - Stade Montois	1-1
Libourne AS - Lormont US	2-2
Nontron AS - Girondins BX	0-4
Pau Bourbaki - Vallée Dropt	0-1
Pau FC - Pontoise AS	4-0
Sarlat FC - Jurançon U.	6-1

Classement

1. Pau FC, 72 pts ; 2. Sarlat FC, 63 pts ; 3. Pontoise AS, 63 pts ; 4. Lormont US, 58 pts ; 5. Girondins BX, 57 pts ; 6. Nontron AS, 57 pts ; 7. Arin Luzien, 56 pts ; 8. Stade Montois, 55 pts ; 9. Jurançon U., 53 pts ; 10. Arcachon FC, 51 pts ; 11. Vallée Dropt, 45 pts ; 12. Libourne AS, 43 pts ; 13. Pau Bourbaki, 39 pts ; 14. Arsac US, 37 pts.

ATLANTIQUE

23e journée

Angers Intrépides - Brétignolles	1-2
Chapelle Marais - Herbiers SO	0-2
Nantes ASPTT - Nozay OS	4-1
Rezé FC - Cholet SO	1-1
La Roche-sur-Yon ESO - Trélazé Foyer	0-0
Sables TVEC - Châteaubriant Volt.	0-4
Segré ES - La Roche-sur-Yon VF	0-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 75 pts ; 2. Segré ES, 69 pts ; 3. La Roche-sur-Yon ESO, 58 pts ; 4. Brétignolles, 58 pts ; 5. Sables TVEC, 57 pts ; 6. Rezé FC, 55 pts ; 7. Nozay OS, 54 pts ; 8. Cholet SO, 54 pts ; 9. Herbiers SO, 54 pts ; 10. Nantes ASPTT, 50 pts ; 11. Châteaubriant Volt., 49 pts ; 12. Chapelle Marais, 48 pts ; 13. Angers Intrépides, 45 pts ; 14. Trélazé Foyer, 37 pts.

AUVERGNE

24e journée

Ambert FCUSA - Lapalisse AA	1-2
Clerm. Foot Auv. - Commentry USP	2-0
Le Puy USF - Besse ALS	5-0
Montluçon EDS - Ennezat US	0-1
Moulins AS - Saint-Julien CHA	1-2
Vichy RC - Aurillac AFC	3-4
Volvic CS - Riom FC	1-0

Classement

1. Le Puy USF, 86 pts ; 2. Aurillac AFC, 73 pts ; 3. Clerm. Foot Auv., 70 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 62 pts ; 5. Moulins AS, 60 pts ; 6. Volvic CS, 56 pts ; 7. Vichy RC, 53 pts ; 8. Lapalisse AA, 51 pts ; 9. Montluçon EDS, 51 pts ; 10. Ambert FCUSA, 50 pts ; 11. Commentry USP, 48 pts ; 12. Ennezat US, 47 pts ; 13. Riom FC, 42 pts ; 14. Besse ALS, 42 pts.

BOURGOGNE

22e journée

Beaune AS - Montceau FC	0-1
Decize AS - Auxerre AJ	remis
Dijon Cercle - Paron	6-1
Le Creusot - Chenôve	1-0
Longvic - Charnay-Mâcon	0-0
Nevers PTT - Vauzelles	5-0
Sens FC - Dijon PTT	2-0

Classement

1. Dijon Cercle, 77 pts ; 2. Montceau FC, 75 pts ; 3. Charnay-Mâcon, 59 pts ; 4. Nevers PTT, 57 pts ; 5. Decize AS, 56 pts ; 6. Longvic, 55 pts ; 7. Auxerre AJ, 54 pts ; 8. Chenôve, 49 pts ; 9. Le Creusot, 48 pts ; 10. Dijon PTT, 45 pts ; 11. Vauzelles, 43 pts ; 12. Sens FC, 41 pts ; 13. Paron, 40 pts ; 14. Beaune AS, 31 pts.

BRETAGNE

23e journée

Lanester AS - Vannes FC	1-1
Lannion Stade - Pontivy Stade	5-1
Locminé Stade - Lannion US	1-0
Pont-l'Abbé FC - Dinard FC	0-0
Rennes NC CPB - Baud Ent.	8-1
Rennes Stade - Concarneau US	1-3
Vannes Véloce - Léhon ASC	4-1

Classement

1. Vannes Véloce, 72 pts ; 2. Locminé Stade, 68 pts ; 3. Concarneau US, 62 pts ; 4. Lanester AS, 61 pts ; 5. Lannion Stade, 58 pts ; 6. Rennes NC CPB, 54 pts ; 7. Lannion US, 54 pts ; 8. Pont-l'Abbé FC, 52 pts ; 9. Rennes Stade, 51 pts ; 10. Pontivy Stade, 51 pts ; 11. Léhon ASC, 45 pts ; 12. Vannes FC, 44 pts ; 13. Dinard FC, 42 pts ; 14. Baud Ent., 37 pts.

CENTRE

22e journée

Avoine Beaumont - Saint-Jean FCO	1-3
Châteaudun OC - Sully-sur-Loire	1-1
Gien AS - Joué-lès-Tours	2-3
Issoudun SA - Bourges AC	2-3
Salbris AS - Chinon US	3-1
Saran USM - Blois AAJ	6-1
Saint-Amand AS - Bourges FC	4-2

Classement

1. Châteaudun OC, 76 pts ; 2. Bourges FC, 72 pts ; 3. Sully-sur-Loire, 67 pts ; 4. Salbris AS, 66 pts ; 5. Saint-Amand AS, 55 pts ; 6. Joué-lès-Tours, 54 pts ; 7. Saran USM, 53 pts ; 8. Saint-Jean FCO, 51 pts ; 9. Gien AS, 50 pts ; 10. Blois AAJ, 46 pts ; 11. Bourges AC, 45 pts ; 12. Chinon US, 43 pts ; 13. Avoine Beaumont, 42 pts ; 14. Issoudun SA, 40 pts.

CENTRE-OUEST

24e journée

Angoulême AS - Guérétoise	1-2
Brive ESA - Bressuire AC	1-2
Cognac FC - Limoges F 87	3-1
Niort Chamois - Poitiers PEPP	0-0
Niort St-Florent - Couzeix-Chaptelat	1-2
Saintes Foot US - Poitiers CEP	0-1
Saint-Liguaire OI. - Chauray FC	3-2

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.:** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club Basse-Normandie
joueur niveau CFA
contrat de qualification
option
Env. CV sous réf. 1179
à Manchette Publicité,
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen Cedex

Club PH ambitieux
Ouest Bordeaux rech.
joueurs CFA-DH
emplois électro mécan.
et autre emploi
Env. CV sous réf. 1176
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen

Association recherche
pour Championnat le
dimanche matin joueur
et équipes s'adresser
M. Douay 01-46-72-55-27

Club DH région Ouest
cherche entraîneur
ou entr.-joueur BE2
Env. CV sous réf. 1177
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club DHR recherche
joueur CFA-CFA 2 n° 4-6
et attaquants emploi
infirmier-livreur
Tél. : 06-11-60-91-84

Club DHR Ligue Auvergne
63 cherche joueurs
possibilité emploi
Tél. : 04-73-54-29-25

Club CFA 2 ambitieux
Haute-Normandie 76 rech.
joueurs niveau National
attaquant n° 9 et
défenseur
possibilité emploi
Tél. : 02-32-10-60-24

Rech. joueurs nés en 83-84
pour équipe —15 ans
nationaux,
contacter le club de
Nevers au 03-86-38-84-75

ASM Chaville (92)
rech. un éducateur
diplômé pour ses
jeunes équipes
pour prochaine saison
Tél. : 01-34-65-96-15

DEMANDES

B2 DEF ex-pro pour club
ambitieux France Sud,
étranger. Préparer 98
(exon. charges)
Tél. : 05-61-22-81-47

Ex.-stagiaire pro
milieu ou attaquant
cherche club région
Ouest avec emploi municipal
Tél. : 02-98-60-55-95

Entraîneur CFA 2 en 97-98
et resp. technique cherche
club ambitieux
DOM-TOM, étranger.
Tél. : 06-03-32-65-80
ou 01-64-48-17-60.

Entraîneur (seniors)
rech. pour saison
1998-1999
club rég. Ile-de-France
(Ligue ou District)
01-39-16-34-38 (9 h-11 h 30),
01-40-58-77-07 (14 h-19 h).

Entraîneur DEF ex-pro
cherche club
Tél. : 06-12-91-23-36

BE 2 T.C. entraîneur-joueur
étudie ttes propositions,
mutation éducateur
sportif mairie possible
Tél. : 01-64-66-98-88

Joueur ou entraîneur-
joueur rech. club
France ou étranger
Tél. : 06-11-38-81-80
ou 02-35-56-70-39

Directeur administratif
20 ans expérience
D 1-D 2-Nat. cherche
club. Disponibilité
immédiate
Tél. : 01-44-75-91-10

Entraîneur BE 2 cherche
club Rhône-Alpes
étudie ttes propositions
Ligue-District
Env. CV sous réf. 1178
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen

DIVERS

Période Coupe du monde,
Paris 18e, chambre à
louer dans appart. pour
couple ou personne seule,
10 min Stade de France,
20 min Euro-Disney.
Etudie ttes propositions.
Env. réponse réf. 1163,
Manchette Publicité,
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen

Produits Coupe du monde
rech. diffuseurs
cciaux, clubs,
gains élevés.
Tél. : 04-42-08-07-02,
06-09-84-02-54.

Particulier vend
France Football de
1977 à 1989 plus
diverses revues
Tél. : 02-37-21-33-55

Hospitaliers Antibes
31 mai tournoi foot à 7
seniors et vétérans
héberg. camp. 200 m mer
Fax : 04-92-91-77-99

Classement

1. Angoulême AS, 72 pts ; 2. Poitiers CEP, 70 pts ; 3. Poitiers PEPP, 66 pts ; 4. Bressuire AC, 66 pts ; 5. Saint-Liguaire OI., 61 pts ; 6. Saintes Foot US, 57 pts ; 7. Brive ESA, 57 pts ; 8. Guéretoise, 54 pts ; 9. Cognac FC, 54 pts ; 10. Chauray FC, 53 pts ; 11. Niort Chamois, 53 pts ; 12. Couzeix-Chaptelat, 53 pts ; 13. Limoges F 87, 51 pts ; 14. Niort St-Florent, 27 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

23e journée

Bogny FC - Fumay US	0-2
Châlons CO - Vitry SA	3-3
Eclaron US - Mouzon Messem	2-0
Nogentais FC - Marnaval SC	1-4
Saint-Dizier CO - Chapelle RCCT	0-1
Troyes AC - Epernay RCC	remis
Vendeuvre - St. Reims Champ.	1-6

Classement

1. St. Reims Champ., 83 pts ; 2. Chapelle RCCT, 71 pts ; 3. Châlons CO, 66 pts ; 4. Eclaron US, 65 pts ; 5. Epernay RCC, 54 pts ; 6. Marnaval SC, 54 pts ; 7. Vitry SA, 52 pts ; 8. Saint-Dizier CO, 48 pts ; 9. Vendeuvre, 45 pts ; 10. Troyes AC, 44 pts ; 11. Mouzon Messem, 42 pts ; 12. Bogny FC, 42 pts ; 13. Fumay US, 41 pts ; 14. Nogentais FC, 41 pts.

CORSE

21e journée

AJ Biguglia - ASA Vescovato	1-2
EF Bastia - Escerv./Moria	1-2
Florent Olett - FCCC	2-0
Sart./Propiano - AS Antisanti	3-0
SC Bocognano - SC Bastia	2-0
US Corte - GFCO Ajaccio	2-1

Classement

1. Escerv./Moria, 72 pts ; 2. FCCC, 66 pts ; 3. US Corte, 55 pts ; 4. EF Bastia, 49 pts ; 5. GFCO Ajaccio, 48 pts ; 6. Sart./Propiano, 48 pts ; 7. AJ Biguglia, 48 pts ; 8. SC Bocognano, 48 pts ; 9. SC Bastia, 46 pts ; 10. Florent Olett, 45 pts ; 11. ASA Vescovato, 41 pts ; 12. AS Antisanti, 29 pts.

FRANCHE-COMTÉ

19e journée

Bart FC - Luxeuil	1-3
Bletterans - Val Doubs Sud	2-0
Champagnole - Roche Novill.	0-0
Dampierre OYR - Fesches-le-Châtel	2-2
Pont-Roide US - Baume-les-Dames	1-1
Valdahon - Belfort ASM	1-2

Classement

1. Belfort ASM, 60 pts ; 2. Baume-les-Dames, 53 pts ; 3. Champagnole, 52 pts ; 4. Roche Novill., 50 pts ; 5. Luxeuil, 50 pts ; 6. Pont-Roide US, 48 pts ; 7. Valdahon, 44 pts ; 8. Fesches-le-Châtel, 38 pts ; 9. Bart FC, 36 pts ; 10. Bletterans, 34 pts ; 11. Dampierre OYR, 30 pts ; 12. Val Doubs Sud, 30 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

Match en retard

Canet - Montpellier	0-0

23e journée

Alès OI. - Perpignan RSP	0-0
Beaucaire St. - Pont-Saint-Esprit	2-0
Le Grau-du-Roi - Mende Eveil	1-1
Lunel GC - Narbonne FU	2-2
Montpellier HSC - Castelnau-Le Cres	1-1
Sète 34 FC - Frontignan AS	0-1
Exempt: Canet FC	

Classement

1. Frontignan AS, 72 pts ; 2. Montpellier HSC, 66 pts ; 3. Castelnau-Le Cres, 65 pts ; 4. Le Grau-du-Roi, 56 pts ; 5. Mende Eveil, 50 pts ; 6. Narbonne FU, 50 pts ; 7. Canet FC, 47 pts ; 8. Lunel GC, 46 pts ; 9. Sète 34 FC, 45 pts ; 10. Alès OI., 42 pts ; 11. Beaucaire St., 38 pts ; 12. Perpignan RSP, 38 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 37 pts.

LORRAINE

22e journée

Amnéville CSO - Raon US	1-2
Hagondange FC - Merlebach SO	1-0
Homécourt CS - Metz FC	0-3
Magny - Sarreguemines 93	2-1
Nancy ASNL - Villers COS	5-0
Vandoeuvre US - Bar-le-Duc BAC	1-0
Yutz FC - Epinal SAS	0-8

Classement

1. Metz FC, 44 pts ; 2. Epinal SAS, 42 pts ; 3. Merlebach SO, 40 pts ; 4. Vandoeuvre US, 37 pts ; 5. Raon US, 37 pts ; 6. Bar-le-Duc BAC, 33 pts ; 7. Hagondange FC, 31 pts ; 8. Magny, 30 pts ; 9. Nancy ASNL, 29 pts ; 10. Amnéville CSO, 26 pts ; 11. Homécourt CS, 25 pts ; 12. Sarreguemines 93, 17 pts ; 13. Yutz FC, 15 pts ; 14. Villers COS, 11 pts.

MAINE

24e journée

Change CS - La Flèche RC	0-2
Change US - La Suze ES	1-2
Ecommoy FC - Allonnes JS	4-2
Le Mans UC 72 - Coulaines JS	1-2
Mamers SA - Mayenne CA	1-3
Sablé FC - Laval Stade	1-6
Saint-Berthevin - La Ferté VS	4-2

Classement

1. Coulaines JS, 71 pts ; 2. Le Mans UC 72, 65 pts ; 3. La Ferté VS, 62 pts ; 4. Ecommoy FC, 58 pts ; 5. La Suze ES, 57 pts ; 6. La Flèche RC, 57 pts ; 7. Change US, 56 pts ; 8. Mayenne CA, 55 pts ; 9. Laval Stade, 53 pts ; 10. Mamers SA, 51 pts ; 11. Saint-Berthevin, 49 pts ; 12. Sablé FC, 48 pts ; 13. Change CS, 47 pts ; 14. Allonnes JS, 39 pts.

MÉDITERRANÉE

20e journée

Cannes AS - La Fontonne	1-2
Gap FC - Le Pontet	0-2
La Ciotat ES - Toulon Var SC	0-1
Marignane US - Cagnes US	3-1
Pertuis USR - Mouans-Sartoux	1-2
Port-Bouc - Saint-Rémy AS	5-0

Classement

1. Toulon Var SC, 61 pts ; 2. Marignane US, 55 pts ; 3. Gap FC, 54 pts ; 4. Le Pontet, 48 pts ; 5. Port-Bouc, 47 pts ; 6. Cannes AS, 45 pts ; 7. Cagnes US, 45 pts ; 8. Saint-Rémy AS, 45 pts ; 9. La Ciotat ES, 43 pts ; 10. La Fontonne, 41 pts ; 11. Mouans-Sartoux, 39 pts ; 12. Pertuis USR, 33 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

24e journée

Auch Gasc AS - Millau SCO	6-2
Blagnac FC - Onet-le-Château ES	0-2
Labège Escal - Balma SC	2-1
Muret AS - L'Union AS	5-0
Revel US - Luzenac US	1-0
Tarbes Stado - Lavaur FC	0-1
Toulouse Fontaines - Toulouse FC	1-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 55 pts ; 2. Toulouse FC, 45 pts ; 3. Balma SC, 45 pts ; 4. Luzenac US, 37 pts ; 5. Toulouse Fontaines, 36 pts ; 6. Revel US, 36 pts ; 7. Tarbes Stado, 35 pts ; 8. Labège Escal, 33 pts ; 9. Onet-le-Château ES, 30 pts ; 10. Millau SCO, 28 pts ; 11. Muret AS, 26 pts ; 12. Lavaur FC, 25 pts ; 13. L'Union AS, 15 pts ; 14. Blagnac FC, 12 pts.

PARIS

Matches en retard

Ivry - Arménienne	4-1
Montreuil - Créteil	0-1

BASSE-NORMANDIE

23e journée

AS Bayeux - FC St-Lô Manche	1-3
SM Caen - FCM Virois	3-1
SU Dives - ASPTT Caen	2-1
CA Lisieux-Pays d'Auge - CS Villedieu	2-2
USON Mondeville - Maladrerie OS	2-1
S. St-Georges-Domfront - AS Cherbourg	2-4
AS Trouv.-Deauv. - UST Equeurdrev.	0-0

Classement

1. SM Caen, 67 pts ; 2. FCM Virois, 62 pts ; 3. CA Lisieux-Pays d'Auge, 60 pts ; 4. ASPTT Caen, 59 pts ; 5. SU Dives, 58 pts ; 6. CS Villedieu, 57 pts ; 7. S. St-Georges-Domfront, 51 pts ; 8. FC St-Lô Manche, 50 pts ; 9. AS Cherbourg, 47 pts ; 10. UST Equeurdreville, 46 pts ; 11. AS Bayeux, 45 pts ; 12. USON Mondeville, 43 pts ; 13. AS Trouville-Deauville, 40 pts ; 14. Maladrerie OS, 38 pts.

NORD

Matches en retard

Calais - Bruay	0-3
Lille Fives - Lens	2-1

PICARDIE

23e journée

Albert Sports - Château-Thierry	1-1
Chantilly - Vic	7-2
Compiègne - Mouy	1-1
Friville - Chauny	3-3
Pont-Sainte-Maxence - Crépy-en-Valois	0-1
Saint-Just - Creil FC	1-1
Vervins - Amiens SC	0-1

Classement

1. Creil FC, 70 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 68 pts ; 3. Compiègne, 68 pts ; 4. Amiens SC, 65 pts ; 5. Chauny, 61 pts ; 6. Saint-Just, 57 pts ; 7. Vervins, 55 pts ; 8. Chantilly, 54 pts ; 9. Château-Thierry, 51 pts ; 10. Pont-Sainte-Maxence, 48 pts ; 11. Friville, 47 pts ; 12. Mouy, 45 pts ; 13. Albert Sports, 43 pts ; 14. Vic, 28 pts.

LA REUNION

7e journée

AS Marsouins - USS Possession	1-0
SS Jeanne-d'Arc - SS Dynamo	3-1
SS Capricorne - Sainte-Rosienne	0-2
SS Excelsior - US Bénédictine	4-2
USSA Léopards - JS Sainte-Pierroise	0-3
Sainte-Louisienne - US Combuston	3-1
USS Tamponnaise - AS Chaudron	2-2

Classement

1. USS Tamponnaise, 24 pts ; 2. Sainte-Louisienne, 21 pts ; 3. AS Chaudron, 21 pts ; 4. JS Sainte-Pierroise, 20 pts ; 5. SS Excelsior, 20 pts ; 6. SS Jeanne-d'Arc, 20 pts ; 7. USSA Léopards, 20 pts ; 8. AS Marsouins, 18 pts ; 9. US Bénédictine, 16 pts ; 10. Sainte-Rosienne, 15 pts ; 11. USS Possession, 13 pts ; 12. SS Dynamo, 10 pts ; 13. US Combuston, 9 pts ; 14. SS Capricorne, 8 pts.

RHÔNE-ALPES

22e journée

Annecy FC - Roanne-Riorges FC	4-1
Annonay FC - Chasselay AS	1-1
Échirolles FC - Grenoble Village OI.	2-0
Gaillard FC - Oullins Cascol	5-1
Lyon OI. Rhône - Lyon Duchère AS	1-1
Neuville/Saône - L'Etrat Sportif	1-0
Vénis. Minguet. - Annecy-Vieux US	8-0

Classement

1. Lyon OI. Rhône, 67 pts ; 2. Vénis. Minguet., 63 pts ; 3. Neuville/Saône, 62 pts ; 4. Lyon Duchère AS, 56 pts ; 5. Échirolles FC, 56 pts ; 6. Gaillard FC, 55 pts ; 7. L'Etrat Sportif, 55 pts ; 8. Chasselay AS, 51 pts ; 9. Grenoble Village OI., 51 pts ; 10. Annecy FC, 49 pts ; 11. Roanne-Riorges FC, 47 pts ; 12. Annonay FC, 46 pts ; 13. Oullins Cascol, 40 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 35 pts.

GROUPE A

19e journée

Celtic B. Marseille. - Toulouse OAC	1-8
La Roche-sur-Yon - Quimper 2000	4-0
Lyon FC - Montpellier-Le Cres	2-2
Soyaux - Juvisy FC	1-1
Saint-Brieuc - Saint-Quentin	2-3
Saint-Maur - Bruay-La Buissière	1-1

Classement

1. Lyon FC, 47 pts ; 2. Toulouse OAC, 46 pts ; 3. Juvisy FC, 44 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 37 pts ; 5. Saint-Brieuc, 36 pts ; 6. Soyaux, 28 pts ; 7. Saint-Quentin, 20 pts ; 8. Montpellier-Le Cres, 18 pts ; 9. Bruay-La Buissière, 15 pts ; 10. Quimper 2000, 12 pts ; 11. Saint-Maur, 11 pts ; 12. Celtic B. Marseille., 9 pts.

Féminines

21e journée

GROUPE A

Amiens - Poissy	3-1
Dunkerque - St-Denis/St-Leu	0-1
Fécamp - Saint-Omer	0-7
Le Havre - Beauvais	4-1
Lens - Boulogne	4-0
Versailles - Douai	3-0

Moins de 15 ans

GROUPE B

Chalons CO - Saint-Quentin	0-1
Chauny US - Racing CF 92	0-1
Meaux - Sedan	6-0
Paris Centre Form. - Lille	0-3
Reims St. Champ. - Wasquehal	2-2
Valenciennes - Créteil US	0-1

GROUPE C

Epinal - Jarville	3-0
Haguenau - Nancy	0-4
Magny - Audincourt AS	4-1
Metz - Colmar	14-0
Schiltigheim - Mulhouse	1-2
Vandoeuvre - Strasbourg	2-3

GROUPE D

Auxerre - Louhans-Cuiseaux	4-0
Besançon PS - Chalon	1-2
Bourges - Vesoul	0-2
Dijon Cercle - Sochaux	0-2
Gueugnon - Besançon	4-2
Troyes AC - Nevers PTT	remis

GROUPE E

Avignon MJC - Bourgoin-Jallieu	1-1
Clermont Foot - Valence	arrêté
Cournon - Annecy	1-1
Grenoble F 38 - Oullins CASC	0-0
Lyon - Saint-Etienne O.	3-0
Saint-Etienne - Villefranche	1-0

GROUPE F

Cannes - Marseille Mon B.	2-1
Marseille - Alès	3-1
Marseille Burel - Nice	3-0
Marseille Caill. - Toulon	3-0
Martigues - Lunel GC	3-1
Nîmes - Vitrolles	5-1

GROUPE G

Arcachon - Montpellier	0-2
Aurillac - Toulouse	1-2
Castelnau-Le Cres - Pau	4-2
Cugnaux - Rodez	3-1
Muret - Bordeaux SBUC	0-3
Toulouse Font. - Castres	1-1

GROUPE H

Bordeaux - Niort	1-2
Châteauroux - Joué-lès-Tours	1-1
Châtellerault - Brive	1-2
Limoges F 87 - Libourne	5-1
Montluçon - Saintes	2-0
Tours - Limoges ASPTT	3-2

GROUPE I

Carquefou - Morlaix	remis
Guingamp - Brest	1-1
Lorient - Saint-Nazaire FC	4-0
Nantes - Vannes FC	2-1
Saint-Brieuc - Angers	0-2
Saint-Sébastien - La Roche-sur-Yon	2-1

GROUPE J

Caen PTT - Caen	1-1
Le Mans - Rennes	0-0
Mondeville - Rouen	1-2
Rouen ASPTT - Flers FC	6-1
Saint-Lô - Laval	0-2
Sotteville - Coulaines	0-1

GROUPE K

Chantilly - Paris FC	5-0
Evreux - Saint-Jean-de-la-Ruelle	2-2
Montrouge - Moissy-Cramayel	1-1
Orléans US - Boulogne-Bill.	5-0
Paris-SG - Viry-Châtillon	3-1
Red Star 93 - Brétigny CSF	2-2

GROUPE L

17e journée

Ajaccio GFCO - Ghisonaccia	2-0
Ajaccio JS - Bastia EF	3-0
Bastia - Ajaccio AC	3-0
Borgo AJ - Bastelicaccia	3-1
Corte - Biguglia AJ	2-2

Moins de 17 ans

Matches en retard

GROUPE A

Boulogne-Billancourt - Dunkerque	4-0

GROUPE C

Champagnole - Châteauroux	0-4

GROUPE F

Laval - Lorient	3-0
Rennes - Le Mans	2-1
Saint-Brieuc - Angers	1-3

Sélections

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Juniors A 1 (moins de 18 ans)

▶ Le 23-4-1998 à Rodez,
France - Angleterre : 1-0 (0-0). But : Malbranque (80e).
France : Frey - Reveillère, Beloufa, Bréchet - Horjac (Heitzmann, 70e), Dalmat, Camara, Malbranque, Di Tommaso (Devineau, 75e) - Maoulida (Bernard, 55e), Hellebuyck. Entr. : Damiano.
La France est éliminée

TOURNOI DE ST-JEAN-LUZ

Moins de 19 ans

▶ Le 10-4-1998,
France - Jamaïque : 3-0 (2-0). Buts : Poueys (2e, 5e), Fidani (51e).
France : De Cicco - Bagnon, Kelban, Delhomeau, Bertrand - Maurel, Rodriguez, Astier, Duveau - Poueys, Fidani. Entr. : Devismes.

▶ Le 11-4-1998,
France - Gabon : 0-1 (0-0).
France : De Cicco - Bagnon, Kelban, Delhomeau, Bertrand - Maurel, Rodriguez, L. Astier (Duveau, 48), Feniliat - Poueys (Fidani, 32), Bailly. Entr. : Devismes.

▶ Le 12-4-1998,
France - Roumanie : 4-0 (3-0). Buts : Duveau (17e, 42e), Fidani (21e), Poueys (34e).
France : De Cicco - Bagnon, Kelban, Delhomeau, Bertrand - Maurel (Bailly, 44e), Rodriguez (Fenillat, 44e), Astier, Duveau (Le Lann, 44e) - Poueys, Fidani. Entr. : Devismes.

Demi-finales

▶ Le 13-4-1998,
France - Tunisie : 2-0 (1-0). Buts : Poueys (23e), Fenillat (53e).
France : De Cicco - Bagnon, Kelban, Delhomeau, Bertrand - Maurel, Rodriguez (Le Lann, 38e), Astier, Fenillat - Fidani, Poueys. Entr. : Devismes.

Finale

▶ Le 13-4-1998,
France - Slovaquie : 0-1.
France : De Cicco - Bagnon (Fenillat, 49e), Kelban, Delhomeau, Bertrand - Maurel, Astier, Le Lann, Duveau - Poueys (Bailly, 45e), Fidani. Entr. : Devismes.

CH. D'EUROPE FÉMININ

▶ Le 11-4-1998 à Blois,
France - Italie : 2-3 (2-1). Buts : Pichon (3e), Soubeyrand (13e).
France : Roux - Sykora, Soubeyrand, Prieux, Diacre - Woock (M'Barek, 17), Roujas, Mugneret - Zenoni (Herbert, 73), Pichon, Lagrevol (Lattaf, 68). Entr. : Loisel.

MARDI 28 avril 1998 N° 2 716

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2 715 de *France Football*, daté du mardi 21 avril 1998, a été tiré à 284 248 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Del Piero libè

Photos Nicolas LUTTIAU

Malgré un penalty raté, Alessandro Del Piero a su faire la différence alors que Ronaldo, neutralisé par la défense de la Juve, n'a pas trouvé l'ouverture.

ITALIE. *Grâce à un but de son attaquant vedette, la Juventus s'est imposée, dimanche au stade des Alpes, face à son rival de l'Inter, dans un match des plus crispés. Les Bianconeri font ainsi un pas décisif vers leur 25e titre. Non sans s'épargner quelques polémiques...*

Comment faire exploser une poudrière ? Pour répondre à cette question, il fallait être présent au stade des Alpes, dimanche en fin d'après-midi. Là, dans l'arène turinoise, archi-pleine pour la première fois en Championnat, tous les ingrédients étaient réunis pour déverser des flots de paroles, de polémiques et de venin sur cette fin de saison italienne.
L'enjeu, énorme, y était pour beaucoup. « Un match nul ne sert à personne, avait justement expliqué Alessandro Del Piero à quarante-huit heures du sommet du Calcio. Celui de la Juve ou de l'Inter qui l'emporte à Turin prend une option décisive sur le Scudetto. » Et comme pour mieux justifier ses propos, le numéro 10 bianconero s'est chargé en personne de faire basculer Juventus-Inter, la « mère de toutes les rencontres » (dixit *La Gazzetta dello Sport*).
D'ailleurs, qui pouvait en douter ? Il y a quelques jours, Cesare Maldini avait souligné combien Del Piero avait gagné en maturité et en continuité, au point de lui offrir une place de titulaire au sein de la Squadra Azzurra. Dimanche, face à l'Inter, « Ale » a inscrit son 21e but de la saison, peut-être le plus important. Tout seul, en leader. Cela se passe à la 21e minute. Une accélération sur la gauche, un contre favorable face à Fresi, un but du plat du pied droit : Pagliuca est battu, la Juve met une très sérieuse option sur le 25e Scudetto de son histoire.
Voilà pour le résultat. Et pour un avantage somme toute logique, sur ce que l'on a vu en première période au stade des Alpes. Car, à défaut de se procurer de véritables occasions de but, la Juve domine bien son sujet, faisant la loi au milieu et dans les couloirs. L'Inter ? Gêné par le pressing des Bianconeri, il

re la Juve

ne répond que par des coups de feu épisodiques (tentative du droit de Djorkaeff à la 37e, tir croisé du gauche de Ronaldo sur une superbe talonnade de Simeone à la 39e).

PENALTY DÉTOURNÉ, EXPULSIONS EN SÉRIE

Pour la poudre et les coups de gueule, prière d'attendre la seconde période. Plus précisément la 70e minute et un déboulé de Ronaldo dans la surface de la Juve. Un Ronaldo qui finit par terre, à la suite d'une obstruction de Iuliano. Mais ce n'est pas fini. Sur le contre, Ceccarini siffle un penalty pour une faute de Taribo West sur Del Piero. La rage des Nerazzurri explose en quelques fractions de seconde. L'entraîneur Gigi Simoni est même expulsé pour insultes à l'arbitre. Il ne verra pas Pagliuca détourner le tir de Del Piero (tentative sans conviction, il est vrai...). Pas plus que Ze Elias sortir, lui aussi, du rectangle vert pour une vilaine faute (coup de coude) sur Deschamps.

Son propre président, Massimo Moratti, n'assistera pas, non plus, à la fin de la rencontre. Dégoûté, il décide de quitter le stade des Alpes avant même que les joueurs ne rejoignent les vestiaires. « Les arbitres ont peur de faire du mal à la Juve », lance le patron de l'Inter en quittant l'arène bianconera.

Et dire qu'en fin de semaine, il avait tenu des propos apaisants à l'égard de Ceccarini pour calmer les esprits à quelques heures du « Spareggio » (littéralement, match d'appui pour le titre) entre Juve et Inter. Avouons qu'il y avait urgence, tant l'arbitrage aura fait couler d'encre à la veille du choc de Turin. « J'espère qu'au stade des Alpes, nous pourrons jouer à onze contre onze », avait déclaré Moratti en guise de préambule, une poignée de jours plus tôt. Une allusion à peine voilée aux prétendues faveurs arbitrales dont bénéficierait la Juve depuis le début du Championnat.

Il y a eu, bien sûr, la faute de main non sifflée de Iuliano lors de Lazio-Juve, lors de la 28e journée, début avril, et, surtout, le but non accordé à Empoli (le ballon de Bianconi avait franchi la ligne de but bianconera sans que l'arbitre ne s'en rende compte) la semaine précédant Juve-Inter. Sans oublier un autre but valable non accordé à Bierhoff et à l'Udinese, à l'occasion de la 7e journée, ainsi qu'une faute de Deschamps dans sa propre surface, face à la Roma, en février, pour la 19e journée.

RONALDO NEUTRALISÉ

L'épisode Iuliano-Ronaldo rejoint donc de plein droit cette galerie de faveurs dont serait l'objet la Juventus. Des faveurs qui ne doivent pas masquer les qualités des Turinois. Notamment, cette lucidité et cette grande maîtrise collective dont ils ont fait preuve tout au long de la saison. « Des qualités qui ont été nôtres face à l'Inter », soulignait Marcello Lippi, à la fin du match.

Le coach bianconero peut aussi être satisfait du travail de ses hommes sur Ronaldo. Avant le match, Didier Deschamps avait expliqué la tactique à suivre : « Il ne faut pas chercher à neutraliser Ronaldo par je ne sais quel marquage spécifique. Cela ne servirait à rien. La solution est collective : nous devons tous nous occuper de lui, suivant la position qu'il tiendra sur le terrain. »

Bien vu ! Pendant une bonne partie du match, le Brésilien n'a pas touché un ballon, devancé tour à tour par Iuliano, Davids, Deschamps ou Torricelli. Une image symbolise son impuissance : à la 27e minute, « Ronnie » est obligé de reculer dans ses 35 mètres pour échapper au pressing d'enfer de Torricelli et Di Livio. D'ailleurs, Ronaldo n'a longtemps été dangereux que sur coup franc (25e et 48e). Avant de croiser Iuliano sur son chemin, dans la surface juventina...

Malheur au vaincu, disaient les Romains aux jeux du cirque. L'Inter ne mettra probablement pas fin ce mois-ci à cette abstinence de neuf ans, à cette éternité sans remporter le titre transalpin (le dernier triomphe date de 1989, sous la houlette de Trapattoni). A moins d'un miracle lors des trois dernières journées...

Mais peut-on y croire ? La Juve (deux défaites contre six à l'Inter) possède aujourd'hui quatre points d'avance sur Ronaldo et compagnie. L'expérience des Bianconeri devrait leur permettre de négocier sans encombre les trois matches restants, devant Vicence, à Bologne et contre l'Atalanta à Bergame. Soit un candidat à l'Europe (l'équipe de Roberto Baggio) et les deux autres luttant pour éviter la relégation.

Côté Nerazzurro, colère et frustration prédominent. Colère pour les épisodes incriminés. Frustration pour les nombreuses occasions manquées face à la Juve. Après la pause, en effet, les Bianconeri ont laissé l'initiative à l'Inter (Inzaghi remplacé par un milieu, Antonio Conte, à l'heure de jeu). Et Peruzzi a dû multiplier les prodiges face à Ronaldo (48e, 88e), Fresi (56e) et Zamorano (90e). Il reste maintenant à l'Inter à tourner la page. A faire le vide pour préparer comme il convient le dernier grand rendez-vous de l'année : une finale de Coupe de l'UEFA, le 6 mai prochain, au Parc, face à la Lazio. A défaut de Scudetto, c'est toujours bon à prendre...

ROBERTO NOTARIANNI, à Turin

Un peu fatigué, Zinedine Zidane a néanmoins tenu sa place jusqu'au bout.

Zidane : « Ce résultat est juste »

ANALYSE. *Moins en vue que l'Italien Del Piero, Zinedine Zidane a tout de même tenu un rôle essentiel dans le succès de la Juventus. Impressions.*

Zinedine, ce fut une victoire difficile car l'Inter a paru s'accrocher, en particulier dans la seconde période.

Nous sommes entrés sur le terrain pour vaincre, et nous avons montré que nous étions les plus forts. Ce résultat est juste. Nous avons réalisé une grande première mi-temps. Il est vrai qu'en seconde période nous avons parfois fait preuve de nervosité. Mais, dans l'ensemble, je dirais que nous avons dominé en restant concentrés sur notre objectif : la victoire, donc.

La rencontre a été dure, parfois violente. Parlez-nous du niveau d'engagement sur le terrain...

C'est vrai que ç'a été dur tout au long du match. Ce sont des rencontres comme celle-ci qui font la différence à la fin de la saison. Nous avons tenu le choc...

Le penalty sur Ronaldo ?

Je n'en parlerai pas, car je ne l'ai pas vu. Je n'ai rien non plus à dire sur l'arbitrage, celui d'aujourd'hui et celui des autres rencontres.

Comment jugez-vous votre prestation, plus terne en seconde partie de match ?

Je reconnais être un peu fatigué. J'ai manqué quelques duels. J'aurais pu marquer un second but si j'avais été plus frais... Mais l'équipe reste en tête. Nous avons gagné l'an dernier, et nous irons au bout cette année. L'Inter ne nous lâchera pas jusqu'à la dernière journée. Mais on va aborder les trois rencontres qui viennent à fond, comme d'habitude.

XAVIER RIVOIRE, à Turin

La Lazio s'attaque à la Bourse

Costume trois pièces et chapeau melon. C'est ainsi que Boksic, Mancini, Jugovic et leurs coéquipiers apparaissent depuis plusieurs jours dans les principaux quotidiens de la Péninsule. Mais ne croyez pas que les Biancocelesti fassent la promotion d'un couturier londonien... En fait, le look british des joueurs de la Lazio est une idée d'une agence de pub pour lancer... l'aventure boursière du club romain, la première dans le genre en Italie (Bologne devrait suivre, Vicence y songe pour l'année prochaine, l'Inter, la Juve et le Milan AC en l'an 2000).

Depuis hier, il est en effet possible de réserver des actions de la Lazio, avant la cotation officielle, le 6 mai à la Bourse de Milan, le jour même de la finale de Coupe UEFA face à l'Inter.

20 millions d'actions d'une valeur de 5 900 lires (environ 20 francs) sont en train d'être mises sur le marché, dont un quart accessible au grand public. Le nombre d'actions minimal que chaque « client » se doit d'acquérir a été fixé à 1 000.

Les 20 millions d'actions mises sur le marché représentent 43,27 % de la valeur totale de la Lazio. Le « paquet » majoritaire étant contrôlé par la holding Cragnotti.

« Un club coté en Bourse a besoin d'un stade qui lui appartienne, a embrayé Sergio Cragnotti, le propriétaire de la Lazio. D'ici trois ans, je compte bien acheter le Flaminio *(NDLR : le deuxième stade de la ville)* pour le transformer en une enceinte ultra-moderne de 40 000 places. L'Olimpico ? Nous continuerons à y disputer les grands matches. »

En attendant, Cragnotti ne perd pas de temps pour renforcer son équipe. Après avoir présenté Marcelo Salas (River Plate) et Dejan Stankovic (Etoile Rouge), il en fera de même à la fin du Championnat avec Sinisa Mihajlovic (Sampdoria) et Igor Protti (retour de prêt de Naples). Mais surtout, le « boss » laziale ne désespère pas de mettre la main sur Alessandro Del Piero. Pour cela, il est prêt à offrir 180 millions de francs à la Juve et 20 millions par saison à l'attaquant. Outre Del Piero, Cragnotti n'a pas caché son intérêt pour Inzaghi (Juve), Chiesa (Parme), Vieri (Atletico Madrid) et Marcio Amoroso (Udinese).

Côté départ, Casiraghi pourrait choisir la Premier League (Chelsea) et l'Argentin Chamot la Liga (Atletico Madrid, à moins qu'il ne rejoigne l'Inter) alors que le Croate Boksic se serait déjà accordé (14 MF jusqu'en 2002) avec le Milan AC... qu'il ne rencontrera pas en finale retour de la Coupe d'Italie, demain à Rome, en raison d'une blessure dimanche contre Parme. La Lazio est appelée à remonter un but (de Weah), pour offrir à Sergio Cragnotti son premier trophée depuis qu'il a racheté le club romain en février 1992. Il lui faudra, pour y parvenir, jouer un peu mieux que face à Parme, récent vainqueur (2-1) à l'Olimpico... Pour le bien des actions de la Lazio !

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle en forme

Alors qu'Aimé Jacquet peaufine sa liste des 22, **Pierre Laigle**, dont les chances d'y figurer semblent minces, ne cesse de se rappeler à son bon souvenir. Le milieu de terrain de la Sampdoria, auteur d'un doublé l'autre dimanche, a encore réussi un bon match contre la Fiorentina, offrant d'excellents ballons à Montella. Son coéquipier **Alain Boghossian** a moins brillé, contribuant néanmoins au succès de la Samp (2-0). Le bilan est tout aussi bon pour **Lilian Thuram**, très bon comme d'habitude avec Parme, à Rome, face à la Lazio (1-2). L'international français a même tenté sa chance de 40 mètres, un très beau tir qui n'a pas trompé Marchegiani.

Du côté du Milan AC, **Marcel Desailly**, annoncé au milieu du terrain, a finalement joué en défense centrale avec Costacurta. Face à un Naples nul en attaque, « Marcelo » n'a pas eu le moindre problème, mais ses coéquipiers ont été incapables de forcer la victoire (0-0). Quant à **Ibrahim Ba**, il a laissé sa place au Brésilien Leonardo.

A la Roma, **Vincent Candela** n'a pas été formidable en défense, à l'image de ses compagnons d'infortune (l'Udinese a gagné 4 à 2), mais il s'est montré souvent dangereux dans ses montées, offrant notamment une passe décisive à Totti pour son deuxième but.

Dimanche noir, enfin, pour **Jean-Pierre Cyprien**, battu (5-1) avec Lecce par Empoli.

ANTONIO FELICI

FORUM

■ Olaf Thon (31 ans), le libero de Schalke 04, devrait tout de même pouvoir participer au Mondial avec l'**Allemagne**. Une mauvaise chute samedi, lors du match contre le Werder Brême (0-1), a provoqué une rupture d'un ligament externe de la cheville droite. Thon est désormais contraint à quinze jours de repos.

■ Annoncé au **Borussia Dortmund** pour succéder à l'Allemand Stefan Klos, le gardien australien Zeljko Kalac devrait finalement rallier le club néerlandais de Vitesse Arnhem. Tom Pondeljak, un milieu de terrain australien prometteur, va, lui, rejoindre son compatriote Josip Simunic à Hambourg.

■ 90 millions de francs pour deux joueurs italiens : c'est le montant total qu'**Aston Villa est disposé à investir** pour pallier le départ de Steve Staunton. Le club de Birmingham vient de faire une offre de 40 millions de francs à l'Inter Milan pour s'attacher le défenseur Luigi Sartor. Le club lombard, qui avait dépensé 40 millions de francs pour faire venir Sartor de Vicence, réclame 50 millions. L'autre objectif du tombeur de Bordeaux en Coupe de l'UEFA est Marco Sgro, débutant cette saison en Serie A avec Atalanta Bergame et déjà estimé à 40 millions de francs. Le Milan AC est également sur les rangs, mais le joueur préfère l'Angleterre pour des raisons financières.

■ Mathew Le Tissier est en forme. Auteur d'un triplé avec l'équipe d'**Angleterre B** contre les Russes (4-1) mardi dernier à Loftus Road, l'attaquant de Southampton a encore frappé samedi en Championnat. Une réussite qui semble toutefois un peu tardive pour espérer une place parmi les vingt-deux Anglais au Mondial en France.

■ Dans la perspective de la finale de la **Coupe d'Espagne** que Majorque disputera ce mercredi contre le FC Barcelone, à Valence, l'entraîneur du club des Baléares, l'Argentin Hector Cuper, a fait le siège de son compatriote Daniel Passarella pour qu'il renonce à convoquer le gardien Hector Roa pour le match Brésil-Argentine, qui aura lieu le même jour. Il y est parvenu, tout comme le Barça, qui pourra garder ses Brésiliens Rivaldo et Giovanni. Une finale qui aura donc un petit air de Brésil-Argentine aussi...

■ Fernando Morientes, la perle du **Real Madrid**, attise toutes les convoitises. Son club vient de refuser une offre de 140 millions de francs de l'AS Roma. Morientes (22 ans), auteur d'un doublé pour sa première sélection le mois dernier contre la Suède (4-0), n'a rejoint le Real que cette saison et s'apprête à disputer sa première finale de Ligue des champions.

■ Alors qu'on le croyait fini pour la Coupe du monde, le Brésilien **Juninho** est de retour à Madrid, trois mois après sa fracture du péroné due à une agression de Michel Salgado. La rapidité de sa récupération étonne tout le monde, il pourrait commencer à travailler avec un ballon dès cette semaine. Pour l'expliquer, on évoque ses dix heures quotidiennes d'efforts avec, notamment, quatre heures de piscine et 2 700 abdominaux. Un travail payant...

Olaf Marschall peut lever les bras au ciel : après son triplé face à M'Gladbach, l'aventure continue pour le promu K'Lautern.

Photo AP

Kaiserslautern s'offre une belle frayeur

ALLEMAGNE. *Vainqueur à la dernière seconde (3-2) de Mönchengladbach, Kaiserslautern conserve la tête, avec encore un match en retard à jouer. Un final palpitant pour le promu, toujours plus proche du titre.*

Deux journées encore avant l'apothéose. Otto Rehhagel n'avait sans doute jamais connu pareille émotion ! Mené 0-2 après quarante-trois minutes par un Borussia Mönchengladbach relégable et par conséquent très dangereux, son Kaiserslautern est finalement parvenu à retourner le score en sa faveur. Mais que de suspense pour en arriver là ! Mönchengladbach, longtemps l'un des clubs allemands les plus prestigieux avec ses cinq titres nationaux et sa Coupe de l'UEFA, jouait vendredi dernier l'une de ses dernières cartes pour éviter la relégation. De son côté, K'Lautern toujours leader cherchait à retrouver quelques couleurs après un passage à vide en mars, sans aucune victoire et trois points en poche au cours des quatre derniers matches. La belle avance d'hier sur le Bayern – neuf points – avait fondu avant le match, jusqu'à ne plus être que d'une petite longueur !

Mais il était écrit que M'Gladbach, peu impressionné par le fait d'évoluer à l'extérieur, exploiterait la fébrilité de son adversaire. Deux fois en quarante-trois minutes. C'était sans compter sur Marschall, le deuxième meilleur buteur de la Bundesliga ni sur son orgueil, motivé par la perspective d'un « repêchage » parmi les 22 Allemands pour le Mondial 98. Avant la pause, il frappe dans la lucarne de Kamps (1-2). Dans les arrêts de jeu de cette même période, il égalise après qu'Uwe Kamps eut coupablement relâché un ballon dans ses pieds (2-2). Enfin, dans les arrêts de jeu de la seconde période, le Zorro de Kaiserslautern inscrit d'une tête rageuse le but de la victoire. Un but éclair qui a provoqué la mort, à la suite d'une crise cardiaque, de Stefan Edelmann (trente-quatre ans), un supporter de Lautern qui a succombé à cette trop grosse émotion après que les secours eurent tenté de le ranimer pendant une heure.

EFFENBERG AU BAYERN

Déjà opéré du cœur, l'infortuné supporter avait été mis en garde par les médecins qui lui demandaient d'éviter les émotions fortes. Hélas, ce passionné s'est écroulé dans le virage est du stade Fritz-Walter, au moment du but décisif, et ne s'est plus relevé.

Le club, le président Hubert Kessler en tête, a d'ores et déjà décidé de soutenir la famille du défunt.

Ignorant de ce drame, Otto Rehhagel n'a lui non plus pas résisté à l'ambiance du match, entamant fou de joie une danse de Saint-Guy fort compréhensible, vu le dénouement incroyable de la rencontre. Dès la fin du match, Olaf Marschall, l'homme de la rencontre, a, quant à lui, avoué où il était allé pêcher son irrépressible motivation : « Avant la rencontre, Rehhagel m'a dit que si je voulais convaincre le sélectionneur, je devais marquer trois buts par match. Alors, je me suis mis en quête d'un triplé. Et voilà ! »

L'exploit in extremis de Marschall, s'il permet à K'Lautern de conserver le fauteuil de leader, a dans le même temps condamné M'Gladbach aux enfers. Présent sans discontinuer depuis 1965 en Bundesliga, le club n'en finit pas de vivre sa « grande dépression ». Déjà, certains ont choisi de fuir le futur relégué : Stefan Effenberg part au Bayern, le défenseur suédois Andersson est annoncé à Dortmund et le milieu de terrain symbole Pflipsen, dernier joueur de l'effectif natif de Mönchengladbach, n'accompagnera pas son équipe en D 2.

Après s'être fait peur chez lui, Kaiserslautern peut désormais songer à creuser l'écart demain (mercredi) à la faveur d'un bon résultat sur le terrain d'Arminia Bielefeld, la lanterne rouge, en match en retard. Le moral retrouvé après cette victoire acquise au panache, le leader se mettra peut-être le soir même à rêver du titre, dont la conquête serait tout simplement historique. Jamais, en effet, en trente-cinq ans de Bundesliga, un promu n'a remporté le Championnat l'année de sa remontée. De quoi motiver plus encore un effectif que cette « première » n'effraie pas, loin de là. Surtout lorsqu'il peut compter sur son propre Zorro, Olaf Marschall, qui, lui, contrairement à tous les autres chasseurs de buts de la Bundesliga, n'a pas marqué cette saison sur penalty, ce qui valorise d'autant ses 17 réalisations.

Correspondance
RAINER KALB

Le Bayern n'abdique jamais

Fringant vainqueur de Leverkusen dimanche soir à domicile (2-1), le Bayern Munich a tout naturellement profité de la faiblesse déconcertante de son adversaire pour empocher les trois points de la victoire. Tarnat sur coup franc puis Ruggiero Rizzitelli se sont faits les bourreaux de Leverkusen, tandis que Bixente Lizarazu – qui a disputé l'intégralité de la rencontre – a joué son match le plus complet de la saison. Intraitable côté gauche où il a neutralisé ses vis-à-vis, il a également apporté un plus offensif au Bayern, manquant de marquer sur une belle frappe. A l'heure de jeu, l'international français était même fauché – sans gravité – par Feldhoff, qui a récolté un avertissement. Grâce à ce précieux succès, le Bayern demeure à une longueur de K'Lautern et espère bien un faux pas du leader demain à Bielefeld. « Tant que nous aurons la possibilité théorique de jouer le titre, nous lutterons pour. On espère évidemment un petit coup de pouce de l'Arminia », avouait après le match un Lothar Matthäus toujours confiant. Leverkusen, qui songe toujours à la Ligue des champions, garde une infime chance théorique d'accrocher la C 1 : gagner ses trois derniers matches tout en espérant que le Bayern perdra les deux siens... La course-poursuite continue dès demain (mercredi) pour le Bayer, puisqu'il affrontera Dortmund en match de retard...

R. G.

Everton : le temps des adieux

ANGLETERRE. *Adversaire d'Arsenal ce dimanche, Everton n'a plus guère d'espoir de se maintenir en Premier League. Histoire d'une dégringolade.*

Après quarante-quatre années consécutives passées au sein de l'élite – seul Arsenal a fait mieux –, la longue et belle série d'Everton semble être sur le point de se terminer. Pour la quatrième fois en cinq ans, l'autre club de Liverpool sera fixé sur son avenir au cours de la dernière semaine du Championnat. L'heure est grave puisque Everton n'a jamais été aussi proche de la relégation. Battu à domicile (1-3) par un Sheffield Wednesday qui n'était pas encore sauvé, Everton s'apprête à disputer deux matches particulièrement relevés. Mickaël Madar et sa bande se frotteront dimanche au leader Arsenal, sur son terrain d'Highbury, avant d'en terminer contre Coventry, le 10 mai à Goodison Park.

En fait, il semble que les Blues d'Everton aient laissé passer leur meilleure chance samedi dernier en s'inclinant (1-3) devant Sheffield Wednesday alors que Bolton – à deux points d'Everton – s'imposait (3-1) sur le terrain d'Aston Villa (3-1). Or le calendrier de Bolton semble plus favorable que celui d'Everton : match à domicile contre Crystal Palace, la lanterne rouge, puis déplacement à Londres pour rencontrer un Chelsea probablement pas au complet, à trois jours de la finale de la Coupe des Coupes contre Stuttgart.

Champion en 1985 puis 1987, vainqueur de la Cup en 1984 et de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1985, Everton a littéralement plongé dans les années 90. Dramatique décennie au cours de laquelle le club a acheté puis vendu, au gré de ses humeurs, des joueurs tels que Peter Beardsley, le Suédois Anders Limpar, le Nigérian Daniel Amokachi, le Russe Andreï Kantchelskis et, plus récemment, le Gallois Gary Speed. Sauvé d'extrême justesse de la relégation en Division One (équivalent de la D 2) l'an passé, Everton pensait s'ouvrir un avenir meilleur sans Joe Royle, mais aucun entraîneur de renom n'a accepté de venir à Goodison Park. Faute de candidats au poste d'entraîneur, l'autre club de Liverpool a dû se rabattre sur Howard Kendall. Mais s'il avait connu la gloire dans les années 80, il n'a pas eu la même réussite cette fois-ci. Il a vite découvert que les bons joueurs n'avaient aucune envie de signer à Everton. Aujourd'hui, malgré les promesses de recrutement lancées à l'intersaison par le président, Peter Johnson, l'équipe est presque uniquement composée d'inconnus recrutés pour la plupart dans des divisions inférieures. Pas tout à fait des vedettes...

Mickaël Madar, un Blue qui surnage dans le naufrage. Photo PANORAMIC

MADAR SANS REPROCHE

L'un des rares à tirer son épingle de ce piètre jeu est le Français Mickaël Madar, non seulement parce qu'il marque des buts importants mais aussi parce qu'il n'a rien coûté. Une recrue toute bénéfice, donc, ce qui est loin d'être le cas de ses coéquipiers, à l'exception de Slaven Bilic, le meilleur joueur croate de l'année. Acheté 45 millions de francs à West Ham (le club de Bernard Lama) mais expulsé trois fois cette saison, Bilic va sûrement partir après le Mondial, même si Everton se maintient, car il ne s'entend pas avec Kendall. Mais le plus risible est arrivé ce mois-ci lorsque Kendall a obtenu de Bradford City le prêt de Peter Beagrie, un ailier qui a fait ses débuts pros chez les Blues il y a neuf ans. Aujourd'hui, Beagrie fait banquette...

En dépit d'une équipe sans âme et d'un style peu séduisant, Everton continue malgré tout d'attirer 35 000 spectateurs par match. Incroyable ferveur ! Reste que ses fans ont assisté samedi à un naufrage en règle face à une équipe de Sheffield Wednesday pourtant privée de huit joueurs (trois suspendus et cinq blessés) et réduite à dix par l'expulsion d'Andy Booth. « Je ne peux pas reprocher à mes joueurs un manque d'efforts. D'organisation, à la rigueur... Cette défaite nous fait très mal, mais gardons le moral. Il n'est pas plus grand défi pour nous que d'aller chercher un résultat positif à Highbury. A nous de le faire ! » Croyez-vous vraiment au miracle, Mister Kendall ?

Correspondance
RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ginola prend sa revanche

David **Ginola** a pris samedi avec Tottenham une éclatante revanche sur Kenny Dalglish, l'entraîneur de Newcastle qui l'a vendu l'été dernier : il a réalisé une performance magistrale, agrémentée de deux passes décisives, l'une à l'Allemand Klinsmann et l'autre à Les Ferdinand, et aurait pu marquer sur un tir puissant qui fut détourné. A Stamford Bridge, Frank **Lebœuf,** solide et précis dans ses tacles, a contribué au large succès de Chelsea sur Liverpool (4-1). Il a été tout près d'ajouter un but sur un coup franc canon sauvé de justesse par Friedel. Quant à son coéquipier Laurent **Charvet,** il est rentré en fin de rencontre pour prendre part à la fête.

Du côté des Gunners, la « French connection » s'est montrée fidèle à sa réputation. **Vieira** et **Petit,** les inséparables, ont bien contrarié le relégable Barnsley (2-0) tandis que le remuant **Anelka** s'est pour une fois tu pour laisser ses coéquipiers néerlandais Overmars et Bergkamp faire la différence. A West Ham, Bernard **Lama** a connu un après-midi difficile (2-4) devant Southampton où il a tout de même limité sensiblement les dégâts. Titulaire lui aussi, Samassi **Abou** ne s'est pas créé assez d'occasions pour marquer. Enfin, Patrick **Valéry** a livré un match appliqué avec Blackburn contre Wimbledon (0-0).

R. G.

Bilbao en embuscade

ESPAGNE. *Le Barça assuré du titre, l'intérêt se concentre sur la lutte pour la deuxième place, qualificative pour la C 1, place que le Real Madrid peine à garder sous la pression, en particulier, de l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez.*

« Je suis très satisfait de notre match à Vigo et de notre parcours cette saison. J'espère que nos supporters le sont aussi. » Luis Fernandez ne tient plus en place. Il sent que la deuxième place, synonyme de Ligue des champions, est à sa portée et il mesure l'exploit que lui et son Athletic Bilbao sont en train d'accomplir. Il s'inquiète peut-être aussi à l'idée que les Basques ne se rendent pas assez compte de ce qu'il y a d'extraordinaire à livrer ainsi bataille avec un effectif composé uniquement de joueurs du cru, face à des écuries alignant d'innombrables internationaux. Luis Fernandez a raison. On ne dira jamais assez que ce parcours défie totalement la logique du foot-business.

Dimanche, à Vigo, Bilbao jouait une grosse carte sur le terrain du Celta, l'équipe surprise de la saison. Et il l'a bien jouée, avantagé par l'ouverture très rapide du score par Joseba Etxeberria. Mais le Celta ne s'en est pas laissé compter, et dans un match très intense, plein d'émotion, il est parvenu à obtenir le nul. Un score qui bénéficiait surtout au Real. Un Real Madrid d'autant plus rassuré que Majorque s'était incliné la veille à Séville face au Betis (2-1), avec un but inscrit dans la dernière minute par le revenant Alfonso.

Il faut bien dire que Majorque avait la tête à Valence, où il jouera ce mercredi la finale de la Coupe d'Espagne face au FC Barcelone. Quoi qu'il arrive désormais, Majorque aura réussi une saison magnifique. Déjà assuré de disputer la Coupe des Coupes la saison prochaine, il aura, face au Barça, tout à gagner, contrairement au nouveau champion qui a semblé manquer très nettement de motivation (1-1) face à l'Espanyol, dans le derby catalan.

Bref, le Real Madrid pouvait aborder son match contre Merida, le relégable, en toute sérénité. Après une première mi-temps à l'avantage du finaliste de la Ligue des champions, qui a ouvert le score juste après la pause sur penalty, Merida réagissait par Sinval, puis Sabas, avant que le Croate Suker, entré en fin de match, ne rétablisse la parité (2-2).

Le Real Madrid peut s'estimer heureux de ce résultat nul qui lui permet de conserver deux points d'avance sur Bilbao. Trop peu, cependant, face à l'opiniâtreté de Luis Fernandez et de ses Basques.

Dans le bas du classement, il se passe aussi des choses. La résistance de Merida et le succès de Compostelle (3-1) sur Valence ainsi que le match nul (2-2) de Tenerife contre l'Atletico à Madrid ne font pas l'affaire d'un Oviedo à la dérive (0-1 face à Valladolid). Un Oviedo qui va tout droit dans le mur, à la grande satisfaction de son voisin, le Sporting Gijon, déjà condamné depuis belle lurette. Et si le derby des Asturies revenait en D 2 ?

Correspondance
PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Passi sonne la révolte

Superbe Franck **Passi** ! Compostelle conserve l'espoir grâce à sa formidable bataille au milieu du terrain contre Valence (3-1). Jean-François **Hernandez** suspendu, c'est un autre Français, Stéphane **Pignol,** qui est entré en fin de match. Bon match également pour Richard **Dutruel** dans le but du Celta Vigo face à Bilbao, ainsi que pour Christian **Karembeu** avec le Real Madrid devant un rugueux Mérida. Pour le reste, beaucoup de blessés chez les Français, à l'image de Nicolas **Ouédec** et de José **Cobos.**

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

27e journée

Flamurtari - Apollonia 0-1
Dinamo - Sopoti 2-0
Laci - Teuta 4-1
Partizani - Tirana 0-0
Vllaznia - Besa 1-0
Albpetrol - Tomorri 1-3
Elbasani - Shkumbini 1-0
Lushnnja - Skenderbeu 3-1
Shqiponja - Bylis 1-0

28e journée

Tomorri Berat - Dinamo Tirana 2-0
Besa Kavaje - Shqiponja Gjirokaster 5-0
Laci - Vllaznia Shkoder 0-0
Bylis Ballsh - Lushnja 2-1
SK Tirana Tirana - Flamurtari Vlore 1-0
Skenderbeu Korce - Partizani Tirana 0-0
Teuta Durres - Albpetrol Patos 6-1
Shkumbini Peqin - Apolonia Fier 2-0
Sopoti Librazhd - Elbasani 2-2

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 62 pts ; 2. SK Tirana Tirana, 56 pts ; 3. Partizani Tirana, 54 pts ; 4. Teuta Durres, 47 pts ; 5. Shkumbini Peqin, Laci, 45 pts ; 7. Apolonia Fier, 43 pts ; 8. Elbasani, 40 pts ; 9. Bylis Ballsh, 39 pts ; 10. Tomorri Berat, 38 pts ; 11. Skenderbeu Korce, 36 pts ; 12. Lushnja, 35 pts ; 13. Flamurtari Vlore, 34 pts ; 14. Besa Kavaje, Dinamo Tirana, 32 pts ; 16. Shqiponja Gjirokaster, 30 pts ; 17. Sopoti Librazhd, 29 pts ; 18. Albpetrol Patos, 16 pts.

COUPE

Demi-finales retour

Lushnja (D 1) - Vllaznia (D 1) 5-0
(aller : 0-3)
Apolonia Fier (D 1) - Laçi (D 1) 2-0
(aller : 0-1)
Lushnja (D 1) et Apolonia Fier (D 1) qualifiés pour la finale qui aura lieu le samedi 6 juin 1998.

Algérie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

USM El Harrach - CR Belouizdad 0-3
CS Constantine - USM El Harrach 0-0
MO Constantine - CA Batna 5-2

Groupe 1

9e journée

CA Batna - WA Tlemcen 0-0
US Chaouia - CR Belouizdad 2-1
CS Constantine - MC Oran 1-0
MO Constantine - USM El Harrach 1-1

Classement

1. CS Constantine, 17 pts ; 2. MC Oran, 14 pts ; 3. CR Belouizdad, 13 pts ; 4. MO Constantine, 13 pts ; 5. USM El Harrach, 11 pts ; 6. WA Tlemcen, 9 pts ; 7. US Chaouia, 8 pts ; 8. CA Batna, 8 pts.

Groupe 2

9e journée

USM Blida - AS Ain M'Lila 0-0
WA Boufarik - ES Mostaganem 1-1
JS Kabylie - MC Alger 3-0
ES Setif - USM Alger remis

Classement

1. USM Alger, 16 pts ; 2. JS Kabylie, 15 pts ; 3. ES Setif, 12 pts ; 4. ES Mostaganem, 12 pts ; 5. AS Ain M'Lila, 10 pts ; 6. MC Alger, 10 pts ; 7. WA Boufarik, 7 pts ; 8. USM Blida, 6 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

32e journée
24, 25 et 26 avril 1998

Express

FC Kaiserslautern - M'Gladbach 3-2
Bayern Munich - Bayer Leverkusen 2-1
Hansa Rostock - VfB Stuttgart 1-1
Schalke 04 - Werder Brême 0-1
Vfl. Wolfsburg - Borussia Dortmund 1-4
Hambourg SV - MSV Duisburg 1-0
Hertha Berlin - Arminia Bielefeld 1-1
FC Cologne - Munich 1860 2-3
Vfl. Bochum - Karlsruhe SC 1-0

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Borussia Mönchengladbach : 3-2 (1-2).
Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Marschall (45e, 60e, 90e) pour K'Lautern ; Hausweiller (16e), Pettersson (43e) pour M'Gladbach. Avertissements : Sforza pour Kaiserslautern ; Effenberg, Pettersson, Schneider pour M'Gladbach.
K'Lautern : Reinke - Kadlec - Schjönberg, Koch - Buck (Uka, 79e), Roos (Reich, 46e), Hristov, Sforza, Wagner - Rische (Ballack, 46e), Marschall. Entr. : Rehhagel.
M'Gladbach : Kamps - Hochstätter (Witeczek, 66e) - Passlack, Andersson - Hausweiller, Pflipsen, Effenberg, Hoersen, Schneider, Wynhoff (Ketelaer, 65e) - Pettersson (Woronin, 79e). Entr. : Rausch.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - Bayer Leverkusen : 2-1 (1-0). Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Tarnat (16e), Rizzitelli (49e) pour le Bayern ; Rink (83e) pour Leverkusen. Avertissements : Wörns, Ledwon, Feldhoff pour Leverkusen.
Bayern : Kahn - Matthäus - Helmer, Kuffour - Babbel, Fink, Nerlinger, Tarnat, Lizarazu - Rizzitelli (Basler, 69e), Zickler. Entr. : Trapattoni.
Leverkusen : Heinen - Nowotny - Wörns (Ledwon, 46e), Happe - Lehnoff (Rink, 50e), R. Kovac, Ramelow, Frydek, Heintze - Kirsten (Feldhoff, 50e), Meijer. Entr. : Daum.

▶ A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - VfB Stuttgart : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Dowe (25e) pour Rostock ; Poschner (74e) pour Stuttgart. Avertissements : Majak, Bosz pour Rostock ; Verlaat, Hagner, Poschner pour Stuttgart.
Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Groth (Ehlers, 79e), Bosz, Dowe, Majak - Radwan, Barbarez (Pamic, 24e) - Neuville (Baumgart, 76e). Entr. : Lienen.
Stuttgart : Wohlfahrt - Spanring, Verlaat, Berthold - Schneider (Djordjevic, 56e), Soldo, Poschner, Hagner (Lisztes, 73e) - Balakov - Akpoborie, Bobic. Entr. : Löw.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - Werder Brême : 0-1 (0-1). Spectateurs : 43 733. Arbitre : M. Buchhart. But : Bode (18e). Avertissements : Linke, Thon, Büskens pour Schalke ; Skripnik, Wicky, Todt pour Brême.
Schalke : Lehmann - Thon - Linke, De Kock - Eigenrauch (Latal, 58e), Van Hoogdalem (Held, 79e), Nemec, Büskens - Wilmots - Eijkelkamp (Kliouev, 58e), Goossens. Entr. : Stevens.
Brême : Reck - Trares - Ramzy, Todt - Kunz (Frings, 65e), Wicky, Eilts, Skripnik, Frey (Maximov, 79e) - Labbadia (Flo, 85e), Bode. Entr. : Sidka.

▶ A Wolfsburg (Vfl. Stadion),
Vfl. Wolfsburg - Borussia Dortmund : 1-4 (1-2). Spectateurs : 21 600. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Reyna (43e) pour Wolfsburg ; Chapuisat (15e, 78e), But (44e), Möller (49e) pour Dortmund. Avertissements : Kryger pour Wolfsburg ; Mehnert, Schneider pour Dortmund.
Wolfsburg : Zimmermann - Keller - Kleeschätzky (Spies, 51e), Kovacevic - Greiner, Kryger, Dammeier (Stevanovic, 51e), Kapetanovic - Reyna - Breitenreiter (Ballwanz, 70e), Präger. Entr. : Wolf.
Dortmund : Klos - Binz - Kohler, Reuter - Kirovski (Timm, 31e), Freund, But (Ricken, 85e), Mehnert (Schneider, 54e), Heinrich - Möller, Chapuisat. Entr. : Scala.

▶ A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - MSV Duisburg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 32 038. Arbitre : M. Wagner. But : Salihamidzic (27e). Avertissements : Schnoor pour Hambourg ; Emmerling, Hajto pour Duisburg.
Hambourg : Butt - Schnoor - Hertzsch, Panadic - Spörl, Kmetsch, Zeyer, Hollerbach (Jepsen, 40e) - Salihamidzic (Böger, 88e) - Weetendorf (Reincke, 78e), Dembinski. Entr. : Pagelsdorf.
Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Komljenovic - Wolters (Popowitsch, 62e), Töfting, Hajto, Osthoff (Vana, 62e), Hirsch - Salou, Spies. Entr. : Funkel.

▶ A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - Arminia Bielefeld : 1-1 (0-1). Spectateurs : 46 762, Arbitre : M. Jansen. Buts : Sverrisson (80e) pour Berlin ; Kuntz (18e) pour Bielefeld. Avertissements : A. Schmidt pour Berlin ; Maul, Maas pour Bielefeld.
Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal, Sverrisson - Covic, A. Schmidt, Roy (Van Burik, 82e), Veit (Arnold, 46e), Mandreko - Thom, Tchami. Entr. : Röber.
Bielefeld : Miletic - Stratos - Reeb, Zafirov - Rydlewicz (Bagheri, 85e), Maas, Maul (Gerber, 56e) - Kuntz, Sternkopf (Bode, 51e) - Daei, Reina. Entr. : Middendorp.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC Cologne - Munich 1860 : 2-3 (0-3). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Schuster (51e), Polster (56e s.p.) pour Cologne ; Cerny (13e), Winkler (32e), Heldt (34e) pour Munich. Avertissements : Baumann, Cichon, Thiam, Polster pour Cologne ; Kientz, Cerny, Jeremies pour Munich.
Cologne : Menger - Baumann - Schmidt, Schuster - Thiam (Gaissmayer, 46e), Tretschok, Cichon (Rösele, 75e), Munteanu, Münch - Azizi, Polster. Entr. : Köstner.
Munich : Hofmann - Zelic - Kientz, Greilich - Cerny, Stevic, Ouakili (Pelé, 60e), Jeremies, Heldt - Hobsch (Walker, 59e), Winkler (Gorges, 84e). Entr. : Lorant.

▶ A Bochum (Ruhrstadion),
Vfl. Bochum - Karlsruhe SC : 3-3 (1-2). Spectateurs : 25 110. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Michalke (9e, 57e, 86e) pour Bochum ; M. Keller (18e), Hässler (43e), Gilewicz (74e) pour Karlsruhe. Avertissements : Közle pour Bochum ; Wittwer, Nyarko, Hengen, M. Keller, Reich pour Karlsruhe.
Bochum : Ernst - Kracht, Marnic, Sundermann - Hofmann, Peschel, Bastürk (Buckley, 70e), Dickhaut - Wosz - Donkov (Közle, 46e ; Schreiber, 62e), Michalke. Entr. : Toppmöller.
Karlsruhe : Jentzsch - Wittwer - Reich, Régis - Hengen (Schepens, 74e) - Ritter, Nyarkp, Keller - Hässler - Guie-Mien (Gilewicz, 58e), Schroth (Dundee, 58e). Entr. : Berger.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	63	31	18	9	4	56	36
2. Bayern Munich	62	32	18	8	6	65	37
3. B. Leverkusen	53	31	14	11	6	62	34
4. VfB Stuttgart	49	32	13	10	9	52	45
5. Hansa Rostock	48	32	13	9	10	48	39
6. Werder Breme	47	32	13	8	11	42	46
7. Schalke 04	46	31	11	13	7	35	30
8. Bor. Dortmund	42	31	11	9	11	55	48
9. MSV Duisburg	40	32	10	10	12	40	43
10. Hambourg SV	40	32	10	10	12	36	45
11. Hertha BSC	40	31	11	7	13	38	48
12. Vfl. Wolfsburg	39	32	11	6	15	38	48
13. Munich 1860	38	32	10	8	14	42	53
14. Vfl. Bochum	35	31	9	8	14	38	47
15. Karlsruhe	35	32	8	11	13	42	54
16. FC Cologne	35	31	10	5	16	46	59
17. MGladbach	32	32	7	11	14	47	57
18. Bielefeld	28	31	7	7	17	38	51

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 21.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 17.
3. B. Winkler (Munich 1860), Polster (FC Cologne), Bobic (VfB Stuttgart), Preetz (Hertha Berlin), Jancker (Bayern Munich), Präger (Vfl. Wolfsburg), 13.
9. Chapuisat (Borussia Dortmund), Pettersson (Borussia M'Gladbach), 12.
11. Balakov (VfB Stuttgart), Barbarez (Hansa Rostock), 11.
13. Möller (Borussia Dortmund), Salou (MSV Duisburg), Kuntz (Arminia Bielefeld), 10.
16. M. Bode (Werder Brême), Salihamidzic (Hambourg SV), Hässler (Karlsruhe SC), Akpoborie (VfB Stuttgart), Elber (Bayern Munich), Rische (FC Kaiserslautern), 9.
22. Pamic (Hansa Rostock), Scholl (Bayern Munich), Tretschok (FC Cologne), 8.

Rendez-vous

Matches en retard
Mercredi 29 avril 1998

Arminia Bielefeld - FC Kaiserslautern
Vfl. Bochum - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
Schalke 04 - FC Cologne

33e journée
Samedi 2 mai 1998

Karlsruhe SC - VfB Stuttgart
Werder Brême - Vfl. Bochum
Munich 1860 - Schalke 04
FC Kaiserslautern - Vfl. Wolfsburg
Arminia Bielefeld - FC Cologne
Borussia M'Gladbach - Hansa Rostock
Bayer Leverkusen - Hertha Berlin
MSV Duisburg - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Hambourg SV

Angleterre

CHAMPIONNAT

36e journée
25 et 26 avril 1998

Express

Barnsley - Arsenal 0-2
Chelsea - Liverpool FC 4-1
Leeds Utd - Coventry 3-3
Blackburn Rovers - Wimbledon 0-0
West Ham - Southampton 2-4
Aston Villa - Bolton Wanderers 1-3
Derby County - Leicester 0-4
Everton - Sheffield Wednesday 1-3
Tottenham - Newcastle Utd 2-0
Crystal Palace - Manchester Utd joué lundi

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Arsenal : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 18 691. Arbitre : M. Riley. Buts : Bergkamp (23e), Overmars (76e). Avertissements : Ward pour Barnsley ; Petit, Winterburn pour Arsenal.
Barnsley : Watson - Eaden, De Zeeuw, Moses, Jones - Redfearn, Tinkler (Bosancic, 65e), Bullock, Barnard - Fjörtoft (Hendrie, 74e), Marcelle (Ward, 50e). Entr. : Wilson.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Platt, Vieira, Petit, Overmars - Anelka (Wreh, 74e), Bergkamp. Entr. : Wenger.

▶ A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Liverpool FC : 4-1 (1-1).
Spectateurs : 34 639. Arbitre : M. Ashby. Buts : M. Hughes (11e, 78e), Clarke (67e), T.-A. Flo (72e) pour Chelsea ; Riedle (45e) pour Liverpool FC. Avertissements : Lebœuf pour Chelsea ; Ince pour Liverpool.
Chelsea : Kharine - Clarke, Duberry, Lebœuf, Le Saux - Petrescu (Charvet, 77e), Newton, Di Matteo, Poyet - Zola (Flo, 30e), M. Hughes (Nicholls, 82e). Entr. : Vialli.
Liverpool : Friedel - Jones, Matteo, Babb, Bjornebye - McManaman, Carragher, Ince, Leonhardsen (McAteer, 77e) - Riedle (Thompson, 77e), Murphy (Berger, 72e). Entr. : Evans.

▶ A Leeds (Eland Road),
Leeds United - Coventry : 3-3 (2-2).
Spectateurs : 36 522. Arbitre : M. Reed. Buts : Hasselbaink (16e, 28e), Kewell (75e) pour Leeds ; Huckerby (20e, 34e, 62e) pour Coventry. Avertissements : Bowyer, Wallace, Kelly pour Leeds ; Whelan, Dublin, Hall pour Coventry.
Leeds : Martyn - Kelly, Wetherall, Hiden, Harte (Robertson, 87e) - Halle, Bowyer, Haaland, Kewell - Wallace (Hopkin, 72e), Hasselbaink. Entr. : Graham.
Coventry : Ogrizovic - Nielsson, Breen, Shaw, Hall (Williams, 85e) - Telfer, Boland, Soltvedt, Whelan - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.

▶ A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Wimbledon : 0-0.
Spectateurs : 25 848. Arbitre : M. Poll.
Blackburn : Filan - Kenna, Henchoz, Broomes, Valery - Ripley, Sherwood, Andersson (Andersson, 65e), Duff - Gallacher, Sutton. Entr. : Hogdson.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Blackwell, Perry, Thatcher -Hughes, Ardley, Roberts, Kennedy - Cort. Euell (Ekoku, 83e). Entr. : Kinnear.

▶ A Londres (Upton Park),
West Ham - Southampton : 2-4 (1-1).
Spectateurs : 25 878. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Sinclair (42e), Lomas (82e) pour West Ham ; Le Tissier (40e), Ostenstad (63e, 86e), Palmer (80e) pour Southampton.
Avertissement : Ostenstad pour Southampton.
West Ham : Lama - Potts (Kitson, 70e), Ferdinand, Pearce - Lomas, Lazaridis, Lampard, Impey, Berkovic - Sinclair, Abou. Entr. : Redknapp.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lunddekvam, Benali, Gibbens - Palmer, Le Tissier, Oakley - Ostenstad, Hirst (Basham, 78e). Entr. : Jones.

▶ A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Bolton Wanderers : 1-3 (0-2). Spectateurs : 38 392. Buts : I. Taylor (57e) pour Aston Villa ; Cox (18e), B. Taylor (41e), Blake (84e) pour Bolton Wanderers.
Aston Villa : Bosnich - Wright, Staunton (Scimeca, 31e), Southgate (Grayson, 45e), Ehiogu - Joachim, Hendrie, Draper, I. Taylor - Milosevic (Collymore, 58e), Yorke. Entr. : Gregory.
Bolton Wanderers : Branagan - Fish (Fairclough, 51e), Bergsson, Taggart - Cox, Sheridan, Frandsen (Johansen, 17e), Phillips, Thompson - B. Taylor (Giallanza, 90e), Blake. Entr. : Todd.

▶ A Derby County (Pride Park),
Derby County - Leicester : 0-4 (0-4).
Spectateurs : 28 955. Arbitre : M. Willard. Buts : Heskey (1re, 8e), Izzet (2e), Marshall (15e) pour Leicester. Avertissements : Sturridge, Wanchope pour Derby County.
Derby County : Poom - Laursen, Rowett, Dailly - C. Powell (Burton, 73e), Van der Laan (Solis, 46e), Carsley, Bohinen - Baiano - Sturridge, Wanchope. Entr. : Smith.
Leicester : Keller - Savage, Kaamark, Elliot - Walsh (Cottee, 73e), Guppy (Ullathorne, 78e), Zagorakis (Fenton, 82e), Lennon, Izzet - Heskey, Marshall. Entr. : Poll.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Sheffield Wednesday : 1-3 (0-2). Spectateurs : 35 497. Buts : Ferguson (72e) pour Everton ; Pembridge (6e, 41e), Di Canio (90e) pour Sheffield. Avertissements : Ball pour Everton ; Mugilton, Booth, Briscoe, Di Canio, Atherton pour Sheffield.
Expulsion : Booth (81e) pour Sheffield.
Everton : Myhre - Short (Beagrie, 45e), Bilic, Tiler (Watson, 85e) - Allen (Oster, 45e), Barmby, Hutchinson, McCann, Ball - Madar, Ferguson. Entr. : Kendall.
Sheffield : Pressman - Thome, Walker, Hinchcliffe - Atherton - Whittingham, Magilton (Briscoe, 59e), Hyde (Quinn, 90e), Pembridge - Di Canio, Booth. Entr. : Atkinson.

▶ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Newcastle United : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 35 847. Arbitre : M. Winter. Buts : Klinsmann (31e), Ferdinand (73e). Avertissements : Ferdinand, Vega pour Tottenham ; Pistone, Watson pour Newcastle.
Tottenham : Walker - Carr, Vega, Campbell, Calderwood - Fox, Berti, Anderton (Said, 69e), Ginola - Ferdinand, Klinsmann. Entr. : Gross.
Newcastle : Given - Albert (Gillepsie, 49e ; Ketsbaia, 53e), Dabizas, Pearce - Watson, Barton, Batty, Speed. Pistone - Andersson, Shearer. Entr. : Dalglish.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	72	34	21	9	4	63	28
2. Manchester Utd	68	35	20	8	7	65	26
3. Chelsea	60	35	19	3	13	68	39
4. Liverpool	59	35	16	11	8	59	41
5. Leeds	58	36	17	7	12	56	42
6. Blackburn	52	35	14	10	11	55	50
7. West Ham	52	35	15	7	13	49	46
8. Aston Villa	51	36	15	6	15	45	47
9. Leicester	49	35	12	13	10	47	37
10. Derby County	49	35	14	7	14	49	48
11. Coventry	47	35	11	14	10	43	43
12. Southampton	47	36	14	5	17	49	52
13. Sheffield Wed.	44	36	12	8	16	51	63
14. Wimbledon	42	35	10	12	13	31	39
15. Newcastle	40	35	10	10	15	32	42
16. Tottenham	40	36	10	10	16	37	53
17. Everton	39	36	9	12	15	40	51
18. Bolton	37	36	8	13	15	36	57
19. Barnsley	35	36	10	5	21	37	79
20. Crystal Palace	29	34	7	8	19	31	60

Ce classement ne tient pas compte du match Crystal Palace - Manchester United disputé lundi 27 avril.

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 17.
2. Hasselbaink (Leeds Utd), Bergkamp (Arsenal), Dublin (Coventry), Owen (Liverpool FC), 16.
6. Hartson (West Ham), Fjörtoft (Barnsley), Gallacher (Blackburn Rovers), 15.
9. Huckerby (Coventry), 14.
10. A. Cole (Manchester Utd), 13.
11. Di Canio (Sheffield Wednesday), Jansen (Crystal Palace), Wanchope, Baiano (Derby County), 12.
15. Ferguson (Everton), Blake (Bolton Wanderers), T.-A. Flo (Chelsea), McManaman (Liverpool FC), 11.

Rendez-vous

Matches en retard
Mercredi 29 avril 1998

Arsenal - Derby County
Coventry - Wimbledon
Leicester - Newcastle United

Match en retard

Chelsea - Blackburn Rovers

37e journée
Samedi 2 mai 1998

Bolton Wanderers - Crystal Palace
Coventry City - Blackburn Rovers
Leicester - Barnsley
Liverpool FC - West Ham
Manchester United - Leeds United
Newcastle United - Chelsea
Sheffield Wednesday - Aston Villa
Southampton - Derby County
Wimbledon - Tottenham

Dimanche 3 mai 1998

Arsenal - Everton

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de Clôture

12e journée

Racing Club - Huracan 0-0
Velez Sarsfield - Colon 6-1
San Lorenzo - Gimnasia y Jujuy 3-1
Estudiantes - Independiente 2-0
Platense - Lanus 1-1
Ferro Carril Oeste - Union 3-2
Gimnasia y Tiro - Deportivo Espanol 4-1
Boca Juniors - Rosario Central 1-1
Newell's Old Boys - River Plate 0-0
Argentinos Juniors - Gimnasia y Esgrima 1-2

Classement

1. Velez Sarsfield, 29 pts ; 2. Lanus, Gimnasia y Esgrima, 25 pts ; 4. San Lorenzo, 20 pts ; 5. River Plate,19 pts ; 6. Newell's Old Boys, Independiente, Gimnasia y Jujuy, 18 pts ; 9. Rosario Central, Estudiantes, 17 pts ; 11. Boca Juniors, Ferro Carril Oeste, 16 pts ; 13. Platense, Racing Club, 15 pts ; 15. Argentinos Juniors, 14 pts ; 16. Gimnasia y Tiro, 10 pts ; 17. Colon, 9 pts ; 18. Union, Huracan, 7 pts ; 20. Deportivo Espanol, 6 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

31e journée
25 et 26 avril 1998

▶ **RSC Anderlecht - FC Bruges : 0-1 (0-0).** But : Vermant (67e).

▶ **Racing Genk - FC Lierse : 1-3 (1-1).** Buts : Petters (38e) pour Genk ; Zdebel (32e), Haagdoren (57e), Semeels (87e s.p.) pour Lierse.

▶ **Germinal Ekeren - Westerlo : 1-0 (1-0).** But : Radzinski (9e).

▶ **Lokeren - Harelbeke : 1-0 (1-0).** But : Koller (35e).

▶ **La Gantoise - Lommel : 2-0 (0-0).** Buts : Barka (54e), Van Handenhoven (84e).

▶ **Standard Liège - RWD Molenbeek : 4-0 (4-0).** Buts : E. M'Penza (4e), M. M'Penza (20e, 25e), Haeldermans (30e).

▶ **Alost - Saint-Trond : 3-2 (1-1).** Buts : Meyssen (28e, 61e s.p.), de Vleeschauwer (56e) pour Alost ; Ljulobratovic (24e), Rudonja (70e) pour Saint-Trond.

▶ **Charleroi - Beveren : 0-0.**

▶ **Mouscron - Royal Antwerp : 2-0 (1-0).** Buts : El Idrissi (19e), Martic (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	77	31	24	5	2	67	27
2. Genk	63	31	19	6	6	63	34
3. Ekeren	57	31	17	6	8	56	41
4. Anderlecht	50	31	14	8	9	49	35
5. Harelbeke	49	31	13	10	8	45	28
6. Lokeren	49	31	15	4	12	62	60
7. Lierse	46	31	13	7	11	50	41
8. La Gantoise	43	31	10	13	8	42	38
9. Standard Liège	40	31	10	10	11	48	43
10. Lommel	38	31	10	8	13	44	48
11. Westerlo	36	31	8	12	11	46	51
12. Alost	36	31	9	9	13	47	57
13. Saint-Trond	35	31	8	11	12	29	36
14. Mouscron	35	31	9	8	14	34	43
15. Charleroi	34	31	8	10	13	40	53
16. Beveren	28	31	6	10	15	26	46
17. RWD Molenbeek	24	31	6	6	19	31	71
18. Antwerp	22	31	5	7	19	33	60

Le FC Bruges est devenu champion de Belgique à l'issue de cette journée, ne pouvant plus être rejoint mathématiquement à trois journées de la fin du Championnat.

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 21.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 18.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), Hofmans (Germinal Ekeren), 14.
6. Claessens (FC Bruges), Pivaljevic (Royal Antwerp), D. Brogno (Charleroi), 12.
9. Verheyen (FC Bruges), Janssen (Westerlo), 11.
11. Huistra (FC Lierse), Koller (Lokeren), 10.
13. Gudjohnsson (Racing Genk), Cannaerts (Lommel), Meyssen (Alost), 9.
16. Foguenne (La Gantoise), Verschelde, Visser (Harelbeke), Aarst (RSC Anderlecht), Janssens (Lokeren), 8.

Rendez-vous

32e journée
Mercredi 29 avril 1998

Royal Antwerp - Charleroi
Beveren - Lokeren
FC Bruges - Alost
Harelbeke - Germinal Ekeren
FC Lierse - Standard Liège
RWD Molenbeek - Mouscron
Saint-Trond - Lommel
Westerlo - RSC Anderlecht
Racing Genk - La Gantoise

33e journée
Dimanche 3 mai 1998

RSC Anderlecht - Harelbeke
Charleroi - Molenbeek
Alost - Westerlo
Mouscron - FC Lierse
Lokeren - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - Beveren
Lommel - FC Bruges
Saint-Trond - La Gantoise
Standard Liège - Racing Genk

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi paulista

Demi-finales aller

Portuguesa - Corinthians 1-1
Palmeiras - Sao Paulo 1-2

Tournoi de Rio

Deuxième tour/7e journée

Vasco de Gama - Madureira 4-0
Flamengo - Vasco da Gama 0-0

Classement

1. Vasco da Gama, 15 pts ; 2. Flamengo, 14 pts ; 3. Madureira, 10 pts ; 4. Fluminense, 9 pts ; 5. Bangu, 8 pts (– 2) ; 6. Botafogo, 8 pts (– 4) ; 7. Americano, 6 pts ; 8. Friburgense, 5 pts.
Vasco da Gama, vainqueur du deuxième tour, rencontrera le vainqueur du troisième tour en finale.

Troisième tour

Fluminense - Friburgense 1-0

COUPE

Deuxième tour retour

Gremio - **Sao Paulo** 0-2
Vainqueur à l'aller 2-0, Sao Paulo est qualifié pour le tour suivant.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

27e journée

Neftochimik B. - Metalourg Pernik 1-0
Dobroujda - Slavia Sofia 1-0
Olympic Galata - CSKA Sofia 0-0
Levski Kustendil - Locomotiv P. 2-0
Mineur Pernik - Spartak Pleven 3-0
Botev Plovdiv - Etar V. Timovo 5-1
Levski Sofia - Spartak Varna 2-1
Locomotiv Sofia - Litex Lovetch 0-3

Classement

1. Litex Lovetch, 64 pts ; 2. Levski Sofia, 58 pts ; 3. CSKA Sofia, 55 pts ; 4. Neftochimik B., 49 pts ; 5. Slavia Sofia, 48 pts ; 6. Spartak Varna, 38 pts ; 7. Locomotiv Sofia, 38 pts ; 8. Levski Kustendil, 38 pts ; 9. Mineur Pernik, 35 pts ; 10. Dobroujda, 35 pts ; 11. Botev Plovdiv, 33 pts ; 12. Olympic Galata, 32 pts ; 13. Metalourg Pernik, 31 pts ; 14. Locomotiv P., 29 pts ; 15. Spartak Pleven, 18 pts ; 16. Etar V. Timovo, 14 pts.

COUPE

Demi-finales aller

CSKA Sofia (D 1) - Litex Lovech (D 1) 1-3
Lokomotiv Sofia (D 1) - Levski Sofia (D 1) 1-2
Les matches retour auront lieu le mercredi 6 mai 1998.

Croatie

CHAMPIONNAT

6e journée

Hrv. Dragovoljac - Zagreb 1-0
Osijek - Hajduk Split 2-0
Zadarkomerc - Croatia Zagreb 0-3

7e journée

Hajduk Split - Croatia Zagreb 1-1
Hrv. Dragovoljac - Zadarkomerc 1-0
Zagreb - Osijek 1-0

Classement

1. Croatia Zagreb, 42 pts ; 2. Hajduk Split, 32 pts ; 3. Hrv. Dragovoljac, 29 pts ; 4. Zagreb, 28 pts ; 5. Osijek, 26 pts ; 6. Zadarkomerc, 18 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

26e journée

AB Copenhague - Brondby	3-1
AGF Aarhus - Silkeborg	2-2
Ikast - Aarhus Fremad	1-2
Lyngby - Aab Aalborg	2-1
OB Odense - FC Copenhague	1-2
Vejle - Herfoelge	4-2

Classement

1. Brondby, 59 pts ; 2. FC Copenhague, 52 pts ; 3. Silkeborg, 49 pts ; 4. Vejle, 43 pts ; 5. AB Copenhague, 37 pts ; 6. Lyngby, 36 pts ; 7. Aab Aalborg, 35 pts ; 8. AGF Aarhus, 33 pts ; 9. Herfoelge, 26 pts ; 10. Aarhus Fremad, 22 pts ; 11. OB Odense, 19 pts ; 12. Ikast, 16 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

34e journée
25 avril 1998

▶ **Celtic Glasgow - Hibernians : 0-0.**

▶ **Hearts - Glasgow Rangers : 0-3 (0-0).** Buts : Gattuso (48e, 78e), Albertz (65e). Expulsion : Moore (76e) pour les Rangers.

▶ **Kilmarnock - Aberdeen : 2-1 (1-1).** Buts : Vareille (33e, 85e) pour Kilmarnock ; Dodds (44e) pour Aberdeen.

▶ **Dundee United - Saint Johnstone : 0-2 (0-0).** Buts : Jenkinson (66e), O'Boyle (89e). Expulsion : Pedersen (27e) pour Dundee.

▶ **Motherwell - Dunfermline : 1-3 (1-2).** Buts : Shivute (28e) pour Motherwell ; Smith (18e), Ireland (31e), Britton (54e) pour Dunfermline..

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	70	34	21	7	6	61	23
2.	Glasgow R.	69	34	20	9	5	74	36
3.	Hearts of Midl.	63	34	18	9	7	66	44
4.	Kilmarnock	46	34	12	10	12	38	51
5.	St. Johnstone	45	34	12	9	13	35	38
6.	Dunfermline	36	34	8	12	14	42	65
7.	Aberdeen	35	34	8	11	15	35	50
8.	Dundee Utd	34	34	7	13	14	40	48
9.	Motherwell	34	34	9	7	18	43	59
10.	Hibernians	29	34	6	11	17	36	56

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. A. Smith (Dunfermline), Olofsson (Dundee Utd), 16.
4. Larsson (Celtic Glasgow), 15.
5. Coyne (Motherwell), Hamilton (Hearts), 14.
7. O'Boyle (Saint Johnstone), Burley (Celtic Glasgow), Coyle (Motherwell), P. Wright (Kilmarnock), 10.
11. Albertz (Glasgow Rangers), Donnelly (Celtic Glasgow), McCann (Hearts), 9.
14. Dodds, Jess (Aberdeen), Winters (Dundee Utd), Cameron, Crawford (Hibernians), 8.

Rendez-vous

35e journée
Samedi 2 mai 1998

Aberdeen - Hearts
Dunfermline - Celtic Glasgow
Hibernians - Dundee Utd
Glasgow Rangers - Kilmarnock
Saint Johnstone - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

Matches en retard

UC Dublin - Shelbourne	2-3
Finn Harps - Cork City	1-2
32e journée	
Cork City - Bohemians	2-0
Derry City - Finn Harps	0-0
Drogheda Utd - Kilkenny	1-1
UC Dublin - Sligo Rovers	5-1
St Patrick's - Dundalk	4-2
Shelbourne - Shamrock Rovers	2-1

Classement

1. Shelbourne, 67 pts ; 2. St Patrick's, 65 pts ; 3. Shamrock Rovers, 51 pts ; 4. Bohemians, 49 pts ; 5. Cork City, 48 pts ; 6. Sligo Rovers, 44 pts ; 7. Finn Harps, 40 pts ; 8. UC Dublin, 39 pts ; 9. Dundalk, 39 pts ; 10. Derry City, 37 pts ; 11. Kilkenny, 19 pts ; 12. Drogheda Utd, 15 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

35e journée
25 et 26 avril 1998

Express

Espanyol Barcelone - FC Barcelone	1-1
Merida - Real Madrid	2-2
Celta Vigo - Athletic Bilbao	1-1
Betis Séville - Majorque	2-1
Compostelle - FC Valence	3-1
Atletico Madrid - Tenerife	2-2
Real Oviedo - Valladolid	0-1
Real Saragosse - Racing Santander	2-0
Salamanque - Sporting Gijon	4-0
Real Sociedad - La Corogne	joué lundi

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - FC Barcelone : 1-1 (0-1). Spectateurs : 15 600. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Sergio (56e) pour l'Espanyol ; Figo (37e) pour le FC Barcelone.
Espanyol : Toni - Cristobal, Pacheta, Soldevilla, Torres Mestre -Pralija (Roberto, 87e), Sergio, Galca (Morales, 58e), Arteaga - Benitez (Martin, 63e), Esnaider. Entr. : Camacho.
FC Barcelone : Hesp - Nadal, Reiziger - Ferrer, Celades, Bogarde - Giovanni (Roger, 76e), Luis Enrique - Figo (Oscar, 61e), Anderson, Rivaldo (Ciric, 45e). Entr. : Van Gaal.

▶ A Merida (Romano José Fouto),
Merida - Real Madrid : 2-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Sinval (64e), Sabas (66e) pour Merida ; Hierro (61e s.p.), Suker (80e) pour Real Madrid.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, De los Santos, Jaime, Pirri Mori (Sabas, 59e) - Biagini, Cleber (Cortes, 73e). Entr. : D'Alessandro.
Real : Illgner - Panucci, Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Karembeu, Seedor, Redondo (Suker, 73e), Amavisca (Jaime, 75e) - Raul, Morientes. Entr. : Heynckes.

▶ A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo - Athletic Bilbao : 1-1 (0-1). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Moises (60e) pour Celta Vigo ; Joseba Etxeberria (5e) pour Bilbao.
Celta Vigo : Dutruel - Vales (Ito, 45e), Eggen, Djorovic, Berges -Mazinho, Karpine, Mostovoi, Revivo - Sanchez, Cadete (Moises, 57e). Entr. : Irureta.
Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Garcia, Alkorta, Rios - Larrazabal, Urrutia (Jose Mari, 65e), Alkiza - Guerrero, Joseba Etxeberria, Urzaiz (Jorge, 63e ; Ziganda, 68e). Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Séville (Benito Villamarin),
Betis Séville - Majorque : 2-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Olias (65e), Alfonso (89e) pour le Betis ; Romero (30e) pour Majorque. Expulsion : Fernando (67e) pour le Betis.
Betis : Prats - Otero, Solozabal, Olias (Cuellar, 78e) - Jaime, Nadj, Fernando - Finidi, Marquez (Luis, 68e), Jami (Alfonso, 50e) - Oli. Entr. : Luis Aragones.
Majorque : Roa - Olaizola, Campo, Rocha, Romero - Eskurza, Mena, Soler, Carreras - Moya (Stankovic, 89e), Galvez (Monchu, 75e). Entr. : Cuper.

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle - FC Valence : 3-1 (2-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Chiba (4e), Bellido (32e), Penev (44e s.p.) pour Compostelle ; Mendieta (38e s.p.) pour Valence.
Compostelle : Rafa - Llorente (Pignol, 87e), Bellido, Viedma, Villena - Mauro (Agirretxu, 89e), Passi, Fabiano, Chiba, Sion (Popov, 59e) - Penev. Entr. : Leis.
Valence : Bartual - Sona, Camarasa (Gerard, 45e), Djukic, Mendieta, Carboni - Farinos, Milla, Angulo - Vlaovic (Fernando, 83e), Ilie. Entr. : Ranieri.

▶ A Madrid (Manzanares),
Atletico Madrid - Tenerife : 2-2 (1-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Paunovic (18e), Jose Mari (83e) pour l'Atletico ; Aguilera (26e c.s.c.), Alexis (91e s.p.) pour Tenerife.
Atletico : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Geli (Nimmy, 75e) - Vizcaino, Caminero (Lardin, 54e), Pantic, Bejbl (Jose Mari, 45e) - Paunovic, Vieri. Entr. : Antic.
Tenerife : Unzue - Llorente, Vierklau, Alexis, Paz, Emerson - Dorado, Dani, Felipe (Juaniele, 76e) - Kodro, Makaay (Domingos, 84e). Entr. : Lillo.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere),
Real Oviedo - Valladolid : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Victor (55e).
Oviedo : Esteban - Moreno (Ania, 65e), Abel Xavier, Gamboa, Manel - Berto, Onopko, Paulo Bento (Ivan, 70e), Pompei - Dely Valdes, Gonzalez (Dubovsky, 45e). Entr. : Tabarez.
Valladolid : Cesar - Marcos, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Torres - Lozano, Victor, Canabal - Peternac (Chema, 65e), Klimowicz. Entr. : Kresic.

▶ A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - Racing Santander : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Radimov (19e), Jamelli (46e s.p.). Expulsions : Garitano (66e) pour Saragosse ; Schurrer (32e) pour Santander.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Sundgren, Solana - Jose Ignacio, Garitano, Acuna, Radimov (Vales, 86e), Lopez (Gonzalez, 68e) - Jamelli (Pier, 73e). Entr. : Costa.
Santander : Ceballos - Sanchez Jara, Diego Lopez, Txema, Schurrer, Javi Lopez - Conte (Tais, 64e), Arpon, Guerrero (Abeijon, 67e) Bestchastnykh - Correa (Alberto, 64e). Entr. : Yosu.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Sporting Gijon : 4-0 (0-0). Spectateurs : 17 999. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Loren (55e), Pauleta (61e, 65e), Alonso (84e).
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Loren, Lanna - Popescu (Alonso, 65e), Rogerio (Taira, 56e), Giovanella, Vellisca - Cesar Brito (Silvani, 56e), Pauleta. Entr. : Rojo.
Gijon : Juanjo - Salva (Jose Manuel, 65e), Sergio, Nikiforov, Trotta, Mingo - Mario, Cano (Alex, 61e), Manolo - Kaiku (Miguel, 56e), Tchenishev. Entr. : Redondo.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	74	35	23	5	7	74	44
2.	Real Madrid	60	35	16	12	7	62	42
3.	Athletic Bilbao	58	35	15	13	7	48	42
4.	Majorque	56	35	15	11	9	52	36
5.	Celta Vigo	56	35	16	8	11	48	41
6.	Betis Séville	56	35	16	8	11	46	46
7.	Real Sociedad	55	34	14	13	7	55	35
8.	Atletico Madrid	54	35	14	12	9	72	52
9.	FC Valence	51	35	15	6	14	52	46
10.	Espanyol	48	35	11	15	9	42	30
11.	Valladolid	47	35	13	8	14	36	47
12.	Dép. La Corogne	45	34	11	12	11	37	37
13.	Saragosse	44	35	11	11	13	43	52
14.	Salamanque	41	35	11	8	16	41	42
15.	Racing Sant.	41	35	11	8	16	43	53
16.	Tenerife	38	35	9	11	15	38	54
17.	Oviedo	37	35	8	13	14	33	46
18.	Compostelle	37	35	9	10	16	46	61
19.	Merida	37	35	9	10	16	33	51
20.	Sporting Gijon	12	35	2	6	27	29	73

Ce classement ne tient pas compte du match Real Sociedad - Deportivo La Corogne disputé le lundi 27 avril.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 22.
2. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 18.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Penev (Compostelle), 15.
6. Correa (Racing Santander), 14.
7. Esnaider (Espanyol Barcelone), Pauleta (Salamanque), Peternac (Valladolid), 13.
10. Arnato (Majorque), Morientes (Real Madrid), Kodro (Tenerife), 12.
13. C. Lopez (FC Valence), 11.
14. Suker (Real Madrid), Dely Valdes (Real Oviedo), S. Anderson (FC Barcelone), 10.
17. Gonzales, Pompei (Real Oviedo), Mijatovic (Real Madrid), Ouédec (Espanyol Barcelone), Ilie (FC Valence), Oli (Betis Séville), 9.

Rendez-vous

Championnat
36e journée
Samedi 2 mai 1998

Deportivo La Corogne - FC Valence
Dimanche 3 mai 1998
Athletic Bilbao - Real Oviedo
FC Barcelone - Betis Séville
Celta Vigo - Compostelle
Racing Santander - Espanyol Barcelone
Majorque - Atletico Madrid
Valladolid - Mérida
Sporting Gijon - Real Sociedad
Tenerife - Salamanque
Lundi 4 mai 1998
Real Madrid - Real Saragosse

Coupe
Finale
Mercredi 29 avril 1998 (à Valence)
FC Barcelone (D 1) - Majorque (D 1)

Estonie

CHAMPIONNAT

Poule titre
1re journée

FC Flora Tallinn - Trans Narva	6-2
VMK Tallinn - JK Tulevik Viljandi	1-0
FC Lantana Tallinn - Tallinna Sadam	3-3
2e journée	
FC Lantana Tallinn - FC Flora Tallinn	1-3
JK Tulevik Viljandi - Tallinna Sadam	2-3
VMK Tallinn - Trans Narva	0-1

Classement

1. FC Flora Tallinn, 25 pts ; 2. Tallinna Sadam, 20 pts ; 3. FC Lantana Tallinn, Trans Narva, 11 pts ; 5. VMK Tallinn, JK Tulevik Viljandi, 10 pts.
Les clubs ont conservé la moitié des points acquis lors de la première phase du Championnat, ce qui a donné le classement suivant avant ces deux premières journées : 1. FC Flora, 19 pts ; 2. Tallinna, 16 pts ; 3. JK Tulevik, FC Lantana, 10 pts ; 5. Trans Narva, 8 pts ; 6. VMK Tallinn, 7 pts.

Galles

CHAMPIONNAT

Match en retard

Carmathen Town - Caersws	0-0
36e journée	
Bangor City - Cemaes Bay	6-0
Barry Town - ICT Cardiff	2-1
Connah's Quay - Flint Town	3-2
Conwy United - Rhyl	2-1
Ebbw Vale - Haverfordwest	6-1
TNS Llansantffraid - Caernarfon Town	2-0
Newtown - Caersws	1-1
Porthmadog - Welshpol Town	3-1
Rhayder Town - Aberystwyth Town	1-3
37e journée	
Caernarfon Town - Rhyl	1-1
Caersws - Rhayader Town	0-1
Cemaes Ynys Mon - TNS Llansantffraid	1-5
Conwy - Porthmadog	1-0
Haverfordwest - ICT Cardiff	0-2
Ebbw Vale - Aberystwyth Town	1-1

Classement

1. Barry Town, 98 pts ; 2. Newtown, 72 pts ; 3. Ebbw Vale, ICT Cardiff, 71 pts ; 5. Cwmbran Town, 70 pts ; 6. Connah's Quay, 63 pts ; 7. Bangor City, Rhyl, 61 pts ; 9. Conwy United, 50 pts ; 10. Aberystwyth Town, 47 pts ; 11. Caersws, 46 pts ; 12. Carmarthen Townn, 44 pts ; 13. TNS Llansantffraid, 39 pts ; 14. Porthmadog, 35 pts ; 15. Caernarfon Town, Flint Town, Rhayader Town, 33 pts ; 18. Haverfordwest, 32 pts ; 19. Welshpool Town, 25 pts ; 20. Cemaes Ynys Mon, 9 pts.

COUPE

Demi-finales

Bangor City (D 1) - Newtown (D 1) 2-1 a.p.
Barry Town (D 1) - **Connah's Quay** (D 1) 1-2

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales retour

Caenarfon Town (D 1) - **Bangor City** (D 1) 0-1 (Aller : 0-0)
Bangor City qualifié pour la finale.

Ghana

CHAMPIONNAT

13e journée

Hearts - Kotoko	1-1
Hasaacas - Wise	3-0
Dawu - Goldfields	0-0
Afienya - All Blacks	1-2
Dwarfs - Ghapoha	3-0
Okwawu - Tamale Untd	2-1
Faisal - Olympics	reporté

Classement

1. Hearts, 28 pts ; 2. All Blacks, 27 pts ; 3. Kotoko, 25 pts ; 4. Dawu, 24 pts ; 5. Warfs, Olympics, 22 pts ; 7. Hassacas, 19 pts ; 8. Tamale Untd, 15 pts ; 9. Goldfields, 13 pts ; 10. Faisal, 11 pts ; 11. Okwanu, Ghapoha, Afienya, 10 pts ; 14. Wise, 7 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

36e journée

Ards - Ballymena	0-2
Glentoran - Crusaders	1-1
Linfield - Glenavon	2-0
Omagh Town - Coleraine	1-3
Portadown - Cliftonville	1-2

Classement

1. Cliftonville, 68 pts ; 2. Linfield, 64 pts ; 3. Portadown, 60 pts ; 4. Glentoran, 59 pts ; 5. Ballymena, 51 pts ; 6. Crusaders, 51 pts ; 7. Coleraine, 43 pts ; 8. Glenavon, 39 pts ; 9. Omagh Town, 31 pts ; 10. Ards, 23 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

28e journée

Hap. Beersheba - Hapoël Tel Aviv	1-4
Hapoël Haifa - Maccabi Haifa	0-1
Mac. Ironi Ashdod - Mac. Petah Tiqwa	2-3
Bétar Jerusalem - Bnei-Yehuda Tel Aviv	3-1
Hapoël Kefar-Sava - Hapoël Ashkelon	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Hap. Bet-Shéan	4-1
Hap. Petah Tiqwa - Maccabi Herzliyya	2-1
Hap. Rishon - Hapoël Jérusalem	5-1

Classement

1. Bétar Jerusalem, 63 pts ; 2. Hapoël Tel Aviv, 62 pts ; 3. Hapoël Haifa, 54 pts ; 4. Maccabi Haifa, 49 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 39 pts ; 6. Mac. Petah Tiqwa, 36 pts ; 7. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 36 pts ; 8. Hapoël Kefar-Sava, 35 pts ; 9. Maccabi Tel-Aviv, 33 pts ; 10. Mac. Ironi Ashdod, 33 pts ; 11. Hapoël Jérusalem, 31 pts ; 12. Hap. Bet-Shéan, 31 pts ; 13. Maccabi Herzliyya, 30 pts ; 14. Bnei-Yehuda Tel Aviv, 28 pts ; 15. Hap. Beersheba, 27 pts ; 16. Hapoël Ashkelon, 21 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

31e journée
26 avril 1998

Express

Juventus Turin - Inter Milan	1-0
Lazio Rome - Parme	1-2
Udinese - AS Roma	4-2
Sampdoria Gênes - Fiorentina	2-0
Brescia - Bologne	1-3
Milan AC - Naples	0-0
Bari - Vicence	0-0
Empoli - Lecce	5-1
Piacenza - Atalanta Bergame	3-0

▶ A Turin (stades des Alpes),
Juventus Turin - Inter Milan : 1-0 (1-0). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Del Piero (21e). Avertissements : Davids, Iuliano, Pecchia pour la Juventus ; Pagliuca, Zamorano, Simeone pour l'Inter. Expulsions : Simoni (71e), Ze Elias (79e) pour l'Inter.

Johansson seul candidat à sa succession

UEFA. « Ah, si toutes les élections pouvaient être aussi faciles ! » C'est à coup sûr ce que doit penser le Suédois Lennart Johansson qui est l'unique candidat à sa propre succession à la tête de l'UEFA, ce jeudi, lors du XXIVe congrès de la Confédération européenne, organisé à Dublin. L'adversaire de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA ne pensait pas, à l'origine, briguer un nouveau mandat européen, mais il s'est ensuite ravisé afin de se présenter en position de force au congrès de la FIFA qui désignera le successeur de Joao Havelange, le 8 juin à Paris.

L'ancien numéro 1 de la Fédération suédoise, aujourd'hui âgé de soixante-huit ans, avait succédé comme président de l'UEFA au Français Jacques Georges en 1990. Quatre ans plus tard, en 1994, il était seul candidat, comme aujourd'hui, et avait donc été réélu par acclamations. Si, en juin, le Suédois devient patron de la Fédération internationale, un nouveau congrès de l'UEFA lui désignera un successeur en octobre prochain.

A Dublin, ce jeudi, seront également renouvelés six mandats au sein du Comité exécutif de l'UEFA (qui comprend un président, quatre vice-présidents et neuf membres). Les six sortants se sont tous portés candidats : le Turc Senes Erzik (vice-président), l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, l'Irlandais Des Casey, le Russe Viatcheslav Koloskov, le Tchèque Frantisek Chvalovsky et le Suisse Giangiorgio Spiess. Mais huit autres candidats, dont cinq présidents de fédération, visent également ces six sièges : Dusan Grabovac (Croatie), Marko Ilesic (Slovénie), Beppo Mauhart (Autriche), Fouad Mousaiev (Azerbaïdjan), Gilberto Madail (Portugal), Mircea Sandu (Roumanie), Dan Tana (Yougoslavie) et Keith Wiseman (Angleterre).

Pour le clan Johansson, ce congrès de Dublin, auquel n'assistera finalement pas Joseph Blatter, déclaré « persona non grata », tombe à point nommé afin d'essayer de resserrer les liens dans la campagne pour la présidence de la FIFA. Le Comité exécutif de l'UEFA soutient à l'unanimité la candidature du Scandinave mais des failles sont apparues depuis l'entrée en lice du ticket Blatter-Platini. Si Lennart Johansson ne parvient pas à les colmater cette semaine, sa candidature s'en trouvera fragilisée...

D. Co.

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

Pour les enfants de 8 à 15 ans

"Une autre façon de vivre le football".

- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 6 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau*
- ***Entrainement spécifique Gardien de But.***
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- ***Présence de Roger MILLA**, ballon d'or Africain, participation à 3 coupes du Monde. 2 fois vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia.*
- ***Présence de Gérard BERNARDET**, champion de France avec Marseille, international A' Olympique, militaire.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
Age : Tél :
Adresse :
Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas erima Snickers Perrier DECOMARK La Grande Motte Groupe Nicollin

Bruges champion

BELGIQUE. La défaite (1-3) du RC Genk, le deuxième du classement, devant Lierse, un peu plus tôt dans l'après-midi, aurait dû détendre l'atmosphère. Assuré du titre de champion, le onzième de son histoire, le FC Bruges pouvait aborder son match au sommet sur le terrain d'Anderlecht, en clôture de la 31e journée, sans pression excessive. Mais certains supporters ne l'entendaient pas de cette manière. Déjà, avant le coup d'envoi, des échauffourées avaient éclaté entre les ultras des deux camps. Des gendarmes à cheval avaient dû charger et six membres des forces de l'ordre avaient été blessés par le jet d'un panneau, de pierres et de cannettes de bière. Une fois installés dans le stade Constant-van den Stock, les supporters ont donné l'impression de s'être calmés mais plusieurs dizaines de hooligans ont, en fin de match, voulu envahir la pelouse, obligeant l'arbitre à interrompre la rencontre pendant plus d'un quart d'heure et les policiers à ceinturer le terrain pour éviter son envahissement. Bruges a finalement pu fêter son titre par une victoire (1-0) acquise dans la douleur grâce à un but de Vermant.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Hearts, le rêve passe

ÉCOSSE. Avec sept points de retard à deux journées de la fin, Hearts est mathématiquement éliminé de la course au titre. Le club des Français Gilles Rousset et Stéphane Adam pouvait y croire encore un peu avant de recevoir, samedi à Edimbourg, les Glasgow Rangers, tenant du titre depuis neuf ans. Mais le match au sommet a tourné au cauchemard et le rêve s'est dissipé à jamais. Deux buts de l'Italien Rino Gattuso (48e, 78e) et un de l'Allemand Jörg Albertz (65e) ont permis à des Rangers, pourtant réduits à dix par l'expulsion de l'Australien Craig Moore (74e), non seulement de s'imposer (3-0) mais aussi de se relancer dans la course au titre. Devant 50 000 spectateurs à Parkhead, le Celtic a, en effet, raté un penaty et s'est révélé incapable de battre (0-0) Hibernian, la lanterne rouge. Un échec que Wim Jansen, l'entraîneur néerlandais du Celtic, a mis sur le compte de la fatigue des nombreux internationaux de son équipe qui ont participé (avec l'Ecosse, le Danemark ou la Suède) aux matches amicaux de mercredi dernier. Du coup, son avance sur les Rangers passe de trois à un point et ses perspectives d'être champion se sont à nouveau assombries. Lors des deux prochaines journées, le Celtic se rend à Dunfermline puis reçoit St Johnstone, qui est encore en course pour une place en Coupe de l'UEFA, alors que les Rangers accueillent Kilmarnock – qui vient de battre (2-1) Aberdeen grâce à un doublé du Français Jérôme Vareille – à Ibrox avant de défier Dundee United chez lui.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Steaua au bon moment

ROUMANIE. Champion depuis 1992, Steaua Bucarest est bien parti pour enlever son sixième titre consécutif. L'équipe entraînée par Mihai Stoitchita vient, en effet, de prendre la tête à deux journées de la fin du Championnat. Avec deux rencontres faciles à venir (sur le terrain du Sportul Studentesc, déjà relégué, et contre Gloria Bistrita), on ne voit pas comment Steaua pourrait laisser le titre à son dernier rival, le Rapid Bucarest, leader jusqu'à cette 30e journée. Malgré le métier de son entraîneur, Mircea Lucescu, qui lui a permis de glaner jusqu'alors pas mal de points précieux, le Rapid a dû s'incliner (1-0) dimanche à Bacau et céder sa première place au classement. Avec un difficile déplacement à Craiova, contre Universitatea, lors de la dernière journée, l'équipe de Lucescu a peu de chances de repasser devant Steaua mais elle pourra se sonsoler avec la Coupe. Le Rapid est, en effet, qualifié pour la finale, le 6 mai à Bucarest, contre... Universitatea Craiova.

Correspondance RADU TIMOFTE

Constantine leader

ALGÉRIE. Bien que secoué par une crise interne, le CS Constantine, champion en titre, vient de remporter (1-0) le match au sommet contre le MC Oran. Un véritable choc qui a tenu en haleine les 50 000 supporters constantinois, ravis de voir leurs favoris l'emporter grâce à un but de Bourahli (20e) sur une passe du Sénégalais Soumaré. Le CSC prend ainsi trois longueurs d'avance sur.le MCO. Mais ce succès ne comble pas vraiment l'entraîneur, Rabah Saadane, qui menace de ne plus diriger l'équipe. « Des promesses ont été faites pour améliorer la situation financière des joueurs, a-t-il expliqué, mais rien n'a été réglé. Je ne trahirai pas la confiance de mes joueurs. » Ecœuré par les luttes d'influence au sein du club, Saadane pourrait donc jeter l'éponge.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Vulic entraîneur d'Hajduk

CROATIE. La défaite (0-1) à Split devant Varteks en demi-finale retour de la Coupe a été fatale à Luka Bonacic. Déjà battu (2-1) à l'aller à Varazdin, le club de Split perdait ainsi ses derniers espoirs de remporter un trophée cette saison. Eliminé de la Coupe, relégué à dix points du leader, le FC Croatia Zagreb, en Championnat, Hajduk va terminer la saison bredouille. Comme souvent dans ce cas, c'est l'entraîneur qui trinque : Luka Bonacic a donc été remercié et remplacé par... Zoran Vulic, ancien joueur du club, qui a passé deux saisons (1991-93) à Nantes. Reconnu pour sa frappe de balle phénoménale et son efficacité en défense, Vulic, qui faisait partie des 22 Yougoslaves lors du Mondiale 90, n'a pratiquement plus joué depuis la fin de son aventure nantaise. A trente-six ans, il se voit ouvrir les portes d'une nouvelle carrière.

Correspondance ZDRAVKO REIC

▶ **Juventus :** Peruzzi - Torricelli, Iuliano, Montero (Birindelli, 58e), Pessotto - Di Livio, Deschamps, Davids (Pecchia, 84e) - Zidane - Inzaghi (Conte, 61e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Inter : Pagliuca - Fresi - West, Colonnese - Moriero (Zamorano, 56e), Cauet, Winter (Ze Elias, 66e), Simeone, Zanetti - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome-Parme : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pairetto.
Buts : Nedved (57e) pour la Lazio ; Sensini (71e), Stanic (74e) pour Parme.
Avertissement : Cannavaro pour Parme.
Lazio : Marchegiani - Chamot (Grandoni, 32e), Negro, Nesta, Favalli - Fuser, Venturin, Jugovic, Nedved (Casiraghi, 46e) - Boksic (Rambaudi, 77e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.
Parme : Buffon - Ze Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa (Fiore, 68e), D. Baggio, Sensini, Stanic - Chiesa (Adailton, 61e), Strada (Blomqvist, 46e). Entr. : Ancelotti.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - AS Roma : 4-2 (1-1).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bazzoli.
Buts : Bierhoff (23e, 88e), Calori (59e), Poggi (74e) pour l'Udinese ; Totti (45e, 73e) pour la Roma. Avertissements : Pierini, Giannichedda pour l'Udinese ; Candela, Totti, Pivotto pour la Roma.
Udinese : Frezzolini - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Appiah, Pineda (Jorgensen, 73e) - Poggi (Locatelli, 78e), Bierhoff, Amoroso (Navas, 81e). Entr. : Zaccheroni.
Roma : Konsel - Cafu, Zago (Petruzzi, 46e), Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio (Pivotto, 54e ; Balbo, 81e), Totti. Entr. : Zeman.

▶ A Gênes (Luigi Ferraris),
Sampdoria Gênes - Fiorentina : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Bettin.
Buts : Montella (38e, 76e). Avertissements : Mannini, Mihajlovic pour la Sampdoria ; Tarozzi, Firicano, Falcone, Bigica pour la Fiorentina.
Sampdoria : Ferron (Ambrosio, 49e) - Vergassola, Mannini, Mihajlovic, Castellini, Pesaresi - Franceschetti (Scarchilli, 82e), Boghossian, Laigle - Veron (Soares, 74e) - Montella. Entr. : Boskov.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Firicano, Falcone (Morfeo, 76e), Serena - Schwarz, Rui Costa, Bettarini (Bigica, 59e) - Kanchelskis (C. Amoroso, 59e), Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.

▶ A Brescia (Rigamonti),
Brescia - Bologne : 1-3 (0-1).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Bolognino.
Buts : Pirlo (79e) pour Brescia ; R. Baggio (39e, 62e), Paganin (90e) pour Bologne.
Avertissements : Adani, E. Filippini, Hubner pour Brescia ; Nervo, Cristallini pour Bologne. Expulsion : A. Filippini (37e) pour Brescia.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Adani, Diana, Savino - E. Filippini, Sabau (Javorcic, 74e), Banin, Doni (Barollo, 70e) - Hubner, Neri (Pirlo, 46e). Entr. : Ferrario.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Paganin, Mangone - Nervo, Magoni (Cristallini, 54e), Marocchi, Tarantino - R. Baggio (Shalimov, 75e), K. Andersson, Kolyvanov (Fontolan, 49e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC - Naples : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pin. Avertissement : Turrini pour Naples.
Milan : S. Rossi - Nielsen (Ziege, 82e), Costacurta, Desailly, Maldini - Savicevic, Albertini, Donadoni, Leonardo (Boban, 59e) - Weah, Ganz (Maniero, 59e). Entr. : Capello.
Naples : Taglialatela - Malafronte, F. Baldini, Ayala, Facci - Turrini (Panarelli, 85e), Rossitto, Longo, Altomare, Scartato (Stojak, 52e ; Crasson, 91e) - Bellucci. Entr. : Montefusco.

▶ A Bari (san Nicola),
Bari - Vicence : 0-0. Spectateurs : 25 000.
Arbitre : M. Boggi. Avertissement : Belotti pour Vicence.
Bari : F. Mancini - Garzya, De Rosa, Negrouz, Sala - Zambrotta, Volpi (Marcolini, 75e), Ingesson, De Ascentis (Bressa, 55e) - Masinga (Doll, 82e), Guerrero. Entr. : Fascetti.
Vicence : Brivio - Mendez (M. Conte, 62e), Belotti, Dicara, Stovini - Schenardi, Di Carlo, Viviani, Beghetto - Luiso (Di Napoli, 82e), Zauli (Maspero, 78e). Entr. : Guidolin.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Lecce : 5-1 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Tonetto (3e), C.Esposito (19e, 60e), Ametrano (42e), Lucenti (74e) pour Empoli ; Casale (10e) pour Lecce. Avertissements : Tonetto pour Empoli ; Bellucci, Baronchelli pour Lecce.
Empoli : Roccati - Fusco, Bettella, Bianconi (Bisoli, 79e), Ametrano - Pane, Ficini, Tonetto, C. Esposito (Lucenti, 63e) - Cappellini (Florijancic, 76e), Bonomi. Entr. : Spalletti.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Bellucci, S. Rossini (Baronchelli, 57e) - Cozza (Govedarica, 57e), Giannini, Piangerelli, Casale - Atelkin (De Francesco, 57e), Palmieri. Entr. : Sonetti.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Atalanta Bergame : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Collina.
Buts : Piovani (2e, 55e s.p.), Murgita (64e).
Avertissements : Rustico, Boselli, Bonacina, F. Rossini pour l'Atalanta. Expulsions : Sgro (60e), Carrera (61e) pour l'Atalanta.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mazzola, Tramezzani - Rastelli (Valtolina, 69e), Valoti, Scienza, Stroppa - Dionigi (Buso, 50e), Piovani (Murgita, 58e). Entr. : Guerini.
Atalanta : Fontana - Zenoni (Zanini, 28e), Rustico, Carrera, Boselli, Mirkovic - Bonacina, Sgro, Placentini - F.Rossini (Caccia, 56e), Magallanes (Lucarelli, 56e). Entr. : Mondonico.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	69	31	20	9	2	63	25
2. Inter Milan	65	31	20	5	6	57	24
3. Lazio Rome	56	31	16	8	7	51	23
4. Parme	55	31	15	10	6	51	33
5. Udinese	55	31	16	7	8	55	38
6. Rome	52	31	14	10	7	57	39
7. Fiorentina	48	31	12	12	7	54	34
8. Sampd. Gênes	46	31	13	7	11	49	50
9. Bologne	44	31	11	11	9	49	40
10. Milan AC	43	31	11	10	10	36	35
11. Vicence	35	31	9	8	14	33	55
12. Bari	34	31	9	7	15	26	40
13. Empoli	33	31	9	6	16	44	50
14. Piacenza	32	31	6	14	11	23	34
15. Brescia	29	31	7	8	16	39	56
16. Atal. Bergame	28	31	6	10	15	22	46
17. Lecce	22	31	5	7	19	29	68
18. Naples	13	31	2	7	22	21	69

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 23.
2. Ronaldo (Inter Milan), 22.
3. Del Piero (Juventus Turin), 21.
4. Montella (Sampdoria Gênes), 20.
5. Batistuta (Fiorentina), R. Baggio (Bologne), 18.
7. Inzaghi (Juventus Turin), Hubner (Brescia), 15.
9. Balbo (AS Roma), 14.
10. Oliveira (Fiorentina), 13.
11. Crespo (Parme), K. Andersson (Bologne), C. Esposito (Empoli), 12.
14. Nedved (Lazio Rome), Totti (AS Roma), 11.
16. Boksic (Lazio Rome), Paulo Sergio (AS Roma), 10.
18. Poggi (Udinese), Chiesa (Parme), Weah (Milan AC), 9.
21. Djorkaeff (Inter Milan), Poggi (Udinese), Kolyvanov (Bologne), Luiso (Vicence), Palmieri (Lecce), Bellucci (Naples), 8.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Samedi 2 mai 1998
Lecce - Lazio Rome
Dimanche 3 mai 1998
Atalanta Bergame - Bari
Bologne - Empoli
Fiorentina - Brescia
Inter Milan - Piacenza
Naples - Udinese
Parm - Sampdoria Gênes
AS Roma - Milan AC
Vicence - Juventus Turin

Coupe
Finale retour
Mercredi 29 avril 1998
Lazio Rome (D 1) - Milan AC (D 1)

Japon

CHAMPIONNAT

7e journée

Verdy Kawasaki - Cerezo Osaka	2-1
Kyoto Purple Sanga - JEF Utd Ichihara	1-3
Gamba Osaka - Kashiwa Reysol	3-1
Nagoya Grampus - Consadore Sapporo	2-1
Yokohama Marinos - Kashima Antlers	1-0
Jubilo Iwata - Sanfrecce Hiroshima	5-0
Bellmare Hiratsuka - Avispa Fukuoka	3-2
Vissel Kobé - Yokohama Flugels	1-4
Urawa Red Diamonds - Shimizu S-Pulse	0-2

8e journée

Yokohama Flugels - JEF Utd Ichihara	2-0
Cons. Sapporo - Bellemare Hiratsuka	3-3 (5 t.a.b. à 4)
Gamba Osaka - Kyoto Purple Sanga	0-1
Cerezo Osaka - Vissel Kobé	1-2
Sanfr. Hiroshima - Verdy Kawasaki	2-1 a.p.
Avispa Fukuoka - Jubilo Iwata	1-7
Kashiwa Reysol - Yokohama Marinos	0-4
Shimizu S-Pulse - Nagoya Grampus	3-1
Kashima Antlers - Urawa Red Diamonds	1-4

Classement

1. Jubilo Iwata, Bellemare Hiratsuka, Verdy Kawasaki, 18 pts ; 4. Yokohama Marinos, Kashima Antlers, Shimizu S-Pulse, 15 pts ; 7. Urawa Red Diamonds, Nagoya Grampus, 13 pts ; 9. Cerezo Osaka, 11 pts ; 10. Kashiwa Reysol, 10 pts ; 11. JEF Utd Ichihara, Vissel Kobé, Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 14. Gamba Osaka, Yokohama Flügels, 8 pts ; 16. Consadore Sapporo, 6 pts ; 17. Sanfrecce Hiroshima, 5 pts ; 18. Avispa Fukuoka, 0 pt.
Barème de points : victoire après prolongation, 2 pts ; après les tirs au but, 1 pt.

Lettonie

CHAMPIONNAT

1re journée

Ranto-Miks - Skonto Riga	3-3
Universitate/Daugava - Ventspils	1-1
Rezekne - Metalurgs	2-3
Valmiera - Dinaburg Daugavpils	0-2

Classement

1. Dinaburg Daugavpils, Metalurgs, 3 pts ; 3. Skonto Riga, Ranto/Miks Riga, Daugava Riga, Ventspils, 1 pt ; 7. Rezekne, Valmiera, 0 pt.

Lituanie

CHAMPIONNAT

21e journée

Ranga - Kareda	0-3
Panerys - Ekranas	0-1
Gelezinis Vilkas - Inkaras	2-2
Atlantas - FBK Kaunas	0-0
Banga - Interas AE	7-0
Mastis - Nevezis	1-2
Tauras - Vienybe	5-0
Lokomotyvas - Zalgiris	0-1

Classement

1. Kareda Siauliai, 56 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 55 pts ; 3. Ekranas Panevezys, 53 pts ; 4. Inkaras Kaunas, 47 pts ; 5. FBK Kaunas Kaunas, 39 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 34 pts ; 7. Panerys Vilnius, 32 pts ; 8. Ranga Kaunas, 29 pts ; 9. Nevezis Kedainiai, 27 pts ; 10. Lokomotyvas Vilnius, 26 pts ; 11. Mastis Telsiai, 21 pts ; 12. Gelezinis Vilkas Vilnius, 18 pts ; 13. Tauras Taurage, 14 pts ; 14. Interas AE Visaginas, 12 pts ; 15. Banga Gargzdai, 9 pts ; 16. Vienybe Ukmergé, 7 pts.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

15e journée

Avenir Beggen - US Rumelange	4-0
F 91 Dudelange - Red Boys Differdange	4-0
Jeunesse d'Esch - FC Wiltz	5-1
CS Grevenmacher - CS Hobscheid	3-3
Spora Luxembourg - US Luxembourg	1-2
Sporting Mertzig - CS Pétange	2-2

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 45 pts ; 2. US Luxembourg, 44 pts ; 3. CS Grevenmacher, 37 pts ; 4. Avenir Beggen, 34 pts ; 5. F 91 Dudelange, 30 pts ; 6. CS Hobscheid, 27 pts ; 7. Sporting Mertzig, 24 pts ; 8. FC Wiltz, 22 pts ; 9. CS Pétange, 17 pts ; 10. US Rumelange, 16 pts ; 11. Spora Luxembourg, 15 pts ; 12. Red Boys Differdange, 4 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Quarts de finale retour

UAG - **Atlas**	2-4 (0-1)
Toluca - Atlante	5-1 (1-0)
Necaxa - Santos Laguna	2-1 (0-0)
America - Cruz Azul	1-1 (2-1)

Entre parenthèses, les scores des matches aller. En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Moldavie

CHAMPIONNAT

17e journée

Olimpia Balti - Speranta Nisporeni	1-1
Agro Chisinau - Locom. Basarabeasca	2-0
Roma Balti - Unisport Chisinau	4-1
Nistru Otaci - Victoria Cahul	4-1
Tiligul Tiraspol - Dinamo Bender	1-0
Stimold Chisinau - Construct. Chisinau	0-2
Moldova-Gaz Chisinau - Zimbru Chisinau	0-1

18e journée

Tiligul Tiraspol - Roma Balti	2-1
Unisport Chisinau - Zimbru Chisinau	0-4
Speranta Nispororeni - Moldova-Gaz	0-2
Locomotiva Basarabeasca - Nistru Otaci	1-0
Dinamo Bender - FC Agro Chisinau	1-0
Constructorul Chisinau - Olimpia Balti	0-0
Victoria Cahul - Stimold Chisinau	3-0

Classement

1. Zimbru Chisinau, 47 pts ; 2. Tiligul Tiraspol, 46 pts ; 3. Constructorul Chisinau, 41 pts ; 4. Nistru Otoaci, 34 pts ; 5. Olimpia Balti, 32 pts ; 6. Moldova-Gaz Chisinau, 28 pts ; 7. FC Agro Chisinau, 27 pts ; 8. Unisport Chisinau, 19 pts ; 9. Roma Balti, Dinamo Bender, 18 pts ; 11. Locomotiva Basarabeasca, Victoria Cahul, 15 pts ; 13. Stimold Chisinau, 11 pts. 14. Speranta Nisporeni, 0 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Olimpia Balti/Serif Tiraspol), 15.
2. Olescenco (Zimbru Chisinau), 14.
3. Miterev (Zimbru Chisinau), 10.

COUPE

Quarts de finale retour

Roma Balti (D1) - **Zimbru Chisinau** (D1) 1-1 (aller : 0-1)
Tiligul Tiraspol (D1) - Mold.-Gaz (D1) 1-0 (aller : 1-0)
Stim. Chisinau (D1) - **Nistru Otaci** (D1) 0-3 (aller : 0-5)
Dumbr. Cojusna (D2) - **Construtor.** (D1) 1-7 (aller : 0-9)
En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
23 avril 1998

▶ **Ajax Amsterdam - Willem II : 6-1 (5-0).** Buts : Babangida (18e), R. de Boer (29e, 37e), S. Arveladze (35e, 44e), McCarthy (73e) pour l'Ajax ; Wijnhard (80e) pour Willem II.

32e journée
24, 25 et 26 avril 1998

▶ **Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam : 2-0 (1-0).** Buts : Machlas (26e), Jochemsen (47e).

▶ **PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam : 3-3 (3-0).** Buts : Moiler (3e), Jonk (21e), Stinga (37e) pour le PSV ; Van Bronckorst (51e), Cruz (70e), Van Gastel (73e) pour Feyenoord.

▶ **SC Heerenveen - Fortuna Sittard : 2-2 (0-0).** Buts : Gusatu (70e), Straal (85e) pour Heerenveen ; Hamming (47e), Jeffrey (58e) pour Sittard.

▶ **RKC Waalwijk - Willem II : 1-4 (0-3).** Buts : Schops (47e) pour Waalwijk ; Arts (17e s.p.), Schenning (25e), Heering (36e), Kolkka (57e) pour Willem II.

▶ **Roda JC - Sparta Rotterdam : 2-0 (0-0).** Buts : Torma (51e), Peeters (79e).

▶ **De Graafschap - FC Twente : 2-1 (1-0).** Buts : Viscaal (32e, 90e) pour De Graafschap ; Oude Kamphuis (51e) pour Twente.

▶ **NEC Nimègue - NAC Breda : 2-0 (1-0).** Buts : Hesp (17e), Maes (67e s.p.).

▶ **FC Groningue - FC Utrecht : 1-2 (0-0).** Buts : Bombarda (49e) pour Groningue ; J. de Jong (59e), Asmus (70e) pour Utrecht.

▶ **FC Volendam - Maastricht VV : 1-2 (1-1).** Buts : Leeflang (32e) pour Volendam ; Taiwo (15e), Emerson (68e) pour Maastricht.
L'Ajax Amsterdam est champion des Pays-Bas 1997-98 depuis le week-end dernier et le FC Volendam est le seul club assuré de descendre en Deuxième Division.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	86	32	28	2	2	103	19
2. PSV Eindhoven	69	32	20	9	3	89	39
3. Vitesse Arnhem	64	32	19	7	6	80	46
4. Feyenoord	61	32	18	7	7	61	36
5. Willem II Tilb.	52	32	16	4	12	61	54
6. SC Heerenveen	52	32	15	7	10	52	53
7. Fortuna Sittard	45	32	13	6	13	47	51
8. Sparta Rotter	40	32	10	10	12	49	55
9. FC Utrecht	40	32	12	4	16	54	62
10. De Graafschap	39	32	10	9	13	42	40
11. FC Twente	39	32	10	9	13	37	41
12. NAC Breda	39	32	11	6	15	36	44
13. NEC Nimègue	38	32	12	2	18	37	57
14. Roda JC	35	32	9	8	15	39	41
15. Maastricht W	31	32	9	4	19	33	71
16. RKC Waalwijk	30	32	8	6	18	45	67
17. FC Groningue	28	32	6	10	16	39	59
18. FC Volendam	18	32	4	6	22	28	97

Buteurs.

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 33.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 24.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Dimanche 3 mai 1998
Fortuna Sittard - NAC Breda
De Graafschap - Ajax Amsterdam
NEC Nimègue - FC Utrecht
PSV Eindhoven - FC Groningue
RKC Waalwijk - Maastricht W
Sparta Rotterdam - FC Twente
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam
FC Volendam - SC Heerenveen
Willem II - Roda JC

Coupe
Demi-finales
Mercredi 29 avril 1998
PSV Eindhoven (D1) - FC Twente (D1)
La deuxième demi-finale opposant l'Ajax Amsterdam (D1) au SC Heerenveen (D1) sera disputée le jeudi 7 mai 1998.

Pologne

CHAMPIONNAT

28e journée

Ruch Chorzow - Zaglebie Lubin	2-1
Rakow Czestochowa - Gornik Zabrze	0-4
Groclin Grodzisk - KSZO Ostrowiec	1-3
Widzew Lodz - Amica Wronki	1-1
Stomil Olsztyn - Legia Varsovie	1-1
Petrochemia Plock - Katowice	1-0
Pogon Szczecin - LKS Lodz	1-2
Polonia Varsovie - Lech Poznan	1-1
Odra Wodzislaw - Wisla Cracovie	1-1

Classement

1. LKS Lodz, 51 pts ; 2. Ruch Chorzow, 45 pts ; 3. Polonia Varsovie, 45 pts ; 4. Legia Varsovie, 44 pts ; 5. Wisla Cracovie, 43 pts ; 6. Widzew Lodz, 41 pts ; 7. Gornik Zabrze, 39 pts ; 8. Amica Wronki, 39 pts ; 9. Katowice, 35 pts ; 10. Zaglebie Lubin, 34 pts ; 11. Pogon Szczecin, 34 pts ; 12. Stomil Olsztyn, 34 pts ; 13. Petrochemia Plock, 33 pts ; 14. Lech Poznan, 29 pts ; 15. Groclin Grodzisk, 29 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 29 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 17 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 14 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

31e journée
24, 25, 26 avril 1998

▶ **FC Porto - Boavista Porto : 3-2 (1-0).** Buts : Conceiço (32e), Santos (56e), Zahovic (78e) pour Porto ; Martelinho (74e), Timofte (92e) pour Boavista.

▶ **Varzim - Benfica Lisbonne : 0-0.**

▶ **Estrela Amadora - Vitoria Guimaraes : 0-1 (0-0).** But : Gilmar (51e).

▶ **Maritimo Funchal - Salgueiros : 1-4 (1-2).** Buts : Alex (34e) pour Maritimo ; Nandinho (10e), Abilio (39e), José Luis (57e), Schuster (79e) pour Salgueiros.

▶ **Belenenses - Rio Ave : 2-4 (1-2).** Buts : Johanson (14e), Caetano (88e) pour Belenenses ; Gama (5e), Marcos (15e), Baica (54e), Sergio China (80e) pour Rio Ave.

▶ **Leça - Desportivo Chaves : 0-1 (0-0).** But : Putnik (46e).

▶ **Vitoria Setubal - Sporting Braga : 5-1 (1-0).** Buts : Chipenda (28e), Rui Carlos (58e, 68e), Carlos Manuel (65e), Tonito (78e) pour Setubal ; Carlitos (75e) pour Braga.

▶ **Campomaiorense - Farense : 5-2 (1-2).** Buts : Jorginho (28e), René (49e), Isaias (53e), Sousa (75e), Demétrios (78e) pour Campomaiorense ; Ramos (14e), Berisovic (24e) pour Farense.

A trois journées de la fin du Championnat du Portugal, le FC Porto est d'ores et déjà assuré de remporter le titre 1997-98.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	74	31	23	5	3	66	30
2. Benfica	62	31	18	8	5	52	26
3. V. Guimaraes	52	31	15	7	9	37	22
4. Sp. Portugal	51	30	14	9	7	41	28
5. Boavista Porto	49	31	13	10	8	46	29
6. Est. Amadora	47	31	13	8	10	39	35
7. Maritimo Fun.	47	31	13	8	10	35	33
8. Rio Ave	45	31	12	9	10	41	36
9. Salgueiros	43	31	11	10	10	41	35
10. V. Setubal	37	31	10	7	14	36	37
11. Campomaior.	37	31	10	7	14	49	53
12. Leça	37	31	10	7	14	28	42
13. Sp. Braga	36	31	8	12	11	39	47
14. Farense	31	31	6	13	12	38	49
15. Acad. Coimbra	31	30	7	10	13	23	37
16. Varzim	29	31	6	11	14	25	43
17. Desp. Chaves	28	31	8	4	19	28	54
18. Belenenses	21	31	4	9	18	21	49

Ce classement ne tient pas compte du match Academica Coimbra - Sporting Portugal disputé lundi 27 avril.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 19.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Ayew (Boavista Porto), 13.
4. Karoglan (Sporting Braga), Isaias (Campomaiorense), 12.
6. Constantino (Leça), Nandinho (Salgueiros), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 11.
9. Kassoumov (Vitoria Setubal), Leandro (Sporting Portugal), Alex (Maritimo Funchal), Timofte (Boavista Porto), 10.
13. Hassan (Farense), Artur Jorge (Salgueiros), Conceicao (FC Porto), 9.
16. Marcos (Rio Ave), Quinzinho (Rio Ave), Oceano (Sporting Portugal), Jorginho (Campomaiorense), 8.

Rendez-vous

32e journée
Vendredi 1er mai 1998
Maritimo Funchal - Belenenses
Samedi 2 mai 1998
Benfica Lisbonne - FC Porto
Dimanche 3 mai 1998
Sporting Portugal - Rio Ave
Sporting Braga - Academica Coimbra
Farense - Vitoria Setubal
Desportivo Chaves - Campomaiorense
Vitoria Guimaraes - Leça
Boavista Porto - Estrela Amadora
Salgueiros - Varzim

République tchèque

CHAMPIONNAT

25e journée

Lazne Bohdanec - Dukla Prague 2-3
Ceské Budejovice - Slovan Liberec 1-1
FK Jablonec - Hradec Kralové 3-0
FK Teplice - Petra Drnovice 2-0
Sigma Olomouc - Kaucuk Opava 1-0
Viktoria Plzen - Banik Ostrava 3-1
Sparta Prague - FC Boby Brno 2-0
Viktoria Zizkov - Slavia Prague 0-1

Classement

1. Sparta Prague, 61 pts ; 2. Slavia Prague, 48 pts ; 3. Sigma Olomouc, 44 pts ; 4. Banik Ostrava, 40 pts ; 5. FK Jablonec, 39 pts ; 6. Slovan Liberec, 38 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 35 pts ; 8. FC Boby Brno, 33 pts ; 9. FK Teplice, 32 pts ; 10. Dukla Prague, 32 pts ; 11. Viktoria Plzen, 29 pts ; 12. Kaucuk Opava, 29 pts ; 13. Hradec Kralové, 28 pts ; 14. Petra Drnovice, 27 pts ; 15. Ceské Budejovice, 27 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 8 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

32e journée

FCM Bacau - Rapid Bucarest 1-0
Gloria Bistrita - C. Piatra Neamt 2-1
FC National Bucarest - FC Arges Pitesti 0-0
Steaua Bucarest - Farul Constanza 1-0
Univ. Cluj - Sportul Bucarest 4-0
Foresta Falticeni - Univ. Craiova 0-1
Otelul Galati - Chindia Tirgoviste 2-1
Jiul Petrosani - Petrolul Ploiesti 0-2
CSM Resita - Dinamo Bucarest 0-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 76 pts ; 2. Rapid Bucarest, 74 pts ; 3. FC Arges Pitesti, 62 pts ; 4. Otelul Galati, 60 pts ; 5. FC National Bucarest, 57 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 51 pts ; 7. Univ. Craiova, 48 pts ; 8. CSM Resita, 48 pts ; 9. C. Piatra Neamt, 45 pts ; 10. Gloria Bistrita, 43 pts ; 11. FCM Bacau, 42 pts ; 12. Farul Constanza, 40 pts ; 13. Petrolul Ploiesti, 39 pts ; 14. Univ. Cluj, 38 pts ; 15. Foresta Falticeni, 36 pts ; 16. Chindia Tirgoviste, 35 pts ; 17. Sportul Bucarest, 18 pts ; 18. Jiul Petrosani, 7 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

5e journée

Lok. Moscou - Rotor Volgograd 0-1
Krylya Sovetov - Baltika Kaliningrad 0-0
Uralan Elista - Tyumen 2-1
Zenith St-Petersbourg - Shinnik Yaroslav 3-0
Dynamo Moscou - Torpedo Moscou 0-0
Alania Vladikavkaz - Spartak Moscou 2-1
Chernomorets Novor. - Rostselmash 1-1
Zhemchuzhina Sochi - CSKA Moscou 2-1

Classement

1. Alania Vladikavkaz, 13 pts ; 2. Rotor Volgograd, 11 pts ; 3. Zenith St-Petersbourg, 10 pts ; 4. Rostselmash Rostov, 9 pts ; 5. Chernomorets Novorossiisk, 7 pts ; 6. Uralan Elista, 7 pts ; 7. Baltika Kaliningrad, 6 pts ; 8. Zhemchuzhina Sochi, 5 pts ; 9. Krylya Sovetov Samara, 5 pts ; 10. Shinnik Yaroslav, 5 pts ; 11. Lok. Moscou, 4 pts ; 12. Spartak Moscou, 4 pts ; 13. Tyumen, 4 pts ; 14. Torpedo Moscou, 3 pts ; 15. Dynamo Moscou, 3 pts ; 16. CSKA Moscou, 2 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

9e journée
25 et 26 avril 1998
Poule titre

▶ **FC Sion - Grasshopper Zurich : 1-2 (0-1).** Buts : Ouattara (90e s.p.) pour Sion ; Türkyilmaz (39e), Subiat (75e) pour Grasshopper.

▶ **FC Zurich - Servette Genève : 1-1 (0-1).** Buts : Yekini (75e s.p.) pour Zurich ; Paisley (31e) pour le Servette.

▶ **Lausanne Sports - Lucerne : 2-0 (1-0).** Buts : N'Kufo (29e), Douglas (61e).

▶ **FC Aarau - Saint-Gall : 0-1 (0-0).** But : Zwyssig (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	42	9	6	1	2	25	12
2. Servette Genève	39	9	5	4	0	13	5
3. FC Zurich	33	9	5	3	1	18	10
4. Lausanne Sport	30	9	2	3	4	5	9
5. Saint-Gall	27	9	3	3	3	7	10
6. FC Sion	24	9	2	3	4	12	15
7. FC Aarau	23	9	1	2	6	10	17
8. Lucerne	21	9	1	3	5	7	19

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich).
2. Nonda (FC Zurich), 19.
3. Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.

Poule promotion/relégation

▶ **Lugano - Baden : 2-0 (1-0).** Buts : Emmers (42e), Gimenez (63e).

▶ **Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax : 0-0.**

▶ **SC Kriens - Soleure : 1-0 (1-0).** But : Melina (23e).

Etoile Carouge - FC Bâle : 2-0 (0-0). Buts : Djorkaeff (78e), Rothenbühler (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	21	9	6	3	0	14	4
2. Neuchâtel	16	9	4	4	1	26	14
3. Soleure	14	9	4	2	3	14	10
4. FC Bâle	12	9	3	3	3	16	18
5. Young Boys	10	9	2	4	3	10	14
6. Baden	9	9	2	3	4	7	13
7. SC Kriens	9	9	2	3	4	12	19
8. Etoile Carouge	5	9	1	2	6	6	13

Buteurs

1. Maslov (Neuchâtel Xamax), 8.
2. Gimenez (Lugano), 6.
3. Gaudino (FC Bâle), 5.

Rendez-vous

10e journée
Poule titre
Mardi 28 avril 1998
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports
Mercredi 29 avril 1998
Lucerne - FC Sion
Servette Genève - FC Aarau
Saint-Gall - FC Zurich

Poule promotion/relégation

Mercredi 29 avril 1998
Baden - Etoile Carouge
FC Bâle - Lugano
Neuchâtel Xamax - SC Kriens
Soleure - Young Boys Berne

11e journée
Samedi 2 et dimanche 3 mai 1998
Poule titre
FC Aarau - FC Sion
Servette Genève - Lucerne
Saint-Gall - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lausanne Sports

Poule promotion/relégation
SC Kriens - Lugano
Neuchâtel Xamax - FC Bâle
Soleure - Baden
Young Boys Berne - Etoile Carouge

Turquie

CHAMPIONNAT

32e journée

Ankaragucu - Samsunspor 0-1
Bursaspor - Gaziantepspor 1-2
Canakkale Dardanel - Antalyaspor 3-1
Fenerbahçe - Besiktas 2-0
Galatasaray - Kayserispor 5-1
Istanbulspor - Altay 2-2
Karabukspor - Trabzonspor 1-1
Kocaelispor - Genclerbirligi 1-1
Vanspor - Sekerspor 0-0

Classement

1. Galatasaray, 69 pts ; 2. Fenerbahçe, 67 pts ; 3. Trabzonspor, 60 pts ; 4. Istanbulspor, 54 pts ; 5. Besiktas, 47 pts ; 6. Samsunspor, 46 pts ; 7. Bursaspor, 45 pts ; 8. Karabukspor, 44 pts ; 9. Ankaragucu, 41 pts ; 10. Altay, 41 pts ; 11. Canakkale Dardanel, 40 pts ; 12. Kocaelispor, 40 pts ; 13. Genclerbirligi, 38 pts ; 14. Antalyaspor, 37 pts ; 15. Gaziantepspor, 34 pts ; 16. Sekerspor, 34 pts ; 17. Kayserispor, 32 pts ; 18. Vanspor, 20 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

21e journée

Prykarpattya I-Frankivsk - Dynamo Kiev 0-3
Zirka Kirovohrad - Shakhtar Donetsk n.c.
Dniepropetrovsk - Metalurg Zaporizhya 1-0
Karpaty Lviv - Metalurg Mariupol 4-1
Torpedo Zaporizhya - Tavria Simferopol 4-3
Metalurg Donetsk - Nyva Ternopil 3-0
Chornomorets Odessa - Vorskla Poltava 2-2
CSKA Kiev - Kryvbas Kryviy Rih 2-1

Classement

1. Shakhtar, 48 pts ; 2. Dynamo, 46 pts ; 3. Dniepro, 43 pts ; 4. Karpaty, Vorskla, 39 pts ; 6. Nyva, 35 pts ; 7. Metalurg Donetsk, 27 pts ; 8. CSKA Kiev, 25 pts ; 9. Kryvbas, Tavria, 23 pts ; 11. Chornomorets, Zirka, 22 pts ; 13. Metalurg Zaporizhya, 21 pts ; 14. Metalurg Mariupol, 20 pts ; 15. Prykarpattya, 18 pts ; 16. Torpedo, 10 pts.

COUPE

Quarts de finale retour

Dyn. Kiev (D1) - Tch. Odessa (D1) 4-1
(aller : 3-0)
NIVA Ternopil (D1) - **Met. Donetsk** (D1) 0-1
(aller : 2-1)
Krivbass Kryvy (D1) - Vor. Poltava (D1) 0-0
(aller : 2-1)
Dniepr (D1) - **CSKA Kiev** (D1) 1-1 a.p.
(aller : 0-1)

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui se disputeront par matches aller-retour les mercredi 6 et vendredi 15 mai 1998 entre Dynamo Kiev (D1) et Krivbass Kryvy (D1), et entre CSKA Kiev (D1) et Metallourg Donetsk (D1).

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
29e journée

Cukaricki Belgrade - Obilic Belgrade 1-3
Hajduk Kula - Proleter Zrenjanin 3-1
Mladost Lucani - Zeleznik 2-1
Rad Belgrade - Etoile Rouge 0-1
Vojvodina Nov Sad - Buducnost Podgor. 0-0
Zemun - Partizan Belgrade 2-3

Classement

1. Obilic Belgrade, 76 pts ; 2. Etoile Rouge, 75 pts ; 3. Partizan Belgrade, 63 pts ; 4. Vojvodina Nov Sad, 43 pts ; 5. Rad Belgrade, 36 pts ; 6. Zemun, 34 pts ; 7. Hajduk Kula, 31 pts ; 8. Cukaricki Belgrade, 30 pts ; 9. Zeleznik, 29 pts ; 10. Mladost Lucani, 27 pts ; 11. Buducnost Podgorica, 26 pts ; 12. Proleter Zrenjanin, 25 pts.

Groupe B
29e journée

Buducnost Valjevo - Pristina 3-1
Radnicki Kragujevac - Radnicki Nis 0-0
Rudar Pljevlja - Becej 5-1
Sartid 1913 - Borac Cacak 2-0
Spartak Subotica - OFK Belgrade 5-3
Sutjeska Niksic - Loznica 2-0

Classement

1. OFK Belgrade, 58 pts ; 2. Sartid 1913, 54 pts ; 3. Pristina, 51 pts ; 4. Radnicki Nis, 47 pts ; 5. Radnicki Kragujevac, 47 pts ; 6. Spartak Subotica, 46 pts ; 7. Buducnost Valjevo, 41 pts ; 8. Rudar Pljevlja, 40 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 28 pts ; 10. Borac Cacak, 27 pts ; 11. Loznica, 24 pts ; 12. Becej, 23 pts.

ARCHIVES

Coupe de la Baltique

▶ Le 21-4-1998, à Liepaja,
Lettonie - Lituanie : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Kaldma (EST). Buts : Siesartchouk (85e) pour la Lettonie ; Stepanovs (20e c.s.c.), Stumbrys (70) pour la Lituanie.
Lettonie : Piedels - Stepanovs, Zakreshevsky, Laizans (Isakov, 67e), V. Lobanyov - A. Lobanyov, Loukachevitch, Polyakov (Astafyev, 57e), Pakhar - Babitchev, Karachauskas (Siesartchouk, 55e).
Lituanie : Stauche - Joukas, Skerla (Grajounas, 74e), Miknevitchius, Glevetskis - Chemberas (Grudzinskas, 74e), Kirilovas, Buitkus (Karvelis, 57e), Preikshaitis (I. Stechko, 80e) - Zvingilas, Skarbalius (Stumbris, 64e).

Amicaux

▶ Le 21-4-1998, à Jounieh,
Liban - Yougoslavie Ol. : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Ammar Ammar. But : Vocomanovic (54e).

▶ Le 21-4-1998, à Londres (Loftus Road),
Angleterre B - Russie B : 4-1 (2-0).
Spectateurs : 5 105. Arbitre : M. Ibanez (ESP). Buts : L. Ferdinand (2e), Le Tissier (13e, 84e, 90e) pour l'Angleterre ; Bouznikine (83) pour la Russie.
Angleterre : I. Walker - Watson (Curtis, 78), Williams, Serrant - T. Sinclair (Dwyer, 46e), Carragher, Anderton, Quinn - Le Tissier, Barmby (Phillips, 78e) - L. Ferdinand (Johnson, 78e).
Russie : Kharine - Evseiev, Berketrov, Davydov (Temrioukov, 46e) - Golovskoi (Krivoc, 28e), Bakharev, Assonov, Titov, Choukov (Bourtchenkov, 62e) - Solomatine, Bouznikine.

▶ Le 21-4-1998,
Ecosse B - Norvège B : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 7 845. Buts : Aarsheim (33e), Helstad (65e) pour la Norvège ; Crawford (69e) pour l'Ecosse.

Rendez-vous

Mercredi 29 avril 1998 (à Rio)
Brésil - Argentine
Samedi 2 mai 1998 (à Tunis)
Tunisie - Géorgie

Copa Libertadores

Huitièmes de finale aller

Cerro Porteno (PAR) - America (COL) 1-0
Nacional (URU) - Gremio (BRE) 1-0
Barcelona (EQU) - Colo Colo (CHI) 2-1
Vasco da Gama (BRE) - Cruzeiro (BRE) 2-1
Bucaramanga (COL) - Bolivar (BOL) 1-2
America (MEX) - River Plate (ARG) 1-1
Alianza Lima (PER) - Penarol (URU) 1-0
Colon (ARG) - Olimpia (PAR) 3-2
Les matches retour auront lieu le mercredi 29 avril 1998.

Coupes d'Afrique des clubs

Huitièmes de finale aller

Ligue des champions

Coffee (ETH) - Young Africans (TAN) 2-2
Dyn. Harare (ZIM) - Ferr. Maputo (MOZ) 1-1
Power Dyn. (ZAM) - Manning R. (AFS) 0-2
Utalii (KEN) - Etoile du Sahel (TUN) 1-0
PA Luanda (AGO) - Eagle Cement (NGA) 0-1
ASEC Abidjan (CIV) - FC 105 (GAB) 2-0
AS Douanes (SEN) - Raja Casa (MAR) 2-1
Coton. Garoua (CAM) - HO Accra (GHA) 2-1

Coupe des vainqueurs de Coupe

Costa do Sol (MOZ) - Red Sea (ERY) 5-1
AS Abidjan (CIV) - Dragons Ouémé (BEN) 3-0
Fire Brigade (MRI) - Pr. de Agosto (AGO) 2-3
Nkana RD (ZAM) - Mamelodi S. (AFS) 2-1
Express (OUG) - Espérance Tunis (TUN) 1-0
Ghapoha (GHA) - USM Alger (ALG) 0-1
U. Douala (CAM) - Wydad Casa (MAR) 1-0
Mbilinga (GAB) - Drag. Kinshasa (RDC) 0-0

Coupe de la CAF

Zamalek (EGY) - Al Hilal Khartoum (SOU) 0-0
Jasper United (NGA) - Cotontchad (TCH) 2-2
Umeme (OUG) - DSA (MAD) 3-2
Nchanga Rangers (ZAM) - EELPA (ETH) 2-1
DC Motema (RDC) - S. Bandjoun (CAM) 1-0
Hor. Conakry (GUI) - Ren. Settat (MAR) 1-1
Petrosport (GAB) - JA Dakar (SEN) joué lundi
SOA (CIV) - CS Sfaxien (TUN) 0-0
Matches retour les 8, 9 et 10 mai.

Porto, et de quatre !

PORTUGAL. Seul le Sporting Lisbonne avait jusqu'ici réussi semblable performance : quatre titres de champion consécutifs, de 1950 à 1954. En remportant (3-2) le derby de Porto aux dépens de Boavista, dimanche soir, le FC Porto est donc entré dans l'histoire. Avec douze points d'avance sur Benfica, tenu en échec (0-0) à Varzim mais assuré d'une place en Ligue des champions, les Dragons ne peuvent plus être rattrapés puisqu'il reste seulement trois journées. Ils remportent donc leur dix-septième titre de champion, leur huitième depuis 1988, et, surtout, le quatrième d'affilée. 50 000 spectateurs avaient d'ailleurs rempli les tribunes du stade das Antas pour assister à l'événement, et plusieurs milliers d'entre eux sont ensuite allés fêter la victoire dans le centre-ville. Porto pourrait d'ailleurs tout rafler cette saison puisque le meilleur buteur (avec 19 buts) est son avant-centre brésilien, Jardel, et qu'il sera le grand favori de la finale de la Coupe, contre le Sporting Braga, le 24 mai. Mais le club présidé par le controversé Pinto da Costa n'a pas pour habitude de se reposer sur ses lauriers. Il prépare déjà la saison prochaine afin de réussir une série de cinq titres consécutifs, inédite au Portugal...

Correspondance AFONSO DE MELO

Un vent d'Est qui emporte tout

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Imprévisible, la déferlante des pays de l'Est a frappé un grand coup en huitièmes de finale aller des compétitions continentales. En Ligue des champions, coup de chapeau à l'Utalii du Kenya, court vainqueur à Nakuru de l'Etoile du Sahel (1-0), un adversaire gagnant en 1997 de la Coupe de la CAF. Idem en Coupe des Coupes pour le voisin ougandais Express Red Eagles de Kampala tombeur du solide champion de Tunisie, l'Espérance (1-0), et sa cohorte d'internationaux. Les Ougandais, qui craignaient de subir le sort (6-0) du Kampala CC l'an dernier à Tunis, ont réussi un résultat encourageant mais qui ne sera sans doute pas suffisant. Enfin, Umeme d'Ouganda a, de son côté, difficilement dominé DSA de Madagascar (3-2), le dernier rescapé des clubs malgaches. Hormis ce souffle venu de l'Est africain, auquel on peut adjoindre les clubs de la RD du Congo – Dragons, Motema Pembe –, l'exploit du week-end est venu d'un représentant nigérian, Eagle Cement, qui est allé battre à Luanda le Petro Atletico (1-0), dernier finaliste de la Coupe des Coupes. Qui l'eût cru ?

F. S.

STAGES VACANCES FOOTBALL
7 à 18 ans DIDIER SIX

1998
100 % Football

52 sélections en Equipe de France

4000 Stagiaires en 5 ans

9 dates au choix

- Pâques 98
- Juillet/Août 98
- Egalement Stage gardien
- Formule spéciale clubs de foot

Renseignement Documentation
03.88.50.32.24
ou renvoyer le coupon à :

Foot'SIX
21, rue Principale
67310 TRAENHEIM

Nom
Prénom
Adresse
CP
Ville
Tél.

EN ALSACE

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA
LEROY MERLIN
EUROPA-PARK
L'ALSACE
DS EVEVENEMENTS
Lipironic
MIKO

COURRIER

Bravo, monsieur l'architecte

Je voudrais adresser un grand, un immense carton rouge à Marseille qui a bel et bien raté le coche. Je ne parle pas de l'affligeant spectacle délivré le 8 avril dernier par l'OM et le PSG, mais de l'aberration architecturale qui abritait cet ersatz de sommet. La France accueillant la Coupe du monde, Marseille se voyait offrir une chance unique de pouvoir enfin rénover son vieux Stade-Vélodrome. Et là, on allait voir ce qu'on allait voir ! Alors, on est venu. Soixante-mille qu'on était, et on a vu... Roche, qui connaît la maison, a bien raison de déclarer que l'ambiance et les clameurs s'envolent vers le ciel. Il aurait même pu déclarer qu'il est aberrant de construire un stade large et évasé, alors que le football a besoin d'architectures compactes et ramassées, assurant une ambiance et une vision idéales. Il aurait pu ajouter que, dans une région battue par le mistral, bâtir une enceinte avec tant de prise au vent et sans toiture est une faute de conception majeure. Roche n'étant pas spectateur, j'ajouterai qu'on y est mal assis, serrés comme des sardines et qu'il est très difficile d'y circuler une fois installés. Aussi, un grand bravo à monsieur l'architecte (quel talent !) et félicitations à ceux qui ont avalisé le projet. Qu'ils se rassurent, pour chaque Marseillais qui les maudira le jour où ils se « pèleront » ou se tremperont dans ce grand hall de gare impersonnel, il y aura toujours un supporter bordelais, un joueur auxerrois ou un entraîneur parisien qui les bénira de leur avoir facilité la tâche.

Michel Passe
13122 Ventabren

Le PSG gagne trop chez lui

Je voudrais faire part de mes réflexions concernant les Coupes de France et de la Ligue. Tout commence par la victoire du PSG contre Bordeaux (après un très bon match) en finale de la Coupe de la Ligue et sa qualification pour la finale de la Coupe de France, contre Guingamp. Paris parvient décidément très souvent en finale de ces Coupes. Effectivement, le PSG a disputé sept finales depuis 1978, l'année que je prends comme référence, ce qui en fait une des meilleures équipes françaises de ces dernières années. Et il va donc disputer sa huitième finale, contre Lens (la première date de 1982 contre Saint-Etienne). Autre vérité, Paris gagne plus qu'il ne perd (six victoires, une défaite). Seul Metz, dans une moindre mesure, a fait mieux durant la même période (trois victoires en trois finales). Il ressort donc de ces données chiffrées que Paris a bien de la chance de disputer toutes les finales à Paris (Parc des Princes ou Stade de France), car il est effectivement plus favorable de jouer à domicile. Aussi, pour équilibrer les chances des uns et des autres, ne vaudrait-il pas mieux déterminer chaque année une ville différente avant le début de l'épreuve ou choisir, lorsque le PSG atteint la finale, un site géographiquement intermédiaire entre la capitale et l'autre finaliste ?

François Brolly
67700 Saverne

Jacquet pas très clair

Monsieur Jacquet, il y a deux ans, vous aviez écarté de l'équipe de France des joueurs exceptionnels comme Cantona et Ginola (même parfaitement assagis) au nom du maintien de la cohérence du groupe qui s'était formé. Aujourd'hui, vous êtes passé d'un extrême à l'autre, en prenant pratiquement à chaque match les deux meilleurs joueurs du mois. Comment expliquer cela ? Comment faire progresser l'équipe sans stabilité de l'effectif ?

Samir Hanna
75015 Paris

Les stades aux supporters !

Fidèle parmi les fidèles, je n'avais jamais pris ma plume pour vous exprimer mon indignation. Ni l'arbitrage lors d'un Caen-Saragosse en Coupe de l'UEFA ni la main de Vata n'avaient réussi à me faire franchir le pas. Mais là, trop c'est trop ! Je m'explique. Avec mon fiston de huit ans, nous faisons 250 km toutes les quinzaines pour aller supporter le Racing Club de Lens. Notre joie a été immense à l'issue de la demi-finale gagnée en Coupe de France contre Lyon. Nous attendions une finale depuis si longtemps... Et au Stade de France ! Imaginez... Or, les places pour cette finale sont impossibles à trouver. Pourquoi ? Parce que le quota alloué à chaque club est de 16 300 places et que les abonnés, quoi de plus normal, seront servis en priorité. Il restera donc 7 000 places pour toute une région. Lamentable. A une époque où Platini et Blatter veulent rendre le football aux footballeurs, il serait bon de rendre aussi les stades aux supporters. J'espère que tous nos super dirigeants et tous leurs super invités passeront une bonne soirée...

M. Rivière
62600 Groffliers

Faites l'humour, pas la guerre

Nous avions fait, avec quelques amis, le déplacement pour le match au sommet que devait être cet OM-PSG. Comme pour le grand Saint-Etienne de l'époque, les supporters étaient venus de très loin. Mais quelle déception ! (...) On voudrait que chaque match soit une fête et que le maximum d'enfants puissent y assister, mais quels parents, dignes de ce nom, voudraient que leur progéniture s'imprègne de cette conduite grossière quasi permanente à l'encontre de l'adversaire ? J'ai connu de grands moments avec l'OM, où les supporters encourageaient vraiment leur équipe. Dommage, car j'ai apprécié l'organisation des clubs de supporters, mais je ne dois pas être le seul à penser qu'on devrait, ici plus qu'ailleurs, insister sur l'humour des slogans plutôt que sur les injures.

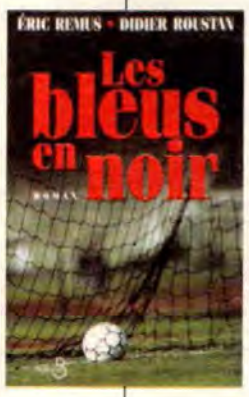
Henri Passe
34160 Beaulieu

Bravo à Metz et Lens

Je vous écris, bien qu'étant un supporter de Strasbourg qui espère voir son équipe rester en Première Division, pour saluer la performance des Lensois et des Messins dans notre Championnat, cette saison. Et peu importe que ce soit Metz ou Lens qui devienne champion de France. Pour moi, ils sont premiers tous les deux ! Ce qu'ils ont réalisé cette année est vraiment exceptionnel. Mais, surtout, quel pied de nez aux grands, Paris-SG, Marseille ou Monaco ! Ces deux équipes entrent dans la cour des grands par la grande porte, et c'est tout à leur honneur. Tout simplement, bravo !

Pascal Zilliox
67720 Weyershein

LIVRES



LES BLEUS EN NOIR
Eric Remus et Didier Roustan
C'est l'histoire des derniers matches qualificatifs de l'équipe de France pour l'Euro 96 avec, en toile de fond, la préparation du Mondial 98 et tous ses enjeux financiers. Une autre histoire. Revue et corrigée façon polar par Eric Remus et Didier Roustan, avec un mélange de fiction et de réalité. Un enquêteur atypique, Marc Fuchs, ancien international et entraîneur de l'équipe d'Angers, planche sur le meurtre d'un joueur de l'équipe de France dans les vestiaires polonais de Varsovie. Un vrai match de coups s'engage...
Editions Belfond, 192 pages, 89 F.

LES STARS DU MONDIAL
Patrice Trapier
Patrice Trapier brosse le portrait des plus grandes stars du prochain Mondial, des Français Zidane, Djorkaeff ou Deschamps, aux Brésiliens Ronaldo, Romario ou Roberto Carlos. Un album riche, complété par quelques anecdotes croustillantes concernant des joueurs (à peine) moins populaires. A la loupe, les maillots éblouissants du gardien mexicain Campos, la traversée du désert d'Al-Owairan, le meilleur joueur d'Arabie saoudite, ou encore les effets très spéciaux du rocker américain Alexis Lalas.
Editions Solar, 120 pages, 150 photos en couleurs, 149 F.

RENDEZ-VOUS

PAPIN, 9 DE CŒUR
Malheureux lors de la dernière finale de la Coupe de la Ligue au Stade de France avec Bordeaux, JPP reviendra à Paris le lundi 4 mai prochain pour y gagner une sorte de Coupe à cœur, à l'occasion d'un match exhibition entre une sélection de l'association Neuf de cœur, qu'il a lui-même créée avec sa femme, et une sélection Eden Park. D'un côté Stéphane Diagana, Marie-Claire Restoux, Jean Galfione ou Gérard Holtz, de l'autre Denis Charvet, Jean-Luc Sadourny, Thomas Castaignède ou Thierry Roland. Soit un mélange détonant de sportifs et de journalistes. La rencontre, organisée à Charléty (20 heures), précédera une vente aux enchères de maillots. Tous les fonds recueillis seront directement reversés à l'association.

BANDE DESSINÉE

Seule la victoire est belle pour le Kaiser

Histoires de Coupes du monde/Italie 1990

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

TF1, supporter des Bleus

TRICOLORES. *La Une parie sur la France en finale et centre son dispositif sur la bande à Jacquet. Outre le spectacle inaugural du 9 juin, la chaîne diffusera 26 matches, dont la finale. Et fera appel à David Ginola et à Guy Roux.*

À VOIR

▶ **Mercredi, 20 h 55, TF1 :** *Combien ça coûte.*
▶ **Mercredi, 2 h 20, France 2 :** Brésil-Argentine.
▶ **Samedi, 20 h 30, TF1 et Eurosport :** Paris-SG - Lens, Coupe de France.

« Tous en finale avec TF1 ! » Au programme du Mondial version Une, seulement vingt-six matches sur soixante-quatre (soit 40 % des rencontres), dont la finale du 12 juillet au Stade de France. Mercredi dernier, juste avant la retransmission du match Suède-France, Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF1, accompagné d'une grande partie de l'état-major de la chaîne, a dévoilé le dispositif, en présence... du véritable trophée du Mondial (5 kilos d'or !), bien gardé par des policiers du RAID. « Tous en finale avec TF1 et l'équipe de France », a précisé Etienne Mougeotte qui, avec l'équipe des sports, fait le pari que les Bleus gagneront « sans prolongation ni tirs au but ».

Pas moins de vingt équipes de tournage, soit près de soixante-quinze personnes, seront mobilisées pour l'événement qui, pendant plus d'un mois, occupera une grande partie de l'antenne. En attendant le coup d'envoi, TF1 retransmettra en direct les trois derniers matches de préparation des Bleus (contre la Belgique et le Maroc, les 27 et 29 mai à Casablanca, puis face à la Finlande, le 5 juin).

Côté programmes, les 22 joueurs sélectionnés par Aimé Jacquet seront invités par Jean-Pierre Foucault pour son émission *Les Années tubes* (le 22 mai), et ils seront généralement présents dans quatre *Téléfoot* spéciaux consacrés au stage d'entraînement à Tignes (17 mai), à celui de Clairefontaine (24 mai), au Tournoi Hassan-II (31 mai) et à l'après-match Finlande-France (7 juin).

Enfin, le 9 juin, à J–1, TF1 retransmettra en mondiovision la Fête du football, spectacle d'inauguration à travers les rues de Paris, conçu et mis en scène par Jean-Pascal Lévy-Trumet. Plus de quatre heures de direct, suivies d'une émission spéciale à 22 h 50.

Durant toute la compétition, Guy Roux et David Ginola viendront renforcer l'équipe des sports de la Une, qui commentera les matches avec des binomes déjà rodés : Thierry Roland - Jean-Michel Larqué, Hervé Mathoux - Guy Roux et Christian Jeanpierre-Vincent Hardy. Une équipe coordonnée par Frédéric Jaillant et Yves Kupferminc. Tous les soirs, à 20 h 30, Roger Zabel et David Ginola présenteront en six minutes chrono (merci M6 !) *Le Journal de la Coupe du monde,* avec les temps forts et les images chocs des matches de la journée. L'attaquant de Tottenham (qui officiera également sur Europe 1) affirme « vouloir mettre son amour du football et sa connaissance du jeu au service du téléspectateur et de TF1 ». Pas si évident face à la concurrence, qui a sélectionné Pelé (France Télévision) et Johan Cruyff (Canal+).

Pour ces émissions spéciales, TF1 a fait appel à trois réalisateurs (Jean-Louis Machu, Philippe Evain et Thierry Gilles) et a aménagé un nouveau décor symbolisant le football et les stades. Au cours des matches, TF1 disposera également d'un nouveau système informatique – le Virtual Replay – qui permettra en quelques minutes de revoir en images virtuelles les actions les plus importantes des matches. Enfin, le 12 juillet, la Une consacrera la quasi-totalité de la journée à la finale qui sera retransmise sur son antenne. Dès 10 h 25, un *Téléfoot* spécial de deux heures sera diffusé, ainsi qu'une émission spéciale de 18 heures à 20 heures, avant la finale commentée par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. « Si la France se qualifie pour la finale, nous allons complètement exploser l'audience », confie Roger Zabel, qui mise, dans cette hypothèse, sur 30 millions de téléspectateurs ! Pas étonnant que la Une supporte les Bleus...

DANIEL PSENNY

Photo SIPA PRESS

David Ginola, sélectionné... par TF1.

Programme

Semaine du 28 avril au 4 mai

MARDI

7 h 25 — Canal +
D 2 Max. Rediffusion.

9 heures — AB Sports
Demi-finale retour du Championnat brésilien. Rediffusion à 18 h 15.

11 h 45 — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 29 à 8 h 30.

13 h 15 — Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Regard sur la France, l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et le Danemark, portrait de Holsen (l'entraîneur norvégien), retour sur les qualifications des équipes d'Espagne, du Nigeria, du Paraguay et de la Bulgarie, portrait d'Alan Shearer, les moments forts de la rencontre Argentine-Allemagne, Coupe du monde 86. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion.

22 h 30 — AB Sports
Bulgarie-Maroc, amical. Rediffusion le 29 à 9 heures et à 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

12 heures — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion.

20 h 55 — TF 1
Combien ça coûte ? Sports et loisirs. Le salaire des footballeurs, l'économie d'un petit club, la machine Footix et les tubes du Mondial.

21 heures — Eurosport
Barcelone-Majorque, finale de la Coupe d'Espagne. Direct. Commentaires de Nicolas Souchon et Bernard Genghini.

22 h 30 — AB Sports
River Plate - Velez Sarsfield (Championnat argentin). Rediffusion le 30 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 30 — Sat 1
27e j. de Bundesliga 2.

2 h 20 — France 2
Brésil-Argentine, amical. Commentaires de Pierre Sled. Rediffusion le 30 à 13 h 30 sur France 3.

JEUDI

9 heures — DSF
Futbol Mundial.

11 h 30 — DSF
Pologne-Allemagne (- 18 ans).

11 h 45 — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Spécial Allemagne, Coupe du monde 90 (2e partie). Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon.

17 heures — RTPI
Portugal-Irlande (– 21 ans).

18 h 30 — Canal + num.
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin. Rediffusion le 1er mai à 7 h 30 sur Canal +.

21 heures — Eurosport
Brésil-Argentine, amical. Différé. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Bernard Genghini. Rediffusion le 1er mai à 10 heures, le 4 à 12 heures.

22 h 30 — AB Sports
Yougoslavie-Corée, amical. Rediffusion le 1er mai à 9 heures et à 18 h 30.

23 heures — Eurosport
En route pour la Coupe du monde, n° 4. Groupe B : Espagne, Uruguay, Nigeria, Bulgarie. Portrait de Cesare Maldini (entraîneur), Ronaldo (joueur) ; retour sur les qualifications du groupe E : Pays-Bas, Belgique, Corée, Mexique ; temps forts d'Allemagne-Yougoslavie ; Coupes du monde 74 et 90. Commentaires de Mickaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 1er mai à 12 heures et le 4 à 14 heures.

23 h 10 — France 2
Un Monde foot. Présenté par Gérard Holtz. Reportages, surprises, petites et grandes histoires du foot. Invités : Stéphane Guivarc'h, Just Fontaine, Youssou N'Dour et la participation de Bernard Pivot.

VENDREDI

11 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Site : Saint-Etienne. Invités : Robert Herbin (manager des Verts), Jacques Vendroux (rédacteur en chef à France Inter), Monique Pivot (éditrice), Gérard Soler (directeur délégué de Saint-Etienne), Monty (chanteur), Gérard Rocher (fils de l'ancien président des Verts).

20 h 40 — TF 1
Coupe du monde 98 Passionnément.

22 h 30 — AB Sports
Demi-finale retour du Championnat mexicain. Rediffusion le 2 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 30 — DSF
Meppen - Uerdingen et Sankt Pauli - Leipzig (29e j. de Bundesliga 2).

SAMEDI

11 h 15 — La Cinquième
Caméra graffiti. Les sports de rue.

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre de Laurence Bobillier. Invité : Daniel Cohn-Bendit.

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
Ran (33e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — Eurosport
Paris-SG - Lens, finale de la Coupe de France. Commentaires de Christophe Jammot et Manuel Amoros. Rediffusion le 4 à 9 h 30.

20 h 30 — TF 1
Paris-SG - Lens, finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.

20 h 30 — TVE1
Un match de Liga.

22 h 30 — RTPI
Maritimo-Belenenses (32e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 3 à 7 h 30.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Retour sur la Coupe de France.

11 heures — DSF
Le point sur la 33e j. de Bundesliga.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Uruguay 1930. Carte postale : Uruguay. Portrait de Jules Rimet. Les temps forts : voyage, inauguration du stade, cérémonie d'ouverture, équipe de France et finale Uruguay-Argentine. Invités : Lucien Laurent (premier buteur de la Coupe du monde), Jacques Goddet (président d'honneur du journal *L'Equipe* et directeur du Tour de France), Serge Laget (journaliste) et Jacques Guillain (président de l'Association Jules Rimet).

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la Coupe de France.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — Rai Uno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 4 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
33e j. de Bundesliga.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 10 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Football européen.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Demi-finale retour du Championnat mexicain. Rediffusion à 18 h 30.

17 h 15 — RTPI
RTPI Sport.

20 h 45 — TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

22 h 30 — AB Sports
Finale aller retour du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier. Rediffusion le 5 à 12 heures et le 6 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il Grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Young & Rubicam France 98

TOP [KRO]NO

: Une KRO doit être servie rapidement pour qu'elle conserve sa fraîcheur.

KRO
LA BIERE.

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.